

PLANÈTE ROUGE et FAUCON NOIR

FE6AAE ΔΡΟΥΙ Μιχελ

Cette nouvelle est dédiée à tous ceux qui de près ou de loin ont participé ou participent à cette merveilleuse aventure que constitue Orbiter du génial Docteur Martin Schweiger.



Par Nulentout.
Vendredi, 18 Janv., 2013

Page - 1

TABLE DES MATIÈRES TOME II

XV)	LE CHOC	3
XVI)	POURQUOI PAS ?	19
XVII)	Fluctuat nec mergitur	31
XVIII)	PAS SANS LUI	44
XIX)	RENARDOUNET EN LAISSE	58
XX)	PIÈGE GRAVITATIONNEL	71
XXI)	LA DÉLIVRANCE	88
XXII)	COUTURE MARSIIENNE	107
XXIII)	H.L.M. MARSIIENNE	125
XXIV)	ENOMIS BASE	140
XXV)	TOUT N'EST QUE POUSSIÈRE	156
XXVI)	DE SABLE ET DE VENT	174
XXVII)	CONTRE MAUVAISE FORTUNE	187
XXVIII)	POPULATION PLANÉTAIRE DOUBLÉE ! ..	202
XXIX)	UN JM CHASSE L'AUTRE	214
XXX)	UNION MARSIIENNE	227
XXXI)	BONJOUR SPIRIT !	243
XXXII)	COUCOU CURIOSITY !	257
XXXIII)	LE FIL DU RASOIR	273
XXXIV)	T.E.I. LE RETOUR	286
XXXV)	RETOUR CASE DÉPART	304
XXXVI)	ÉPILOGUE	317

*Des journées fastes ... d'autres tragiques.
Le vide sidéral a son égal : Le gouffre affectif.
Une nouvelle étoile brille dans la voie lactée.
A Jean Marie, dit Le Doc qui s'est tué en tombant
accidentellement de sa toiture le samedi 4 septembre 2010.
C'était ... C'est toujours l'un de mes meilleurs Amis.
Ce roman lui est totalement dédié.*

CHAPITRE XV : LE CHOC.

12 aout 2046 5h33 MJD 68569.23

THÉORÈME :

Si les experts prouvent que c'est impossible à faire, alors vous pouvez y arriver.

Procédure de sécurité obligatoire sauf quand des opérations à bord l'exigent, tous les tronçons du vaisseau sont isolés les uns des autres par des cloisons étanches. Seuls les couloirs de circulation peuvent se trouver en continuité, et encore un seul des quatre à la fois. Gyslène veille scrupuleusement à cette consigne prioritaire. Pour la transgresser il faut impérativement valider des exceptions en mode manuel sur l'un des terminaux informatique. Par ailleurs, lors des périodes de repos tous les boyaux de circulation sont également fractionnés par secteurs étanches. C'est une mesure très contraignante au jour le jour, car pour chaque activité, pour chaque action aussi élémentaire que la prise des repas, le regroupement en salle de réunion, l'exécution d'une quelconque expérience scientifique, il faut que l'un des membres de l'équipage programme les ouvertures forcées par le truchement d'une console de maîtrise ... INVIVABLE !

Les ingénieurs de la sécurité ont été inflexibles pour cette mesure décriée à gorges chaudes par l'ensemble des candidats volontaires qui désiraient leur chance pour participer à la mission. Bornés, des murs ! Chaque période depuis le début du voyage a vu ces "cons" voués au pilori. Les malheureux bien que n'étant pas victimes d'acouphènes ont pourtant entendu leurs oreilles siffler dans tous les tons de la gamme.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Cet étrange phénomène a disparu brusquement le jour où Phylus n'a plus envoyé de signaux radio.

Curieusement, maintenant que le vin est consommé, ils sont bénis par l'intégralité de l'équipage. Ils ont par leur entêtement maniaque préservé provisoirement les passagers d'une mort brutale certaine. Quand on est responsable, se montrer sourd et muet peut parfois sauver malgré eux les moutons dont on a la charge.

Le réveil fut violent. La brutalité d'une guillotine.

Un fracas terrifiant qui mélange une forte détonation résultant de la décompression explosive au bruit que font les branches d'un arbre qui s'abat en se brisant sur le sol. Ce choc sonore ne dure en réalité qu'une fraction de seconde, mais vrille les oreilles comme un flash sature les yeux par rémanence durant quelques secondes. Profondément endormis, les membres de l'équipage sont extirpés de leurs rêves spontanément étouffés par une angoisse paralysante.

- Merde de merde, une explosion !

Immédiatement l'ensemble du vaisseau est mis hors énergie par Einstein I qui passe le réacteur nucléaire en attente puissance minimale et disjoncte toutes les lignes électriques. Gyslène aussi est mise en hibernation, ses pouvoirs sont suspendus. Einstein I et Einstein II sont deux ordinateurs spécifiques préservés dans des caissons à très haute sécurité mécanique, thermique et particuliers. Fonctionnant en collaboration étroites ils assurent la sauvegarde du vaisseau en cas d'avarie très grave pouvant conduire à sa perte. Deux calculateurs identiques, comparant leurs analyses avant qu'une action ne soit initiée. L'un d'eux serait mis en suspend si il y avait divergence, le programme qui effectue cette corrélation étant d'une complexité assez faramineuse. Il suffit

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

d'un pic de courant anormal sur un bus électrique pour qu'immédiatement ce dernier soit isolé de la source électrique du réacteur nucléaire. Ensuite, cette mesure initiale étant assurée, soit Gyslène est opérationnelle et hérite du bébé pour le gérer, soit elle est en grève et ils se débrouillent comme deux grands.

Pour l'heure, ils sont unanimes sur les conclusions qui émergent des innombrables informations de dysfonctionnement. De nombreux court-circuits et de sous systèmes sont en défaillance d'un seul coup. Analytiquement, c'est le gros pépin, la catastrophe improbable, le cas particulier qui n'arrive strictement jamais. Gyslène ayant perdu d'un coup quatre de ces cerveaux et une foule de données, les capteurs étant volatilisés, est passée en programme de PANIC ENTRY POINT. Autrement dit : ***J'abandonne, je vais me faire un petit dodo bienfaiteur, je me sens un tantinet drôlette, comme un petit vertige passager. Une faiblesse momentanée, une sorte de petit coup de pompe. Il est temps de prendre quelques R.T.T. Bref, ya les deux avortons Einstein, c'est à leur tour de bosser un peu car depuis MET = 00 ils se la coulent douce. Ils se tournent les pouces depuis des mois.***

- Putain, qu'est-ce qui arrive ?

En s'extirpant de son lit, elle récupère avec difficulté la lampe à diffusion ionique moléculaire qui est toujours plaquée magnétiquement à portée du sac de couchage. Dès qu'elle en saisit la poignée, la clarté orange qu'elle rayonne permet à Amélie de s'orienter. Pulsions instinctives des deux jambes pour léviter promptement vers le sas de l'un des couloirs de circulation.

- Merde, merde et merde !

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Elle se cogne violement la hanche gauche contre un renfort en Sméridium. Ce n'est pas très mou le Sméridium et les couples de la structure sont assez proéminents et surtout pas très arrondis.

- Quelle poisse, mais on tourne !

Elle réalise que le vaisseau est en rotation relativement rapide et que se déplacer dans ces conditions va rapidement confiner à une épreuve sportive olympique sans précédent.

- Un pépin avec l'Acédiol, fallait que ça arrive un jour ! Il est totalement sécurisé z'avaient dit ces cons d'ingés, on voit bien que ce ne sont pas eux qui ...

Elle ne termine pas son soliloque, se cognant une deuxième fois à la tempe gauche.

- Putain de putain, sans propulsion on est foutu.

Son arcade sourcilière saigne abondamment et laisse s'échapper un flot rouge dans sa cabine. Des petites perles s'éparpillent comme issues d'un brumisateuse pour coloniser tout l'espace de liberté qui leur est octroyé. Sur le coup, elle a lâché sa précieuse lampe qui dérive malicieusement à l'opposé de son appartement. Pas un seul chiffon à portée de main pour endiguer le fluide, sa main gauche est déjà toute gluante. Elle va tout polluer, tout souiller.

- Quelle poisse !

Pas de temps à perdre, il faut immédiatement s'occuper de Philius probablement à l'agonie. De rage elle parvient à arracher la manche de son pyjama, de la déchirer dans le sens de la longueur et de s'en faire un turban en l'utilisant comme une bandelette. Un pansement de fortune rapidement improvisé. Ce n'est pas très élégant, mais elle peut passer à la suite, c'est à dire récupérer sa torche interplanétaire. Pour le haut de son pyjamas, qui faux jeton en profite pour se

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

sauver ... au diable ! Elle a les seins à l'air, mais pas le temps de donner dans "la pudeur", il y a plus urgent comme préoccupation pour le moment. Attention toutefois à ne pas heurter la poitrine lors de ses déplacements précipités.

Après quelques tentatives très perturbantes, elle finit par anticiper la déviation insidieuse de son environnement. Elle saisit la manivelle clipsée dans une alvéole emboutie dans la cloison et entreprend d'ouvrir manuellement le sas du couloir rouge. ***Pourvu que les autres fassent pareil. "Alerte ROUGE" donc Couloir ROUGE. C'est simple non ?***

Désespérant et exténuant cette manivelle. Pas besoin de forcer beaucoup car le mécanisme est très démultiplié. Mais la contrepartie, c'est qu'il en faut des tour et des tours, d'autant plus que la zone n'a pas de prise et que son corps ne demande qu'à tourner en sens contraire.

Ho merde, pour atteindre le prochain terminal mural il va falloir que j'ouvre au moins deux sas dans le couloir. Et dire que j'étais volontaire pour cette croisière de merde !

Clic clic clic clic ... et ça tourne, et ça tourne, et ça s'ouvre ... presque pas. Génial le turban clinique, il absorbe aussi la sueur de son front, c'est au moins ça de gagné.

- Bon, c'est suffisant, je dois pouvoir me glisser.

En principe, si la tête passe, le reste du corps aussi. C'est un dicton populaire bien connu.

Avec assurance elle s'insinue dans l'étroite ouverture. La tête passe sans problème. Mais au moment de forcer le passage, elle réalise que sa petite personne ne va pas apprécier. C'est que c'est sensible la poitrine et le dicton n'est pas aussi avéré que prévu. Ou alors ce sont ses tétons qui constituent le contre exemple qui confirme la règle.

- Et merde de merde !

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Bon, arrêtons de jurer, ça n'arrange rien. RESTONS ZEN.

Avec opiniâtreté et résignation, elle retrouve cette saleté de mécanisme d'ouverture et s'évertue avec hargne à lui expliquer la vie. Son corps a tendance à tourner, mais la manivelle est en passe de chauffer au rouge. La rage, rien de tel pour vaincre les obstacles les plus obstinés.

Espèce de ferraille, t'as vu qui commande ici ? Et plus un seul gros mot NA !

Cette fois elle peut sans risquer d'érafler son joli corps à transiter dans le couloir. Direction le deuxième sas. Berk, la rotation du vaisseau crée toujours cette fuite biaise propice à vous flanquer un mal de mer illico.

Comble de l'ironie, elle voit passer un gros œuf de Pâques en chocolat noir qui lui aussi est influencé par la rotation du vaisseau. Il continue en spirale son petit bonhomme de chemin tout heureux de se voir ainsi libéré de sa cachette. Début avril CAP COM leur avait donné pour consigne d'ouvrir le coffret surprise numéro soixante treize. Le nombre de ce gros coli n'est pas du tout choisi au hasard. Dans le langage des radios-amateurs, 73 signifie l'amitié. Ils y avaient trouvé huit paquets de volumes identiques remplis de friandises chacun repéré avec une étiquette imprimée portant un prénom. Des cloches, des lapins, des œufs en sucre et en chocolat. Chacun des passagers avait pour consigne d'aller camoufler les douceurs dans des zones précisées, de façon à en placer dans tout le vaisseau. Ainsi à bord de Phylus, ils fêtèrent joyeusement Pâques comme tous leurs contemporains. Durant trois périodes ils découvrirent des petites surprises disséminées un peu partout. Cette initiative créa à bord pas mal d'amusements. Mais forcément un certain nombre de ces cachotteries demeurèrent dans la

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

clandestinité et furent oubliées somptueusement. Elles restent bien blotties dans les petits recoins de la coque.

Elle parvient enfin à la porte de sécurité.

- ***Avantage : Mécanisme identique, pas besoin de lire la notice d'utilisation.***
- ***Inconvénient : Si vous n'avez pas compris, relisez le chapitre précédent !***

C'est reparti encore et encore, et pendant ce temps le vaisseau est à l'abandon. Le noir complet signifie que Gyslène a jeté l'éponge, l'incident est plus que critique. Incident est un euphémisme, toute la zone des réservoirs de carburant doit être disséminée dans l'espace. Comme ils ne sont pas très loin du réacteur nucléaire, ce dernier aussi a du se faire la malle ou répandre son rayonnement mortel tout azimut.

Tout en s'acharnant sur la jolie petite manivelle couleur jaune, son cerveau passe en revue les hypothèses les plus vraisemblables, les conséquences qui en découlent.

Clic clic clic clic ... et ça tourne, et ça tourne.

Plus de motorisation, plus d'énergie donc :

**** Primo on ne peut plus manœuvrer, on va se perdre loin loin loin.***

**** Deuxio l'intérieur de notre navire va devenir un congélateur. Dans congélateur, il y a gélateur. Sous une autre formulation on peut préciser : il va geler les cons, car pour s'embarquer sur une telle galère, fallait pas avoir inventé la cuillère plate.***

Notez que lorsqu'Amélie cogite, il y a des "*" dans ses réflexions, apanage des cérébraux de qualité. Ce petit détail n'est pas franchement vital mais méritait d'être souligné.

Conclusion (clic clic clic clic clic clic) on ne pourra pas se sauver avec Renardeau arrivés sur Mars pour rejoindre

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Faucon noir car on sera transformés en glaçons.

Clic clic clic clic ...

Sa respiration est de plus en plus courte et l'épaule droite devient douloureuse.

Clic clic clic clic clic clic ... CLOCK.

- OUF, c'est suffisant.

Nouvelle reptation lévitante, elle finit enfin par rejoindre une console murale de maîtrise.

À raison de trois cents téra instructions déroulés par secondes les deux complices Einstein, avortons Gyslériens, ne chaument pas. Tous les circuits douteux sont isolés, ils enclenchent un par un ceux des lignes prioritaires qui restent utilisables. En premier l'éclairage et les systèmes de conditionnement de l'air. Puis la climatisation du vaisseau et des compartiments à expérience ainsi que toute la botanique. La consommation augmente, alors on sollicite un cran de plus le générateur nucléaire. Il sera graduellement remis en puissance au fur et à mesure de la demande électrique. Puis, toujours en priorité pour protéger les passagers il importe de ne plus attendre pour réactiver le bouclier magnétique. Pas d'E.V.A. en cours, donc pas de risque d'électrocution. Il est donc possible de rétablir le champ électrostatique à haute énergie. Le réacteur nucléaire doit fournir vingt deux pour cent supplémentaire mais il ne présente aucun signe suspect. Il reste dans les clous et l'intégralité de ses paramètres sont bien dans la norme.

La vie de l'équipage et celle des végétaux étant assurées, il faut maintenant réveiller progressivement Gyslène. Première étape, RESET de plus haut niveau et mise à jour de sa base de données concernant l'état actuel des capteurs et des systèmes de bord.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Quelle conne ! Sans élec c'est inerte ce truc, je me suis ...

Au moment d'achever cette pensée hautement philosophique, l'éclairage violet s'établit, on est bien en situation de crise maximale. La console murale reprend vie. Sans plus tarder Amélie écrase le bouton de l'intercom général.

- À tout l'équipage d'Amélie, foncez chacun à un terminal et accusez réception. Je suis au 87.

Simultanément elle frappe fébrilement sur les touches virtuelles de l'écran tactile.

Mince Gyslène est dans les choux.

Elle appelle une fonction de visualisation de l'état du super calculateur. Des lignes de commentaires défilent, toutes aussi indigestes que du dentifrice à la moutarde. Visiblement, Gyslène se relève avec lenteur, elle boucle sans fin sur de multiples tests de vraisemblance. Les informations qu'elle digère ne sont plus contradictoires, mais une foule de mal fonctions se précipitent, engageant le programme dans des déroutements permanents, la combinatoire des urgences se modifiant en permanence. C'est donc avec parcimonie que la belle informatique donne un peu de son temps aux humains. Algorithme de base : Prendre en premier les mesures de sauvegarde, renseigner l'équipage ensuite.

- Bertrand au 108, je vais bien. Qu'est-ce qui arrive Amel ?

- J'en sais fichtre rien. Probablement une explosion secteur carburant. Bon, pour l'heure tu te démerdes comme tu peux si il reste un peu de carbu, mais essaye de me stopper la rotation du vaisseau. Probablement en manuel, les automatismes sont H.S. Je crois pouvoir affirmer à vue du défilement des étoiles dans le hublot que l'on tourne actuellement en lacet.

Sur l'écran en mode 2D les lignes continuent à se bousculer,

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

chacune voulant rassurer l'opérateur en lui précisant des items du genre "Feux de navigation opérationnels et éteints" / "Porte des sanitaires 3B déverrouillée", avec parfois des brouilles type "Fonctionnement nominal de la climatisation des secteurs arrière jusqu'au niveau 31".

Glups ! Mais ya du jus, le générateur nucléaire n'est pas destroy.

C'est manifestement une bonne nouvelle, encore que l'allumage de la console signifiait intrinsèquement la même chose, mais elle n'y avait pas songé.

- Colette au 75, je vais bien mis à part une grosse bosse.
- Contente de t'entendre Coco tu me cherches la page d'état du vaisseau. Tu me fais un bilan complet et surtout pour chaque problème l'incidence et la conduite à tenir. Si possible tu me les classes par pénalité.
- C'est tout ? Bon, c'est comme si c'était fait.

Amélie ne relève pas, elle cherche avec agacement à visualiser le vaisseau en 3D avec le mode avaries. Chacune de ses tentatives se solde par des "ERREUR 13458". Elle pianote fébrilement les "13458" pour contempler affligée "Réinitialisation sous programme 13458 incomplète". Bref, l'énervement commence à gagner et rester ZEN ressemble à une théorie énoncée avec précipitation.

Presque simultanément :

- Sophie au terminal 94, pour moi c'est bon.
 - Nono juste à côté au 98, itou pour la santé je suis intact.
- Elle s'apprête à répartir les tâches urgentes mais le haut parleur l'interrompt encore.
- Rose au 112, je vais bien mais j'ai choppé la nausée en me déplaçant, c'est galère cette rotation insidieuse.
 - Contente de t'entendre Fifine.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Bertrand au 108, le carbu dans les réserves d'urgen des RCS était encore disponible et à bonne température. Je pense avoir immobilisé les rotations, on va pouvoir se déplacer facilement maintenant.
- Parfait Bébert, bon travail.
- JIM au 81, comme un C.. je me suis tordu le poignet en tournant la manicroche. J'ai failli me la filer dans le pif. A part ça je peux bosser, tout va bien.
- T'as mal ?
- Hyper douloureux le poignet, des coups d'aiguille.
- Bon. Sophie, tu peux aller voir ?
- Oui, bien entendu. Mais du 94 au 81 je vais mettre du temps, il faut que tu supporte un peu JIM car je vais mettre du temps d'autant plus que je dois passer par ma tanière pour récupérer la pharmacie portative.
- OK, fais pour le mieux.
- Bébert, tu rejoins Coco au 75 et vous vous partagez le taf. J'ai un besoin urgentissime d'avoir un état complet d'Aig...

Elle reste médusée, figée sans voix. L'écran du terminal visualise le vaisseau en 3D mode filaire. Tout l'arrière est représenté en vert et en bleu clair, mais l'avant est colorié en rouge.

- Mince alors, l'explosion s'est produite à l'avant, juste en retrait du poste de pilotage !

C'est impossible, il n'y a rien d'instable dans cette zone qui peut justifier un tel barouf. C'est pas une détonation, c'est forcément autre chose.

- JIM ?
- Oui Amel, à ta dispo.
- Je crois que nous avons été traversés par une petite

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

météorite. Peux-tu analyser les enregistrements de l'Espion pour confirmer s'il te plait ?

Nommé ainsi par le personnel, l'Espion est l'équivalent des boîtes noires qui étaient autrefois placées dans la dérive des avions de ligne. En cas de crash, la queue de l'appareil est souvent la partie la moins détruite raison pour laquelle elle hébergeait cette mémoire de masse qui enregistrerait l'intégralité des paramètres du vol. Curieusement, bien que nommées boîtes noires, elles étaient teintées en rouge vif pour se montrer plus facilement repérable dans la zone du sinistre. Comme sur le Arrow la somme des informations que l'on veut collecter est colossale, seules les dernières soixante douze heures de l'historique sont disponibles, l'enregistrement étant effectué en boucle sans fin.

- Je veux bien, mais il me faut un routage vers ma console. Amélie cogite quelques secondes.

- Nono, je sais que la minéralogie n'a pas beaucoup de rapport avec les procédures Espion, mais il faut se rendre au terminal 99. T'es le plus proche. De mémoire, juste en dessous de la console tu trouveras l'armoire avec les sélecteurs d'aiguillage pour effectuer un routage. Tu veux bien t'y rendre ?

- Ok mais ...

Elle ne lui laisse pas le temps de continuer.

- Sur le clavier tu invoques le code ...

Simultanément elle pianote nerveusement sur les touches virtuelles. Puis ayant obtenu ce qu'elle désire :

- 136 séparatif 43 point 12 et tu valides. Tu auras toutes les instructions, c'est vraiment pas sorcier.

- Dac Amel, j'y vais illico presto.

Le nain !

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Mickey, tu n'as pas accusé réception. Tu m'entends ?

Il a pourtant eu largement le temps de se rendre au 114 bon Dieu ! S'il ne répond pas, c'est pas bon signe. Pas bon du tout.

À cette pensée son cœur s'emballe. L'inquiétude la vrille.

- Mickey, s'il te plait réponds.

Sa voix est cassée, plus du tout assurée. Ce n'est plus le chef de bord qui ventile avec assurance et autorité les missions urgentes, mais la mère poule qui cherche son poussin alors que le renard rode dans les environs. Le haut parleur reste désespérément silencieux.

Soso est trop loin.

- Fifine ?

- Oui Amel.

- Tu te grouilles jusqu'à la piole de Mickey, il est certainement blessé.

- Je fonce !

Brutalement la machine à organiser la vie à bord s'enraye. C'est le petit grain de sable tout rond qui vient perturber une mécanique si bien huilée. Peu importe les avaries, la complexité de la situation, les compromis à agencer. C'est presque un jeu, un art dont elle est passée maître. Mais dès qu'une personne à bord ne va pas bien, c'est l'estomac qui se rebelle, la débâcle mentale, l'entropie cérébrale. Rien ne va plus. Tout s'embrouille et la panique s'insinue dans toutes ses veines diffusant l'angoisse de ses orteils à la racine de ses cheveux. Alors brusquement ses tempes lui font un mal de chien. Elle entend cogner son palpitant comme s'il avait migré dans la boîte crânienne.

- Amel, TOUT VA BIEN ! Tu vas rire, le Mickey il pionçait comme un bébé. L'as le sommeil de plomb notre rasibus.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Le vaisseau explose et monsieur n'entend rien, continue pénard sa grasse mat.

Lourd silence dans l'intercom.

- Amel ?

- Heueu oui, je ... je ...

Sa voix est chevrotante, son émotion évidente.

- Tout va bien chef, voulait juste tirer un peu au flanc ce flémard.

- Je suis soulagée, j'ai vraiment flippé.

La machine à compiler reprend le dessus, les déductions s'enchaînent, les conclusions se construisent à une allure de "météore".

- Bon, ça tombe bien. Mickey tu m'enfiles une combi E.V.A. et tu vas te glisser à bord d'Aiglon. Tu me le réveille et tu passes en revue l'intégralité des systèmes. Avant de passer à bord tu examines finement les ancrages pour vérifier que rien n'est faussé.

- Avec plaisir chef adorée, je te dois bien ça. C'est dingue ce qui arrive. Dès que j'ai entièrement vérifié mon beau Delta je te briefe un résumé.

- Fifi pour toi aussi j'ai une corvée.

- Je crains le pire.

- Toi aussi tu m'enfile un scaphandre et tu vas contrôler entièrement la structure autour de la piscine. Je veux savoir si le choc n'aurait pas fragilisé Phylus dans ce secteur. Par contre tu fais gaffe, les entreponts sont étroits dans la zone, c'est pas le moment de te coincer. Emporte un transpondeur, si t'as un problème tu codes 88.

- Bien ma jolie, on est tous en un seul morceau et on va le rester.

- Je confirme. Jsais pas ce qu'elle m'a fait avaler comme

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

pilule Soso, mais mon poignet ne me fait plus mal.

L'exagère, veut pas que je m'en serve.

Pourvu qu'Aiglon ne soit pas blessé. Avec tout l'avant hors service, Gyslène ne va plus pouvoir effectuer la navigation. Par ailleurs elle ne va plus prendre en charge la motorisation et les mises à feu. Il faut impérativement qu'aiglon soit sain et que l'on puisse faire confiance à ses calculateurs. Il est fort probable que Renardeau doit être complètement réduit en poussière avec ce qui est arrivé. Pauvre Renardeau, c'était un magnifique appareil. Quelle triste fin, quel lamentable destin.

- Hé ma grande, pas de nostalgie, ya plus urgent à traiter pour l'heure. Alors fait ce pour quoi tu a été formée. C'est ton job de rétablir la situation. Pas de lamentations.

Sans les RCS du museau, le navire sera bien moins agile. Il faudra deux fois plus de temps pour les orientations. Sans compter que ça ne sert à rien de tourner si on ne peut pas allumer les moteurs orbitaux.

- Pourvu qu'aiglon soit utilisable, si non on est tous foutus. *Arrivés dans la banlieue de Mars on se réfugie tous à son bord. On se place en orbite, on se fait une jonction avec Faucon Noir et on rentre à la maison. Avec pas mal d'avance pour la fenêtre de tir initialement prévue, mais pour le carbu ça doit passer.*

Dans ses neurones tout se bouscule, il y a tellement de choses à recenser. Quelle tuile.

- Amel ?

- Oui JIM.

- T'avais raison. L'Espion a enregistré les échos du radar. On s'est pris un gros caillou par le flanc droit. L'arrivait vite le petit salop.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Bon, ça prouve que Phylus ne nous a pas trahis, au fond je préfère ça. Avoue que c'est vraiment pas de bol.

Une fois à bord de Faucon on peut revenir, rentrer à la maison. Mais avec un seul vaisseau mère et une seule navette DG, plus question de débarquer. C'est foutu pour "Un petit pas pour la femme, un saut de géant pour l'astronautique".

Quelle ...

- Stop ! Inutile de jurer. Alice ne serait pas contente, vu le mal qu'elle s'est donné pour te faire une éducation.

À bord tout le monde a compris que c'est terminé pour W.H.M.P. qui sera le ratage le plus coûteux jamais enregistré par l'humanité. Tout ça à cause d'un petit point rouge qui s'est allumé sur l'écran MFD du radar de bord.

Pourvu qu'Aiglon soit opérationnel ...

CHAPITRE XVI : POURQUOI PAS ?

13 aout 2046 8h12 MJD 68570.34

THÉORÈME :

Si sur une entité matérielle quelconque **X** possédant par nature deux bouts **B** on en enlève un morceau **M** : Comme ce morceau **M** en possède alors deux bouts **B** lui aussi, Il en reste alors quatre au bilan final. On a donc rien perdu, c'est exactement le contraire !

Pratiquement vingt sept heures que Phénix ne répond plus. Silence radio complet. Pas de retour pour les vacances hertziennes avec l'équipage. Plus grave, toutes les paraboles des centres d'écoutes sont braquées vers la mission. Aucune d'elle ne capte le flot permanent des télémesures, comme si Phylus s'était volatilisé. C'est très inquiétant, d'autant plus que Faucon Noir dialogue normalement ce qui met hors de cause la couverture par les stations disséminées tout le tour de la Terre.

Ce mutisme radio est vraiment annonciateur d'une situation plus que préoccupante, car à bord trois ensembles complets de télécommunication sont indépendants les uns des autres, dont une unité autonome en énergie et totalement déconnectée de Gyslène. Ce poste de secours est utilisé cinq minutes à chaque période pour en vérifier la disponibilité. Les trois ensembles sont de technologies différentes pour exclure tout dysfonctionnement qui résulterait d'un phénomène particulier et imprévu. Enfin, l'un est préservé à l'arrière, le deuxième vers le centre et le troisième dans le poste de pilotage.

Il se passe forcément quelque chose d'anormal à bord.

Les médias s'en donnent à cœur joie, chaque chaîne de

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

télévision bousculant les programmes prévus pour avancer à grand renfort de spécialistes maison des hypothèses forcément alarmistes, audience oblige. L'audimat explose. Les scénarii sont d'autant plus vraisemblables que le consortium ne propose rien de réaliste pour déjouer cette ambiance de film catastrophe qui fait en gros titres la Une des journaux.

Enfin un événement qui fait vendre ! Et pas des moindres. Les reportages de fiction scientifico-réaliste diffusés à grand renfort d'images de synthèse montrent le vaisseau en feu qui explose, tronçonnées en rondelles de faibles épaisseur pour intercaler des spots publicitaires et vanter les mérites de lessives, de couches culotte et de produits cosmétiques régénérateurs de jeunesse éternelle. La seconde pour un tel espace de promotion commerciale s'arrache à des tarifs exorbitants composés d'un grand nombre de zéros. C'est le moment où jamais pour fourguer au gogo la nouvelle tondeuse à gazon sur gradian d'interpositionnement électro-truc qui rebouche les trous dans la couche d'ozone et qui reconstitue le plancton des rivages définitivement pollués. En résumé : **ENFIN DU NOUVEAU QUI FAIT VENDRE.**

Quelle ironie du sort ! Il suffisait d'envoyer au vaisseau la consigne d'un black out durant deux jours et le projet reprenait illico le devant de la scène. Mais pour les spécialistes qui gardent au secret les observations les plus noires, ce n'est assurément pas un coup de pub ni de la "com" de basse catégorie.

Depuis le 3 février 2046, on a braqué en permanence le vieux télescope spatial HUBBLE toujours en fonctionnement vers Phylus. Durant les quatre premiers mois, le vaisseau était visible sur les enregistrements. Juste un pixel à la fin, un

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

minuscule point microscopique un peu moins noir que le reste du ciel profond qui attestait avec précision de la position exacte du vaisseau sur sa trajectoire, permettant de corroborer les coordonnées annoncées par les flots de télémesures.

Devenu invisible, on a continué à pointer cet œil d'aigle artificiel. Régulièrement, une consigne demandait d'allumer le feu stroboscopique pour que le pixel soit repérable et atteste de la stabilité orbitale. Puis, ce puissant phare était éteint car il perturbe exagérément l'environnement visuel des passagers quand ils regardent par les hublots, ou lorsqu'une expérience avec le télescope du bord est en cours.

En dépouillant les enregistrements de cet antique instrument d'optique d'une remarquable longévité, on a constaté que le 12 Aout à exactement 5h 33 min 47 s un flash lumineux s'est produit à l'emplacement présumé du vaisseau. La magnitude mesurée est équivalente à celle de l'étoile polaire, c'est donc une source lumineuse considérable qui a d'aussi loin impressionné les caméras photoniques de l'instrument astronomique. Très courte, mais dont le spectre colorimétrique ne peut s'expliquer que par une forte explosion. Le doute n'est plus permis. La mission à l'heure actuelle doit disperser toutes ses molécules et d'innombrables miettes en sméridium doivent irradier, s'éloignant du point P. Aucun humain ne peut survivre à une telle détonation, et si l'on continue à appeler désespérément à la radio c'est uniquement pour des raisons déontologiques.

"On aura tenté le tout pour le tout jusqu'au bout".

Mais pour laisser l'idée s'imposer sans avoir à le dire formellement, on n'officialisera la tragédie qu'une fois que l'enquête qui vient à peine de commencer aura fourni ses

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

conclusions. Un simple petit communiqué passé discrètement hors des heures principales d'écoute entérinera l'affaire, clôturant définitivement ce dossier merdeux.

Il est certain que les médias vont exploiter à outrance la chose durant cinq à six jours, puis on passera au Mondial et le scandale d'un tel gâchis d'argent populaire sera oublié. L'annonce de la perte du vaisseau et de son équipage est déjà programmée, elle sera glissée entre la météo et la publicité, juste avant "la finale du mondial".

Les familles sont dans l'angoisse, il n'est pas possible de leur faire avaler des couleuvres. Rien de solide à leur offrir pour les rassurer. Et à quoi bon ?

Non, non et non ! On ne va pas se laisser faire par ce petit gravier de rien du tout. Ce malotru qui ne respecte pas les priorités. L'a même pas marqué le stop ce chauffard. Mais ça va pas se passer comme ça, ce serait trop facile. Je vais porter plainte auprès du ministère du système solaire. Doit bien y avoir un ministre du système solaire non ?

C'est une furie qui maintenant s'insurge contre l'adversité. Elle ne décolère pas. Une malchance pareille c'est INIQUE. Anormal, abom ...

Hé, Ho, ça va ! T'es pas ici pour te lamenter. C'est le moment où jamais de mériter ta réputation ma vieille. C'est pas la peine d'avoir un Q.I. hors normes comme ils disent pour laisser ton navire à la dérive.

Z'ont bossé comme des dingues les copines et les copains. Presque trente heures à s'éreinter sans râler à faire des miracles. Béber tu peux me ceci ... Ouais, c'est fait. Sophie tu peux me cela ... C'est terminé. Ils sont crevés, ils sont vidés et démoralisés, mais ils tiennent magnifiquement le coup. Alors c'est pas le moment de les décevoir.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Bon, on a perdu le tableau de bord. Et alors ? Ça ne sert qu'à piloter un poste de pilotage, pas à voler. On a des moteurs, le Life Pack est 100% opérationnel, la climatisation fonctionne, on a du carbu, des vivres et de l'eau. En résumé tout ce qu'il nous faut.

Elle fulmine, de l'acide concentré qui dans une colère d'explosion d'adrénaline engendre un cyclone mental phénoménal. Ses synapses font des étincelles, des éclairs de foudre. La rage, rien de tel pour "overclocker" son cerveau. Les tétines biométriques ne sont pas collées sur ses tempes, car Sophie en subirait une syncope.

- Alerte rouge. Surchauffe du processeur. Stopper immédiatement toute activité. Système de refroidissement en ébullition ☠.

Si elle se trouvait sous la surveillance d'Einstein, il y a belle lurette que son bus d'alimentation serait coupé et les extincteurs automatiques déclenchés. Un mal de tête épouvantable la torture, mais sa ire confine à l'ultime frontière qui voile la folie meurtrière.

Pendant que ses amis sont au repos, écrasés de fatigue et de désespoir, elle n'arrive pas à trouver un soupçon de calme, trop tourmentée par cette tournure inattendue des événements d'autant plus brutale que tout se déroulait à merveille dans un long fleuve tranquille.

Elle compile avec hargne, impulsés par la haine. Elle ne risque pas de jeter l'éponge, il y a bien assez d'éléments objectivement positifs pour conduire à un bilan global pas si tragique que ça. On va lui monter au destin !

Inutile de continuer à se tortiller nerveusement dans ce sac de couchage bien trop étroit pour contenir sa fougue. Elle porte la main à sa tempe. Violente migraine, mais elle n'a

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

plus besoin du turban. De toute façon elle ne peut pas s'endormir car dans sa cervelle ça mouline, ça tourne, ça brasse ... et pas assez d'informations pour coordonner cette bousculade étourdissante.

Que c'est bien les sas quand il y a de l'électricité. Elle se dirige avec détermination vers le terminal mural le plus proche. En quelques tripotages nerveux de touches tactiles il se réveille.

Bon, Gyslène aussi a dégusté, il va falloir l'aider un peu mais c'est pas le bout du monde.

Elle pianote avec frénésie. Des données sont à peine affichées sur l'écran qu'immédiatement avec boulimie elle en sollicite de nouvelles. Beaucoup de lignes sont en orange ou en rouge, mais c'est très tendance.

Aiglon est totalement opérationnel, il peut parfaitement assurer la navigation, il est fait pour ça.

Elle se penche vers le hublot qui se trouve à proximité. À environ deux cent cinquante mètres, l'avant du Arrow joue calmement à la toupie. Son Renardeau y est accroché comme le poisson pilote adhère près de la gueule dentée du requin qui le véhicule gratuitement. Le voyant ainsi définitivement perdu elle a un gros pincement au cœur. Son Renardeau, son rêve brisé, son bébé, son adorable Delta Glider.

Basta Amel, c'est pas le moment !

Non seulement ses calculateurs de bord pourront effectuer le suivi de la trajectoire, mais si on trouve un moyen de les interfacer avec les moteurs du Arrow, il pourrait faire manœuvrer Phyllis. C'est la priorité "numbère ouanne".

- C'est ça la solution nom d'une pipe !

Elle n'y tient plus, son programme est en place et c'est possible. Dans ses neurones survoltés c'est le

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

bouillonnement complet, cette phase critique où le commun des mortels bascule dans le folie.

Elle écrase le bouton de l'intercom général toujours alimenté par les lignes secondaires.

- À tout l'équipage, rassemblement immédiat à la salle de réunion.

Le ton est impératif et ne prête pas au doute d'interprétation. Profondément enlisés dans leur sommeil paradoxal, les passagers du vol en déroute éprouvent une difficulté considérable à émerger, extirpés si brutalement alors que le corps douloureux commençait à peine à récupérer de la pire des tortures.

- Quoi ? Ça fait à peine deux heures qu'on pionce, elle est complètement naze la chef !

Quand ils arrivent les yeux cernés et s'installent machinalement à leur console respective dans la salle ronde, ils sont atterrés. Amélie est sanglée face à sa console habituelle et triture les écrans tactiles avec fébrilité, comme un robot. Elle est hirsute, son visage est hilare est vrillé d'une douleur manifestement intense. Elle fait peur à voir. Elle ne va pas bien du tout cette Amélie qu'ils ont du mal à reconnaître. Ils détournent le visage et se regardent, inquiétude partagée et confusion complexée.

- Désolée les amis, je ne pouvais plus attendre. Mais c'est promis, on va ensuite se faire un gros dodo, on en a tous besoin.

Complètement barge notre joviale chef de bord, commandant de mission qui réalise par miracle qu'on est tous H.S.

- Bonne nouvelle !

Elle exulte. La tourmente morale est chassée du cerveau,

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

c'est du passé. Elle pointe son index vers l'avenir, et maintenant que la survie est assurée, on va reconstruire un vrai plan de mission réaliste.

- On se pose sur Mars !

Stupeur générale. Personne n'ose la regarder. Bertrand va devoir prendre le commandement et assurer la suite. Il est compétant, mais Amel qui sombre dans la démence c'est le coup le plus dur qui pouvait les attrister ? C'est une perte catastrophique, tant sur le plan humain que pour la suite de Phénix. C'est elle qui symbolisait à bord la maîtrise absolue, tant par son potentiel cérébral que par son charme, sa gentillesse, cette facilité naturelle qu'elle avait pour convaincre. Tragique. Comment la calmer sans lui faire de mal ? Comment la dessaisir de ses prérogatives sans qu'elle ne réalise et que ça ne la blesse pour toujours ?

- Vous pouvez me regarder tous, je ne suis pas toquée, rassurez-vous. J'ai bien analysé la situation. Tout me permet de penser qu'avec un peu d'aide de CAP COM on peut s'en sortir et envisager notre débarquement, rien n'est perdu pour Mars.

Lourd silence.

- Hé, Ho, les copains, respirez un bon coup, tout va bien jvous dis.

Le discret grésillement des armoires électroniques ne fait que souligner la couverture de plomb qui écrase cette situation inhumaine.

- Sophie s'il te plait, dès qu'on aura fini, tu peux me trouver des pilules ? J'ai un mal de crâne épouvantable. Je me suis un peu surexcité nerveusement et j'ai pas trop l'habitude. C'est le moins que l'on puisse affirmer, pourtant elle a l'air étrangement calme. Comme si elle avait retrouvé sa sérénité

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

coutumière, cette présence rassurante de Maman poule. Sa voix est replacée dans ce "je ne sais quoi" qui transforme son autorité officielle en suggestions d'institutrice. En résumé l'Amélie standard.

- Oui, bien entendu comme ... Amel.

C'est la toute première fois que Sophie a failli utiliser son grade, mais Amélie ne le remarque pas.

- Dans la précipitation à sauver notre radeau, nous avons oublié une chose primordiale, ce sera la première action capitale à assurer. Il faut absolument rassurer nos familles. Z'ont plus du tout de nouvelles et vont flipper un max.

Cohérent ça, elle a bien raison.

- Béber, tu fais équipe avec Mickey. Vous avez carte blanche pour piquer à bord tout ce qui pourra vous servir. Faites-moi des antennes avec des couvercles de lessiveuse si vous voulez, mais faut rétablir le contact avec la Terre le plus rapidement possible. Vous me découper un évier pour faire une parabole, n'importe quoi, vous démontez le réflecteur du strobo, mais vous me redémarrez les transmissions SHF. Je sais que je vous demande l'impossible, mais vous l'avez déjà fait, faut absolument rassurer nos familles.

C'est pas fondamentalement idiot ce qu'elle baragouine.

- Enfin, après avoir roupillé un bon coup, car on a vraiment besoin de récupérer avant de nous remettre au travail.

Elle marque une petite pause, une grimace souligne sa souffrance temporaire. Puis, décidée, reprend en faisant fi de cette torture passagère.

- Coco, tu vas plancher sur les schémas électroniques de Phylus et d'Aiglon. Faut que tu me trouves un moyen d'interconnecter les calculateurs du D.G. avec la

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

motorisation du Arrow. C'est vital. Je sais que je te mets la pression, mais c'est pas vraiment voulu ma chérie.

Elle réfléchit deux trois secondes puis se tourne vers Martel :

- JIM, tu vas m'installer le télescope à l'extérieur sur la coque, tu te fais aider par Nono pour les EVA. Il te faut me l'azimuter avec précision par rapport à l'axe longitudinal de Phyl. Ce sera incontournable pour recalibrer les centrales à inertie d'Aiglon en utilisant des étoiles.

Les visages sont décontractés et tous tournés vers elle. Elle demeure toujours le grand patron à bord, et dans cette épreuve qui les tenaille, elle n'a jamais été aussi belle, aussi grande, autant mature. Elle n'a pas perdu du tout la boule la Fille, bien au contraire.

- En fait, à bien y regarder rien n'est perdu. La piscine est intacte, on dispose d'une navette en parfait état. J'ai vérifié, les moteurs orbitaux sont intacts et les réservoirs d'ergols sans histoire. Le réacteur nucléaire reste nominal, il a juste diminué son activité vu qu'actuellement on pompe moins de courant. Autrement dit rien de fondamental n'est détruit. Objectivement, on peut poursuivre la mission.

Elle se frotte la tempe gauche si douloureuse tout en continuant de sa main droite à pianoter sur l'écran tactile.

- Gyslène est en dégradé. Elle ne pilote plus, mais globalement elle assure tout ce qui concerne la clim, l'air conditionné et la surveillance générale des systèmes. Pour le reste, on va se débrouiller. On a tous été formés pour ça, ya pas à dramatiser. On va leur prouver qu'ils n'ont pas fait de mauvais choix.

Nerveusement elle porte sa main droite à l'autre tempe. Quelle galère cette migraine.

- Fifine, tu collabores avec Soso pour préparer les premiers

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

messages que l'on va envoyer vers la Terre mais tu ne négliges pas pour autant tes plantes qui restent toujours aussi importantes.

Primo : Messages pour rassurer les notres,
Secundo : Fournir un bilan complet à CAP COM.

Tertio : Leur exprimer notre détermination de poursuivre Phénix et de nous poser sur Mars, précisez bien que c'est non négociable, n'ont qu'à cogiter pour nous aider.
Quatrièmement : Faire plancher leurs Ingénieurs, on va en avoir sacrément besoin pour trouver des solutions à certains problèmes dont on va établir la liste.

Elle est visiblement au bout de ses forces, mais tellement radieuse. Ne pas se laisser faire non d'une pipe ! Le mot échec est exclu de son vocabulaire. Indécent à prononcer.

- Reste pas mal d'inconnues à résoudre. Par exemple comment piloter Phylus à partir d'Aiglon, comment refaire le point avec précision, comment réinitialiser les centrales à inertie, comment réorganiser le débarquement en situation dégradée, rétablir les paramètres de notre vecteur vitesse.

Lasse, elle respire un grand coup.

- Après tout c'est à eux de débrouiller tout ça. Sont nombreux et bien payés à CAP COM, sans compter qu'on dispose d'un délai largement suffisant. Ya pas le feu, on va oublier les expériences scientifiques programmées, tant pis, à la guerre comme à la guerre.

Elle désire sourire, mais une grimace dévoile l'insoutenable souffrance, ce mal de chien. Elle est au bout du rouleau. Aussi mal à l'aise qu'un imposteur qui recevrait un prix Nobel sans l'avoir mérité.

- Bon, c'est un ordre, UN ORDRE ! Vous allez vous coucher

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

et interdiction formelle de refaire surface avant au moins huit heures. Je vous jure qu'on va se la faire la mission Mars. C'est pas une météorite de merde qui va s'y opposer. Une larme s'échappe de son visage torturé. Maintenant que la tempête s'est calmée elle se retrouve éreintée, vidée de toute substance. Complètement amorphe, elle bataille pour libérer la boucle du harnais avec maladresse. Sophie se déplace vers elle pour l'aider à s'extraire du confortable siège. À sa place elle coupe l'énergie des consoles et fait discrètement un signe aux autres équipiers pour qu'ils s'en aillent.

- Tiens, prend ça ma poule, ça va te faire de l'effet tout de suite. Je vais t'aider à rejoindre ta tanière. Quand tu t'y mets, tu fais pas les choses à moitié toi.

Elle pleure de soulagement, de gros sanglots secouent toute sa personne, évacuant toutes ces toxines qui empoisonnent son corps depuis des heures. Des perles d'émotion qui vont maculer le métal terne des cloisons métalliques. Un peu comme une Maman qui apprend que son enfant très malade vient définitivement de trouver la guérison.

Il reste tellement à faire, mais c'est maintenant une certitude autant que $2 - 1 = 4$, l'axiome du bout **B** qu'on enlève. On mettra le pied sur Mars. On a rien perdu. Le vaisseau est plus court, mais l'équipage est plus solide que jamais, une épreuve dont ils ressortent tous renforcés. Un moral en sméridium les anime maintenant.

Un petit pas pour Amélie, une avancé définitive pour vaincre cette malchance insolente et diabolique. L'équipage du Arrow en déroute n'a jamais été aussi soudé.

Mars n'a plus qu'à bien se tenir ...

CHAPITRE XVII : Fluctuat nec mergitur.

13 aout 2046 20h12 MJD 68570.84

- Jour Amel, ça va ? Déjà au turbin ?
- Oui, merci Soso. Tes pilules c'est de la drogue j'ai plongé immédiatement. J'ai roupillé d'un bloc pendant dix heures, ça ne m'était encore jamais arrivé.
- Non, c'est pas le petit bonbon, t'étais complètement laminée ma chérie, alors à un moment où à un autre l'organisme réclame son dû et t'avais un sacré déficit. T'es battue, moi c'est douze heures que j'ai englouti, je viens juste de me réveiller. Les autres pioncent encore, faut dire que ces dernières heures ils en ont fichu un sacré coup. Tu fais quoi ?
- Je commence à établir la liste des recherches que l'on va soumettre aux ingés pour les faire marnier un peu. Par exemple on va se coltiner une EVA pour s'écarter du Arrow et se le prendre en photo sous tous les angles, surtout l'avant, ou plus exactement ce qu'il en reste. À partir de nos images ils pourront évaluer avec précision la masse exacte qui subsiste. C'est fondamental pour calculer la poussée et la durée de brûlure de la manœuvre de freinage pour effectuer l'accrochage en orbite.
- Tu n'arrêtes pas toi. Tu ne peux pas te faire une petite pause non ? Tu sais que pour la santé de l'équipage c'est moi qui commande. Si tu continues, je vais t'obliger à prendre du repos, ET CE SERA UN ORDRE !
- Parce que tu crois figer mes pensées ?
Elle la targue d'un sourire amusé.
- OK, t'as gagné, mais ménages-toi quelques libertés pour souffler, c'est impératif si tu veux pouvoir assurer jusqu'au bout, d'autant plus qu'on ne sait pas encore toutes les

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

surprises qui vont encore secouer le cocotier. Si on allait se faire un vrai petit dej ? Je ne sais pas dans combien de temps les autres vont émerger, mais vont battre nos records. Avec tout ça on a oublié de se sustenter de façon correcte, et j'ai une fringale terrible.

- *Qui dort dine !*

- Et non Amel, tu ne vas t'en tirer comme ça, ce dicton est toujours mal employé. Les gens l'interprète comme : *"Si on a bien dormi, c'est comme si on avait mangé"*.

- Et alors ? C'est pas la signification première ?

- Non, pas du tout.

Tout en devisant, elles se déplacent avec aisance vers le réfectoire. La perspective d'un bon café et des croissants réhydratés bien croustillants régénérés dans l'expenseur à ondes croisées les comblent de convoitise avec en prime cette sensation agréable de partager une complicité de gamines.

- En réalité, cette expression remonte à l'époque où les fidèles parcourraient à pieds des distances considérables pour se rendre à Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne. C'était généralement des gueux sans le sou. Alors, quand ils arrivaient à une auberge, ils n'avaient pas d'argent pour se payer une chambre et demandaient l'autorisation au tenancier de passer la nuit dans la grange ou dans l'étable.

- Et alors ?

- Tiens, t'as vu ? Un œuf en chocolat !

- Oui, l'autre jour dans le chamboulement je l'avais vu passer.

On ne dit rien aux autres, je te parie qu'ils ne vont pas le remarquer avant un bail.

Elle le capture pour le déposer avec délicatesse dans un recoin juste dans l'angle du sas.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Ha, je te retrouve, ça va mieux hein ?
- Ho oui, si tu savais comme je me sens bien en ce moment, tu peux être rassurée, je n'ai vraiment pas besoin de vacances. Et pour l'auberge ?
- Ha oui. Le propriétaire acceptait de les loger gracieusement mais ajoutait cette formule populaire "*Qui dort, dine*" sous-entendu : "*Je vous héberge gratos, mais en contre partie vous mettez un peu la main à la poche pour me prendre un repas*".
- J'ignorais, comme quoi souvent on se gargarise de formules bien apprises sans en comprendre forcément la signification exacte. T'as raison, on a dormi ... on est obligé de manger.

Remettre en service les communications ne fut pas facile. Les transceivers et les antennes n'étaient pas détruits car situés à proximité de la dérive dorsale. Mais les pupitres de commande, les connecteurs vers les armoires électriques et électroniques de télémesures se trouvaient à l'avant. On disposait des muscles, mais plus du système nerveux. Le diagnostic ne fut pas facile. Bertrand et Jean durent effectuer de nombreuses sorties EVA pour vérifier leurs hypothèses. Arriver à retrouver les conduites où passaient les gaines qui véhiculent les signaux électriques s'avéra une enquête bien délicate. La blessure du moignon était franche, mais tout était fondu. Un peu comme un plat en matière thermoplastique qui aurait été déposé par erreur sur la plaque d'une cuisinière chauffée au maximum.

Une fois la région grossièrement localisée, il restait à ouvrir le vaigrage métallique à l'intérieur pour retrouver les faisceaux de torons électriques. Colette se surpassa pour trier les fils d'alimentations, ceux qui véhiculent les

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

consignes, les bus de données, les lignes basses fréquences pour les signaux vocaux.

Après avoir transpiré, trituré, dévillé, ressoudé pendant des heures, le mesureur de champ spectral hyperfréquences attesta enfin du passage en émission de deux des étages de puissance. Pas d'ondes stationnaires, les antennes "pompe" normalement. Comme rétablir la modulation de la porteuse ne se montrait pas élémentaire, que des heures seraient encore indispensables à l'élégante rousse pour rétablir la phonie, Colette décida dans un premier temps de communiquer en Morse. Il y avait urgence à rassurer la Terre. Découper en points et en traits une onde porteuse n'est pas très compliqué. C'est de loin le procédé le plus rudimentaire à mettre en œuvre. Soit on se contente de bloquer par le truchement du manipulateur l'oscillateur pilote haute fréquence, l'étage de puissance passe alors au repos, soit on excite en continu ce dernier mais on cadence en tout ou rien son alimentation, solution adoptée par l'électronicienne.

Un trois fois rien pour bricoler un manipulateur bien isolé électriquement et c'est parti pour le bip bip bip légendaire des tous débuts de la T.S.F.

Le plus long en Télégraphie Sans Fil, c'est le codage, sans compter que pour la lecture il faut un opérateur spécialement entraîné. Le procédé a été définitivement abandonné dans les années 2000.

Heureusement que la base de données de Gyslène est gavée et bien documentée. On y trouve entre autre des informations aussi inattendues que le code Braille, le langage gestuel des sourds-muets, l'interprétation des sémaphores et du langage utilisé avec l'orientation des ailes des anciens moulins à vent. Comportement saugrenu des personnes qui ont été chargées

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

de constituer cette réserve d'informations. Elles ont surtout pensé à intégrer le code Morse.

... --- ... / ... --- ... / ... --- ... / -.. / . / .-.. / / -.- / -.. / .. / - / ...

- Vont être surpris les terriens quand ils vont recevoir le SOS du navire interstellaire qui n'a pas coulé. "LES COPAINS D'ABORD", un fier Brick qui navigue toutes voiles établies dans la tourmente quel que soit l'adversité et la hauteur des vagues.
- Tu sais que c'est le TITANIC qui a été le premier navire au monde à envoyer un CQD ?
- Non, j'ignorais, et bien nous aurons l'honneur d'envoyer le tout dernier !

Sur l'oscilloscope de veille du Very Large Telescope dans le désert d'Atacama au nord du Chili, l'électrocardiogramme est désespérément plat. Une petite ligne verte fend horizontalement l'écran à peine troublée par "l'herbe" résultant du "bruit de fond" générées par toutes les ondes qui à la limite de détection nous parviennent de l'infini. Hervé est assoupi. Il n'est pas le seul à assurer la permanence. Il sait que les antennes du V.L.T.H.F sont aussi constamment braquées vers ce que l'on nomme pudiquement la position calculée de la mission. Mais il sait comme ses collègues qu'il n'y a plus rien à espérer mis à part ce chuintement continu provoqué par le QRM et le QRN.

Les amplificateurs cryogéniques sont à leur gain maximal, et les filtres du spectre de la fenêtre de fréquences surveillée ne permettent pas d'atténuer totalement le parasitage. Comme ce bruit de fond à la longue finit par devenir insupportable, quoi que discret pour un néophyte, le haut parleur a été coupé.

Brusquement le petit trait Horizontal s'anime. Il sursaute.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Des pics nerveux et relativement réguliers. Le squelitch, dispositif classique qui bloque le son tant que la modulation reste inférieure à un seuil préétabli se déclenche, le haut parleur se réveille.

Tch tch tch tchhhh tchhhh tchhhh tch tch tch ...

Un peu comme l'haleine d'une locomotive à vapeur qui serait perçue avec une espèce de faux contact. L'onde porteuse n'est pas modulée, c'est une sorte de souffle très fort découpé au rythme irrégulier d'une manipulation malhabile. Hervé sursaute, extirpé brusquement de son coma post prandial.

QUOI, c'est quoi ce truc !

Le moniteur d'analyse déverse une foule d'informations sur l'intrus qui vient de bousculer la monotonie. L'enregistreur automatique grave cette source sonore dans les mémoires neuronales de l'Astonic : le gros ordinateur du site.

Dubitatif, et un peu hagard car il était profondément assoupi, il consulte les données numériques et graphiques.

Merde alors, ya pas de modul, mais c'est bien leur fréquence !

Fébrile il appui sur quelques boutons, bascule des interrupteurs.

Ya pas à chiquer, moins cent vingt huit décibels, c'est bien le niveau attendu, c'est manifestement eux.

Les indications sur l'écran sont formelles. Le deuxième site de Pasadena, qui se trouve également en visibilité reçoit également des signaux identiques. Il n'y a aucun doute, le matériel de détection n'est pas cause.

Tuit, tuit, tuit, tuit ...

Il se précipite vers le téléphone coincé sur son bureau entre les piles de dossiers négligemment entassées les uns sur les

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

autres. Une architecture qui défie les lois de la pesanteur.

- Dion Vévé, tu reçois la même chose ?
- Affirmatif, c'est net et précis. C'est incontestablement leur QRG et le Smètres est totalement conforme à l'atténuation prévue, les 128 db.
- Mais c'est pas possible que ce soit eux. Hubble a montré l'explosion et les experts sont formels, aucun vaisseau ne peut survivre à ça.
- Les experts, les experts, c'est toujours après coup qu'ils prédisent les phénomènes, tu verra qu'ils vont nous pondre des explications meu meu pour justifier ce miracle.
- C'est con, ils ont un prob, la modul est dans les choux, en plus z'ont un faux contact.
- Non, c'est pas un faux contact, bien trop régulier le hachage. C'est du ... du ...

Il est tellement interloqué que le mot ne lui revient pas immédiatement en mémoire.

- M ... Ha oui, du Morse. C'est vachement anachronique, c'est stup... Ben non, chui con. Ils ont un gros pépin, des trucs sont dézingués, ils fonctionnent en dégradé. C'est pas con leur idée .
- Et nous avec ce pataquès, qu'est-ce- qu'on fait ?
- On réveille dare dare le patron, c'est trop gros pour nous. Je m'en occupe. Il est furieux quand on le réveille en pleine nuit, mais à moi il n'osera rien dire.

Replaçant le petit combiné sur son support, et surtout rééquilibrant la pile qui menaçait de s'éparpiller sur le carrelage, il se dirige vers la porte du local vitré. Ce réduit technique est entièrement occupé par des armoires métalliques et des consoles de conduite pour les grandes antennes paraboliques.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? T'as vu l'heure ?
- Désolé Chef, mais c'est énorme, c'est urgent.
- C'est quoi, encore un soi-disant cyclone qui va ravager les aériens ? Depuis Triton on sait qu'elles résistent à tout nos antennes non de Dieu, d'autant plus qu'à la météo ils se gourent une fois sur deux !
- C'est pas ça Chef ... Phylus nous envoie des signaux.
- QUOI ? T'ES BOURRÉ ? Mais putain il est explosé le Arrow, tu sais ce que ça signifie EXPLOSER ? ÉPARPILLÉ, DISSOU, UN PUZZLE AUQUEL IL MANQUE PRESQUE TOUS LES MORCEAUX. Peut pas envoyer des signaux !
- Désolé chef, mais je suis formel, ya pas d'erreur. C'est bien leur signal, Pasadena confirme, sauf qu'ils transmettent en code Morse.
- Tu te fous de ma gueule ? Bon, j'arrive !

Sur Faucon Noir on avait suspendu l'intégralité des transmissions pour faciliter l'écoute de la mission et surtout d'éliminer dans leur direction commune toute source hyperfréquence autres que celles potentielles de leur présence. C'était au début, quand on y croyait encore et que les enregistrements du télescope spatial n'avaient pas été dépouillés.

- Putain, mais t'as raison, c'est incontestable.

Il est estomaqué, perplexe, incrédule.

Ce ... --- ... / ... --- ... / ... --- ... / -. / ./.-. / / -.- /.-. / .. /.- le nargue. Aussi agaçant que le bruit d'une mouche qui tourne inlassablement autour de votre hamac lors de la sieste estivale sous les grands arbres du parc. L'enregistreur indique quarante huit minutes ininterrompues. C'est bel et bien eux et la cadence poussive de ce découpage d'une autre époque

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

véhicule avec lenteur des informations vitales. Le tempo reste assez irrégulier, c'est un opérateur occasionnel qui s'essaye à ce mode de conversation si vétuste. Mais à n'en pas douter ce sont des traits et des points construits avec rigueur qui se succèdent dans le haut parleur.

- PUTAIN DE PUTAIN, ILS SONT VIVANTS. C'EST ...

Il n'achève pas sa phrase secouant son subalterne d'une bourrade amicale.

- Faut aviser immédiatement le Président !

Une trainée de poudre. Tout s'enflamme spontanément. Rapide vérification puis confirmations par toutes les grandes oreilles disséminées dans le monde, ces spécialistes de la radio cosmique. Pas de doute, Phénix bavarde. Ils bégaièrent un peu, mais vivants, ils sont vivants et toujours de ce monde.

- Vous pouvez me résumer ce qu'ils envoient, avant qu'on rassure les familles et que je m'adresse à toutes les nations pour donner la bonne nouvelle ? Je ne voudrais pas donner de faux espoirs.

- Non Monsieur le Président. Ils codent en tout ou rien, personne dans le service ne sait lire ce type de données.

- Mais si eux ont la procédure, nous ici sur Terre on doit pouvoir facilement les décrypter ?

- Oui Monsieur le Président. L'armée conserve encore deux ou trois réservistes. D'anciens opérateurs radio qui ont pratiqué ce type de transmission il y a longtemps. Des vieux qui ont rempilé, ils arrivent par hélicoptère. Dans environ une heure ou deux on vous dévoilera l'intégralité du contenu de leur message. Pour l'heure on leur transmet déjà accusé de réception, qu'ils sachent que ça fonctionne.

La joie dans les familles est à la hauteur de ce qu'elles ont enduré les heures précédentes. Ils sont tous vivants et en

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

bonne santé. Rien de grave à déplorer. Un vrai miracle, le Pape a été entendu du tout puissant, et surtout la mélodie de tous les fidèles. C'est au moment où l'on avait totalement perdu espoir que la nouvelle explose.

Alice, mais elle n'est pas la seule est agenouillée. Elle pleure. Elle n'est pas vraiment croyante, mais elle a toujours respecté les convictions des fidèles. Elle partage avec la religion chrétienne un bon nombre de valeurs, elle ne blasphème jamais. Mais dans son fort intérieur elle demeure athée. Si Dieu existe, elle entretient avec lui des relations courtoises et de respect.

- Si vraiment tu existe cher Dieu, et que tu m'entends, merci,
merci merci merci.

Les télévisions ont chamboulé tous leurs programmes et monopolisé leurs visionnaires attirés, leurs pronostiqueurs clairvoyants développant en long et en large les explications évidentes de ce qui s'est passé. Totalement imprévisible, alors qu'ils l'avaient sérieusement envisagé. Mais ils n'avaient pas osé en parler de peur que l'issue ne soit pas totalement heureuse. C'est qu'ils ont de la pudeur dans les régions. Les espaces publicitaires atteignent des sommets. Le marketing accepte des tarifs totalement indécents. Le commerce de masse s'arrache les "Prem times" et la seconde aux grandes heures d'écoute rapporte plus que des mois de location ordinaires. Une rentabilité imprévue dans laquelle s'engouffrent tous les opportunistes. Le "*Déjà vu à la télé*" vide les étalages comme une tornade balaye un paysage. Les grandes surfaces imposent des tarifs quintuplés pour les produits qui ont la chance de pouvoir s'interposer entre les images de synthèse et les enregistrements de l'équipage lors de leur dernière vacation radio. Ces vidéos n'intéressaient

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

strictement personne, mais leur préservation fait partie des protocoles.

Plus une publicité vient couper le fil d'un débat télévisé concernant W.H.M.P, plus les bons gogos vont s'arracher le nouveau diffuseur d'odeurs champêtres à régénération moléculaire intégrée. Un vol de sauterelles qui ravage tout sur les étals, à condition toutefois d'avoir réussi à approvisionner à temps, les usines n'arrivant plus à satisfaire la demande, main d'œuvre temporaire et chaînes de productions insuffisantes pour étaler cette boulimie.

La machine commerciale est relancée, et les produits dérivés vont fleurir à la pelle durant les semaines à venir. C'est une mine d'or ce projet vers Mars tant décrié, une rentabilité incroyable. En plus, leur vaisseau est coupé en deux et ils vont quand même se poser sur la planète, du jamais vu. Fabuleux pour les gros titres. Des héros, ça fait vendre les héros.

Le Bizness avec un Bibi en lettres majuscules et des profits historiques. À l'annonce de la perte du vol par explosion, les actions des partenaires qui ont en partie financé le projet avaient plongé. Impossible de s'en débarrasser, personne n'en voulait. Quelle chance. Avec cette tournure singulière les valeurs ont décuplé. Le gros lot, l'affaire du siècle. Comme quoi un revers du sort peut basculer sans prévenir dans la plus curieuse des apothéoses.

À CAP COM on se remue. Tous les ingénieurs sont embrigadés. De nombreux problèmes n'ont pas encore de sortie, surtout s'ils persistent à se poser. Mais on planche, on tergiverse, on analyse, on synthétise, on décortique, on assemble. La première urgence, c'est de rétablir la phonie et les télémesures qui permettent la vidéo. Ce sera alors plus facile. Ceci dit, vers eux on continue à s'exprimer en vocal

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

ou pas images, c'est déjà ça.

Dans l'état de délabrement du vaisseau, ils sont déterminés plus que jamais à maintenir à l'ordre du jour le débarquement. Une équipe d'élite qu'ils ont sélectionnée dans la commission de recrutement. Les choix n'ont pas été aisés, mais actuellement on peut affirmer haut et fort que les décideurs ne se sont pas trompés.

Alors il ne faut pas les décevoir. Contre vents et marées on va bosser jour et nuit, mais on trouvera des solutions. Le plus important maintenant que la survie à bord est assurée, c'est de rétablir la navigation. Les spécialistes en balistique veulent savoir si l'impact meurtrier a perturbé la trajectoire. S'est vital, car si c'est le cas il sera incontournable d'effectuer le plus rapidement possible des manœuvres correctives, tant qu'on est encore loin. Plus on s'approche et plus les modifications de route deviennent gourmandes en carburant.

Les pontes de l'électronique aussi vont y perdre les cheveux, car pour reprendre la maîtrise du vol il faut établir des liens entre leur D.G. en soute et la motorisation du Arrow, elle a parfaitement raison la demoiselle Planton. Mais il faut se débrouiller avec ce qui reste à bord, quitte à démonter la machine à café.

Sans compter qu'il faut recalibrer la centrale inertielle, donc réorienter avec précision le grand navire par rapport aux étoiles. Elle a encore raison la Nana qui commande à bord, toutes ces actions qu'elle suggère vont devoir se caler dans le planning sans attendre des semaines.

Dans à peine une centaine de jours ils auront plongé dans la sphère d'influence de Mars et ce sera le moment du freinage de capture, tout doit être peaufiné dans ces délais, y compris

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

les nouvelles procédures pour débarquer. Tout est à reconsidérer car ils ne disposeront plus que d'un vaisseau mère en orbite. Il va falloir reprendre toutes les méthodes et actions relatives à la sécurité, il n'y a plus la redondance initialement prévue.

Un petit avantage toutefois relatif aux déchets. C'est à l'avant que se trouvait le lance-torpilles. Ces caissons peuvent rester à bord, avec pour conséquence d'alourdir inutilement autrefois le bilan de masse. Mais avec la cure d'amaigrissement subie par Phylus, le problème ne se pose plus. C'est autant de fatigue économisée pour les explorateurs. Le calcul de la masse totale restante : en voilà une autre énigme pas facile à torcher qui va miner le moral des techniciens. Comment savoir exactement ce qui est réparti dans l'épave sans solliciter exagérément les passagers.

Des semaines que désabusé tout le monde se tournait les pouces. Juste retour des choses, ils vont enfin pouvoir justifier leurs émoluments.

Un vaisseau coupé en deux, comme la femme dans le tour de magie bien connu, un équipage modèle, des centaines de cerveaux motivés, plus rien ne peut opposer son veto au premier pas de l'homme sur la planète rouge.

Un astéroïde, c'est acceptable à la rigueur une fois dans ce film catastrophe au scénario ridicule. Mais pas deux, c'est totalement exclus. Ce serait comme gagner dix fois coup sur coup le gros lot en ne prenant qu'un seul billet à chaque fois. Le PHÉNIX renait de ses cendres.

W.H.M.P. est sur des rails et plus rien ne peut entraver sa progression ...

CHAPITRE XVIII : PAS SANS LUI.

14 aout 2046 13h23 MJD 68571.56

Tous ont trimé comme des forcenés et le navire est en état. Tout au moins pour ce qu'il en reste. Rose a égaré en un seul coup plus du tiers de ses planplantes chéries, cependant elle fait contre mauvaise fortune bon cœur et l'accepte. Elle dispose de plus de temps pour bichonner celles qui lui restent. C'est dommage car elle s'était donné beaucoup de mal. Mais elle tempère avec philosophie.

Le secteur le plus à l'avant a été vidé de son contenu et verrouillé mécaniquement par mesure de sécurité. Il est maintenu pressurisé pour éviter une différence de pression avec le reste du vaisseau. Cette mesure s'impose d'autant plus que derrière lui commence la répartition des cabines individuelles. On ne sait jamais. Le "découpage" du fuselage a été fait proprement, mais on doit supposer que sur le tronçon situé le plus à l'avant la structure doit être fragilisée et l'on doit procéder avec prudence comme si elle n'était plus intègre. Colette persévérante et coriace comme un quignon de main oublié au soleil pendant plusieurs jours refusait de se reposer tant que la phonie ne serait pas rétablie dans les deux sens. C'est maintenant chose faite, mais Amélie a du jouer de son autorité quand ivre de fatigue le fer à souder lui échappait des mains au risque de la brûler. Il est possible de s'exprimer bien plus facilement pour exposer les problèmes du moment ou à venir. La télégraphie c'était folklo, mais tellement laborieux à coder en Morse. Jean Pierre commençait à s'amuser comme un petit fou avec le manipulateur improvisé, un vrai pro de la TSF.

Ils sont tous au réfectoire pour prendre un bon petit déjeuner bien copieux en famille. Une nouvelle période débute et ils

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

veulent fêter la remise en état de leur navire. Ils s'octroient un moment de détente, le calme après la tourmente.

- C'est ultra tournicotons qu'un astéroïde soit si doué pour se fader un rendez-vous aussi précis. Doit savoir utiliser ses MFD le bougre.
- T'as raison, à un trois fois rien il passait à coté et on aurait jamais rien su.
- Ouai, mais à un trois fois rien c'est l'arrière qui aurait été découpé, on serait tous morts et on ne serait pas autour de cette table pour en parler.
- C'est égal, pas de chance une dèche pareille. C'est la faute à Mickey, dormait trop fort le nain !

Jean Granier ne réagit pas, ce qui ne lui ressemble pas. Il est pensif. Observant par le seul hublot de ce modeste réfectoire le nez de l'Arrow qui inlassablement s'agite régulièrement dans l'encadrement, comme pour le narguer. Tantôt le pare-brise panoramique, tantôt la découpe un peu baveuse du secteur tronçonné. Tout est éteint, ce n'est plus qu'un ensemble inerte, sans vie et sans saveur. Renardeau toujours accouplé ne présente aucune trace de la collision. Suffisamment vers l'avant il n'a pas été un brin excoïré par le bolide, ni souillé par le plasma qui a fusé alentour. Il est certainement indemne de cet accident, un peu comme le passager d'une automobile qui aurait fait trois tonneaux avant de terminer sa carrière dans un cham très en contrebas, et qui sort de l'habitable sans une égratignure. Ce petit vaisseau accroché au gros tronçon forme une croix à trois branches qui tourne comme un manège céleste, à l'image de ces jeux qui sont disséminés dans les parcs publics pour amuser les petits enfants. C'est le déclic :

- Faut sauver Renardeau, l'est indispensable !

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Alors que tous s'attendaient à une pitrerie comique dont il ne manque jamais d'user pour amuser la galerie quand on le taquine, il est sorti de sa méditation comme le diable jaillit de la boîte de Pandore. Ils en restent sans réaction, surpris par cette brusque réaction.

- J'veous dis qu'il faut le récupérer, sans lui Mars c'est trop risqué. Une seule navette c'est pas assez. Si Aiglon foire quand on est en bas on n'aura aucune marge de manœuvre.
- Mais Mickey, t'es dingue ? C'est bien trop dangereux !
- Pas tant que ça. J'ai bien regardé. L'a pas une égratignure. Je me pointe sur le dessus, j'agrippe la coque à l'endroit où elle ne bouge presque pas vers le centre de rotation. Je rampe jusqu'au sas de toiture du Delta, je passe à bord et à moi le vaisseau, j'veous le ramène.

Amélie a libéré son harnais et s'est déplacée vers l'ouverture ronde. Elle chronomètre dans sa tête. Elle calcule, elle évalue. Son croissant avec de la confiture d'abricots abandonné tente une fuite discrète, mais Sophie l'intercepte. ***Oui, arriver à s'accrocher au nez de ce qui reste du cockpit est faisable, d'autant plus qu'il y a des poignées de prises extérieures assez proches de l'axe de rotation actuel de l'épave. Une fois sur le fuselage il peut effectivement aller jusqu'à l'écouille, mais il va se cogner ...voyons ...***

Les nombres tournent dans sa cervelle, une fois de plus la machine à calculer fonctionne à plein.

- Non Mickey, une fois dans le D.G, tu seras loin de l'axe de rotation et tu vas te prendre au moins cinq G.
- Et alors ? En centrifugeuse à sept G j'arrivais encore à piloter.
- Oui, mais à cinq fois ton poids, si jamais tu échappe ta prise avant d'avoir réussi à rentrer à son bord tu vas te faire balancer comme une merde.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Je m'assurerais sur deux prises différentes avec deux mousquetons tout le long.
- Mais cinq G, tu réalises les efforts que tu vas devoir faire pour aller jusqu'au sas ?

- Je suis parfaitement reposé, et puis Soso va me filer des barres énergétiques, je vais me doper un max avant de partir.

Le moignon est actuellement à environ trois cents mètres. Pour s'y rendre en toute sécurité avec le SPEEDER il va mettre environ trente minutes. Pour ramper jusqu'au tableau de bord, compter une heure, car il va merder et surtout devra marquer des pauses pour récupérer.

- Soso, combien de temps il peut tenir à cinq G sans interruption ?
- Heu, aucune idée. Faut que je fasse un bilan complet.
- Ha, quand même ! Pour une fois être un nain, un échantillon comme vous dites c'est un avantage. Chuis pas lourd et en plus chuis costaud.
- NON Mickey, je n'ai pas encore accepté. Sophie, je veux que tu sois vraiment Pro sur ce coup, c'est la santé du petit qui est en cause.
- T'inquiète Amel, je me porte garante sur les renseignements que je te donnerai. Je vais me le regarder à la loupe le nain.

Puis elle ajoute :

- Viens au labo le Nabot, j'ai tout ce qu'il faut là bas.

Il est ravi à l'idée de sauver le bel oiseau rose.

- Au fait Amel, tu sais qu'en mer quelqu'un qui ramène un navire abandonné à la dérive en devient le propriétaire ?
- Soso, tu lui fais deux ou trois piqûres au vinaigre histoire de me le calmer un peu !
- Ho Nooonnnnn, pas les piqûres !

Une heure sera consommée pour se rendre dans l'antre du

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

médecin et y pratiquer tous les examens dont elle a besoin pour s'assurer de la faisabilité sans risque du sauvetage en mer sidérale. Gyslène étant en fonctionnement de fortune, elle doit effectuer un certain nombre de calculs à la main par le truchement d'abaques et de graphes qu'elle consulte dans ses archives papier. La médecine est trop vitale pour confier l'intégralité des archives à de l'électronique, en secours sa bibliothèque est bien fournie. Quand ils se retrouvent à la salle de réunion, Amélie a sérieusement étudié l'entreprise.

- Alors ?

- Si il ne se cogne pas, il peut endurer jusqu'à six G maximum, et ne devra pas à ce régime dépasser deux heures. Ensuite ce sera de la loterie, faudra pas abuser.

Se tournant vers Granier :

- Juste avant de t'accrocher pour ramper, tu avales ça pour t'éviter le mal de mer, tu vas te faire secouer méchamment. Dès que tu commenceras à fatiguer, tu me grignote ces trucs. Donc tu prends la combinaison qui permet d'ingurgiter de la bouffe, celle qui a un jabot extérieur à la base du casque. La tenue bleue qui est tout à droite dans la penderie centrale.

- Oui, je connais, c'est un truc de merde qui pendouille sans fin, mais avec on peut miam miam. Je vais utiliser les attaches de flanc pour pas que la bouffe me casses trop le tronc quand je vais faire le pantin.

- Sophie, t'es certaine qu'il ne risque rien ? je suis pas très chaude pour cette sortie débile.

- Non Fifine, c'est risqué mais faisable. Je ne sais pas piloter ces machines, si non j'irais moi-même.

- C'est quand même une idée à la con, je suis contre.

- Calmes-toi Rose, on ne va pas faire dans le bricolage. Bon,

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Soso tu me surveilleras ses paramètres vitaux d'ici, et toi Mickey tu enfiles une pieuvre.

- Ho non Amel, pas cette saleté. Tous ces capteurs bios ça chatouille, on en a partout.
- C'est pas négociable. Tu veux Renardeau, tu me colles toutes les ventouses sur ton beau corps d'athlète.
- Bon, OK pour les capteurs à démangeaison incorporée, je vois à ta bouille que ce n'est pas la peine d'insister.
- Et bien moi je persiste à dire que ...

Amélie la coupe sèchement :

- Suffit Rose ! C'est pas de la tarte j'en conviens, mais Mickey a raison. Avec une seule navette ce ne serait pas raisonnable de débarquer. Rassures-toi, on va veiller au grain avec Soso.

Puis se tournant vers Jean :

- Quand à toi, tu respecteras les ordres à la lettre. Non négociable également. Pigé ?
- Oui Amel, t'as ma promesse.
- Si pour une quelconque raison on te demande de carapater tu le fais IMMÉDIATEMENT.
- Ouais, ouais, jsuis pas suicidaire. Et puis c'est toi le chef, je ferai exactement comme vous voudrez toutes les deux. Vous avez ma parole.
- On voit bien que ce n'est pas vous qui allez au feu, moi je ...
- Fifine, tu sors s'il te plait !

Le ton est acide. Rose se libère et de mauvaise humeur s'écarte de la table centrale pour aller bougonner dans le couloir, sans pour autant s'éloigner le la pièce.

- Bon, avec Sophie on va surveiller en permanence ta petite et si précieuse personne. À la moindre alerte tu abandonnes et tu te débines. Compris ?

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Dac, juré craché.
- Si t'arrives à t'installer aux commandes, tu commences par fermer les deux portes du sas histoire de consolider les structures de nez.
- OK.
- Tout ce que tu fais, tu nous le dit à haute voix, car tu ne seras pas très clair, brassé de la sorte. D'ici je vérifierais la config avant que tu ne dégages. Par contre, tu me laisses l'écoutille dorsale ouverte pour pouvoir évacuer rapidos si ça tourne mal.

Elle attend qu'il opine.

- Mickey ?
- Oui, oui, 100%.
- Au moment où tu va dédock, il est possible que l'arrimage se coince, que le repoussage ne soit pas suffisant. De toute façon avec l'inertie, tu vas fausser les verrous, c'est imparable. DONC ... si il ne décroche pas, tu dégages, tu ne t'acharnes pas. Capito ?
- Oui, entièrement, tu peux y compter je t'assure.
- Pas de bêtise, Mars ne vaut pas ça. C'est promis ?
- C'est juré Amel, je n'ai qu'une parole. Si à un moment je ne le sens pas je me tire vite fait. Quoi qu'il arrive, je respecterai tes consignes et celles de Soso.
- Encore un détail. On va minimiser le temps de préparation machine. J'ai rédigé la liste minimale de ce que tu devras activer, je te dicterai tout d'ici, laisse tomber le manuel.
- T'as raison, cinq G c'est rigolo, mais si on peut écourter c'est pas plus mal.
- Bon, c'est parfait Mickey tu peux aller te préparer.

Les autres compagnons présents dans la pièce sont relativement détendus. Toute opération engendre des risques,

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

particulièrement en milieu hostile comme les sorties extra véhiculaires. C'est surtout cette rotation qui est très dangereuse. Il va se faire balloter meu meu. Si jamais il se décrochait, il serait frappé sans pitié et lancé dans l'espace aussi durement que la raquette frappe sur la petite balle jaune. Mais c'est un dur de dur leur Mickey. Sur la centrifugeuse c'est toujours lui qui se montrait le plus résistant. Et puis mine de rien, il est bien musclé le nain. C'est du compact, du trapus. Ce n'est pas de la gnognote ces petits bras et ses courtes jambes.

S'il y en a un à bord qui peut triompher, c'est bien lui. Un Mickey décidé en vaut deux. Un *"deux doigts de jambes et trou du c.. tout de suite"* décidé et averti en vaut quatre. Alors il n'y a aucune raison objective d'allumer des cierges pour invoquer l'aide des divinités.

Seule Rose conserve un visage sombre. Elle se maîtrise, mais visiblement la pression est grande. Intérieurement elle fulmine. Ce ne serait pas le moment de lui chercher des noises car si elle conserve le silence, elle n'en pense pas moins.

- Seule Soso reste ici. Tous les autres vous vous regroupez dans la salle de transition équipés pour une EVA. Il faut rester parés pour y aller immédiatement si il y a un pépin. Bertrand, tu vas dans la soute, tu passes à bord d'Aiglon et tu me le prépare pour une sortie portes ouvertes, hangar dépressurisé. Si il était éjecté un SPEEDER ne serait pas suffisant pour aller le chercher. Les autres, vous me sortez le deuxième SPEEDER paré pour vous y rendre. C'est tout pour l'instant.

Sans attendre ils se libèrent de leurs sièges respectifs et convergent vers le couloir bleu actuellement en continuité tout le long de la coque. Juste avant qu'ils ne soient tous

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

passés de l'autre côté :

- Fifine ?

Elle attend de voir son visage par l'ouverture hexagonale.

- Te biles pas. On est tous avec lui, on va y arriver.

Rose Marie tente un sourire d'approbation, mais son anxiété le transforme en grimace.

Dès qu'ils sont hors du champ visuel, Amélie provoque la fermeture du sas et vérifie la parfaite pressurisation de la salle de réunion.

- Bien, toi tu t'occupes de ses paramètres physio. Moi je surveille tout le reste. Avec la caméra en bout d'aile tribord on voit parfaitement. En plus elle a un très fort ZOOM, je vais pouvoir tout filmer.

Tout en allumant les éclairages extérieurs elle poursuit :

- On va se le ramener le Mickey, j'en fais le serment.

Le commandant de bord, transpire. Mettre en danger son compagnon d'infortune la torture moralement. Mais il a absolument raison. Sans un deuxième D.G. Mars ce ne serait pas du sérieux côté sécurité.

Pour tromper sa nervosité, le temps que Jean s'équipe aidé de ses amis, elle pianote des gammes sur la console de droite. Elle effectue des calculs précis de ce que va rencontrer Granier. En tenant compte de la distance précise séparant la trappe dorsale de l'axe de rotation, compte tenu de la vitesse de rotation évaluée au chronomètre électronique, elle aboutit à 4,75 G, ce qui corrobore avec certitude ses estimations mentales. Il va subir un peu moins que ce qui a servi de base d'études pour le médecin. C'est une bonne nouvelle. C'est vrai que dans l'essoreuse, à six G il était encore à l'aise. Mais l'entraînement n'avait rien à voir, confortablement calé dans un siège ergonomique et bien sanglé. Ici, c'est à la force

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

des bras qu'il faudra rester sur l'échelle, sans compter que pour passer du Arrow au Delta, sur le nez du petit avion il n'y a pas d'autres prises que les orifices des RCS et deux où trois poignées. S'il lâche, c'est le valdingue dans le vide, avec les pétales grands ouverts du cône de nez qui demandent qu'à le heurter sans ménagement.

Les doutes de Rose sont contagieux.

- Top chrono, il sort. On est à deux cent secondes de conso en O2.
- Exact, je le vois sur l'écran. Bien qu'elle soit bleue, elle est drôlement claire cette combi.
- Oui, on la voit bien.
- Mickey tu y vas mollo au SPEEDER, t'as largement le temps.
- Pouvez m'allumer les feux de Nav en plus de l'éclairage, au retour ils seront plus utile que l'éclairage du fuselage.
- C'est fait.

Sur l'écran, on dirait un gros insecte pataud en train de longer un arbre couché. En moins d'un quart d'heure il est à poste, à proximité de la zone qui bouge le moins sur l'épave. Il s'extraît du SPEEDER et attache sur l'anneau de remorquage la fine touline qui le relie au grand sas EVA du Arrow. Les autres vont pouvoir le ramener à bord. C'est précieux un SPEEDER pour se mouvoir rapidement en apesanteur loin des vaisseaux.

- C'est tout bon, ya une poignée qui tourne à moins d'un mètre.
- Penses à avaler ta pilule si tu veux pas dégobiller.
- Oui Soso, merci.

Sur la caméra elle peuvent l'observer en train de triturer calmement la poche en tissu qui pénètre à la base du casque. Il doit y retrouver à tâtons la petite pastille et la faire avancer jusqu'à sa bouche. Puis déglutir, ce qui n'est pas aisé sans

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

eau, d'autant plus que pour pouvoir la manipuler à travers le tissu avec les gants, elle est relativement grosse et placée dans un support spécial.

- Berk, c'est fait. Bon, j'y vais. Attention ... Hop ... oulp ... oulp ...

- C'est fait, je suis à poste. Ou la la, qu'est-ce que vous tournez vite tout d'un coup, je préfère être ici.

Résolu il entame sa difficile progression.

- T'as pas trop la tourniole ?

- Faut pas que je regarde autour. Je zieute au raz du fuselage, c'est moins vomissif. Les deux lignes de vie sont capelées, je vais commencer à avancer.

- Surtout ne libère jamais les deux en même temps.

- Impossible, pour contrer la force centripète j'en tiens une toujours tendue, elle aide à me plaquer sur ce radeau. On a de la chance qu'il tourne en lacet, l'échelle des poignées va direct au Delta, du coup ça me pousse aux fesse pour avancer.

Au début sa progression est aisée, mais plus il s'approche de Renardeau, plus il s'éloigne de l'axe de rotation. L'accélération centrale augmente, de paire avec les mauvais G. Il doit forcer de plus en plus pour maintenir le contact et se plaquer sur le flanc de l'épave. Sa situation est exactement celle de la petite pierre placée dans le cuir de la fronde. Plus les lanières sont longues, plus elle se déplace vite et tend à fuir avec énergie. Avancer devient exténuant. Il souffle, il souffle, il s'épuise.

- Mickey ?

Il lui faut deux secondes pour répondre.

- Oui Sophie.

- Stop ! Ton sang monte trop à la tête. Tu t'arrête et tu fais un demi tour, puis tu tend au maximum ta ligne de vie.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Pfff ... fff ... fff et ensuite ?
 - Tu lâches tes mains et tu relaxe tes bras, tu commences à tétaniser. Fermes les yeux pour te reposer.
 - Ouiff, c'est assez crevant ce sport.
- Il faut cinq bonnes minutes pour que les oscillations cardiaques redeviennent normales sur le scope.
- Bon, avant de reprendre, tu me gloutonne une barre, surtout tu dégustes, ne te presse pas.
 - J'adore ces trucs, c'est bourré de sucre.
 - Bon, tu peux y aller, t'as fais les deux tiers du chemin, mais fais attention, ça va empirer.
 - Ya ya, empirons, empirons.

Sa vois est nette, il a pleinement recouvré sa respiration. Avec courage il persévère, animé par la rage de vaincre. Un barreau chasse l'autre, l'estomac rouspète un peu. Mais avec persévérance il accroche, décroche et recommence résolument. Il respire de plus en plus rapidement. Les doigts font mal car les gants de cette combinaison sont relativement fins. Les poignées sont de simples U rectangulaires allongés en tubes métalliques de faible diamètre soudés sur la coque. Un calvaire. Maintenant Renardeau est tout proche, à portée de la main. Il est intact le grand volatile rose pastel. Il tenterait bien d'annoncer cette bonne nouvelle, mais il renonce.

- Stop Mickey, mais il te faut encore un arrêt.
- C'est chiant pfff pour pfff se retourner.
- Courage le Nain, il le faut, vraiment.

Discipliné il obtempère. Effectivement, une fois la tête vers le reste du vaisseau, il sent bien que des choses se remettent en place dans ses veines. Et puis ça fait tellement du bien dans les doigts et dans les bras.

M'en vais lui demander une augmentation au patron moi.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Cette fois c'est plus de dix minutes qui sont indispensables pour rétablir une circulation sanguine normale et pouvoir prétendre continuer. Son champ visuel commence à diminuer sérieusement, mais c'est normal, il n'est pas surpris car c'était pareil en centrifugeuse.

- C'est bon, tu peux y aller.

- T'avais raison Soso, ça fait du bien.

Chaque fois que la rotation présente le côté où il se trouve accroché, Amélie passe la caméra en enregistrement visualisation au ralenti et différé. Avec le fort agrandissement elle peut pratiquement déchiffrer les plaques signalétiques du "Live Pack" de sa combinaison tellement la définition de l'objectif est soignée.

- Attention Mickey, le mousqueton rouge n'est pas bien croché.

- Merci Amel, j'avais pas vu.

Pour transiter du Arrow à l'écouille de toiture du D.G. il va engloutir pratiquement trois quarts d'heure, toutes ses barres de consommable énergétique et toutes ses réserves musculaires qu'il dilapide dans la douleur.

- Tu me fais mal Amélie.

- Pardon Soso.

Elle s'est déplacée de sa console pour venir à côté du médecin. Tous ces graphes qui tracent sur l'écran des courbes orange lui vrillent l'esprit. Elle avait pris le poignet du médecin avec sa main droite et sans y prêter attention et serrait à en blanchir la pulpe des doigts. De toute façon elle n'y comprend rien, et elle peut parfaitement faire confiance à Sophie.

Au moment où porte ouverte il arrive à pénétrer à l'intérieur et à s'immobiliser sur son siège avec le harnais, il est épuisé, vidé, laminé. Il aurait été plus judicieux de se placer à gauche

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

en place pilote, mais il est arrivé à droite et va s'en contenter. Cette fois il ne peut distinguer qu'un seul MFD à la fois, l'angle visuel devient bien étroit. Que ça fait du bien pour les doigts de ne plus avoir besoin de se tenir. Il est ivre, pas très loin du voile rouge. Mais il sait que maintenant la position est moins défavorable et que l'amélioration est une certitude. Sur le scope deux tracés passent au rouge.

- Je le fais revenir, c'est trop limite.

Amélie replace sa main sur son bras pour la convaincre :

- Non, pas maintenant Soso. Mis à part la rotation et les G qui le chamboulent, il ne vas plus forcer. C'est bon, il va y arriver. Si tu le ramènes maintenant il va mal le vivre, ça va le miner le reste du voyage.

- T'as raison. Mais on dépasse la norme. C'est costaud un Mickey, mais je suis pas tranquille, faudrait pas qu'il tombe dans les pommes, t'imagines pour aller le chercher ? Dès qu'on dépasse 152 sur le LHW on arrête tout.

- C'est toi qui commande sur ce point, je n'ai pas le droit de te forcer dans tes décisions.

Sur l'écran, nombreux sont les oscillogrammes tracés en rouge, les pics qui se tortillent se rapprochent dramatiquement les uns des autres.

Un équilibre strict entre le trop et l'exagéré. Jusqu'où est il acceptable de transgresser les normes ?

Les marges de sécurité permettent de justifier parfois la bousculade du manuel. Mais la frontière entre le déraisonnable et la mort est parfois si proche ...

CHAPITRE XIX : RENARDOUNET EN LAISSE.

14 aout 2046 16h 53 MJD 68571.70

Certaines valeurs des constantes vitales dépassent nettement la norme, et maintenant c'est Sophie qui agrippe nerveusement le plateau du bureau circulaire en retenant sa respiration. L'épave tourne en lacet. Comme le ventre du Delta Glider accouplé est orienté vers l'avant Renardeau tourne donc en roulis. Ce qui la retient de tout stopper, c'est le fait qu'une fois sanglé dans le poste de pilotage le flux sanguin se fait toujours vers le cerveau, mais étant plus proche de l'axe de rotation l'effet est moindre. Les barres graphes commencent à évoluer dans le bon sens.

- On est légèrement en dessous de la marge sécuritaire que j'avais fixée lors des tests physiques dans le labo. Je crois pouvoir affirmer que maintenant le risque de syncope diminue.

Amel sait que les conclusions du médecin sont fiables, elle n'a pas bâclé l'analyse. Les risques pour son pilote régressent. Ils redeviennent progressivement acceptables. Comme si c'était acceptable de faire prendre des risques au personnel. À la rigueur quand c'est pour aller au secours de personnes en détresse, on peut le concevoir. Mais pour l'heure il ne s'agissait que d'une chimère. Mars ou pas Mars la Terre continuerait à tourner sans changer de sens.

Le commandement isole, la responsabilité devient écrasante. C'est fou comme les critères d'appréciation avant ou après un accident peuvent diverger quand les commissions d'enquête épluchent des montagnes de règlements pour démontrer que l'accusé n'a vraiment pas pris la bonne décision qui pourtant était évidente.

Une bonne décision, c'est quand l'issue est victorieuse, et

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

le chef reçoit une médaille. On se congratule.

Un choix imbécile, qui étonne par sa stupidité évidente tellement on veut ouvrir le parapluie et se dédouaner de l'outrage, c'est quand ça tourne mal. Peu importe les détails techniques, les subtilités de la complexité décisionnelle quand on est directement impliqué et que la situation tiraille dans toutes les directions. Il faut un responsable, le but de la commission avec un grand C, c'est d'en fournir un en pâture aux médias.

Comment savoir ?

Comment peser le pour et le contre, équilibrer la balance entre l'intérêt collectif et la sauvegarde individuelle ?

Mars vaut-elle un tel prix ?

Tout son corps l'agresse d'une violence terrible. Le doute, l'angoisse décuplée par cette voix haletante issue de cet enfer. Sa colonne vertébrale est tellement raidie qu'elle s'en trouve paralysée, autant par l'inquiétude que par la souffrance. Elle en souille légèrement sa petite culote par incontinence nerveuse. Pour elle aussi le champ visuel diminue, obsédée par ces tracés colorés sataniques sur le MFD de surveillance biologique.

- Quelle glue, dans le noir, avec la rotation j'ai du mal à retrouver les boutons. Faut que ça cesse, ou je vais dég...
Il ne termine pas sa phrase. On l'entend respirer fortement. C'est pas une mauviette le Nain. Il endure, il endure mais il ne râle pas.
- Youpyyyy, je l'ai enfin cette lumière. Les batteries sont OK. Amel tu peux y aller pour les checks.
- Affirmatif Mickey. Bus A et B en tension. Pas la peine d'accuser, sauf si t'as pas compris.
- Vas-y pas trop vite, je commence à plus trop voir en oblique,

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

je cherche un peu les boutons.

- Sécurité énergie débloquée, APU en service. Automatismes sous tension.
- Vérification aucune option engagée. RCS en mode ROT. Clic, clic clic, il se laisse conduire. C'est bien agréable dans son état de ne pas avoir à réfléchir.
- Hydraulique en pression, fermeture des deux portes du sas. Elle liste en mimant avec lenteur la gestuelle qui doit être la sienne à bord. Puis, temporisant une à deux secondes elle continue :
- Sécurité de désarrimage enlevée, pression pneumatique d'expulsion établie, où en est l'APU ?
- C'est bon, je passe sur ses génératrices, tout est au vert.
- Parfait Mickey, c'est le moment de vérité, tu peux débrider. Dégages !

C'est presque avec un coup de poing qu'il écrase le gros bouton rond de l'éjecteur. Dans l'habitacle, c'est la plainte métallique des verrous qui coincés par arc-boutement ne peuvent se dégager. L'inertie de Renardeau est considérable, ils se tordent avec douleur. Leur souffrance se propage par les structures de l'appareil. Un gémissement lugubre, comme celui de la coque des navires qui étaient audibles dans les sous-marins en 39/45, lorsque la victime coulée sombrait dans le néant, écrasée par la pression de l'eau salée. Puis c'est la déchirure. L'entonnoir de sas de l'Arrow finit par céder libérant son otage d'un seul coup. C'est le pchittt habituel du repoussage par air comprimé, mais le vaisseau n'étant pas pressurisé, dans le vide le bruit ne se propage pas. Il détecte par contre les chocs des trois pétales du cône aérodynamiques qui s'arrachent des charnières.

Mickey se sent immédiatement mieux, car tournant autour

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

de son centre de gravité local les accélérations infernales deviennent immédiatement moins indigestes.

KILL ROT, j'en ai ma dose de faire la toupie.

- Amel, l'est à môamôa le beau zoiseau rose !

À peine a-t-il achevé sa plaisanterie que l'antenne de communication inter vaisseaux de secours vient frapper sans ménagement le dernier pétale du cône de nez qui avait échappé au carnage. Le choc est violent et la charnière ne résiste pas. Encore un détritrus en sméridium tournoyant de plus qui va encombrer les alentours.

Merde, faut que je recule fissa vite fait sinon je vais m'en prendre un autre !

Comme Renardeau est en train de tourner en roulis, il n'a pas besoin de se préoccuper de l'orientation. RCS en mode translation et mini manche plein arrière. Un témoin rouge s'allume parce que le préchauffage du réservoir d'Acédiol n'est pas encore totalement liquéfié. Mais la pression du carburant est suffisante pour alimenter normalement les moteurs de manœuvre. L'appareil réagit avec docilité. La distance augmente rapidement et le danger est définitivement écarté. OUFFFFF !

RCS en mode rotation. Fonction KILL ROT du pilote automatique. Il peut discerner les éclats lumineux des tuyères situées à l'avant. Toutes les rotations se figent en quelques secondes. Il y a bien le témoin qui clignote en jaune signalant l'insuffisance de réchauffage des ergols, mais comme il ne va pas utiliser les moteurs orbitaux, c'est strictement sans objet. Ses pulsations cardiaques commencent à ralentir.

- Putain Amel, que ça fait du bien la fin de ce manège, dire que des parents payent pour faire subir ce truc à leurs gamins dans les parcs d'attraction.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Il peut observer bien en face le petit grand gros bout ridicule de l'Arrow qui à l'instant l'a tancé d'importance, furieux qu'on lui prenne la seule chose qui était encore intacte.

- Bon, désolé Amel, j'ai un peu cabossé le pare-choc, mais pour le reste il a l'air en parfait état. On aura qu'à se faire un constat amiable et tu l'enverras à l'assurance.

Elle ne réagit pas, choquée émotionnellement. Bien qu'il soit sauvé, que ce sauvetage soit une merveilleuse réussite, elle éprouve un mal fou à détendre tous ses muscles, et surtout à ne pas vomir, pleurer, reprendre le contrôle à la fois de son corps, mais surtout de son mental.

- Amel ?

Sophie la secoue un peu.

- Hé Amel, c'est fini ma poule, tout va bien.

- Heu oui, heu merci Mickey, t'es un chou.

- Ho mais tu ne vas pas t'en tirer comme ça. Je veux bien te le rendre, mais tu me fais mes tartines jusqu'à Mars, et avec de la confiture sur le dessus et sur le dessous.

- Ça me va saleté de Nain, mais tu ne perds pas le nord toi, t'es un profiteur.

- Avec deux couches de beurre et triple épaisseur de confiote.

- Gourmand.

La caméra centrée en suivi cinématique automatique sur le petit avion le visualise en train de s'orienter vers eux.

- Bonne nouvelle Amel, j'ai refermé la trappe dorsale, l'écouille avant. Il est entièrement pressurisé. Pas de fuite, le sas de transfert n'a pas morflé, on pourra s'en servir normalement. Le truc c'est qu'on peut plus docker. Je te le range où ?

Elle réfléchit. La pression est retombée, elle fonctionne à

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

nouveau au nominal. Il lui tarde d'aller se changer et de prendre une douche, elle complexe un peu d'avoir mouillé son sous vêtement. Mais c'est humain, passé certaines limites le corps réagit, on n'y peut rien.

Il a raison. Impossible de l'accoupler au sas extérieur, impossible de le mettre en soute, il vaut mieux y préserver le vaisseau complet. Il faut le garder à proximité, mais il ne va pas y rester.

- Un instant Mickey, je cogite.

- Prends ton temps, je me ramène pénard, je le configure entièrement pour la croisière afin de tout vérifier, mais il a pas une ride, tout est nickel sur ton poussin.

Faut le mettre en laisse, l'attacher en remorque. Mais il risque de dériver et de heurter Phyllis. Le nez est hors service. C'est pas bien gênant, mais si il heurte avec les ailes on risque de fausser les plans. Si il se vautre sur la cage d'écureuil, il sera carrément détruit, sans compter le risque de décompression explosive pour ceux qui s'y trouveraient.

Le mieux c'est de se le placer sur le côté gauche un peu loin, à deux ou trois cents mètres, et de l'accrocher avec une ligne de remorque à l'anneau d'ancrage principal du sas d'EVA.

- Amel, je fais quoi ?

- Commences une approche par le flanc gauche, assez loin.

Un fois accroché il suffira de tendre la ligne et de stabiliser la position. Il ne déviara que lentement, on le surveillera toutes les deux heures, et si il faut on le recalera régulièrement.

Tout en organisant l'opération, elle consulte les données encore disponibles sur Gyslène, étudie les rangements, la

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

ventilation du matériel dans le ventre du navire pour situer la localisation des divers câbles et autres cordages synthétiques.

- Je m'étonne qu'il ait retrouvé aussi rapidement ses constantes notre drille.
- C'est normal Soso, en tant que pilote nous avons subi bien plus de centrifugeuse que vous, on récupère bien plus rapidement en général.

Quelques petits calculs complémentaires.

- C'est bon, on est assez loin du Soleil, il n'est plus utile de faire tourner Phyllis pour la régulation thermique. On peut avoir un petit frère accroché à la jupe de maman.
 - Mickey ?
 - Oui Amel.
 - On ne remettra pas le tournebroche en service, on va conserver cette orientation d'autant plus qu'on est travers orbite, on pourra regarder Mars par les hublots.
 - OK, continue.
 - Tu te places exactement dans l'axe du sas EVA bâbord, celui du couloir bleu et tu stabilise à environ trois cents mètres. Oriente bien le nez vers nous.
 - Fastoche.
 - Avec le radar de proximité tu me le cales parfaitement immobile en relatif.
 - Par rapport à Phyl ou par rapport à Mars ?
 - S'que tu peut être neuneu alors !
 - Il est d'une douceur ton Renardeau, finalement je crois que je vais le garder.
 - Piqures au vinaigre !
 - Heu, j'ai rien dit.
- Elle appui sur l'intercom général :
- Les autres, vous filez tous au 81. Vous me sortez les huit

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

premiers caissons. Dans le fond, le 81-12A il y a les remorques. Vous me récupérez la 21XR5, elle fait trois cents mètres, elle est en nylon relativement flexible.

- OK Amel, c'est Béber, on se rend tous au 81 pour jouer les travailleurs de force.

C'est pas à coté, mais il faut presque tout sortir, ils vont se partager le travail.

- Désolé les gars, mais quand vous aurez la remorque, vérifiez que c'est bien celle qui présente deux anneau d'ancrages à une extrémité. Ensuite vous me replacez tout en respectant l'ordre initial.

- Esclavagiste !

- J'ai reconnu ta voix JIM !

- Rose ?

Maintenant que Jean Granier n'est plus en danger, elle a recouvré le timbre de son élocution.

- Oui Amel.

- C'est toi qui va dérouler l'aussière depuis l'ancrage, le X8 central. Tu placeras le mousqueton unique sur Phylus, et l'affourchage sur les structures internes du sas de décompression de Renardeau. Tu y vas avec le SPEEDER disponible à l'extérieur.

- Entendu Amel.

Sophie la toise interloquée.

- Mais pourquoi tu envoies Fifine, c'est la moins qualifiée sur le SPEEDER ?

- T'as pas compris ? Depuis le temps qu'ils se dévorent des yeux avec le nain. C'est l'occasion ou jamais de leur fournir un peu d'intimité pour qu'ils se déclarent leur flamme. Ici c'est impossible, ya toujours quelqu'un pas loin.

- Merde alors, quelle conne. J'ai rien vu venir. Et dire que je

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

suis la psy du bord. Je suis lamentable, en dessous de tout. Je comprends sa révolte étonnante de tout à l'heure. Elle qui est toujours aussi disciplinée.

- Mais non Soso, c'est normal. Tu obnubile en permanence sur tous les problèmes potentiels, tu focalise sans répit sur tout ce qui pourrait devenir négatif. Du coup tu occultes le reste, ce qui est vraiment bien. Tu te donnes trop, toi aussi tu devrais te relaxer de temps en temps.
- Ouais, mais l'entente à bord c'est ma responsabilité.
- Et non ma poule, c'est la notre, à tous. Il n'y a aucune raison pour que tu sois responsable plus que Totoche ou Riri. C'est une affaire générale la bonne humeur, un bien collectif.
- Mince alors, c'est génial Mickey et Fifine.
- Sont vraiment faits pour aller ensemble ces deux Zozos. Arriver à dégager le bon caisson de la soute 81 représente pas mal de manipulations avec comme corolaire une dépense musculaire importante, et surtout beaucoup de temps.
- Mickey, ta réserve d'air ?
- T'inquiète Amel, j'ai rechargé sur les ressources internes du Goupil au moment où j'ai dégagé de la poubelle, juste après la stabilisation. Je viens de dépressuriser tout le vaisseau et ouvert les deux cloisons de sas, Fifine peut venir nous attacher. On ne bouge plus du tout au télémètre.
- Bon ça va, manquerait plus qu'à oublier l'autonomie.
- C'est bon Amel, j'enfourche le SPEEDER, la remorque est saisie sur le X8, j'attends ton autorisation.
- Molo molo Fifine, c'est pas une course. Quand tu seras arrivée vous me l'attachez solidement à l'avant. Puis vous vous enfermez tous les deux à bord. Vous fermez les deux trappes du caisson de transfert et vous me pressurisez

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

entièrement le vaisseau. Tu m'entends Mickey ?

- Ben oui Amel, 100%. Bien compris.
- Tu établis la pression partout.
- Sans histoire.
- Vous enlevez les scaphandres et je veux que vous restiez au moins deux heures. Vous me surveillez le plus insignifiant signe de fuite, le plus petit chuintement. Pour mieux écouter tu coupe tous les éclairages.

Faut tout leur dire à ces Mecs !

- Deux heures ? Tant que ça ? Mais si on a une fuite on va le voir tout de suite sur le MFD.
- Rien ne vaut l'oreille humaine. Ensuite tu me vérifieras la totalité des systèmes, je veux une certitude absolue sur son intégrité.
- Pas de PB Amel, on va te faire ça au quart de poil.
Elle fait un clin d'œil au médecin.
- Merde alors, si avec ça ils n'arrivent pas à se déclarer, c'est pas ma faute.
- J'ai une suggestion à te faire.
- OUI, laquelle ?
- Sous un prétexte quelconque, sécurité, surveillance radioactive, un truc à la con quelconque, tu me les loges dans les deux cellules de secours arrières. Ils seront plus tranquilles pour avoir un peu d'intimité lors des phases de repos, d'autant plus que pouvant servir d'infirmier improvisée elles communiquent entre elles si on veut.
- Oui, c'est une très bonne idée, mais sous quel prétexte, faut que ce soit crédible, ne serait-ce que pour les autres. Elles réfléchissent, chacune cherchant une raison vraisemblable. Que c'est chouette une idylle à bord, c'est la consécration ultime de toute croisière. Mars ne va pas faire

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

d'exception sur ce point.

- J'ai trouvé !

- Accouches.

- Ils ont leurs apparts les plus à l'avant. Tu prétextes que t'as pas confiance dans la structure des premiers secteurs et qu'ils doivent émigrer dans les deux pièces de réserve.

- Bonne idée, c'est crédible. Tu vois que comme psy t'es pas encore à réformer. Bonne idée ça.

Elles se tapent dans las mains, les deux paumes en avant comme le font certains sportifs complices quand ils viennent de remporter un match de qualification important.

La caméra d'aile gauche montre Granier dans le sas en train d'arrimer avec soin la longe souple sur le reste du mécanisme d'arrimage, un peu tordu mais toujours aussi résistant. Rose a pénétré dans l'appareil, non sans avoir au préalable assuré le SPEEDER par une aussière prévue à cet effet.

Sous peu, ces deux tourtereaux seront enlacés. Soucieux du respect des consignes ils auront enlevé les scaphandres, mais probablement plus si affinité. Et Dieu sait à quel point il y a attirance. Le monde pourra crouler, l'Univers se refaire un Big Bang qu'ils ne se rendront compte de rien.

Elle devine le nain, leur sympathique nabot, entrain de programmer le Timer, pour qu'il leur fasse signe le moment venu de rentrer à la maison. Il faudra organiser une EVA pour aller démonter les charnières des pétales égarés dans la nature. Sans ces plaques aérodynamiques, elles sont trop proéminentes et constituent un risque pour les combinaisons. Renardeau sera alors totalement opérationnel et bon pour le service.

Vu d'ici, c'est une évidence qu'il se porte comme un charme son Renardeau, mais il est des certitudes qu'il convient de

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

vérifier. Elle coupe pudiquement la caméra et les éclairages extérieurs du grand vaisseau.

Cette récréation quelle leur accorde est un privilège suprême du commandement. Pouvoir parfois imposer des permissions, autre chose que des corvées ou des risques calculés. Les réunir à l'abri du regard, leur offrir le trésor du bord le plus recherché : Un peu d'intimité. C'est un vrai bonheur. Il est temps de couper toutes les consoles et d'aller se laver et se changer. Quelle journée, l'une des plus intenses depuis le grand chambardement.

Quands ils réintègrent le vaisseau Mère et que par les hublots on peut admirer au loin le beau Delta rose pastel, entravé par cette longue ligne, leurs visages ne sont plus tout à fait comme avant.

L'alchimie des sentiments en moins de deux heures a fait des ravages. Une pétilliance si particulière brille dans leurs pupilles, avec ces courts regards furtifs que personne ne remarque, mis à part le médecin et le commandant du navire. Quand Amélie leur demande de déménager leur barda tout au fond du vaisseau, ils acceptent de bonne grâce. Ils sont souples de caractère ces passagers, de bonne composition. On se croirait dans un port, au mouillage. Captive, l'annexe de bord semble tirer sur son aussière. Une mer sans clapot. Dans la période qui a suivi, Amélie est retournée à bord de Renardeau et la remorque a été libérée. Elle s'est éloignée un peu et à placé en PRO GRADE approximatif en utilisant le soleil, Jupiter et Saturne parfaitement visibles. Puis, le grand vaisseau, accompagné du petit Delta ont effectué une légère poussée de freinage. Un mètre d'éloignement par minute par rapport à l'épave qui ne servait plus à rien. Vu sa rotation, impossible de passer à bord pour tenter de

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

recupérer le fret. Autant la laisser partir discrètement le plus loin possible. Ce petit ralentissement est dérisoire en terme de modification de leur orbite, mais suffisant pour ajouter à chaque journée terrestre presque un kilomètres et demi de distance. Au moment du freinage de capture, l'avant du Arrow ne sera plus une menace et ne constituera qu'un triste souvenir à jamais perdu de la splendeur originelle du magnifique paquebot.

Les deux Navettes sont pleinement utilisables et l'objectif Mars devient tout à fait raisonnable. Plus de vigilance que prévu au départ, certainement bien plus de détails à conduire en manuel. Mais rien de fondamental ne s'oppose plus objectivement au débarquement.

Dans deux mois ce sera la fête ...

CHAPITRE XX : PIÈGE GRAVITATIONNEL.

17 Octobre 2046 16h52 MJD 68635.70

MET + 254 jours, c'est prévu pour demain. Pratiquement trois semaines que l'on s'impose à bord des cycles de vie de 24h 39 min qui correspondent à la journée solaire sur la planète rouge. C'est la particularité la plus proche de toutes les comparaisons effectuées avec la Terre. À peine une demi-heure de plus, l'équipage au complet aura habitude son organisme à ce nouveau rythme bien avant de fouler son sol. Globalement les échanges radio se font correctement avec CAP COM. Le plus curieux, c'est que l'on continue à dater les informations consignées dans le livre de bord comme si on était sur Terre, une horloge locale synchronisée en T.U. fonctionnant en permanence en parallèle du compteur de mission MET. Pourtant il y a déjà longtemps que l'on a pénétré dans la sphère d'influence de Mars. C'est elle qui dirige l'orchestre gravitationnel, reléguant au second plan la prépondérance du Soleil. Durant la première partie du voyage, la vitesse orbitale ne faisait que diminuer, à l'image du caillou lancé vers le haut. Puis, quand il retombe il accélère à nouveau. C'est pareil pour Phylus, sauf que c'est un astre différent qui l'attire vers lui.

T.U : TEMPS UNIVERSEL il paraît ! Les humains ont vraiment une modestie malade gravée dans leur A.D.N. Comme si sur Rigel ou Bételgeuse qui appartiennent pourtant à l'Univers, les Rigelois ou les Bételgeux se souciaient d'aligner leurs horloges sur les nôtres.

En dépit de ce naturel à tout centraliser sur leur nombril, les humains sont aussi capables de faire des miracles. Il y a trois semaines, à MET + 240, oublions l'heure T.U, un message

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

radio a redonné à bord un moral en sméridium.

- Amel, c'est Béber au 88, j'ai reçu trois gros paquets VHF, c'est Coco qui va avoir du taf. Pour le reste, tout va bien dans les familles au sol.

- OK, merci Bertrand. Colette, si t'es pas trop loin d'un terminal, tu accuseras réception ma chérie ?

Il faut bien dix minutes locales pour que l'intercom reprenne du service.

- Coucou, c'est moi, pourriez pas me laisser pénarde un peu, j'étais dans la douche.

- Désolé Coco, tu peux me rejoindre à la salle de réunion, on y sera mieux pour décortiquer ton courrier. Un gros fichier numérique.

- OK, à tout de suite, le temps de cheminer rapidos. Le couloir ?

- C'est le bleu qui est en service.

Une fois avoir rejoint tous les deux la salle de réunion, ils se placent à deux consoles voisines pour pouvoir travailler conjointement.

- J'ai ingurgité le packcode qui te concerne dans Gyslène. Ils ont trouvé comment réunir Aiglon au Arrow pour piloter les manœuvres de Phylus.

Tout en lui parlant, en quelques consignes sur l'écran tactile il déclenche une vue tridimensionnelle holographique des schémas envoyés par CAP COM.

- Vla le truc ; T'y piges quelque chose ? C'est bien compliqué toutes ces choses non ?

Placidement elle consulte avec attention les informations, fait tourner les circuits pour en modifier à convenance l'orientation. Puis elle passe en revue une bonne vingtaine de schémas relativement denses représentés en noir avec des

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

portions en rouge et d'autres en vert. Vert pour les parties à enlever, rouge pour les modules à ajouter. La belle Rousse est pensive, entièrement immergée dans ses réflexions.

- Coco ?
- Bon, z'ont fait un sacré boulot sur Terre, fallait la pondre cette interface. Mais ya un pépin.
- C'est trop complexe, tu peux pas faire ?
- Mais non gros malin, au contraire, ils m'ont concocté une solution tout à fait dans mes cordes. J'aurais jamais pensé à un truc aussi simple. J'en ai pas pour plus d'une trentaine d'heures, c'est du gâteau.
- Et alors la mauvaise nouvelle ?
- Terminé le brumisateuse d'ambiance au réfectoire, je cannibalise son séquenceur. Faudra s'en passer.
- Merde alors, tu m'as fait flipper bécasse !

Effectivement, Colette Laborderie en se faisant aider par Jean Granier ont réalisé toutes les modifications et branchements préconisés sans rencontrer de difficulté particulière. Les tests effectués durant l'avancement de la réalisation du nouveau cordon ombilical se sont avérés positifs. Pourtant, au moment de vérifier concrètement cette interface bricolée avec les moyens du bord personne ne se sent vraiment à l'aise. Si le système défaillait, il pourrait par exemple activer les moteurs orbitaux jusqu'à épuisement des ergols et s'en serait fini des petits problèmes journaliers.

- Mickey sur Aiglon, appareil en attente, tous les systèmes sont nominaux.
- Bien Mickey, tu bascule AVN en manuel et commutes les RCS en mode rotation.
- C'est fait.
- Tu pilotes une rotation de trente degrés par minute en lacet

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

à bâbord, puis t'attends.

- Top chrono, c'est envoyé.

Manifestement les étoiles visibles se mettent à défiler "horizontalement" et dans le bon sens à travers les hublots. L'équipage est aux aguets. Cette possibilité de télé piloter le grand vaisseau est incontournable. S'il s'avérait impossible de satelliser Phyllis, adieu pour toujours à la mission sur Mars avec de surcroît un risque d'attrition pour tous les passagers si le freinage ne fonctionne pas et qu'ils soient précipités vers l'infini. La vitesse avec laquelle se produirait l'éloignement et le temps pour décaler le D.G. de la soute ne permettrait pas forcément d'aller se réfugier sur l'autre navire Faucon Noir.

- Mickey, au top tu me fais un KILL ROT.

- Paré.

- TOP !

Ouf, la lente rotation s'arrête.

- JIM ?

- Attend Coco, j'ai pas eu le temps de finir les calculs.

L'œil rivé sur l'oculaire du télescope secondaire il interroge l'instrument d'optique à l'aide du petit clavier tactile pour obtenir le nom de l'étoile colimatée.

- C'est bon, j'ai son nom. C'est Illaris, magnitude douze. Pas brillante la petite.

Alors deux minutes pour passer de Thémalion à Illaris, ça nous fait ...

Il caresse avec fébrilité l'écran tactile qui dialogue avec les programmes encore disponibles sur Gyslène.

- Ooouuuuu les copains, c'est mirifique. Le calcul donne 30.001, tout ça avec le nez en moins. Pas mal les programmes envoyés par les terriens !

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

En effet, réunir l'électronique des complexes systèmes d'asservissement du D.G. et ceux du Arrow est une chose. Mais il importait aussi d'associer de nouveaux programmes. C'est le D.G. qui pense, mais le Arrow qui exécute. La masse est différente, sans compter que les RCS de devant ont été arrachés. Ce n'est qu'un demi gros vaisseau qui manœuvre, pas simple d'en déterminer les caractéristiques précises puisque les plans n'existent pas, et que seules des photographies étaient disponibles.

Les deux autres tentatives en roulis et en tangage ont démontré que le comportement du vaisseau hybride est sain, d'un comportement parfait aux RCS. C'est un bon présage. Par contre, pour ce qui est des moteurs principaux c'est l'épée de Damoclès. Le freinage de capture gravitationnelle doit se faire avec une durée parfaitement calibrée qui dépend entre autre de la masse résiduelle de Phyllus. Brûlure trop longue et on percute l'astre. Combustion trop courte ou impossibilité de mise à feu et on repart vers une impasse ... sans fond.

Développer une liaison intime et les logiciels idoines entre les deux vaisseaux n'était pas suffisant. Il restait encore à résoudre les problèmes liés à la navigation pour pouvoir ensuite calibrer la balistique. Pour que les calculateurs d'Aiglon puissent déterminer les paramètres de la poussée et établir l'orientation correcte, il leur faut impérativement ingérer les conditions initiales :

- 1) *Où suis-je ?*
- 2) *Comment suis-je actuellement orienté ?*
- 3) *Quel est mon vecteur vitesse précis ?*

Ces entités sont conservées en permanence par les centrales à inertie et corrélées périodiquement par des observations

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

astronomiques. C'est l'une des raisons qui impose à bord la présence d'un télescope puissant. Mais la collision a totalement désorganisée l'édifice, la centrale inertielle optique était tout à l'avant du grand navire. Il ne reste plus que les dispositifs aussi précis du Delta Glider, mais comme ils étaient en sommeil, ils sont dans un état indéterminé.

Pour répondre à la première question, la solution fut rapidement trouvée. Il a suffi d'allumer trois fois le puissant feu stroboscopique à cent heures d'intervalle. Trois petits pixels sur les enregistrements d'HUBBLE et une triangulation différée comparée avec les étoiles environnantes ont permis de replacer le mobile sur la carte avec une erreur inférieure à deux cents mètres.

L'orientation exigea de nombreuses manipulations indispensables pour aboutir, avec beaucoup d'essais infructueux car la technique est basée sur l'installation à l'extérieur du télescope principal. Le fixer sur la coque à un endroit précis sur le dos du navire fut réalisé en une seule EVA. Mais restait à calibrer les angles de rotation par rapports aux axes principaux de Phylus, et ce ne fut pas une mince affaire. C'est un bricoleur, photographe amateur qui trouva l'idée de base.

Un long tube fut installé à l'avant avec soin, aligné sur un longeron parfaitement axial de la structure. Ce tube, à l'aide d'une cartouche pneumatique sert de grosse sarbacane pour lancer un projectile lumineux, une petite sphère phosphorescente. Un simple joujou prévu initialement pour décorer le sapin de Noël. On active l'éclairement, on catapulte dans l'axe. Quand elle est éloignée à la limite de visibilité du télescope, l'axe X est forcé à zéro. Pour les deux autres axes on fait pareil en imposant au préalable une

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

rotation de quatre vingt dix degrés puisque les RCS maintenant le permettent avec précision.

Dernière vérification, on impose une orientation quelconque, si l'étoile attendue est au centre du champ optique, c'est que le système fonctionne bien. Il suffit alors d'introduire les constantes dans la centrale à inertie. Affaire classée.

Pour déterminer le vecteur vitesse, une fois les orientations connues, on mesure les angles par rapport à Mars, Jupiter et Saturne à cent heures d'écart, les différences permettent de façon classique de trouver cette dernière série de valeurs à introduire dans les calculateurs.

Certains ingénieurs de W.H.M.P. vont avoir besoin de vacances, mais sur Aiglon et Renardeau les centrales inertielles peuvent reprendre du service. Sachant à quel point la perte des références a été pénalisante, il a été décidé sur les deux navettes de maintenir en fonctionnement permanent les systèmes de navigation. Quand on aura retrouvé Faucon Noir il sera possible de remettre totalement en veille l'un des deux D.G, mais jusque là les deux appareils resteront en attente, A.P.U. en fonctionnement.

À bord aussi les soixante sept jours qui séparent la collision de l'arrivée à destination n'ont pas été une sinécure. De nombreux petits problèmes en cascade se sont multipliés sans pour autant altérer le moral de l'équipage.

CAP COM a déterminé avec une bonne approximation la masse totale du vaisseau, Aiglon compris. Mais la répartition des masses n'était plus homogène, désaxant exagérément la position du centre de gravité par rapport à la direction de poussée des moteurs principaux. Les RCS perdus à l'avant rendant ceux qui restent insuffisants pour compenser la dissymétrie.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

En théorie, replacer correctement le centre de gravité **G** en X,Y,Z n'était pas compliqué du tout :

Le caisson 634 va en 722, le 631 en 428, qui libère la place pour le 221 etc. En quelques permutations informatiques le tour est joué. Mais entre la théorie et la pratique, il semblerait que quelques clics de souris génèrent une confuse différence. Des petits détails philosophicomatériels viennent compliquer un tantinet les belles procédures théoriques. Par exemple avant de placer le 634 en 722, il faut au préalable libérer la place, donc amener le 722 en ... heu, voyons ... dans un autre emplacement vide pardi !

Tous les secteurs ne sont pas encombrés, en particulier on dispose des zones qui contenaient les consommables utilisés. Mais pas sur les bons couloirs de circulation. Pour transiter à travers le corps du vaisseau il faut alors dégager un secteur, déplacer, pousser, tirer un joyeux chassé-croisé dissuadant. Ouf, le couloir jaune du 722 communique avec le rouge du 634, on progresse. Mais pour la manipulation suivante, tout ce qui avait été extirpé du secteur de transition et réparti dans les autres couloirs doit se reloger au centre pour libérer les passages. Un jeu de taquin désespérant. Une galère qui a duré deux semaines terrestres d'un esclavage épuisant, que ce soit en heures locales ou en heures T.U.

Quand tout a été mené à terme, que le dernier couple 436 et 392 ont été permutés, il ne restait plus qu'à replacer dans le 222 qui a servi de zone transitoire son ancien contenu éparpillé un peu partout.

- Quelcun a pensé à noter ce qu'il y avait et où on a réparti tout ça ?

- Heueueueu !!!

Amélie a une fois de plus imposé son autorité de commandant

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

de bord, plus apte sur place à juger de la situation que les décideurs de CAP COM. Repos obligatoire pour une journée, ce surmenage a éreinté ses troupes. Il est impensable d'envisager un débarquement avec un équipage qui n'est pas au mieux de sa forme. Appuyée fortement par Sophie, la Terre a du accepter désirant éviter une mutinerie. Ce petit intermède hors planning a été mis à profit pour remettre un peu d'ordre dans les tanières individuelles et préparer à la proposition des décideurs une petite fête pour honorer la pénétration dans la sphère d'influence de la belle rouge.

- Allo la Terre, c'est plus vous qui commandez, c'est Mars.

Tout au plus on acceptera votre aide et vos conseils. NON
MAIS ALORS !

Les semaines qui ont suivi la collision ont bien rompu la monotonie, l'équipage est un peu harassé. Mais la récompense est à la clef des innombrables efforts consentis sans compter, sans rechigner. Objectivement le vaisseau doit pouvoir effectuer la manœuvre orbitale. Dans quelques heures le marteau va tomber, ce sera le verdict. Mais ils y croient, c'est mérité.

Freinage de capture moins trois heures. Dans le navire interplanétaire c'est l'effervescence. Réunion de tout l'équipage pour le briefing. Le moment est venu de croiser les doigts et surtout d'enclencher le programme qui va décider de leur destin.

- Bon, après avoir passablement tergiversé avec CAP COM on a trouvé un consensus, voilà comment nous allons procéder. On doit obligatoirement prendre en compte l'éventualité d'une explosion au moment de l'allumage, ou d'une catastrophe qui nous balancerait au loin. Tout semble irréprochable, mais on ne peut éliminer la

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

fragilisation de la structure, une fissure dans les canalisations carburant, n'importe quoi peut foirer. On ne va rester que deux à bord, Bertrand et moi. Je serai dans Aiglon pour piloter les automatismes. S'il y a des pépins graves sur Gros Pouf, seul Béber est capable de réagir assez rapidement.

Gros Pouf est le surnom affectif qu'ils ont attribué à Phylus juste après sa tragique mutilation.

- Mais Amel, tu ...

- Non Fifine, pas question de risquer de tous y passer si ça tourne mal, objectivement c'est idiot. Vous passerez tous sur Renardeau pour y rester en sécurité. Mickey n'est pas pilote qualifié sur Arrow, mais sa formation de base est suffisante pour vous ramener. Si ça cafouille, tu me les amène tous sur Faucon, vous demandez les paramètres à CAP COM et vous rentrez d'are d'are à la maison.

Silence. Elle a raison. Mais si avant cette réunion la phase de freinage semblait couler de source, l'évocation d'une tuile ébranle singulièrement l'optimisme général. Le seul fait de l'envisager en disproportionne la probabilité. Silence.

- Mickey ?

Son visage est neutre, très pensif. Il est loin du groupe.

- Ha oui, pardon Amel, heu ... compris.

- Bon, voici comment je vois la chose : Immédiatement après cette réunion vous enfiler les combis et vous allez sur Renardeau. Vous vous contenterez de libérer la remorque sur Pouf et la loverez sur le D.G.

- OK.

Tous écoutent religieusement, c'est l'instant crucial. Tout va se décider dans les heures qui suivent. Ambiance solennelle dans laquelle personne n'éprouve l'envie de parler

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

ou de plaisanter. La veillée d'armes avant de se lancer dans la mitraille sachant que tous n'en reviendront pas.

- Tu décaleras pour te mettre à environ trente kilomètres en avant sur la trajectoire. Comme tu seras en RETRO GRADE pour freiner à ton tour, ton museau sera tourné vers nous. Il te sera facile sur le radar de RDV et sur le longue portée d'acquisition de surveiller notre position. Quand ce sera le top chrono pour nous de la mise à feu, pour toi il y aura de la marge. Tu attendras confirmation sur le MFD que notre freinage soit effectif, notre éloignement va augmenter puisque toi tu continue à foncer. Tout compris ?
- Oui, c'est bon pour le moment, pas de lézard.
- C'est à ce moment qu'il te faudra ralentir à ton tour, tu vas ajuster la poussée en manuel pour maintenir une distance entre vingt et quarante kilomètres. Pour l'orientation tu laisses faire les automatismes. Ça va ?
- Élémentaire Amel. Par contre sur les gaz va falloir que je sois finaud car le D.G. est plus véloce que notre Gros Pouf.
- Pas d'autre question ?
- Si. On circularise à combien ?
- Trois cent cinquante kilomètres, comme prévu initialement dans le plan de mission, ya pas de raison d'en changer.
- Et pour les retrouvailles ?
- Deux cas possibles. Soit j'accroche une orbite de sécurité fermée quelconque. Par radio je vous donne l'accord et vous rappliquez illico. On commencera à préparer le débarquement si toutefois l'orbite réalisée le permet. Soit avec Béber on se vautre dans l'univers ou au paradis, et immédiatement vous allez vous réfugier sur Faucon.
- C'est clair ?

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Allez, ne faites pas ces gueules d'enterrement. On a fait tout ce qu'il faut, on n'est pas des débutants et on en a vu bien d'autres. Le Gros Pouf nous protège depuis des semaines alors qu'il est plus que martyrisé. Il ne nous a jamais lâché ou fait un coup en vache. Il ne nous trahira pas si près du but. Filez, il faut rapidos se préparer.

Jean Granier sans dire mot lève un bras et croise les doigts. Tous le copient. Puis, caressant le plateau de la table ronde :

- Gros Pouf, notre fidèle Phylus, on compte sur toi, on te les confie.

L'heure n'est plus à la méditation. Dans peu de temps tout devra se montrer opérationnel et l'on ne réveille pas une motorisation aussi puissante que celle du Arrow en un claquement de doigts. Il faut s'y prendre à l'avance.

- Béber, tu restes ici et tu prépares les consoles. Je passe sur Aiglon, je le réveille, je prépare les données de la mise à feu. Ensuite je te dicte les check et toi d'ici tu me prépares Pouf et t'accuses des états.

- La routine ma douce, c'est de la routine.

Ne serait-ce que pour passer à bord de la navette il lui faut pratiquement une demi-heure. Pour le réveiller relativement peu de temps car A.P.U. en fonctionnement et navigation en service il reste peu de fonctions à ranimer, mis à part quelques MFD ainsi que le pilote automatique.


- Renardeau de Phylus, tu me reçois ?
- Oui ma chérie, presque trop fort vu la proximité.
- Où en es-tu ?
- Tous les passagers à bord et sanglés. Écoutes fermées, vaisseau pressurisé. La remorque est rangée, paré pour voler, je commence à m'écarter. Comme vous deux vous allez avoir fort à faire, je te propose le silence radio. On

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

blablate uniquement en cas de problème ou pour te prévenir quand on sera à poste.

- OK poussin, bon voyage.
- Béber ?
- Oui, paré pour la manœuvre. Le temps que tu te baladais pénarde j'ai préchauffé et activé les RCS. Ils sont à ta dispo, tu peux envoyer la consigne d'orientation RETRO.
- Mickey ta distance ?
- Deux kilomètres, tu peux nous oublier.
- Merci Mickey.

Elle titille avec une assurance mesurée les boutons fictifs du MFD qui désormais pilote le Gros Pouf. Ce n'est pas la facilité habituelle, car cette nouvelle console programmée spécifiquement n'existait pas dans les simulateurs. Elle doit vérifier chaque action avant de déclencher un bouton tactile. Sur l'écran un témoin s'allume en vert et les graduations d'attitude s'animent. Le navire géant commence paresseusement à tourner sur les trois axes comme poussé par des remorqueurs invisibles.

C'est avec un soulagement que sur le HUD commence à apparaître sur la marge de l'écran la petite croix verte qui symbolise la réciproque du vecteur vitesse. Parcourant un arc d'épicycloïde le petit lutin vient sagement ce centrer sur le symbole  qui représente l'avant du vaisseau.

- C'est parfait Béber, on est en marche arrière, faut réveiller l'animal.
- OK, j'ai déjà engagé les préchauffages des réservoirs #1 et #2. Les deux témoins sont au vert. Durée annoncée pour une liquéfaction à 100% de l'Acédiol et de l'Oxydiol douze minutes vingt cinq secondes.
- Bon, c'est qu'on a pas perdu les ergols, c'est déjà ça.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Préchauffage des circuits principaux.

- C'est fait, voyant vert.
- Préchauffage circuit de secours et valve sur ON.
- C'est fait, voyant vert.
- Convecteurs d'amortissements tuyères sur OUVERT.
- C'est fait pour tous les moteurs, voyants verts et sécurités mécaniques dégagées.

Les accusés de réception manquent singulièrement de poésie, ils ne sont pas d'une richesse de vocabulaire réjouissante. Mais en préparation machine on minimise les palabres. Du rapide, du précis, du concis. C'est l'apanage tristounet de ces litanies sans personnalité mais d'une efficacité éprouvée.

- Rotules d'ancrage au neutre.
- Les six positionnées, amortisseur de transitoire engagés, témoins verts.

La liste de préparation est longue, le nombre d'items à parcourir est à l'échelle du navire géant. La motorisation est puissante et forcément bien complexe. On ne peut pas se contenter de tourner la clef de contact pour que les moteurs orbitaux soient en mesure de déchaîner leur torche titanesque. Le temps passe, la ritournelle se déroule avec une régularité militaire. Les pages virtuelles se tournent les unes à la suite des autres sans tarder. On arrive enfin à la dernière.

- Où en est le carbu ?
- Les deux réservoirs totalement liquides, températures nominales.
- Bon, tu peux les mettre en pression, commence à dix bars.
- OK, c'est fait sur le #1, c'est fait sur le # 2.
- Comportement ?
- Pressurisation confirmée, pression nominale et stable, on a les six vertes, on peut y aller.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- OK, tu montes au maximum, trente bars et tu me surveille le mano au moins vingt secondes.
- OK, c'est parti pression stable sur les deux, on est au poil.
- Renardeau pour Phylus, nous sommes à poste, distance dix huit kilomètres, vitesse stabilisée, écart stable.
- Bien noté et merci. Ici tout baigne pour le moment.
- Bon, mise à feu prévue dans dix minutes et vingt trois secondes, tu peux ouvrir tous les sélecteurs latéraux et débloquent les allumeurs.
- Heu ... déjà ?
- Oui. Si ça doit nous péter à la gueule, autant que ce soit tout de suite, je n'ai pas envie d'attendre plus.
- OK, comme tu veux. Attention : Moteur #1 débloquent, mis en pression carbu. Semble pas rechigner, c'est tout bon j'ai ses cinq vertes allumées. Je passe sur le #2. Mise en pression. Heu ... ouf, c'est itou.

Les six gros moteurs semblent décidés à collaborer sans anicroche, tous les indicateurs sont au beau fixe. Encourageant ce préambule.

- On est parés pour le freinage, maintenant c'est à toi de ne pas merder ma jolie.

L'est pas mal ce Bertrand. Beau gosse. Désirable comme tout et pas chiant avec ça.

Est-ce l'imminence d'un trépas possible, Amélie est envahie par un débordement de sensualité inaccoutumière. Comme si l'éventualité d'une mort précoce libérait en elle toutes ses hormones contenues depuis des années. C'est une femme, et si son mental s'est tourné résolument vers les sciences et les techniques, son corps n'en reste pas moins charnel. Fait de frissons et de désirs sensuels.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Non seulement il est charmant le pilote en second du Arrow, mais il fait preuve d'un caractère égal en toutes circonstances. C'est appréciable chez un homme un bon caractère. Pas macho pour un sous, à bien regarder il constitue un bon parti.

Hé Amel, tu déconnes ou quoi ? C'est pas le moment ! Mars d'abord, les beaux mâles plus tard.

Il faut admettre que l'amour qui unit actuellement les deux tourtereaux relégués à l'arrière de Gros Pouf engendre la convoitise. Et puis ces mois de solitude affective ont de quoi mettre les sens à vif. Le corps réclame ce que le mental lui refuse. La survie est si délicate dans un désert sentimental, surtout qu'à portée de Cœur la tentation est grande.

Il est mignon, il est adorable mais ... si connement timide dès que le chapitre devient sérieux. Et moi je suis le Captain, je ne peux me permettre un détournement de pilote. C'est politiquement incorrect. Et puis surtout c'est dangereux. Quand on est sur son petit nuage, on oublie les réalités. Il faut rester lucide, tout épier, tout surveiller et tout anticiper.

Grand Capitaine, Maître absolu à bord, c'est beau les galons, l'uniforme d'apparat, mais quel isolement. Ne jamais pouvoir se sentir exactement comme les autres, constamment rester sur une ou deux marches au dessus pour assumer sa fonction. Plus jamais elle n'acceptera une telle responsabilité. Elle s'est faite avoir une fois, il n'y en aura pas deux.

- Amel, on en est à combien ?

Elle s'arrache de sa rêverie qui dure depuis des lustres. Il lui semble avoir déserté le navire durant des heures.

- Heu ...

Rapide consultation du décompte surplombant les boutons

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

de configuration du pilote automatique.

- Mise à feu dans trente secondes, attitude verrouillée.

Potier se rend tout de suite compte que sa voix n'est pas naturelle. Étrangement jeune, comme celle d'une gamine qui vient de se faire prendre en train de commettre une grosse bêtise. Naïf, il attribue cette mutation passagère à l'intensité émotionnelle de cet instant fatidique, ce moment précis où tout peut basculer. Le fil du rasoir, l'effet papillon. L'incertitude personnifiée par la présence vaporeuse noire, sans visage et accompagnée d'une faux.

- Pas de couf Amel, on est au mieux, ça va marcher.

**18 Octobre 2046 21h53min32s MJD 68636.91
MET + 255.**

- Dix, neuf, huit sept, six ...

Loin dans leur dos Renardeau les précède. Dans quelques secondes lui aussi entamera son freinage.

Tout au loin, face à eux bien dans l'axe du pare-brise, leurs regards converge vers cette présence invisible. SILENCE.

Sur le tableau de bord le Timer secondaire défalque la même partition. Il est synchronisé sur celui de Phylus.

Cinq, quatre, trois, deux, unité, zéro. Le décomptage se fige.

L'éclair est visible à l'œil nu depuis renardeau.

C'est à peine si Mickey arrive à articuler :

- Non, pas ça, surtout pas ça, c'est trop injuste !

Mission maudite, le destin vient encore de frapper cruellement Phénix ...

CHAPITRE XXI : LA DÉLIVRANCE.

18 Octobre 2046 21h53min45s MJD 68636.91 MET + 255.

Le temps suspend son cours. C'est fou ce que parfois le film de la vie peut sembler ralentir, se figer dans une immobilité définitive. À quel point les secondes s'allongent démesurément, comme durant ces intermèdes où gamin on se faisait tancer d'importance, coupable d'une grosse bêtise. Elle n'en finissait plus la gronderie de Papa ou de Maman. Sur Renardeau c'est l'aphasie. Ils sont hébétés, sonnés. Vu d'ici l'éclair n'est pas éblouissant, juste un lointain éclairage public qui vient de s'allumer. Trop proche, il n'est pas possible de séparer les six points lumineux des grosses tuyères, fusionnés dans une discrète étoile de plus sur le fond du ciel.

Sa voix est à peine audible :

- Putain qu'on est con ! Il persiste, c'est pas une explosion. Puis il explose.

- Hé, il s'éloigne, c'est qu'il freine le Gros Pouf, faut que je me grouille ou il va nous échapper. Putain qu'on est con ! Ils n'avaient jamais assisté à la mise à feu des moteurs d'un Arrow et n'imaginaient pas que ce serait aussi visible à une telle distance. Alors à l'allumage ils sont tombés dans le piège. À trop craindre la tragédie, ils ont cédé à l'affolement. L'explosion est forte, mais c'est à bord d'Aiglon, et c'est de la joie. À trop envisager le pire, il se montre partout. Une petite douleur intercostale, et c'est le cancer qui s'annonce. Une migraine passagère, c'est l'AVC assuré.

Pourtant c'était évident que la combustion sortant des gros moteurs serait visible. C'est pas rien un engin pareil, le dard n'a rien à voir avec celui d'un chalumeau industriel, fut-il à

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

plasma. C'est une poussée phénoménale de six monstres, et dirigée vers eux de surcroit. Dans ce vide d'une pureté absolue, l'évidence s'imposait, il serait bien observable.

Et il persiste le petit point lumineux, et c'est autrement plus solide que la flamme d'un briquet à essence.

- Pas de couf Amel, on est au mieux, ça va marcher.

18 Octobre 2046 21h53min32s MJD 68636.91
MET + 255.

- Dix, neuf, huit sept, six,
- Démarrage des pompes de reprise.
- Cinq, quatre,
- Pression Acédiol nominale des les xix injecteurs.
- Deux, un,
- Idem pour l'Oxydiol.
- Zéro, top chrono pour la poussée.
- 60% sur les six moteurs, 80%,100% partout, freinage maximal.
- L'est pas une brave bête notre Pouf ?
- Allez, encore quelques effort Phyl, et on y sera pour de bon.
- Tout au vert, R.A.S.

La poussée est considérable, l'accélération parfaitement ressentie par les deux passagers, principalement pour Bertrand. Assi en orientation transversale, il est nettement poussé sur le coté.

- dV de 0.3Km/s, encore autant et on y sera. Trajectoire hyperbolique moins tendue. C'est tout bon, elle commence à s'enrouler.
- Pourvu que Mickey arrive à nous coller.
- Rien à craindre, c'est un pro et coté D.G. c'est le meilleur, il te le guide comme dans un jeu vidéo.

À bord du petit appareil, le pilote ajuste en permanence la

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

manette de poussée, le regard rivé sur les MFD qui déversent des tombereaux d'informations numériques. Les radars sont précieux, mais la centrale à inertie aussi dirige le bal. C'est bien de rester dans le voisinage du grand paquebot, mais l'orbite qui va résulter de cette manœuvre un tantinet improvisée va conditionner le futur de la mission. Alors les courbes colorées qui scintillent sur les MFD de navigation sont tout aussi primordiales.

Non seulement il importe de se faire piéger dans la prépondérance martienne, mais l'orbite refermée ne devra pas se montrer trop allongée ou avec un périégée trop faible qui s'achèverait dans le creusement d'un nouveau petit cratère. Une ellipse presque plate avec une période trop grande laisserait le vaisseau en circulation définitive dans les parages, mais les vivres à bord sont limités, et la période pour repartir bien précise. En résumé, une orbite bien sage, presque circulaire et à bonne altitude et si possible presque équatoriale pour voisiner correctement avec Faucon Noir. Sans compter qu'il va en falloir des yoyos avec le sol pour tout débarquer, encore faut-il que la période orbitale soit suffisamment faible pour bénéficier de conditions favorables assez proches les unes des autres pour procéder aux transferts à une cadence suffisante.

- dV 0.5Km/s, l'orbite est presque ...
- Ça y est, on boucle, on appartient désormais à Mars.
- Génial, on est toujours à 100% sur les six. Attitude ?
- Plein RETRO, les RCS assument. Plus que quelques minutes, pourvu qu'il tienne.
- C'est comme un vert de terre le Arrow, tu coupes en deux et il continue de vivre.

La valeur sur le décompte s'amenuise avec régularité.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Pic de vibration à 1236.72Hz, c'est curieux, j'interroge Gyslène.
- Important ?
- Acceptable en énergie, mais à la limite.
- Il s'amplifie ?
- Non, pas vraiment. Ha, c'est une résonnance mécanique avec la structure en zone 88, comme il manque l'avant, le spectre à changé. Ouf, c'est pas les moteurs.
- Quatre vingt, soixante dix neuf, dix huit, le périégée est de 350 km, l'apogée de six miles.

Ces dernières secondes pèsent lourd. C'est tout à la fin d'un freinage de capture que l'orbite se resserre et devient moins allongée, qu'elle se circularise. Au début c'est interminable, car l'énergie cinétique est considérable et le long trait vert qui visualise la trajectoire Képlérienne semble refuser de se courber, comme si le vaisseau n'avait pas envie d'interrompre sa course, qu'il désirait poursuivre librement son exploration vers l'infini.

- ATTENTION : huit, sept, six ...
- Puissance en baisse, 60%.
- Cinq, quatre ...
- 20% sur les six.
- Deux, un, Top chrono, fin de combustion.
- Les six moteurs coupés, je bascule les sécurités mécaniques, purges engagées. Alors Amel, le verdict ?
- Ben heu ... un instant, je sécurise. Alors, voyons ...

Il est sur des charbons ardents.

Elle en fout du temps pour consulter un Orbit MFD.

- Fulgurantissime, s'ont des génies à CAP COM, on est à 350.3 en périégée et 350.9 en apogée, quasiment l'orbite prévue dans la paperasse au départ de Phénix. Pratiquement circulaire, j'aurais jamais espéré une telle précision. Tu

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

te rends compte le boulot ?

- Surtout que pour évaluer notre masse ils savaient pas que t'allais virer les autres.
- Si bien entendu qu'on en avait parlé bien avant. Ho merde, t'as raison, faut pas les oublier.

Avec fébrilité elle enclenche la VHF.

- Renardeau de Phylus, tu nous reçois ?
- Un peu qu'on vous entend Amel. Un cercle presque parfait à 350 km, l'a de beaux restes notre Pouf !
- T'as vu ça ? Bon, vous rappliquez. Faut informer CAP COM et commencer à préparer le débarquement. Avant que tu ne te positionnes, on va s'orienter en traversier pour diriger les antennes vers Pasadena. Le temps que vous arriviez on sera stabilisé. Emplacement de parking comme d'ab.
- OK Amel, on rapplique. Hé, t'as vu ? J'ai maintenu à moins de vingt kilomètres faut l'faire.
- T'es un champion le Nain. Ha, encore un truc : n'oublie pas de maintenir la NAV sous tension.
- Hé, ho, m'insultes pas Chef, PRO, c'est PRO. Comme qui dirait PRO, ou encore PRO. Bref un PRO ça n'oublie pas la NAV.
- Excuses Mickey et bravo, bon travail.

Puis, par l'intercom :

- Béber, avant de te tirer du terminal on va se le mettre en veille dans les règles de l'art, faut le bichonner notre Pouf. On aura certainement plus besoin de se resservir des moteurs orbitaux, mais sait-on jamais. Si y'avait besoin, faut pouvoir compter sur eux.
- Vas-y Amel, j'ai déjà commencé.

Une lancinante liste recommence. Une ritournelle répétée encore et encore. Pratiquement aussi longue que celle de la

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

mise en service, c'est logique. Mettre en veille, c'est exactement comme réveiller, mais les actions se font en ordre inverse à quelques exceptions mineures. Pour animer, on ouvre les circuits et on préchauffe le carburant. Pour endormir on laisse refroidir, on annule la pressurisation, on purge et on referme toutes les lignes. Puis, pour ponctuer on réengage toutes les sécurités mécaniques. C'est pratiquement la même check-list mais rédigée en miroir. Deux heures plus tard, Phylus et son petit frère en remorque ont pratiquement achevé leur première orbite autour de Mars. C'est magique. Un autre monde, d'autres mentalités et surtout une autre façon de vivre le présent. La Terre n'est plus qu'un lointain et vague concept qui se résume à des vacances radio périodiques et programmées. Il y a bien les familles, mais communiquer en laissant des messages dans des boîtes vocales avec pratiquement deux heures pour recevoir le prochain paquet hertzien n'est pas à franchement parler une conversation. Tout au plus des nouvelles, des comptes-rendus. C'est primordial naturellement de savoir que des deux cotés tout va bien, que la santé est bonne, mais ces échanges pour lesquels on s'adresse à l'œil noir de la caméra sont tellement artificiels que rapidement on finit par ne plus quoi savoir dire. C'est comme les dialogues lors d'un repas quand personne n'engage la conversation parce que tous sont des inconnus. Une tentative avec la météo, une autre avec le dernier scoop qui sature les informations et puis les échanges s'étiolent par manque d'idée, de préoccupations communes. Pourtant il s'en passe des choses à bord, il y en aurait des sujets à partager, il serait possible d'en tartiner des romans. Mais si loin, dans un univers si différent, quelle petite ou grande action mérite plus que les autres d'être narrée. Rien

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

ne semble plus pertinent à narrer que le reste, tout s'uniformise. Dans l'exceptionnel coutumier, l'incongru permanent, un monde nouveau finit par devenir impossible à partager, sauf entre ceux qui s'y trouvent. C'est assez analogue aux visites que l'on rend à une personne alitée depuis des mois. Elle est enfermée dans une sorte de prison mentale pour laquelle l'extérieur s'estompe progressivement. Avec le temps les sujets de préoccupation s'épuisent, les idées s'épuisent, la distance augmente. Une fois en présence de la personne si chère à notre cœur les silences s'installent, de plus en plus nombreux, de plus en plus longs. La méditation prend le pas. Pour nos marins au long cours, c'est assez analogue. Face à la caméra c'est presque de l'embarras. Au final, les vraies conversations se font dans l'intimité, dans le silence, face à la présence holographique en relief de l'être aimé. Des sentiments profonds et forts que l'on n'arrive pas à exprimer face à l'inquisition froide d'une technologie faite de métal, de verre et de programmes. La pudeur bridée par la présence des techniciens qui s'interposent dans le circuit pour acheminer les vidéos, invisibles, mais tellement présents. Ils ouvrent forcément le courrier. Dans la chaîne de transmission ils vont forcément tout entendre. Alors l'isolement du groupe se consolide et lentement épaissit la barrière de plus en plus infranchissable entre les deux univers.

19 Octobre 2046 16h32min45s MJD 68637.69 MET + 256.

L'intercom général une fois de plus sort de son mutisme :

- Amélie à tout l'équipage, rassemblement salle de réunion pour un briefing.

C'est le messenger précurseur de l'organisation d'une phase importante dans Phénix. Probablement qu'Amélie Planton, Commandant de mission, a du élaborer un plan de bataille

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

pour le débarquement. Comme chaque fois qu'elle cogite isolée face à une console en torturant Gyslène, un peu nerveuse, elle tresse un menu pas piqué des vers qui ne laisse place à aucune improvisation.

- Voilà de quoi il retourne : La Terre a confirmé les paramètres orbitaux affichés sur les écrans des deux navettes. On est parfait pour l'altitude et l'excentricité. Par contre on est faux pour le plan de plus de huit degrés. On passe bien trop à l'écart d'Enomis Valley.
- Et alors ?
- C'est pas tragique, on a largement assez de coco pour aligner le plan. Par contre pour rectifier faut relancer les moteurs orbitaux.
- Ben zont bien fonctionné.
- Oui, mais rien ne prouve qu'on est intègre. Il est concevable que la structure soit fragilisée, mille merdes peuvent faire cafouiller l'opération.
- Ben pourquoi rectifier ? Ya qu'à débarquer avec cette orbite.
- Oui, c'est ce qui me semblait le plus sérieux coté sécurité. Il suffit d'aller sur Faucon, le caler sur notre plan et le tour serait joué.
- Hé alors, pourquoi ne pas s'en contenter. C'est parfait.
- Non Sophie, le vrai problème c'est qu'on va tout larguer un peu au pif. Il a fallu des mois sur Terre pour choisir le site d'Enomis Valley. Tout à été pris en compte par des dizaines de spécialistes. La facilité d'y poser le dôme et l'habitat, l'approche, la consistance et la nature du sol, la facilité d'effectuer les yoyos. On ne peut manifestement pas tout remettre en cause. Il n'est pas question de poser n'importe où, et c'est trop tard pour que CAP COM nous étudie un nouveau site qui conviendrait et positionné sur

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

le plan actuel.

- Et les trois autres bases envisagées ? Il y en avait quatre de possible au début.

Exact, mais toutes sont pratiquement sur le même plan. Ça ne changerait rien, autant conserver le site du plan de mission.

- On fait quoi alors ?

- On attend. Béber et JIM ont envoyé aux terriens toutes les données concernant l'état actuel et les enregistrements automatiques effectués durant notre freinage. Ils vont analyser l'état de Gros Pouf pendant qu'on achève une autre boucle coté caché. Si ils nous assurent une probabilité de pouvoir réactiver en toute sécurité supérieure à 90% on prendra le risque.

- Et dans le cas contraire ?

- J'en sais rien, j'ai pas envisagé pour le moment, on verra bien. Pour l'heure, on conserve l'hypothèse positive et on prépare les appareils. On va procéder comme pour la capture, vous vous planquerez à bord de Renardeau et je reste avec Béber, puis on procède au changement de plan. C'est la dernière grenade à dégoupiller, ensuite ce sera les vacances. Mickey, pour le plan tu te débrouilles, t'as tous les paramètres.

- Voui Am, ça baigne.

- Bon, comme j'ai des fourmis, je veux allumer au premier nœud possible. Ce sera environ quinze minutes après l'accord de CAP COM. Alors vous déguerpissez au plus vite et vous vous plaquez derrière un arbre à dix kilomètres, c'est suffisant, quand à ma pomme, je me colle illico dans Aiglon.

19 Octobre 2046 23h15min12s MJD 68637.97 MET + 256.

Lentement le sol marsien défile sous les hublots, que ce

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

soient ceux de la salle de réunion ou ceux de Renardeau. Enfermée dans le D.G. comme dans un cercueil, Amélie Planton est la seule à ne pas pouvoir admirer la majesté des panoramas. Pour préserver au maximum la précieuse machine, la soute reste fermée. Pour se consoler elle a transféré les images de la caméra d'aile sur l'un des MFD de la place copilote. Mais elle ne peut admirer que le lointain horizon qui déborde juste au dessus de l'aile car Phylus est en orientation NORMAL PLUS et la coque masque entièrement le sol.

MARS : la magie des mots. Comment ce laconique vocable peut à ce point accaparer toute la vie, occulter tout le reste ? Ils y sont enfin, après des semaines et des semaines de purgatoire. Plus que cette autorisation de ...

- Amel, c'est au poil. Je viens de recevoir l'aval de CAP COM.

Ils te laissent la décision. Ils nous félicitent et pour la proba c'est du 99 point cinq. Tu crois qu'on peut ?

Laisser la décision, même pour un 0.5% de risque ils n'osent pas prendre la responsabilité. C'est pas un honneur qu'il lui font, ils ouvrent lamentablement le parapluie. L'aval, l'autorisation, tout juste si ils ne lui font pas signer une décharge en bonne et due forme.

Ho et puis merde, on s'en fiche de CAP COM !

- Idiot va ! Bien évidemment qu'on peut. Où en sont les moteurs ?

- Ben t'as qu'à reprendre la check, c'est toi qui dictes !

- Nunuche, les paramètres carbu idiot.

- Nickel ma Chérie, tu sais bien que Pouf est inébranlable, on est parfait sur les six moteurs. Et pour l'attitude ?

Ma Chérie, c'est la première fois qu'il ose avec moi. Ça lui a échappé, mais c'est un signe révélateur.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Un léger frisson lui chatouille l'échine. Cette sensation discrète de bien être subite et inexplicée.

- Amel ?

Elle s'extirpe brutalement de ce songe passager, mais si agréable.

- Ho pardon. L'orientation est idéale, les RCS compensent en permanence.

Le décomptage sur le MFD "Align plane" mouline ses chiffres avec une régularité poussive presque agaçante. Compte tenu du temps calculé pour effectuer la correction, une seule manœuvre sera suffisante, il ne sera plus nécessaire de remettre en route ensuite.

Tant mieux, car 99.5%, électoralement c'est du fantasme. Mais quand la punition des 0.5% c'est la mort, cette probabilité mathématique issue d'algorithmes binaires a de quoi mettre les nerfs à vif. Et c'est elle qui a pris la décision. Si ils sont tués tous les deux, Bertrand va lui en vouloir le restant de ses jours !

Les automatismes sont programmés, le temps de combustion calibré. Quelques secondes avant l'arrivée à zéro du décompteur, l'haleine commence à fuser des naseaux du pur-sang.

Quand les six moteurs orbitaux montent en charge, leurs dards effrayants sont bien plus visibles du D.G, car ils sont moins éloignés que pour le freinage de capture orbitale. Mais cette fois c'est par les hublots latéraux que Phylus est observé, car les deux vaisseaux doivent effectuer une correction de plan identique. En travers par rapport au vecteur vitesse, ils sont en positions parallèles. Peu distants, Renardeau parvient rapidement au nœud favorable à la correction d'orbite. C'est presque simultanément qu'ils enclenchent leur mise à feu. Maintenant, cette lumière au loin est presque rassurante,

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

comme un ancien phare optique qui guidait les marins dans le mauvais temps. Quelques secondes plus tard c'est au petit appareil à allumer ses torches.

Des idées, des concepts, des équations, de l'électricité dans du silicium et du baryum et pour conclure deux courbes qui se superposent sur Map MFD. Un petit dessin identique sur les tableaux de bord des deux petits jumeaux. L'un libre, dans les étoiles, l'autre enfermé dans sa prison de sméridium. Une victoire unique qui laisse nos astronautes muets, savourant intensément cette réussite hors cadre.

Tout s'est lié pour conduire l'entreprise à sa perte. Les probabilités battues en brèche par une rencontre totalement ahurissante qu'aucun auteur raisonnable n'aurait pensé insérer dans son scénario, aussi débile soit-il. Un vaisseau coupé en deux aussi proprement qu'avec un sabre LASER de la Guerre des Étoiles. Un combat inégal mené par une escouade ridicule égarée à des milliers de kilomètres du gros des troupes.

Un équipage soudé, un navire conçu par des visionnaires, un ange gardien qui a assumé sa mission bien au-delà de tous les ordres qu'il avait reçu du tout puissant.

Ils sont noyés dans leurs pensées, émotionnellement écrasés de bonheur. LA RÉCOMPENSE. Une saveur si intense qui paralyse tout signe extérieur de jubilation. Un silence tonitruant qui souligne ce que bientôt les gros titres vont annoncer comme étant un miraculeux retournement cosmique de situation.

Non, pas de baguette magique. C'est le refus de renoncer, une opiniâtreté sans borne, un don de sois jusqu'à la déchirure qui aura sauvé Phénix. Peu importe. Ils y sont, ils ont fait face. Il leur faut plusieurs minutes de méditation intense avant de

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

recouvrer le présent. Cette fusion des âmes qui laisse une trace indélébile. Ce fil si particulier qui lie à jamais des compagnons d'armes.

- Je déclare solennellement qu'à partir de maintenant c'est Mars qui gouverne. Nous sommes des marsionautes et c'est à notre démocratie de fixer les lois !
- Cent pour cent, je promulgue la première loi : Notre nouveau calendrier commence à MarsJD = 0.
- Oui, parfaitement. À partir de maintenant il y aura fête natioplanétaire tous les MJD plus un an marsien.
- Et puis durant soixante jours Mars appartiendra de fait exclusivement aux huit marsionautes, c'est-à-dire intégralement à la population qui vit sur cette planète.
- Et puis au lieu de déconner on va illico se faire une méga bouffe.
- Et pi juste avant on se farci une vacation radio pour rendre compte aux terriens. Zont bien mérité ça. Il me reste à vous faire part d'une dernière décision, et pas des moindres.
- Oulp, t'es bien sérieuse Amel tout d'un coup.
- J'ai largement réfléchi à ce point épineux, c'est la logique qui a tranché. La question est : QUI VA DÉBARQUER EN PREMIER ?
- Ben c'est toi naturellement. C'est le privilège du grade, c'est logique. Et pi surtout c'est vraiment mérité !
- Perdu Coco, c'est pas la logique. Bon, je résume : Pas question que j'abandonne Gros Pouf tant que la vie en bas ne sera pas pleinement organisée. Autrement dit quand l'habitat sera posé convenablement et viable. Trop de détails restent à régler ici.
- Tssss NON. C'est pas réglo Amel. C'est à toi que revient l'honneur d'y aller la première. De plus c'est Renardeau qui va descendre, c'est ton appareil attitré.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Elle marque une petite seconde, perturbée et profondément honorée de cet aparté. Puis, inébranlable sur ses fondations elle poursuit :

- La première phase consiste à mettre en service la serre et à planter les végétaux, c'est écrit en toutes lettres dans les protocoles de la mission. Donc, la première femme à fouler la poussière martienne sera Fifine. Pour l'aider à installer la jupe d'ancrage au sol, il lui faut un homme costaud, et pilote de D.G. de surcroît. Conclusion, Mickey et Rose vous serez les premiers à marquer vos empreintes dans le sable rouge. Vous aurez les honneurs, mais la première rotation ne sera pas de tout repos. Vous aurez pour mission d'établir le dôme et de débarquer les centaines de kilogrammes bourrés en soute. Nous savons qu'en bas la gravité est trois fois plus faible, mais quand vous allez remonter, je vous jure que vous ne demanderez qu'à laisser votre place.

- Ho non Amel, c'est pas juste. Il n'y a ...

Elle la coupe, le visage enjoué :

- Rose, quand on va revenir sur Terre, c'est ta pomme qui va se farcir tous les galas, les conférences de presse, les entretiens télévisés. Je te jure que je ne voudrais pas me trouver à ta place. Allez, ne fais pas cette tronche. On a une mission à remplir, peu importe dans quel ordre on va descendre. Il y aura de la place pour tous. Pour l'heure, ya un D.G. à remplir ras la cale et le largage du dôme à préparer. Alors on se fait la méga teuf, on se repose un bon coup et on retrousse les manches.

Non sans un sentiment confus de devenir une usurpatrice, à l'instar de la reine Hatshepsout, Colette Laborderie finit par se rendre à l'évidence et accepter l'ordre logique des choses.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Et dire que c'est avec son Mimi qu'elle va piétiner en premier le nouveau monde, quel destin.

Durant ce moment de détente qui couronne leur réussite, ils donnent libre cours à leur imagination. Chacun décrivant comment va se passer leur contact avec les petits hommes verts, comment faire du troc et avec quoi, tout ce qui leur passe par la tête de plus farfelu.

Ils ont toutes les raisons d'être heureux. Pour que les asservissements qui pilotent la descente du dôme puissent garantir un amarrissage correct, il faut impérativement que la verticale de l'orbite ne s'éloigne pas plus de six kilomètres du centre d'Enomis Valley. L'orbite de calibrage au deuxième passage a confirmé un écart de 2,763 km, le moral est au zénith. Du reste, bien que vital pour remplir les objectifs de la mission, le largage et le déploiement de la serre ne constitue pas du tout une tâche complexe pour l'équipage. Il suffit d'ouvrir la soute spéciale qui contient la piscine en le demandant à Gyslène qui accepte volontiers ces petits travaux domestiques. Puis, depuis Aiglon qui sert de ressources à la navigation, de télécharger les paramètres de freinages aux automatismes du système dédié qui vient de se réveiller. L'ensemble est entièrement autonome à partir du moment où lui sont communiqués les valeurs orbitales, l'attitude du vaisseau et l'heure locale.

20 Octobre 2046 10h15min33s MJD 68638.43 MET + 257.

Par les hublots, ils contemplent le long tube métallique terminé en ogive qui lentement s'éloigne du Arrow. Pour pouvoir observer sa manœuvre, Phylus a été orienté en roulis de façon à diriger vers le gros obus le couloir jaune dont chacun monopolise une fenêtre en chrisridium. Pour la circonstance, l'ensemble de cette coursive est décroisonnée,

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

on oublie momentanément la sécurité. Les commentaires sont nombreux et audibles par tous.

Le dispositif dispose d'une mini centrale à inertie et commence à s'orienter pour présenter l'extrémité pointue vers l'arrière. En fait, c'est un très grand parapluie replié qui une fois ouvert va servir de parachute. Quand son ordinateur de bord conclue que c'est le bon moment sur la trajectoire, tous peuvent observer les jets de gaz qui fusent des minuscules moteurs de ce curieux engin. Rapidement il s'éloigne de Phénix et sort du champ visuel, car son freinage de décrochage d'orbite est important et il amorce sa plongée vers le sol. Il ne reste plus à nos huit curieux qu'à se précipiter dans la salle de réunion pour suivre l'opération sur les écrans électroniques. Couplés au radars de bord, des images de synthèse sur un MFD représentent le mobile avec un point rouge se déplaçant par rapport à la trajectoire désirée représentée en jaune. Il la joute comme prisonnier d'un rail rigide imaginaire.

Ils restent silencieux, concentrés sur les images affichées sur leurs consoles. La réussite de cette étape ne conditionne en rien le passage des humains sur Mars. Mais c'est l'expérience phare dans l'optique d'une colonisation future de notre voisine. Pas de culture : Pas de migration.

Aussi, quand les écrans synthétisent le symbole de l'ouverture du grand chapiteau, c'est un soulagement. Quand il sera établi et sous pression, le dôme présentera l'allure d'une demi-sphère très aplatie de neuf mètres de diamètre avec une hauteur au centre de deux mètres et demi. Il s'ouvre comme un parachute, renforcé à sa base par un boudin rigidifié par un gaz neutre sous forte pression. Cet anneau est muni de six petits moteurs à gaz, des petites tuyères à air

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

comprimé commandées par le système de guidage qui se contente d'orienter le parachute pour le dévier à convenance. Le tout est emporté à vitesse étudiée par le poids de la piscine. Sur les écrans, le petit point rouge ne quitte pas la ligne jaune, la distance qui le sépare du point théorique diminuant régulièrement. Sur l'écran 3D, ils peuvent constater que la fin du transfert se fait verticalement, mais la vitesse est trop importante pour déposer convenablement le grand chapiteau. Tout va se jouer à cent mètres du sol quand l'altimètre à ultra-sons détectera cette altitude spécifique. La piscine se sépare chutant brutalement pour se déchirer à l'impact et répandre l'eau sur le sol et l'imbiber. Le ainsi dôme soulagé, immédiatement adopte une allure bien sage pour venir coiffer le petit marécage artificiel et retenir l'eau pour les jours à venir. Du moins c'est ce qui est prévu. Mais Phylus est sous l'horizon et les ondes ne parviennent plus. Ils ne pourront consulter l'issue qu'au prochain passage. Une éternité. La base de cette grosse gamelle retournée n'est pas parfaitement étanche et lentement la demi-sphère va s'aplatir, mais c'est prévu, elle sera remise en forme plus tard. À trois cents mètres de hauteur, un petit rejeton est éjecté. Cloc, environ quarante huit secondes plus tard le petit parachute et son piquet antenne viennent se ficher dans le sol à une cinquantaine de mètres du cirque flasque transparent. Cette minuscule balise radio de repérage va émettre un faisceau VHF pendant une centaine d'heures, infiniment plus que nécessaire en principe pour permettre à Phylus d'enregistrer avec précision dans Gyslène les coordonnées de ce qui va devenir pour deux mois Enomis Base. À bord du vaisseau on se dispute l'oculaire du télescope secondaire, celui installé à l'intérieur et qui n'impose pas

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

de faire une EVA pour s'en servir. Pour la circonstance Gros Pouf à été orienté pour le diriger vers le sol. On peut naturellement regarder ou enregistrer les images sur les MFD par le truchement du répéteur vidéo, mais en direct c'est tellement plus saisissant.

Chacun peut voir le minuscule point blanc qui dans Enomis Valley, marque la position exacte de ce qui va devenir pendant soixante cinq jours leur lieu de vie. Le Soleil domine et l'illumine. Pas exactement au centre du sillon ocre foncé, il est discernable à environ un tiers du bord le plus acore, celui qui délimite le haut plateau situé au nord de la vallée.

Fabuleux, la fée réussite semble encore avoir utilisé sa baguette bleue à étoiles argentées. Pour autant que les télémesures soient fiables, la grosse bulle transparente ne s'est pas déchirée à l'impact et conserve relativement bien la pression initiale établie par la cartouche d'air percutée dix secondes après l'impact. Les capteurs d'humidité situés sous le boudin de renfort renseignent pour un sol aride. Soit la grande flaque est bien au centre, soit le dôme est complètement à coté, ce qui n'est pas crédible puisque les deux entités terminaient leur descente à la verticale et qu'il n'y a pas de vent. Le jardinage marsien va devenir une réalité. Un gros splatchhhhhh pour la technologie, un immense espoir pour le peuple du nouveau monde rouge.

Rose trépigne d'impatience et de satisfaction. Comme Amélie, elle n'est pas fière pour un sou, elle n'a que faire de la notoriété et des lauriers. Les gros titres, ce n'est pas sa tasse de thé. Rien à voir avec le fait qu'elle sera la toute première femelle de la branche des humains à fouler cette terre étrange. Ce qui l'excite à ce point, cette impatience de gamine à enfin pouvoir déchirer les emballages colorés au

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

pied du sapin de Noël, c'est de pouvoir mettre en terre ses précieuses planplantes. La justification de sa présence ici. Un tout petit jardin pour l'homme, une cathédrale divine pour la passionnée de botanique en milieu confiné.

Elle sera à pied d'œuvre, à la base du mur. Comment sera cette terre ocre ? Mélangée à celle de notre globe et enrichie en engrais, sera-t-elle apte à permettre l'adaptation à toutes ses petites protégées ?

Merci Mars, pour ton atmosphère, pour cette météo clémente qui a permis de poser la première pierre dans Enomis Valley. Si à MarsJD une tempête avait sévi, le débarquement ne serait pas possible et serait différé. C'est un élément qui s'avérerait impossible à déterminer au départ et qui conditionne fondamentalement leur calendrier. Les tempêtes peuvent durer plusieurs jours durant lesquels il faudrait reporter les opérations primaires, et quoi qu'il arrive, à MarsJD + 65 il faudra repartir impérativement car ce sera la fenêtre de tir favorable pour rentrer.

Alors pouvoir enchaîner les opérations sans différer est un don du ciel, de celui de Mars.

Merci les tempêtes, merci les ingénieurs, les balayeurs et laborieux de l'ombre, merci ce monde entier qui a rendu cette équipée possible.

Maintenant il lui tarde ...

CHAPITRE XXII : COUTURE MARSIIENNE.

21 Octobre 2046 06h02min25s MJD 68639.25 MET + 258.

Renardeau semble tirer sur sa longe, comme impatient d'effectuer sa première ballade marsienne. Sa soute est bourrée et il va descendre à pleine charge. L'inconvénient principal de ces navettes réside dans la conception de leur soute qui ne s'ouvre que sur le dessus. Le chargement et le déchargement ne peuvent se faire que par déplacements sur les ailes. Ce premier charriage emporte deux escaliers mobiles prévus à cet effet. Un seul serait suffisant, mais une redondance n'est jamais inutile, d'autant plus qu'en placer un de chaque côté de l'appareil contre le bord d'attaque des ailes facilitera le travail des équipes quand ils seront tous en bas. Pour ce premier voyage, ce sera moins simple. Il faudra déposer les éléments en utilisant une corde, l'assemblage sera réalisé à même le sol. Ce n'est qu'une fois reconstitué que cet échafaudage mobile leur permettra de vider la soute. On ne prononce plus l'adjectif astronaute ou marsionaute, on utilise le mot docker bien plus de circonstance !

- Mickey, tu débuteras la descente en standard, par contre n'oublie pas qu'il n'y a plus le cône de nez, le sas est sans protection thermique. Tu me fais un freinage avec les hovers, cabré au maximum. Un angle d'incidence de presque 75°, le sas de décompression sera protégé. Faudrait pas bloquer l'écouille avant.
- J'avais prévu une approche identique, et pour la portée je dose avec MAIN. Je termine à plat, sustentation réalisée avec les HOVERS.
- Dès que vous êtes posés tu commences à monter l'escalier de déchargement. Toi Fifine, durant ce temps tu vas au

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

chapiteau pour voir son état, s'il n'est pas trop loin. Si il est utilisable, en priorité vous clouez la jupe au sol pour l'ancrer, en cas de vent c'est prioritaire, le reste peut attendre.

La serre présente à sa base une sorte de bavette retenue verticalement tout le tour. Une fois détachée, elle se plaque au sol pour être clouée tout le tour et assurer une première étanchéité indispensable pour maintenir une pression de gonflage suffisante et retenir à l'intérieur l'eau étalée par le réservoir déchiré de la piscine. Une fois ancrée avec le matériel adapté il faut installer un petit groupe électrogène autonome qui alimentera en électricité le chauffage radiant assurant aussi l'éclairage. Un petit compresseur compensera la perte de pressurisation résultant d'éventuelles fuites mineures, et des purges imposées par un sas de décompression, sorte d'écluse pour l'air. Des vannes manuelles permettent les équilibrages de pression lors des transitoires, un système rudimentaire. C'est la pression intérieure qui maintien et rigidifie la forme du chapiteau. Qui lui procure sa résistance face aux vents de tempêtes qui vont forcément emprunter la vallée à un moment où un autre.

- Une fois avoir établi la jupe de sol et gonflé la serre, s'il vous reste un peu de temps et surtout si vous n'êtes pas trop crevés, vous déchargez entièrement la soute. Quel que soit la situation, douze heures après avoir posé vous revenez tous les deux. Ça va vous faire une sacré journée.
- Tout est clair Amel, on est parés.
- Juste un truc.
- Oui ?
- En tout premier vous descendez tous les deux par l'échelle, vous placez le drapeau de PHÉNIX. Fifi tu te poses à coté et tu nous déclame le texte officiel avec ta belle voix

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

de nymphe. Je sais que ça te gaves un peu, mais fouler la première le nouveau monde et avoir ton nom dans les livres d'histoire a un prix. Et toi le Nain, tu me filmes la séquence comme un Pro. C'est extrêmement important. C'est ce qu'ils vont passer en boucle sur toutes les télés du monde, alors tu me soigne les plans. Tout ce fatras nous pompe un peu l'air, mais il faut penser à tous ces laborieux qui ont trimé sur le projet ou payé des impôts pour que nous puissions réaliser leur rêve. On le leur doit, c'est le minimum que l'on puisse faire pour eux.

- Pas de problème Am, on va te la soigner la séquence, avec deux ou trois reprises sous des angles différents pour qu'ils puissent se faire un montage et choisir les images. On verra tout, nous, le DG, le Dôme, la vallée, tout. Je vais te faire des panoramiques que tu va adorer.
- C'est parti. Nous ici on va commencer à préparer la deuxième phase.

Une demi-heure plus tard, Renardeau prend son indépendance. Il s'écarte sagement du vaisseau Mère, puis s'oriente sans plus tarder en Rétrograde. Il doit attendre quarante cinq minutes avant d'arriver au point idéal pour effectuer le freinage, et c'est la plongée vers leur futur Eden. Phylus imperturbable continue sa fuite, et rapidement le lointain petit vaisseau qui sombre dans les abysses du vide spatial devient un minuscule point qui se détache à peine sur la couleur ocre du sol qui lentement défile en toile de fond comme un décor de théâtre. Puis seuls les MFD deviennent aptes à en repérer la position relative.

La descente atmosphérique vers le sol marsien est infiniment plus douce que pour revenir sur Terre. D'une part la vitesse orbitale est plus faible, donc le freinage à effectuer plus

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

tendre. Et surtout l'atmosphère est moins dense. Il n'y a pas le plasma terrifiant qui entoure l'appareil. Pour les passagers c'est très confortable car l'accélération subie ne dépasse pas 0,8 G une valeur dérisoire pour ces personnes bien entraînées en centrifugeuse.

Bien que formant un couple naissant très amoureux et réunis seuls à bord, ni l'un ni l'autre ne songe à profiter des circonstances. L'événement est tellement poignant qu'il mobilise totalement leur esprit. Granier est entièrement accaparé par son pilotage. La balise est captée avec force et sert dans cette première tentative à guider l'approche. Les MFD en parallèle servent à corroborer les informations. Le petit émetteur VHF fonctionne exactement comme une balise ILS pour les aérodromes importants.

Comme dans tout retour de l'espace vers le sol, ce sont les calculateurs qui conduisent, le HUD ne faisant que résumer de façon symbolique le comportement de l'appareil. Du virtuel intégral auquel doit se filler aveuglément le chauffeur. L'époque du pilotage aux fesses est révolue. L'électronique relègue l'humain au second plan, réduit à imposer des consignes et respecter des procédures. Les mathématiques engloutissent avec avidité toutes les activités, de la simple gestion d'un four à micro-ondes jusqu'aux plans aérodynamiques des navettes spatiales. Ainsi va le modernisme, un mal incontournable.

- Plus que 120 km et à nous Enomis Valley.
- Et sous peu Enomis Base. Tu réalises que je vais être la première paysanne du système solaire ? Cultivatrice interplanétaire. Ça va faire bien sur mon curriculum vitae.
- Vachement utile, surtout quand ils vont chercher des saisonniers pour vendanger sur Mercure ou sur Pluton.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Berkkk, Mercure trop chaude, Pluton trop froide !
- Quatre vingt kilomètres, c'est idiot qu'il faille tant cabrer, on voit pas le sol.
- C'est ta faute, c'est toi qu'a cassé le museau.

Ils se dévisagent quelques secondes, complices, amoureux, pleinement heureux. Mais il doit impérativement se concentrer sur le tableau de bord. La vitesse est trop faible pour sustenter aérodynamiquement avec un tel cabrage. Il doit compenser aux moteurs orbitaux et en vectoriel pour simultanément diriger le flux le plus verticalement possible.

- Moins de vingt kilomètres d'altitude, on vient de passer la High Gate, c'est du sérieux.

- Quelle chance que la météo soit calme, ça facilite.

Il ne répond pas, trop absorbé. Il ne faut surtout pas laisser l'appareil s'enfoncer et creuser le plan. Un respect absolu de la pente d'approche est impératif pour ne pas cafouiller en courte finale. Dans les dernières minutes, la charge de travail augmente. Les valeurs se modifient rapidement, les conditions aérodynamiques se modifiant brutalement exigeant du pilote une intense concentration.

- Ouf, on est en subsonique, c'est tout bon.

Il sort les sondes, bascule deux ou trois commutateurs, affine une valeur de consigne pour le pilote automatique qui gère la stabilité de l'assiette de l'aéronef.

- Trois kilomètres, on va franchir la Low Gate, on va enfin y voir quelque ...

Il ne termine pas sa phrase. L'incidence devient nulle, Renardeau est maintenant horizontal, supporté par les moteurs de sustentation. Ils découvrent d'un coup un fabuleux panorama. Enomis Valley dans toute sa splendeur. Magnifique. Des lumières colorées à faire pleurer d'émotion

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

un peintre paysager. Ils sont muets d'admiration, Rose rivée à l'oculaire de la caméra stéréoscopique. Les copains, le monde entier doit pouvoir assister à cette approche historique. Il faut engranger du matériel vidéo pour les archives. Elle n'a pas le droit d'en profiter en égoïste, tant pis si le petit côté de la lorgnette la prive de la vue luxueuse fournie par le pare-brise panoramique.

Juste en face, le chapiteau pratiquement pas plissé qui conserve sa courbure d'anse de panier.

- Tssss, que c'est beau.

Le panorama est d'autant plus féérique qu'il fait grand jour.

- La serre est intacte. T'en approche pas trop Minou, deux cent mètres, pas moins.

- T'inquiètes-pas, je vais pas l'abimer ton joujou.

Ce serait bien regrettable que les jets de pierre chassés par les hovers ne viennent endommager la grande peau protectrice dont l'apparence est parfaite.

Cinq mètres, quatre mètres, trois, deux, un, CONTACT !

21 Octobre 2046 10h07min09s MJD 68639.42 MET + 258.

Il coupe tous les moteurs, engage les sécurités mécaniques. Puis, malicieux il appui sur le bouton de la radio COM.

- Ici la mer du bonheur, Renardeau vient d'atterrir.

- Mais c'est idiot, ils sont de l'autre côté, ils ne peuvent pas nous capter.

- Ouais, je sais. Mais j'ai toujours eu envie de dire un truc de ce genre, c'est magistralofilmesque. Et puis il me faut de la matière pour le jour où j'écirais mes mémoires. Font tous ça les explorateurs.

C'est ennuyeux ces scaphandres EVA, on ne peut se faire des bisous, et Dieu sait à quel point en ce moment ils éprouvent l'envie de s'étreindre, une envie furieuse de

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

s'enlacer avec fougue et vigueur.

- Bon, je déploie l'échelle de coupée. Tu descends, on tourne les films et tu te carapates inspecter ton bébé. Fais gaffe à pas te casser la gueule. Avec la combi l'échelle de nez s'est pas gagné.
- Hé, Mimi, j'ai été entraînée en piscine, je me la suis cogné des dizaines de fois cette échelle, je te la fais sur une seule patte !
- Bon, ouverture de la soute, je le place en veille et je décharge cette saleté d'escalier. C'est hyper merdeux à assembler avec ces gros gants de boxe. J'te dis pas pour enfiler les boulons dans les petits trous. Chaque simulation c'était la galère, et les autres pignoufs qui se fendaient la poire.
- Et oui, c'est ça ton boulot. Moi le petit arrosoir rose et toi la grosse clef à molette graisseuse.

Les enregistrements vidéo préparés pour la Terre se sont avérés bien plus agréables à réaliser qu'ils ne l'avaient envisagé. Au début le tournage a présenté la coloration d'un jeu, d'une détente. Puis ils ont réalisé que la portée de ce qu'ils étaient en train de vivre était considérable, grandissime. Ce n'est plus du cinéma, du théâtre, de la télévision avec mise en scène. Ils sont les acteurs de l'un des rêves les plus fous de l'humanité. C'est elle, petite Fifine, et lui, court Mickey qui ont l'insigne honneur d'être les ambassadeurs qui représentent sur ce sol poudreux et étrange l'ensemble du peuple terrien. Elle a raison Amélie, c'est une dette. La portée de ce document qui sera précieusement conservé dans les archives du monde entier les écrase un peu. Instinct, modestie, respect des autres se conjuguent pour conclure ce qui sur Terre sera considéré comme le court

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

métrage le plus remarquable du siècle, tous metteurs en scène confondus. Pour une fois, ce superlatif ne sera pas déplacé et démerité.

Sa voix limpide et les textes appris par cœur sont magnifiés par une émotion indubitable.

L'HOMME VIENT DE METTRE LE PIED SUR MARS.

L'humanité peut enfin se targuer de se montrer apte à quitter le giron de la planète mère, le berceau de tout ce qui actuellement retient ce que l'on nomme la vie.

Jean se trouve galvanisé par cette sensation du devoir accompli. De n'avoir pas bâclé ce qui au début se présentait comme une sombre corvée à évacuer. Enchantés tous les deux en visionnant ce qu'ils ont enregistré avant de décider que c'était suffisant, qu'il n'y avait rien à reprendre ou à ajouter. Assi, au final, descendre les paquets et reconstituer le grand escabeau roulant est bien plus facile qu'il ne l'avait appréhendé. D'une part parce que le poids des pièces manipulées est trois fois plus faible. D'autres part, au vu de l'expérience filmée lors de son entraînement, les techniciens ont modifiés les orifices de passage par des chanfreins de guidage et donné à l'extrémité des vis une forme pointue. Emboîter les diverses pièces métalliques et les solidariser fut presque une broutille. Pour l'attester, il ne jura qu'à trois reprises. Il ne perdit définitivement qu'une seule vis dans ce sable étrange, plus poussière qu'autre chose. Mais le conditionnement prévoyait dix boulons de plus que nécessaire par précaution.

Beau, grand, rigide, solide et stable. Granier peut être fier, le premier objectif est rempli. Pour tester son chef d'œuvre il monte sur l'aile gauche et commence à descendre des paquets. En premier la cloueuse et les pointes. Puis, comme

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

sa Fifine tarde à revenir car elle désirait immédiatement mettre en fonctionnement le groupe électrogène pour commencer à chauffer et stabiliser la pression, il descend trois containers de plus à l'aide du monte-charge. C'est un petit plateau qui au moyen d'une corde roule sur les montants latéraux de l'escalier qui lui servent de rails. Conçu exactement comme ceux des déménageurs dans les villes, sauf qu'ici il sert pratiquement que pour descendre les caissons. Une fois en haut on le bloque en position par une cale qui s'utilise avec le pied. Plateau et caissons ont des dimensions standard pour s'adapter parfaitement. Les caissons sont dimensionnés pour pouvoir intégralement remplir la soute d'un D.G. Les compartiments de fret du Arrow sont également optimisées pour intégrer pratiquement sans perte de place ces conteneurs normalisés.

Conteneur placé sur le plateau, il suffit de débloquer la cale avec le pied et de ralentir la descente avec le lien souple, opération d'autant plus facile que la taille des caissons a été pensée pour que le poids sur Mars soit accessible à un seul manipulateur en scaphandre. Ceci dit, les déplacements au sol sont facilités par un transport à deux, des poignées escamotables étant judicieusement réparties à la périphérie de chaque caisson.

C'est simple, c'est facile et bien pensé, et surtout fatigant quand on répète l'opération plusieurs fois sur l'aile d'un Aiglon qu'il ne faut pas abimer, et déplaçant seul la caisse sur un tapis de protection.

C'est qu'elle en contient des caissons standard la soute d'un Delta. Sans compter qu'en l'absence de Rose, il s'acharne à les trainer sur la plage à plus de cinquante mètres pour les mettre à l'abri des éjections de pierre du prochain décollage.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Encore que la zone à ce point de vue a été proprement dégagée par le souffle des hovers.

Ha la voilà. Je commençais à trouver le temps un peu long. Elle devait vérifier tout le tour du chapiteau. C'est grand. Mais je suis bien content de la voir rappliquer en bonne santé ma Fifi chérie.

- Houla, t'as déjà déchargé tout ça ? mais t'es louf, fallait m'attendre.
- De toute façon faudra les descendre, ça me ficherait des boutons de repartir avec du fret. Et toi, ça va ta serre, je vois que ça éclaire, t'as pas trop galéré ?
- Pas du tout, c'est un bijou ce groupe élec. L'a démarré au quart de tour. J'ai juste eu du mal à ouvrir les vannes de carbu, sont un peu mal placées. Le plus chiant, c'était d'enlever les membranes de protection des piles actidyques qui permettent le premier démarrage. Ensuite on s'en fiche, car il recharge en continu un petit accumulateur MH. Dans le labo quand on m'a montré c'était élémentaire, sauf qu'on n'avait pas ces putains de gants. J'ai cru que j'allais craquer.
- Le bilan ?
- Ça chauffe, ça éclaire, ça gonfle. Dans deux où trois heures elle sera à température. C'est incroyable qu'ils aient pu caser tous ces radiateurs répartis sur l'ossature. On se demande comment ils ont réussi à loger tout ça en si peu de place quand c'était rétracté. En plus c'est fabuleux ce qu'ils ont bien réparti l'éclairage. C'est génial leur serre, faudra le leur dire, et puis venir filmer quand yaura toutes les plantes bien alignées.
- Et la jupe ?
- C'est ce qui m'a demandé le plus de temps, pour la libérer

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

et qu'elle se plaque au sol. L'est impec, on peut y aller.

- Surtout que tant qu'elle n'est pas clouée, les fuites sont plus importantes et on perd de l'air.
- L'air on s'en fiche, il suffit d'en pomper, mais il emporte l'humidité avec lui. Au fait, c'est un marécage là dessous, il s'est posé exactement plein centre de la flaque.

Jean se déplace jusqu'au pied du train d'atterrissage récupérer sa ceinture de compensation. Comme sur Mars la pesanteur est trois fois plus faible que sur Terre, pour entretenir la musculature et surtout retrouver une adhérence suffisante, une ceinture de plomb analogue à celle des scaphandriers peut rétablir le poids à la demande en ajustant le nombre des savonnettes comme ils les nomment. Il désire la tester mais n'a inséré que la moitié possible des petites masses de compensation gravifique.

- Le chapiteau ?
- Parfait, pas une égratignure. Exactement centré sur la grande flaque. Heureusement qu'il y a la peau de la piscine. Elle est éclatée, mais on peut marcher dessus. C'est pratique car en dessous c'est de la boue.
- J'ai pas lu les docs, l'autonomie de ton groupe ?
- En principe il est autonome pour quatre vingt jours, filtre à air compris. Mais dans les rangements il y a un filtre de rechange, sans compter que si il défuntait, on doit de toute façon tirer une ligne de secours depuis l'habitat quand il sera installé. Ya de la marge.
- Parfait. Prends-toi ça.
- Ouiche, c'est lourd !
- Et ça.
- Encore !
- Si tu préfères la cloueuse, je veux bien me charger des

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

piquets et des cartouches explosives.

- Heu non, ça va bien tout compte fait mon Mimi adoré. Y sont tous ?
- Non, tu plaisantes, y'en a que quinze, faudra quatre transbahutements.

Granier a posé l'appareil à trente mètres de la serre, il a bien fait. Transporter tout cet attirail sur place constitue déjà une bonne petite mise en forme. Enfoncer entièrement dans le sol, tout le tour de la jupe, ces piquet de quarante centimètres est une entreprise laborieuse. Ils sont répartis tous les demi mètres et sont au nombre de cinquante cinq. À chaque emplacement la jupe présente un trou renforcé qui permet une répartition régulière sur toute la périphérie. Jean insère le clou dans la machine dont le poids respectable limite le recul. Rose dépose bien centrée une rondelle métallique plate de grand diamètre qui plaquera la jupe sur une grande surface. Aidant Granier, ils placent la pointe du clou dans le trou à travers la rondelle. Puis, cloueuse maintenue bien verticale par son compagnon, Rose introduit la cartouche explosive et verrouille la chambre. Libération du capot de sécurité et mise à feu. C'est impressionnant. D'un seul coup l'ensemble chute de toute la longueur du clou, rondelle serrée sous la tête large de ce dernier. Une seconde plus tard, une deuxième explosion est ressentie dans leurs pieds. Elle résulte d'une deuxième petite charge située dans la pointe qui l'ouvre en pétale sur dix centimètres, un ancrage en profondeur sérieux qui démontrera son efficacité.

Globalement c'est facile à faire, et l'opération évolue favorablement. Mais Rose doit faire suivre le matériel, et pour lui manipuler la lourde machine est assez indigeste. Elle est volontairement massive pour pouvoir assurer pleinement

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

sa fonction sans recul appréciable.

Les dix premiers emplacements sont traités avec engouement. Les dix suivants avec résolution. Puis, on passe de la persévérance à la ténacité, les muscles eux de la fatigue à la douleur. On, égale ils, égal eux y mettent de plus en plus de temps. Rose tente de le remplacer à la cloueuse, mais l'expérience n'est pas concluante. Avant qu'il ne puisse introduire la charge la machine l'entraîne et les deux se vautrent sur le beau tapis translucide. Il faut de surcroît aller chercher d'autres piquets. Elle ne lui reproche plus du tout d'avoir posé au ras des moustaches de son chapiteau. Les derniers clous ... c'est parce qu'il le faut bien.

- Ouf, c'était le dernier, je pensais pas que ce serait aussi ruineux ce job.

- Hé Rose, elle est terminée ta serre, on fini, mission remplie. Le retour, bien que dans l'enthousiasme prend plus de temps que pour l'aller alors qu'ils ont laissé la diabolique machine sur le coté de l'entrée. Avec elle ils ont également abandonné le caisson qui contenait les charges explosives et leur dispositif de mise à feu. Le ménage ce sera pour plus tard.

- Les deux derniers containers restent en soute, j'en peux plus.

- Mais non, c'est dommage. Maintenant que l'escalier est en position, je vais me les descendre, ce sont ceux de victuailles, sont pas trop lourd, je peux m'en charger. J'ai encore quelques forces. Aussi c'est ta faute trésor. Je t'avais bien dit de m'attendre pour sortir tout ça.

Arrivé à la base de l'appareil, il regarde un peu déconcerté l'escalier roulant. De grosses roues à boudins larges. Mais dans cette poudre fine que les réacteurs n'ont chassé que sous l'appareil, il se déplace aussi facilement qu'une brouette chargée de briques envasées jusqu'aux poignées.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- T'as qu'à commencer à préparer le décollage. Ya presque treize heures qu'on crapahute. Si on tarde trop Amel va nous allumer. Je suis pas trop moulue, je le sortirai dès que la soute sera vidée.

Il acquiesce avec soulagement. Avec des douleurs dans les bras il remonte par l'échelle de coupée. Ramper dans le sas lui permet de découvrir dans ses cuisses des muscles dont il ignorait somptueusement l'existence. S'installer dans le siège ergonomique lui procure un réel réconfort. Il ferme un peu les yeux histoire de récupérer. Sous peu Phylus va émerger de l'horizon et les échanges radio vont de nouveau se rétablir. Il lui tarde de prendre un bon repas, une douche et surtout de s'enfiler douillettement dans le sac de couchage. Mais en préalable il faut remonter et ne pas rater le rendez-vous, une directe est possible et ce qui le répugne le plus, ce serait d'avoir à galoper des heures pour synchroniser les orbites. Si il loupe sa directe, c'est au moins trois orbites de plus soit sept heures de punition. Rose achève le déchargement des dernières caisses normalisées. Au sol, toute seule elle bataille avec la détermination d'une femme insultée. Il la filme ... des souvenirs inoubliables. Dès qu'elle a achevé de vider la soute il procède à sa fermeture. Le MFD spécialisé pour les rendez-vous est conditionné, les calculs achevés, vérifiés, revérifiés et pour s'assurer qu'ils sont indiscutables revérifiés une troisième fois encore et encore. Azimut de lancement optimisé, corrélé, simulé. Bref, quand il l'enregistre en train de livrer son dernier combat pour éloigner proprement l'escalier et le ranger à proximité des caissons pas trop éparpillés, Aiglon n'a jamais été aussi apprêté pour effectuer un lancement qui va lui permettre de rejoindre Maman en orbite basse.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Attachée ?
- Oui, tu peux y aller.
- Je suis fier de toi ma chérie, t'as sacrément bossé sur ce coup, je t'admire.
- C'est l'hôpital qui se fiche de la charité mon Mimi.
- Oui, mais sans toi on repartait avec du matos, j'aurais pas aimé du tout. On se fait une belle équipe tous les deux.

22 Octobre 2046 00h19min07s MJD 68640.01 MET + 259.

Machine parée au décollage, il leur faut patienter un quart d'heure pour attendre qu'au dessus d'eux Phylus soit au bon angle d'anticipation qui favorise la jonction directement sur la lancée orbitale. Avec la puissance des systèmes de navigation modernes, et surtout sa solide expérience des yoyos, la conclusion de leur première escapade sera une quasi formalité.

Face à eux la serre ressemble à une énorme méduse affalée sur une plage de sable rouge. Il fait presque nuit et son éclairage intérieur orange diffuse à travers l'enveloppe translucide une auréole qui teinte étrangement le sol environnant.

- Top chrono, c'est le moment de décoller.

À peine la puissance des hovers atteint les 30% que résolument Renardeau allégé lache prise. Avec la faible attraction de cette planète, par rapport à la Terre il se trouve considérablement surmotorisé, d'autant plus qu'il repart à vide. Le décollage ne chasse que peu de poussières, d'autant plus qu'à l'atterrissage le DG était lourdement chargé et que les moteurs poussaient beaucoup plus fortement. Une aire d'atterrissage bien propre attend la prochaine navette.

Dès que la hauteur atteinte dépasse le relief d'Enomis Valley, le vaisseau ayant été dument orienté durant l'ascension

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

verticale, Jean pousse les moteurs orbitaux au maximum, cabre à 80° tout en diminuant progressivement les hovers et finit par les couper. La prise d'altitude est saisissante. En comparaison avec les lancements depuis KSC, le D.G. file comme totalement affolé.

Les deux passagers sont éreintés, certainement que pour la forme Amel va leur passer un savon à l'arrivée. Mais tout en bas un mollusque transparent géant préserve toute l'eau qui a été projetée avec force sur le sol. Une oasis attend les nombreux végétaux qui ont échappé à l'holocauste. Certaines de ces plantes sont nées en chemin et peuvent se targuer d'être des citoyennes du nouveau monde, ou plus rigoureusement du système solaire. Leur statu juridique n'a pas encore été débattu officiellement. Ce sont intrinsèquement des "sans papier", mais pas des SDF car un logement tout confort leur est dédié avec vue imprenable sur la planète.

La Terre vient de recevoir les premières images de l'événement le plus sensationnel du siècle. ILS ONT DÉBARQUÉ.

Durant la remontée, Rose a filmé pour envoyer des images de Mars, les premières enregistrées en direct une caméra à la main. Sur tous les écrans du globe on diffuse le fabuleux court métrage en haute définition envoyé par Renardeau et relayé automatiquement par Faucon Noir qui se trouvait en vision directes lorsque Granier à procédé à la transmission VHF.

**JEAN GRANIER ET ROSE
MARIE ZANIE ONT FOULÉ LE
SOL ARIDE DE LA SŒUR
TERRESTRE.**

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Les journaux ornent leur une de leurs deux portraits en grand format. Ce sont les deux personnes actuellement les plus populaires qui dament le pion aux célébrités les plus en vogue. JEAN ET ROSE MARIE, connus de tous et cités inmanquablement dans cet ordre. En 2046, c'est toujours le masculin qui l'emporte. Pourtant c'est elle qui a foulé le sable rouge la première.

Pierre et Marie Curie, vous connaissez ?

Mais oui, ils ont découvert la radioactivité. Mais quel rapport ? Ça ne vous a certainement pas choqué que Pierre et Marie Curie aient obtenu un prix Nobel ? Allez, un petit effort. Je vous aide :

Ces deux personnes qui formaient un couple à tous les sens du terme ont travaillé ensemble pendant des mois. Deux cerveaux on peut dire, et il est plus que normal de leur attribuer un mérite égal.

Question : Pourquoi citer Pierre en premier ?

Par ordre alphabétique le M semblerait devancer le P non ? C'est donc Marie qui devrait être citée la première, sans oublier que par courtoisie, en toute autre circonstance c'est la femme qui passerait en premier. Donc, logiquement la proposition devrait s'inverser. Dans les protocoles de la bienséance, le seul cas connu où l'homme doit passer devant une personne du sexe réputé faible, c'est dans un escalier, que ce soit pour le gravir ou pour le redescendre. Mais rien à voir avec les marches de la gloire ou du mérite.

MARIE ET PIERRE CURIE ONT DÉCOUVERT LE RADIUM, avouez qu'avec les habitudes, ça sonne presque faux !

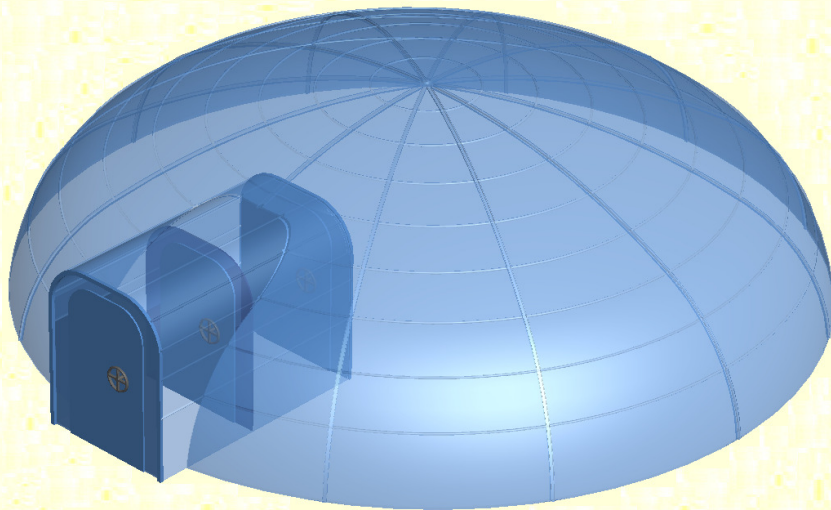
N'y aurait-il pas un décalage entre les progrès de la technologie et la stagnation des mentalités ?

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Hé, les champions ! C'est elle qui a tracé la première empreinte, pas lui. Rectifiez les titres, faut respecter l'histoire. Le public a le droit de savoir !

Peu importe ces fadaises ridicules. ILS ONT DÉBARQUÉ et les affaires reprennent. Les Présidents font des discours pour soigner la communication, l'heure de publicité s'envole, les actions qui culminaient continuent de monter et tout va bien dans le meilleur des mondes. Cette entreprise tant décriée lors de ses balbutiements va s'avérer l'opération financière la plus rentable de tous les temps. Le simple mortel rêve, l'actionnaire jubile, le monde est content.

Loin de ce tapage médiatique, de ce tumulte assourdissant, dans un monde parallèle qui les protège dans un tout autre univers, huit amis partagent une félicité sans prix ...



La serre marsienne.

CHAPITRE XXIII : H.L.M. MARSIIENNE.

21 Octobre 2046 07h09min45s MJD 68639.30 MET + 258.

Sur les écrans du Arrow Renardeau n'est plus visible. Le grand vaisseau est trop bas sur l'horizon relatif pour que les radars de bord puissent en capter la présence.

- Allez, c'est à nous de bosser un peu. Pendant qu'ils vont préparer le potager, on doit s'occuper de la maison. Ça va être à toi de jouer Béber, tout repose sur tes épaules maintenant. Pas d'habitat, terminé le séjour avec les petits hommes verts.
- Commences pas à me mettre la pression Amel, ou je me fais porter pâle, la Soso elle est facile à corrompre.
- Entendez-le c'uila, viens me voir un peu ... piqures au vinaigre !
- JIM et toi prenez le taxi. T'inquiètes pas, t'es pas spécialiste sur D.G, je vais te le sortir de la soute. Arrivés sur Faucon ta première mission va consister à le réveiller et à affiner l'orbite pour larguer le H.L.M.

C'est le surnom qu'ils donnent à l'habitat hautement technologique qui va leur permettre de séjourner deux mois dans leur nouvel univers. C'est une habitation qui répond en fait à tous les adjectifs, sauf celui de loyer modéré. Si on chiffrait le coût hebdomadaire de cet énorme cylindre, même divisé par une colocation à huit, la facture serait bien salée.

- Tu emportes le translateur alpha, et toi JIM le bêta.

Le translateur est un petit boîtier rempli de silicium, pratiquement que de la puce électronique, qui mémorise tous les paramètres de l'orbite actuelle de Phylus pour les injecter dans les calculateurs de bord du deuxième vaisseau mère. Il sera ainsi possible de le faire naviguer exactement sur la même orbite et de le rapatrier à proximité de Phylus

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

à environ une trentaine de kilomètres. Comme le vaisseau endommagé ne peut plus envisager une descente en éventuel secours, il est devenu un simple hangar à provision et matériel scientifique.

Rapprocher les deux vaisseaux va donc faciliter considérablement les navettes de routine entre ces deux centres de ressources. Mais avant de pratiquer ce rapprochement pragmatique, il faut au préalable procéder au largage de l'habitat. C'est Jean Marie Martel qui a été formé comme spécialiste pour cette phase cruciale de la mission Phénix. Dans ce but, il va utiliser le deuxième translateur. Il diffère un peu du premier car il emporte avec lui les coordonnées exactes de la serre. Puis, une fois l'orbite de Faucon Noir parfaitement synchronisée au dessus de la cible, une liaison avec Gyslène du vaisseau valide, le système va ingérer les paramètres pertinents à communiquer aux automatismes de pilotage de l'habitat.

Avant de passer à cette phase de W.H.M.P. il faut en préambule rejoindre le Arrow et surtout le réveiller, le mettre en service pour pouvoir vivre normalement dans ses flancs. Pour préserver au maximum toutes ses machineries il est actuellement en hibernation, tous les espaces de vie sont dépressurisés. Rien à craindre coté moisissure durant les mois d'abandon sans personne pour faire le ménage et aérer les locaux. C'est Bertrand, second pilote sur Arrow qui sera chargé de ce travail, Amélie restant à bord de Phylus où il reste encore fort à faire.

Les derniers détails étant passés en revue, les deux déserteurs et le commandant de mission passent à l'arrière pour enfiler les tenues EVA. Puis, nouvelle balade lévitante le long du long couloir bleu pour se rendre au sas de transfert dans le

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

hangar et passer à bord d'Aiglon. Pendant que Bertrand s'installe au poste de pilotage et Jean Marie à sa place de passager, Amélie protégée comme les deux autres par son scaphandre provoque la purge de l'air emprisonné dans la soute. Puis elle engage la commande sécurisée qui amorce l'ouverture des deux grandes portes dorsales. Avec calme, elle débranche et range le cordon ombilical si précieux qui assurait l'osmose entre les deux appareils et qui a sauvé la mission. Puis, levier de déblocage des brides elle libère les trois sabots qui immobilisent l'appareil bien au centre de ce minuscule garage. Grand par sa taille globale, mais insignifiant par le peu de place qu'il ménage tout le tour du petit astronef.

C'est dans ces circonstances qu'elle apprécie tout particulièrement son stage sur hélicoptère, dans la petite clairière entourée d'arbres avec les grands rotors qui ne demandaient qu'à catastropher. Que cette vision flash lui semble lointaine, avec la voix calme et reposante de l'instructeur pour la rasséréner.

Avant de passer en siège copilote, elle tire à l'intérieur du sas de transfert un SPEEDER qu'ils ont amené jusqu'au garage. Que c'est bien l'apesanteur. Monter dans le nez ce gros truc qui ressemble en moins beau à un zodiac serait sur Terre une corvée. Ici on plane, on ricoche un fifrelin, on oriente une larme et le machin se glisse dans le museau grand ouvert d'Aiglon. Elle se faufile derrière le tableau de bord, ne referme que l'écouille avant. Puis, pas habitude elle passe rapidement en revue la configuration machine. Tout est conforme aux procédures.

- Je referme le cône de nez, on verra mieux devant. Je le prends en charge. Tu peux fermer les yeux, ça passe

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

vraiment pas loin des bords.

Elle active les télémètres sonores. C'est comme un détecteur d'obstacle de recul, sauf qu'il y en a devant, derrière et sur les cotés. Plus le capteur s'approche du bord, plus la note devient aigüe. Appareil exactement au centre, elle ajuste les quatre tonalités pour n'entendre qu'une seule note. La cabine est mise en pression pour pouvoir entendre ces guides musicaux. Les petits haut-parleurs sont placés comme en quadraphonie et permet immédiatement de situer dans l'espace la décentration. Elle a enlevé le casque pour hotter toute gêne.

Puis, confirmation de la position des RCS en mode LIN, elle déclenche la libération des mâchoires de roues. Le D.G. est devenu un objet en orbite totalement indépendant. C'est pour lui une première depuis le début de Phénix, il va pouvoir enfin se dégourdir les tuyères. Il n'est plus solidaire de Maman Arrow. Dernière vérification pour s'assurer que les RCS sont sur poussée réduite. Les portes sont grandes ouvertes, le ciel est dégagé, la météo sans nuages et pas de vent. Température extérieure -273°C !

Elle sollicite avec une attention particulièrement soutenue le mini manche. Il y a bien des jours qu'elle n'a plus pratiqué, mais c'est comme la bicyclette ou la planche à voile, les reflexes reviennent instantanément. Ne pas oublier de rétracter le train, de fermer les trappes des moteurs de sustentation, tous ces détails de rien du tout qui oubliés peuvent sanctionner impitoyablement.

- Au retour même topo, je viendrais te chercher et je le rentrerai. C'est encore plus chaud que de le sortir car au début on ne voit la soute dessous que par les caméras d'angle. C'est trompeur une caméra.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Tout en parlant elle est aux aguets. Regard furtif à gauche, à droite, devant, sur le MFD de la caméra arrière. Dès que l'appareil commence à se décaler un fifrelin latéralement par exemple, l'une des notes monte, l'autre descend avec un effet stéréoscopique très particulier mais saisissant d'efficacité. Elle doit se faire violence pour contrer avec douceur, ne pas se laisser abuser par l'effet d'amplification et surcompenser.

Bien que circulant de conserve à plus de trois kilomètres pas seconde, onze fois le vitesse du son, les parois de la soute du Arrow semblent immobiles et Aiglon donne l'impression de monter bien à la verticale. Quand l'avant est dégagé et que le ciel devient visible, le plus délicat est fait et récompensé par un splendide spectacle. La beauté du sol qui défile lentement vaut largement celle de la planète bleue qui pourtant est si magnifique. L'ocre domine dans des nuances artistiques indescriptibles.

- C'est bon, on est à plus de cents mètres, il est à toi. Tu attends que je sois loin pour décaler. Par sécurité quand je serai sortie et bien en vue devant sur le SPEEDER tu obtures le sas des deux cotés et tu me referme le cône de nez.
- Oui oui Amel, naturellement.
- Ceci dit c'est pas le mien, tu peux te le cabosser sans problème.
- Que non, serait pas content le Nain, et l'est costaud le Nain quand pas content lui !
- Surtout ne cherches pas à le rentrer en soute sur Faucon. Tu t'arrimes sur le port de nez. C'est d'autant plus justifié que vous revenez sans tarder.
- C'était bien mon intention, ce cirque dans le garage, je me demande comment tu fais pour rester aussi cool. Te

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

tracasse pas, on est des grands avec JIM.

- Bon, je vois qu'il vous tarde de vous retrouver entre mecs, je vous laisse puisque vous me foutez dehors. Bonne route les gars.

- Idem pareil même chose pour toi Amel, penses un peu à te reposer, tu as les traits tirés.

Elle rééquipe sa tenue avec le casque, s'éclipse habilement dans le sas, en extirpe le SPEEDER et sans plus attendre se propulse vers leur Gros Pouf.

- Une vraie Mère poule notre Amel.

- Oui, chic fille. Trop entière dans tout ce qu'elle fait, elle n'a jamais de coupure. Faudrait la séquestrer sur une île déserte avec des cocotiers, un hamac, de la lecture pour Nanas et un bon jus d'orange frais avec une paille.

Comme Bertrand n'est pas du tout spécialisé sur machine Delta, juste une formation de base en simulateur et deux heures en réel, il lui faut deux orbites pour rejoindre Faucon Noir et arriver à se docker. Il préfère prendre son temps et engager une approche très lente et progressive pour ne prendre aucun risque d'endommager Aiglon.

21 Octobre 2046 10h07min14s MJD 68639.42 MET + 258.

- Hé, je capte Renardeau !

- Qu'est-ce qu'ils disent ?

- Un truc à la con. C'est Mickey, ils viennent de se poser avec Fif.

- Au bon endroit ? Ya le chapiteau ?

- J'en sais rien, il déconne et parle de mer du bonheur.

- Ha ha ha, s'il déconne c'est qu'ils ont réussi, ça doit être tout bon en bas.

Contrairement à Renardeau, Aiglon est totalement opérationnel. Si un danger menaçait la communauté en bas il

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

serait plus rapide que Renardeau pour se rendre sur les lieux possédant son cône aérodynamique. Par ailleurs, c'est le seul à pouvoir effectuer une rentrée atmosphérique sur Terre, possédant l'intégralité de son bouclier thermique. Il importe donc de ne pas y faire la moindre éraflure, quitte à mettre une heure de plus pour finaliser la jonction.

Clank, clank, clank, clank, quatre témoins verts s'illuminent. Le bruit caractéristique des verrous de bridage sera toujours une douce mélodie pour les pilotes et leurs passagers.

21 Octobre 2046 15h29min14s MJD 68639.64 MET + 258.

- C'est bon, on est à poste. J'espère qu'il est en bon état, yavait personne pour faire le ménage.
- Ouais, ouai , mais yavait personne non plus pour y mettre le souk.
- Tu fais allusion à ma cabine ?
- Ben un peu oui. Remarques que la mienne fait un peu tanière aussi. Bon, pour le rendre respirable et pouvoir enlever les combis on en a pour au moins trois heures, tu recharge ton scaphandre en élec et en O2.

Jean Marie n'est pas du tout formé à la gestion du Arrow, mais il peut seconder efficacement Bertrand en lui lisant les listes de vérification. Durant son long périple en orphelin, Faucon Noir était piloté depuis la Terre par téléchargement radio des consignes à Gyslène. Maintenant il faut lui donner son indépendance. Une foule de sous-systèmes en interaction forte doivent être passés en revue, de la régulation thermique globale au conditionnement de l'air en passant par la gestion du réacteur nucléaire. Secteur par secteur il faut s'assurer de la parfaite pressurisation. Plus de trois orbites sont englouties dans ces innombrables procédures indispensables de vérification.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Bon, à part la chaudière atomique qui est naze, les moteurs H.S. et l'électronique foutue, il est en pleine forme.
- Et nous on fait quoi maintenant ?
- Notre travail Dudule. Commences par préparer le largage. Pendant que j'aligne parfaitement le plan orbital avec les données du translateur, tu vas au H.L.M, tu libères les élingues, tu dégoupiles les sécurités et tu ouvre la soute.
- OK, j'attends d'avoir fini de refiler les infos à Gyslène avec le Béta. Elle va pouvoir bosser sur la prédétermination de trajectoire.
- Pas encore, faut que notre orbite soit stabilisée.

Avant de pouvoir larguer l'habitat dont le train est entièrement ramassé sur le grand corps cylindrique, il faut libérer un grand nombre de sécurités mécaniques, travail qui se fait obligatoirement en tenue EVA car la soute spéciale qui l'enferme n'est pas pressurisée. Il est solidement ancré sur Faucon Noir par douze pates rigides qu'il faut démonter. Il reste alors maintenu par des sangles, un peu comme des suspentes de parachute. Orbite stabilisée il importe ensuite de les enlever. Il n'est plus retenu et centré que par des blocs de mousse synthétique qui seront expulsées avec le gros cylindre au moment du largage. De fines toulines les retiendront au fuselage pour ne pas qu'elles n'aillent polluer les environs. Il ne faut surtout pas avant l'expulsion oublier de venir débrancher le faisceau de fils électriques qui le relie au Arrow. C'est par cette flopée de lignes électriques et de câbles de forte section qu'il est alimenté en énergie et téléchargé en consignes pour son système de navigation.

C'est également par cette liaison de données numériques que Jean Marie peut interroger tous les systèmes qui le composent pour s'assurer de leur intégrité. Il y a plus de trois

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

cents jours qu'il sommeille dans le vide absolu. S'il n'est pas totalement opérationnel, pas question de lui confier la survie de l'équipage pendant deux mois.

Orbite synchronisée, liaisons mécaniques enlevées, tous les ensembles vérifiés. Il s'est écoulé pratiquement quatorze heures depuis qu'ils ont abandonné le navire mutilé. Tout est valide pour la procédure de largage, phase de Phénix qui va décider sans échappatoire possible de la suite de la mission sur Mars. Un peu de repos s'imposerait, mais ils sont galvanisés par l'envie d'en finir.

22 Octobre 2046 02h57min07s MJD 68640.12 MET + 259.

Quand Amélie observe l'approche prudente de Renardeau par l'un des hublots latéraux elle est soulagée. Elle sait qu'en bas ils ont trimé comme des esclaves, mais elle est vraiment heureuse. Le chapiteau est en place et fonctionnel. C'est une brillante réussite dont le mérite s'étend à toute la chaîne qui a abouti à ce succès. Réussite des ingénieurs, des concepteurs, des petites mains qui ont façonné ces merveilles de technologie. Chaîne dont le dernier maillon est constitué d'un couple d'amoureux qui ont bossé jusqu'à plus soif. Ils vont avoir besoin d'un bon repos ces deux tourtereaux.

Granier vient d'immobiliser le Delta Glider à sa place de parking réservée sur le coté du grand vaisseau. C'est Sophie qui se dirige vers lui en SPEEDER pour étirer la longe qui le conservera en remorque.

- Mickey ?
- Oui Amel.
- Elle est presque sur vous pour l'amarrer. Surtout tu me coupes les RCS.
- C'est déjà fait. Risque rien notre toubib.

Les RCS sont particulièrement dangereux pour un

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

scaphandrier en EVA . On les oublie. Si un automatisme est resté enclenché, ils peuvent sans prévenir effectuer une courte correction. Si un astronaute se trouve dans l'axe de la tuyère et que la flamme lèche sa combinaison, c'est la mort immédiate. En un rien de temps la tenue est percée. À la douloureuse brûlure s'ajoute une décompression immédiate et une fin atroce. Aussi, dès qu'un équipier se trouve en EVA extérieure, on coupe tous les moteurs, leur alimentation par des vannes manuelles et on place des sécurités mécaniques sur les diverses commandes. C'est fastidieux mais incontournable pour parer tout accident.

- Où ils en sont ?

- Aux dernières nouvelles, sur le transhorizon j'ai entendu qu'ils étaient en finale sur Gros Pouf. Tu peux y aller, ya plus personne en bas.

Pour des raisons évidentes de sécurité élémentaire, il n'est pas question de faire descendre en aveugle un énorme cylindre métallique alors qu'un vaisseau et des personnes se trouvent sur zone. Ce serait pure démente.

- C'est parfait, en outre on a le feu vert de CAP COM. Pour les paramètres j'ai programmé cent mètres à l'Est de la serre à notre Fifine.

- Pourquoi à l'Est ? Il va passer au dessus, c'est risqué.

- Mickey m'a envoyé les infos du site. Le sas du dôme est globalement vers l'Est, ainsi pour Fifine yaura pas à faire le tour à chaque fois. En plus, dans toute la zone, c'est tout plat et sans rocher à ce qu'ils disent. Pour finir, il semble que les tempêtes et les vents dominants sur Enomis sont généralement de l'Est, l'H.L.M. protégera en grande partie le dôme.

- C'est toi le spécialiste, t'as carte blanche. À toi de faire

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

maintenant, que tu serves un peu à quelque chose.

- Hé ho hein bon ! Tiens, prends le manuel et dicte-mois les procédures pour te rendre utile au lieu de galérer.

Comme toute activité astronautique d'importance, la liste des items est longue, il faut en ingérer des consignes dans la petite boîte avec des boutons et des afficheurs à plasma. Le plus petit oubli engendre l'échec, alors une collaboration étroite est bien moins risquée. Il leur faut pratiquement une heure avant que les expulseurs à air comprimé n'éjectent le gros bébé hors de sa cage.

22 Octobre 2046 03h05min43s MJD 68640.13 MET + 259.

C'est maintenant ce gros bidon avec quatre pieds repliés le long de son anatomie qui va devenir leur nid douillet et choyer ses convives. Trois jambes auraient été plus stables, avec la certitude de répartir uniformément le poids, mais de nombreuses contraintes techniques ont opté pour l'hyperstaticité. Les jambes sont de grandes structures articulées. Des amortisseurs hydrauliques seront chargés de répartir la charge.

Pour observer l'éloignement de cette encombrante voisine métallique brillante, l'éclairage par le projecteur ventral du Arrow étant activé, ils utilisent la caméra située en dessous, à l'arrière du vaisseau. Ils peuvent ainsi, avec le suivi automatique, superviser la manœuvre au moment où l'engin effectue son freinage de décrochage orbital.

Quel que soit le mobile, le principe est inexorablement répété. On freine, donc on ralentit. On ralentit, donc on tombe. Élémentaire ?

Pas assez ... on continue ou on tombe trop loin. Un peu trop fort, on arrive trop court, ou pire, on plonge trop brutalement dans l'atmosphère et on grille. Il faut impérativement munir

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

l'appareil d'un automatisme très performant pour gérer la trajectoire. En l'occurrence, pour le cas précis la procédure envisagée est substantiellement délicate. Compte tenu des contraintes, les ingénieurs n'ont pas eu le loisir de pouvoir faire plus simple.

Dans un premier temps, c'est un très grand parachute qui réalise le ralentissement initial et il ne présente aucun moyen pour modifier la trajectoire. La descente se fait dans le plan orbital, raison pour laquelle il fallait calibrer le plan avec une très grande précision. Le freinage est impérativement déclenché à un instant prédéterminé soigneusement. Trop tard ... trop loin, et réciproquement.

Quand l'altitude n'est plus que de cinquante kilomètres, largage du parachute principal, trois ombrelles plus petites prennent le relais. Copiant la technologie des Montgolfières, une fuite contrôlée à leur centre permet d'en doser la retenue. Par des freinages différentiels l'automatisme engendre de la dissymétrie qui dévie la trajectoire. C'est le guidage. Le protocole doit s'achever par une descente bien verticale et au point précis surveillé électroniquement par la capture des signaux ILS de la petite balise toujours en fonctionnement. Ce n'est que durant les cinq dernières secondes que de petits moteurs fusés disposés sur les jambes du train déployé bien avant, assurent un freinage devant limiter à une valeur raisonnable l'impact avec le sol. Une prouesse technique remarquable quand on pense que l'animal mesure plus de douze mètres de haut pour six de diamètre.

- Alors ?
- La télémétrie retourne des infos encourageantes. Juste avant de perdre le contact il était à deux kilomètres de la balise.
- Et pour l'atterrissage ?

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Ben attend une heure, il nous faut une orbite de plus pour savoir. Le grand parachute s'est libéré normalement et il semble que les trois autres soient établis, le freinage était comme prévu en apparence.

Pour boucler une orbite martienne à 350km d'altitude, il leur faut un peu moins de deux heures, une éternité quand on attend un verdict qui va décider de votre avenir.

6946 secondes interminables.

22 Octobre 2046 04h58min51s MJD 68640.21 MET + 259.

- Ça y est, j'ai la porteuse. Attend un peu que le truc décode. Les informations sont superposées numériquement en modulation de phase. Il faut pour les extraire ajuster finement la bande passante du filtre de décodage pour que le signal soit lisible. Les deux entités dialoguent. Le transpondeur génère en boucle un signal de synchronisation. Lorsque Jean Marie a corrigé avec finesse la fréquence de battement, un témoin vert s'allume car les pulsations SYN sont reconnues. Il suffit alors de valider l'ordre de transmission et le transpondeur de l'habitat délivre, toujours en boucle, les paramètres tant attendus.

- Alors ?

- Parfaitement vertical, on va pouvoir dormir au poil. Putain, on a eu chaud, l'a failli s'écraser sur la serre. Tu te rends compte, l'est qu'à 29,3 mètres de centre à centre. C'est Fif qui va être contente, mais ça a presque cafouillé en cata tellement il est proche.

- Ben dis donc, c'est bien juste.

- S'en fou, on va sabrer le champagne, et du bon. L'impact est resté inférieur à dix centimètres pas seconde, rien ne sera abimé à l'intérieur. Il était nickel quand on l'a viré, il doit le rester vu l'arrivée calmos enregistrée. L'aura pas

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

beaucoup de chemin à faire la Fifine.

- Et sera bien à l'ombre du vent le dôme.
- On se rentre. Me reste à effectuer le rendez-vous, mais je veux me le faire en économique, faudra trois à quatre orbites de plus.

Bien que le carburant en réserve à bord des deux grand vaisseaux dépasse largement les besoins calculés pour l'ensemble du programme, les économies en ergols constituent un reflexe conditionné. Ne jamais gaspiller une seule goutte des précieux liquides, on ne sait jamais. La station service est bien, très loin.

- Dès que je les ais au transhorizon je les rassures. Ils doivent sérieusement se gratter les tifs sur Pouf.

Evidemment ce n'est qu'une fois avoir inspecté sur place dans le détail le bon fonctionnement de tous les équipements qu'ils pourront crier victoire. Mais la fiabilité des informations reçue ne suscite aucun doute. Il est fort peu probable que l'habitat ne soit endommagé au point de ne plus pouvoir assurer sa mission.

Rien ne s'oppose objectivement à la poursuite de Phénix tel qu'il avait été programmé initialement.

Quand Faucon Noir s'est stabilisé dans la banlieue de Phylus à vingt huit kilomètres, exactement sur la même orbite, en moins d'une heure nos deux héros du jour avaient rejoint le cercle familial. Comme convenu, Amélie s'est chargée de rentrer la voiture au garage. Délicat. Très délicat, elle a pas mal transpiré. Il est vraiment minuscule l'emplacement de parking réservé à Aiglon. Mais il faut impérativement le ranger dans la soute. D'une part il est mieux préservé qu'à l'extérieur une fois refermée. D'autres part s'il faut descendre en urgence, décaler est plus rapide que d'avoir à

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

faire le trajet en SPEEDER pour rejoindre un vaisseau tenu en laisse a distance.

À bord de Gros Pouf c'est la fête. Toute la famille trinque et l'on a ouvert au hasard trois conteneurs surprise. Il importe de regonfler les accus, car il faudra se montrer d'attaque pour passer au plat de résistance. Un débarquement va de paire avec une logistique lourde. Beaucoup de matériel à descendre et à stocker convenablement avant de pouvoir considérer Enomis comme une base.

L'habitat tient plus du sous-marin nucléaire de dissuasion que d'une H.L.M. deux pièces. Non seulement il impose d'y apporter eau et vivres, matériel scientifique et technique, mais également le mettre en œuvre, et c'est plus conséquent qu'ériger une tante canadienne à deux places. Et puis dès qu'il sera habitable, il faut planter l'ensemble de la botanique.

Il y a du pain sur la planche en perspective ...

CHAPITRE XXIV : ENOMIS BASE.

23 Octobre 2046 08h25min52s MJD 68641.35 MET + 260.

(Jour Marsien) JM + 0

La prise de possession des lieux ne sera effective que lorsque l'H.L.M. sera totalement fonctionnelle et qu'une majorité de ses occupants y aura élu domicile.

Sur Terre les affaires vont bon train. Les usines de moulage des maquettes du Arrow, du Delta Glider et des deux structures de la base tournent en trois huit. Les figurines des huit aventuriers de l'espace s'arrachent dans les gondoles. Les fabrications n'arrivent pas à fournir la demande tant pour les reproductions miniatures que pour les moulages en grandeur nature.

La plus vendue est celle de Jean Granier suivie immédiatement des clones en résine de la botaniste tenant en mais le drapeau à l'effigie de PHÉNIX.

Amélie n'est plus au sommet, la mémoire populaire ne retenant que le nom du ou des deux premiers. Ce n'est pas fait pour déplaire à Alice. Voir ainsi le portrait de sa fille galvaudé à tout va ne la séduisait pas du tout. Associer le visage de sa Pichounette à une savonnette, un colorant miracle qui fait repousser les cheveux d'un chauve ou la dernière montre de luxe dernier cri qui affiche l'heure validée sur Mars ne correspondent en rien à la personnalité de sa gamine. Tout ces produits tartifumes à gruger le bon gogo qui évoquent plus ou moins directement sa petite et dont elle se fiche éperdument. Surtout indirectement du reste, pour ne pas avoir à acquitter des droits de publication.

Actuellement, ce sont les deux marsionnautes qui font la une et sur lesquels sont braqués tous les projecteurs de l'actualité. L'industrie de la bande dessinée, les imprimeries

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

d'édition aussi sont victimes de saturation. On est dans l'urgence. C'est immédiatement qu'il faut sortir un quelconque mémoire signé d'une personnalité, une histoire quelconque, pourvu que les gravures soient accrocheuses. Dans huit ou dix jours il sera trop tard, la mayonnaise sera retombée, à moins qu'il ne se produise une quelconque catastrophe ... mais il ne faut pas trop rêver.

En attendant, les petits dômes miniatures représentés à coté d'un cylindre métallique vertical font recette. Faculté d'adaptation commerciale étonnante, cinq jours après la collision, les supermarchés proposaient à des tarifs presque abordables des maquettes du Arrow en deux morceaux. Pour l'heure, on peut trouver dans les jardinerie pratiquement toutes les plantes qui vont entièrement coloniser la planète rouge et la rendre habitable, y compris celles qui ont séché dans l'avant abandonnée de Phénix. Mais on se garde bien de le préciser sur les étiquettes. La bonne affaire, c'est quand on en achète cinq, la sixième est gratuite, et vu les tarifs pratiqués, ça vaut vraiment le coup ! On propose aussi des petites serres de jardinage qui ont exactement le profil en plus petit de celle qui a fait le grand voyage. Comme leur taille est réduite à celle qui convient pour un usage individuel et de loisir, il en résulte une hauteur vers la périphérie bien faible qui oblige à jardiner à genoux. Très mal commodes, mais elles se vendent comme des petits pains, mode oblige. L'industrie de l'habillement n'est pas en reste sans omettre les crayons, les cahiers, les accessoires scolaires en tout genre. L'automobile aussi emboîte le pas. Aménagements intérieurs conformes au style du poste de pilotage des vaisseaux et habillages en tissu de sméridium. C'est hors de prix, d'une esthétique douteuse, d'un inconfort total si on ne

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

recouvre pas les sièges d'une housse en tissu banal, mais ... tellement tendance.

Bref, les soucoupes volantes ne sillonnent pas le ciel, mais l'invasion martienne a bien commencé et rien ne peut l'endiguer si ce n'est la rapide accoutumance qui sous peu dégrisera cette folie rouge passagère.

Émergeant de la course à l'opportunité, des agences de voyages hautement spécialisées délivrent les premiers billets d'excursion, car il faut savoir s'y prendre avant les autres, **POUR CEUX QUI ONT TOUT COMPRIS**. Les premiers véhicules touristiques ne seront pas nombreux et seuls les prévoyants très très fortunés pourront bénéficier des rares places disponibles. La prévoyance est directement proportionnelle au niveau de vie compte tenu du tarif des prestations hypothétiques proposées pour ce tourisme intelligemment anticipé. Rassurez-vous, ces agences futuristes ont bétonné les contrats, l'addition est réglée sur le champ, mais la prestation ne sera assurée que si la technologie dans les dix prochaines années rend possible une telle excursion, ce qui naturellement ne fait aucun doute, du moins pour les initiés. Ceci dit, mais c'est écrit en police de cinq, noyée dans les pages centrales de la transaction entre deux magnifiques images des hôtels de luxe érigés sur Marineris canyon, les billets sont non échangeables, non remboursables si le voyage n'était matériellement pas possible dans ces délais, selon la formule consacrée.

- À tout l'équipage : réunion en salle de réunion pour briefing et plan d'action.

La phase du débarquement réel commence. Plusieurs yoyos s'imposent pour vider les entrailles du Arrow tristement dégradé à la fonction de vulgaire entrepôt de matériel.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- La première navette sera encore assurée par Mickey, je me chargerai de la seconde. En soute vous commencez par charger les cinq réservoirs d'eau, les quatre de l'H.L.M. et celui de complément pour la botanique. Vous caser également l'intégralité des plantes de Fifine. Renardeau sera déjà bourré, mais si c'est possible ajoutez le caisson de la station météo. N'oubliez pas d'établir une ligne de vie pour relier l'habitat à la serre, c'est la première précaution à prendre.
- C'est comme si c'était fait.
- Pour manger il y a largement ce qu'il faut dans les trois caissons de victuaille déjà déposés sur place. JIM et Nono, vous accompagnez Mickey et Fif. Priorité des priorités : activer l'habitat. Si tout va bien vous restez tous les trois en bas, ce sera la consécration, seul le Nain remonte. Mais uniquement si vous avez la certitude de pouvoir résider au moins quinze jours sans aide. Compris ?
- Pas de problème Amel, ce sont les protocoles prévus.
- Mickey, tu n'oublie surtout pas de remplir à refus les réservoirs de O2 de l'H.L.M. à partir de ceux de Renardeau. On refera les pleins à ton retour. Tu te positionneras à trente mètres de l'orifice de branchement, on aura déployé le tuyau avant que tu n'arrives.
- C'est tout bon. On va tous s'y mettre pour charger, mais avec ta perm j'approche un max le D.G. du sas, soute ouverte et orientée vers Pouf, on gagnera pas mal de peine.
- Bien entendu Mic, de toute façon il est à toi, t'as pas besoin de mon autorisation. Encore un détail, mais c'est vital.
- Oui ?
- Si le plus petit signe de tempête s'annonce et que l'habitat n'est pas totalement opérationnel et validé, vous rappliquez

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

tous dare-dare.

- Ça aussi c'était prévu Am, pas de problème.
- Juste pour la forme, avant de faire quoi que ce soit, vous me tirez aussi une ligne de vie jusqu'aux caisses déjà déposées. On ne sait jamais. Si une tempête surgissait brusquement, je ne veux pas que vous vous perdiez en tentant de regagner l'habitat. Un vent de sable peut arriver sans prévenir.

Bien que placé à moins de trente mètres du Arrow et dument orienté, transporter le fret dans la soute de Renardeau ne constitue pas une tâche anodine. La réserve d'eau pour la serre contient trois cents litres, son inertie la rend peu maniable. Sur le sol, le poids sera divisé en trois, mais pour la charrier jusque sous la coupole, quatre poignées faciliteront son déplacement par l'équipe au complet. Pour la consommation de l'équipage, ce sont quatre cylindres de deux cents litres chacun qu'il faut disposer tout en haut "dans le grenier". Vu la faible gravité, c'est la hauteur qui permettra d'établir un écoulement naturel dans les équipements sanitaires. Outre ces cinq éléments relativement massifs, c'est le conditionnement et le transbordement de toutes la botanique qui accapare le plus les bonnes volontés. Chaque plan est placé avec son conditionnement de terre dans un godet particulier. Il faut ensuite imbriquer tous ces petits paquets dans un caisson normalisé, sachant qu'en fonction de l'ampleur des végétaux, les paquets présentent des volumes appropriés. Un Tétris 3D moderne qui n'est pas particulièrement amusant à reconstituer.

C'est un appareil dont la soute est pleine comme un œuf qui s'écarte de Phylus pour ce premier charriage de servitude. À son bord, Jean Marie et Noël sont très excités car c'est

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

leur tour d'aller fouler le sol de la belle rouge. Un moment unique pour chacun, et qui le restera.

Procédure bien au point, Jean s'amuse presque pour gérer la descente. Seul l'impératif de demeurer sur le qui vive atténue sa décontraction. Enomis Base n'est visible que sur les instruments de bord et sur le MFD de la caméra infrarouge car la vallée se trouve actuellement sur la face non éclairée de la planète. L'aurore est prévue sur site pour dans cinq heures, il n'était pas question d'attendre l'éclairement, ce qui aurait imposé trois orbites supplémentaires. Le travail sera plus délicat, mais le pilote pose l'appareil face à l'habitat tous projecteurs d'atterrissage allumés. Toute la zone est inondée de lumière mis à part la serre qui reste toutefois bien visible par son chauffage radian.

- Merde, un parachute est tombé sur le toit, on va en baver pour le récupérer. Il va s'accrocher sur l'antenne SHF à grand gain.
- T'as raison, c'est chiant. Bon, Nono tu sais ce qu'il te reste à faire ? Monter au grenier, ouvrir la trappe de passage et nous dégager le truc.
- Pourquoi moi ?
- Parce que t'es le plus sportif, t'as pas arrêté de nous bassiner avec ça depuis des semaines.
- Le prétexte fallacieux ! M'en fiche, durant ce temps tu vas te farcir les bouteilles.

Bouteille, c'est pour eux la façon de désigner les réservoirs d'eau de l'habitat. Ils ne peuvent être hissés tout en haut que par un seul homme en empruntant l'unique échelle qui dessert les trois étages. Un petit palan est prévu pour aider, mais c'est fastidieux, surtout l'étape qui consiste à se servir des basculeurs, ces dispositifs qui permettent de faire passer les

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

réservoirs de l'orientation verticale dans l'étroite tour, en position radiale légèrement inclinée juste sous la toiture. Tous ont été entraînés pour se partager cette corvée qui sera renouvelée trois fois si la mission peut se prolonger aux soixante jours envisagés dans les prévisions. Concrètement, ces réservoirs ne servent que pour boire et cuisiner. Il y a restriction à cinq litres par jour et par personne. Privation draconienne, mais un luxe en comparaison de ce qu'était la vie à bord de sous-marins tel que l'Espadon, où autrefois le contingent se résumait à trois litres par jour. Ramenés à presque le double, c'est 2400 litres qui seront consommés. Deux autres transbordements seront donc insérés dans les plannings pour remplacer au fur et à mesure les bouteilles qui seront vides.

Pour le sanitaire, l'habitat est pourvu d'un réservoir initial de deux cents litres déjà en place. Sa capacité totale est de six cents litres, deux compléments vont devoir être acheminés dans les jours qui suivent. Marsionaute n'est qu'un titre comme un autre pour masquer le vocable d'esclave, de galérien ou de soumis.

Des dupes ?

Oui, on peut l'affirmer, car leur niveau universitaire les destinait plus au maniement d'un stylo et de concepts, que de troquer leur clavier d'ordinateur contre une cotte à bretelles ou un bleu de chauffe. Mais c'est le prix à acquitter pour obtenir un billet interplanétaire.

Les six cents litres doivent suffire pour le séjour. La moitié pour la douche et les ablutions, entièrement recyclée. L'autre moitié pour les toilettes, qui après filtration permet de recharger la chasse d'eau sous pression. La vie sur Mars est aussi luxueuse que celle dans les beaux châteaux du moyen âge !

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- JIM, en tout premier tu oublies le déchargement, tu fonces au H.L.M. et tu nous le prépares en priorité. Nous on se charge de vider la soute et d'amener les bouteilles. En dernier on aidera Fifine à tout transbahuter dans la serre.
- Si tout va bien, on doit pouvoir signer le bail dans quatre ou cinq heures, mais faut établir le chauffage, l'éclairage et la pressurisation.

L'habitat est aussi complexe qu'un petit sous-marin. Il doit durant les huit semaines de sa campagne préserver une température clémente, assurer l'air conditionné, fournir l'énergie électrique indispensable à la vie et aux nombreuses expériences scientifiques envisagées. C'est le centre de ressources dans lequel on mange, on dort, on se détend. Il faut pouvoir y trouver refuge durant plusieurs jours si une tempête sévit sur Enomis valley, rendant les sorties impossibles ou trop risquées.

L'une des premières étapes pour mettre en service ce complexe technologique consiste à pénétrer dans le "vide sanitaire", cet espace situé sous le plancher du premier étage. Cette cave technique n'est pas pressurisée, on y pénètre par une simple porte. Dix ouvertures de grands diamètres sont réparties régulièrement à la périphérie. Elles peuvent individuellement s'obstruer complètement, ou communiquer à l'extérieur par l'intermédiaire d'un filtre à poussières. Dans ce réduit de servitude, on trouve les accumulateurs qui peuvent fournir l'énergie électrique de secours avec une autonomie d'environ vingt heures en régime économique. Deux groupes électrogènes sont capables chacun d'alimenter à pleine puissance la demeure des explorateurs, ils seront utilisés alternativement pour en surveiller la disponibilité et répartir l'usure. On trouve également deux compresseurs

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

chargés de puiser l'air dans cette pièce qui fait office de réserve d'atmosphère propre. Une seule ouverture est suffisante pour fournir la demande. En cas de mauvaise météo, toutes sont fermées, on n'ouvre que celle qui se trouve à l'opposé des vents pour ménager l'encrassement du filtres qui sera alors en service.

Ces machines fonctionnent par le truchement de moteurs thermiques de type Diesel, mais consommant de l'Acédiol et pour comburant l'air ambiant. Leur conception a donné pas mal de fil à retordre aux ingénieurs, mais rend aisée l'approvisionnement à partir des réservoirs du Delta Glider.

- JIM, tu t'en sors ?

- Oui, et vous ?

- On a pratiquement tout descendu du petit Goupil, on va pouvoir refermer la soute, si on doit déguerpir en urgence il sera paré. Au lieu d'amener les caisses jusqu'au stockage, on a décidé de tout amener au pied de l'H.L.M, à l'opposé de l'escalier. De toute façon faut tout amener à la maison, autant le faire tout de suite. En cas de tempête on aura tout sous la main. Et toi ?

- J'ai établi les canalisations de carbu, j'ai branché la trompe jusqu'à Aiglon. Le transfert d'acédiol est en cours.

- Tu m'en laisses un peu pour le retour au moins ?

- Consomment pas béséf ces petits moteurs, c'est pas comme ton avion.

- T'as mis plus de temps qu'on pensait. Comme ici on a presque tout déplacé, on porte l'eau pour Fifine, à trois ça ira, ensuite, pendant que Nono va aller sur le toit déployer entièrement l'antenne, une fois le parachute largué en bas, nous on va transporter les plantes sous le chapiteau. Il va se cogner l'installation de la station météo.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

En premier si tu pouvais nous démarrer le groupe Léonard, faut l'élec en priorité pour voir si elle fonctionne avant qu'il ne referme le trou d'homme.

- Ya un souci ?
- Possible. Amel a envoyé une alerte sur le D.G : à trois cent kilomètres Sud Est une dépression est en train de se former. À chaque orbite ils la pistent au télescope pour en évaluer la vitesse de déplacement. Elle se dirige globalement vers l'Ouest, normalement elle devrait passer au sud et nous épargner, mais on sait pas trop.
- OK Mickey, je me grouille pour démarrer le un, c'est possible car le transfert carbu est terminé.

Après avoir fermé les vannes d'isolement, purgé le résidu dans le raccord, il débranche le long tuyau de Renardeau, ferme la trappe de protection, et le love proprement dans la grande alvéole extérieure de rangement. Cache hermétique verrouillé, il s'approche du groupe électrogène. C'est bon, la température d'huile de graissage est correcte. Son réchauffage puise l'énergie dans les batteries de secours qui étaient maintenues au maximum de leur charge dans Faucon Noir par le cordon ombilical.

Le verdict.

Il appui sur le gros bouton rouge après en avoir dégagé le blocage mécanique de sécurité. Le moteur rechigne quelques secondes puis accepte de faire entendre son grognement régulier. Le tableau électrique s'illumine. Immédiatement un bon vieil ampèremètre à galvanomètre indique le rechargement des batteries.

Sympa ce ratapet, fonctionne bien.

Il actionne un sectionneur. L'éclairage de la dépendance lui permet d'éteindre sa petite lampe frontale. Tout va bien,

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

quand il enclenche les disjoncteurs des trois lignes principales de l'habitat, des témoins s'allument en vert. La consommation affichée augmente, l'éclairage doit s'établir dans tous les étages, et surtout, au vue de l'ampérage actuel le chauffage des appartements s'établit. C'est le plus gros consommateur en énergie de tout l'habitat. Avec un moins cinquante à l'extérieur, on comprend qu'une bonne isolation thermique n'est pas suffisante pour baisser significativement la facture.

Allé, au tour du compresseur et j'aurais rempli tous mes objectifs de la journée.

Comme son frère pour l'électricité, le moteur prend ses tours sans discuter.

Bon matos cette H.L.M. Pour l'instant je vais le laisser tourner à vide. Pas possible de pressuriser tant que Nono n'a pas refermé le trou d'homme.

Pour accéder à la toiture, Junie transpire comme une gargoulette dans son scaphandre. Autant gravir la petite échelle jusqu'au grenier est facile et rapide, autant ouvrir la boîte de conserve est pénible et épuisant. C'est une simple plaque circulaire munie d'un joint d'étanchéité posée sur le dessus du toit et immobilisée tout le tour par des vis située dessous, à l'intérieur. Vingt vis à freinage sécurisé. Il travaille dans une position très inconfortable devant garder au moins un pied sur l'échelle. Pour atteindre certaines de ces vis, il doit se contorsionner comme un diable, encore heureux qu'ils aient pensé à prévoir des alvéoles pour entreposer les vis et la clef.

Ouf, il se soulève. Z'ont pensé à prévoir un centrage et un détrompeur, pour remettre en place ces merdes de vis, seront bien en face les trous. Comme quoi quand ils le

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

veulent, ils sont pas si con que ça.

Sa rogne retombe d'autant plus que pour faire choir le parachute indiscipliné il suffit de peu de chose.

Gagné, y aura plus qu'à récupérer et ranger les grands chiffons en bas.

Déployer la parabole et le "ressort" des antennes à grand gain s'avérait facile lors des formations en piscine. Ici aussi. Mais il n'y a pas de garde-fou pour empêcher de tomber, tout faux pas est interdit, la sanction serait sévère. Il a bien saisi sa ligne de vie, mais il ne tient pas spécialement à expérimenter la chose, suspendu à une corde et sans prises pour remonter sur le dessus. Alors il transpire, mais de nervosité pour le coup.

Ha, une douche bien fraîche !

Encore une descente au premier pour récupérer les capteurs météo. Une formalité à installer, car ils sont préinstallés sur un petit poteau muni d'une plaque à sa base. Un seul trou à chaque coin pour l'implanter sur la toiture qui dispose de quatre vis en tenon. Quatre écrous papillons et l'affaire est classée. L'un d'eux manque de lui échapper, mais il le récupère à la volée avant qu'il ne glisse sur la tôle bombée. Cette manie dans les bureaux d'étude de faire des cylindres renflés à leur extrémité. Si le dessus était plat ce serait si simple. On ne peut pas penser à tout, sous la coupe insidieuse de la force des habitudes. Surtout pour l'esthétique.

Quand la dernière vis de fermeture est serrée, il est exténué, mais ravi. Une étape de plus en moins !

- T'as fini ?

- Ouichh, mais je suis claqué. Et toi ?

- Ici c'est pénard, tout est conforme. L'étanchéité ?

- C'est bon, le trou d'homme est refermé, tu peux mettre la maison en pression.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Non, je vais attendre qu'on soit tous rentrés et que Mickey soit sur le départ. On testera la pressurisation et on pourra enlever ces saletés de combi, je crève dans ce scaph.
- Je crois qu'ils ont presque terminé à l'extérieur.
- Et pour les filtres ?
- J'utilise celui qui se trouve vers la serre vu que les vents risquent de venir de l'Est, les autres sont tous fermés.
- C'est bon pour nous, tout a été trimbalé. On a déposé les quatre bouteilles en bas, vous vous chargerez de les installer.
- OK Mickey, c'est parfait.
- Pour la bouffe aussi, on a déjà rentré deux caissons, sans compter trois containers de matos scientifique, vous pourrez installer le tout.
- Ben dis donc vous n'avez pas chômé.
- On était trois nous. Pendant qu'en haut on rechargera le D.G, vous aiderez Fifine à tout planter.
- OK, ça roule pour nous.
- Bon, vous intégrez tous le H.L.M, tu démarres le Live Pack et vous testez la pressu. Si c'est bon et que la température est établie je décolle. Faut pas trainer, dans vingt minutes j'ai une fenêtre de lancement.
- Compris Mic, commences à préparer l'appareil.
- Avant de planter, faut m'aider à réaliser le cordon de pulpe pour l'étanchéité. En ce moment le compresseur est au mini, car vu les fuites sous la jupe, si je consignais la pression nominale il tournerait sans interruption.
- Et si il flanche le groupe climatisation, t'es foutue ?
- Non, les ingés ont prévu le coup. Sur Faucon on dispose d'un long tuyau de plus de cent mètres qui permet de relier la serre et le local technique de l'H.L.M. On le branche

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

sur notre pack, un détendeur pour réduire la pression et c'est gagné.

- ben alors, pourquoi z'ont ajouté une machine de plus ? C'est du luxe.
- Par sécurité si la maison était tombée trop loin. En outre ils veulent tester l'autonomie, ça fait partie intégrante des aspects de l'expérience.
- Ils t'ont sacrément favorisé pour ta serre dis donc !
- NOTRE SERRE gros malin. Tiens, tu m'aideras à floconner le joint d'étanchéité. C'est assez merdeux à faire car avant il faut creuser un sillon tout le tour au ras du boudin de rigidité. La pelle c'est ton truc.
- Pourquoi ça ? Mademoiselle Fifine ne veut pas se faire des ampoules ?
- Galanterie dudule ... et surtout ya deux outils sous le dôme, on ira deux fois plus vite. Il me tarde de voir ce que ça va donner leur pulpe synthétique, j'ai pas trop confiance.
- T'as pas testé au centre ?
- Si, naturellement. Mais rien ne prouve que le sol marsien reconstitué était identique, sans compter la pression qui est bien inférieure.

Les locataires sont tous dans l'habitat. Le sas est fermé pour ces deux écoutilles. La montée en pression se fait comme prévu, tous observent la lente progression sur divers manomètres disséminés en plusieurs endroits.

C'est long, très long psychologiquement. En réalité, pour atteindre une pression altimétrique terrestre de trois cents mètres, il ne faut que dix minutes. Pour la montée en température c'est aussi rapide.

- Témoin au vert pour moi.

Ils se sont séparés pour vérifier à chaque étage.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Pour moi aussi.
- Mickey ?
- OUI ?
- C'est bon, on signe le bail, ici tout est conforme, ty peux y aller Tu fais des pouts pouts à ceux d'en haut.
- Pouvez y compter. Ya interloch que tout soit nickel quand on va revenir.
- Files banane ou tu vas louper ta fenêtre de tir.
- C'est parti copines, copains, à la revoyure.

24 Octobre 2046 02h08min16s MJD 68642.09

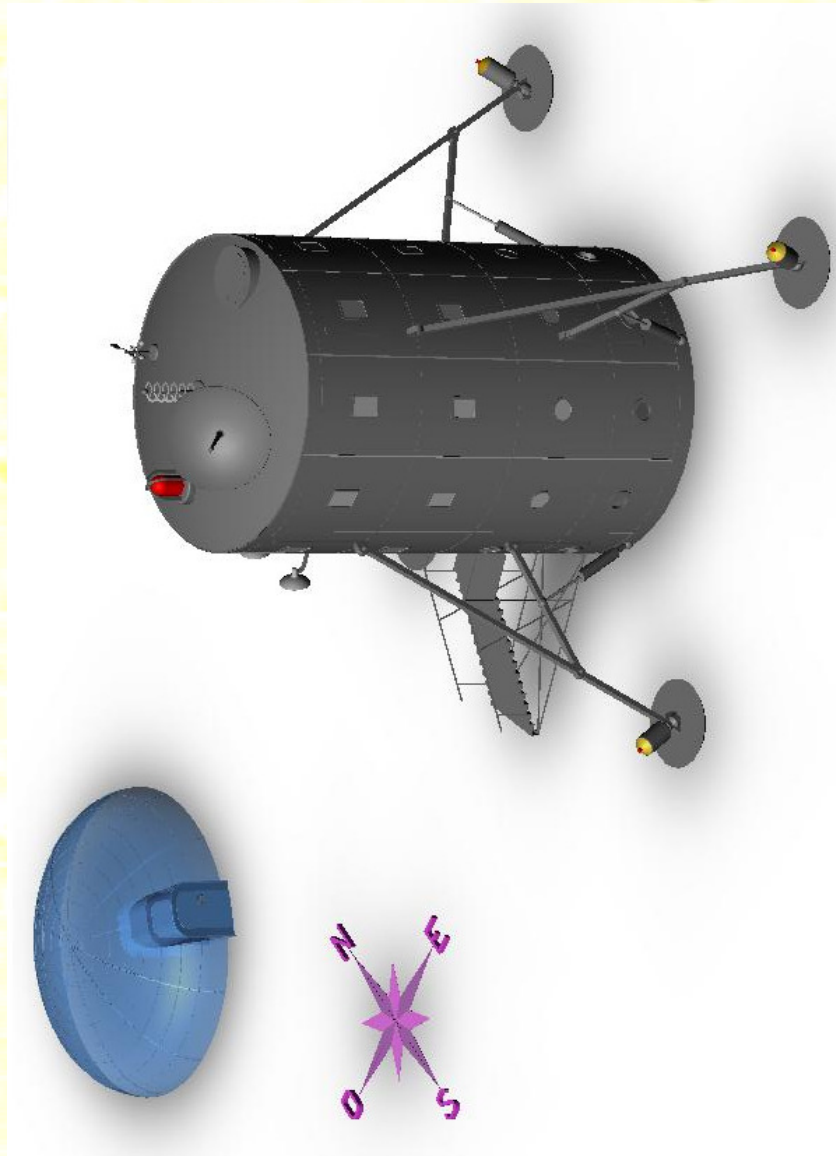
Derrières les hublots qui sont du bon côté ils observent le décollage de l'appareil. Jean Granier a coupé les projecteurs pour ne pas les éblouir. Cependant ils ne peuvent pas suivre longtemps les feux de position car Aiglon monte à la verticale et se trouve rapidement hors de leur champ visuel.

Dans leur refuge ils sont heureux. C'est la consécration. La maison est validée, la serre se porte bien, cette pesanteur réduite est bien agréable. En trois mots, Enomis est accueillante, la vie est belle.

Domage que toute la famille ne soit pas au complet pour savourer pleinement ces moments privilégiés de bonheur intense. Se servir un verre avec le liquide qui accepte à nouveau de rester au fond. C'est basique, mais après toutes ces semaines passées en apesanteur c'est magique, c'est ... merveilleux.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

ENOMIS BASE



CHAPITRE XXV : POUSSIÈRE ... TOUT N'EST QUE POUSSIÈRE.

24 Octobre 2046 02h56min11s MJD 68642.12 MET + 261. JM + 1

Par l'un des hublots latéraux du couloir jaune, Amélie observe Renardeau qui manœuvre en finesse à moins de trente mètres du Arrow. Elle distingue tout à gauche, presque hors champ, Sophie plaquée contre le fuselage du Arrow attendant la fin du positionnement. Elle a déjà branché les deux "nouilles" sur la nourrice du grand Phyllus. C'est l'appellation familière qu'ils utilisent pour les deux longs tuyaux souples qui permettent le transfert de consommables entre l'Arrow et le D.G. Le jaune véhicule les ergols, le bleu transporte l'oxygène. Bien que Granier soit d'une fiabilité remarquable en pilotage, il lui tarde que le petit vaisseau soit immobilisé. Les RCS sont à la puissance bridée, à peine le dixième de leur poussée possible pour minimiser la longueur des dars mortels. À cette distance Sophie ne risque rien. Mais si un cafouillage technique se produisait et qu'il dérive subitement vers elle, elle pourrait se trouver prise dans l'étau. C'est inconcevable, mais l'ordre lui a été donné d'attendre en retrait bien éloignée latéralement.

- Stop Mickey, tu es parfait.
- Ça je le sais, c'est de naissance !
- Idiot ! Dès que tu me donnes le feu vert j'amène la plomberie.
- Amel pour l'orientation ?

Il s'adresse à Amélie car un hublot spécifique est aménagé à proximité du nable. Des échelles d'orientation et de positionnement tracées sur le chrisridium permettent un guidage précis par l'intermédiaire de la radio.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Comme pour la position relative, c'est parfait, rien à changer. Très légère dérive sur Y.

- Merci Am, je stabilise et je sécurise.

Quelques secondes s'écoulent où l'on observe de courtes poussées des RCS pilotés par l'asservissement du calculateur couplé aux radars Doppler de proximité. Renardeau devient aussi immobile par rapport à Phylus que s'il y était soudé sur une poutre rigide.

- C'est bon Soso, tous les moteurs sont sécurisés, tu peux approcher sans risque.

Depuis le grand vaisseau Amélie ne perd aucun détail et supervise pour parer toute éventualité. Faire les pleins est fondamentalement analogue à l'approvisionnement dans une station d'essence, mais ravitailler dans l'espace est infiniment plus complexe. Le vide, le froid absolu, la non pesanteur, tout s'unit pour compliquer les opérations et en rendre le plus petit aléa très pénalisant. Une fuite de O₂ ne prête pas à conséquence, on ferme rapidement la vanne manuelle bleue qui se trouve à proximité du hublot. Une évaporation rapide dans l'infinité locale, l'incident est clos. Pour l'Acédiol et l'Oxydiol, les risques potentiels sont bien plus inquiétants. Le fluide qui s'échapperait des canalisations commencerait comme l'Oxygène à se vaporiser dans les environs. Mais avec le froid il se transformerait en glace. Un brouillard explosif qui entourerait Renardeau et qui ne demanderait qu'à entrer en combustion dès qu'un RCS serait activé. On ne plaisante pas avec des carburants aussi instables.

Sophie branche avec une attention soutenue les deux lignes sur la grosse prise, leur verrouillage est commun.

- C'est bon Mickey, je me casse.

Elle retourne à sa position stratégique de sauvegarde.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Amel pour le carbu ?
- Réchauffage nominal, tu peux procéder. Tu collationne tes actions s'il te plait.

Face à elle, rivetée sur le vaigrage la procédure emboutie sur une plaque métallique est détaillée. Elle se contente de vérifier que de son côté il n'oublie aucun item dans le protocole de remplissage.

- C'est parti. Remplissage O2 terminé réservoir fermé. Purge canalisation. Pression équilibrée, on pourra débrancher pour l'Oxygène.
- Mise en pression des deux lignes ergols sous gaz neutre. Deux vertes.

Sur le Delta Glider un panneau spécifique aux transferts de carburants comporte de nombreux témoins lumineux, des jauges ainsi que des boutons et commutateurs de gestion.

- Température réservoir et température lignes nominales, tu peux valider le transfert.

Un petit tableau d'alerte jouxte le clavier utilisé par Amélie. Il ne comporte que des voyants du type BON/ATTENTION/URGENCE COUPER. Vert, orange, rouge faciles à interpréter. Ces voyants sont également des boutons. Allumé rouge, on appui dessus, la procédure d'urgence mise au point par les spécialiste est immédiatement invoquée.

Quand l'ensemble est en ligne et en pression équilibrée, les deux réservoirs du Arrow sont mis en légère surpression, les ergols liquéfiés transitent alors naturellement vers le petit astronef.

- Fin de transfert, les deux réservoirs d'ergols à 100%.

"Replacer le pistolet sur la pompe" est aussi complexe. On obture les réservoirs, on inverse le différentiel de pression pour chasser carburant et comburant des tuyaux en les

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

renvoyant sur le Arrow. On lave la ligne avec du gaz neutre et on la dépressurise. Il est alors possible de la débrancher.

- C'est tout bon Soso, les deux clapets sont fermés, tu peux revenir et débrancher.

Pour désaccoupler et ranger le tout dans le logement dédié puis le refermer, il lui faut plus d'une demi-heure. En apesanteur, avec les tenues EVA, ranger le tuyau d'arrosage n'est pas spécialement amusant, surtout pour le lover dans le petit compartiment extérieur. Ces lignes sont relativement rigides et longues.

- C'est fini, je me sauve.

- Merci Soso. Amel ?

- Oui ?

- Je le places tout de suite à proximité du sas pour le charger ou on se donne du repos ?

- Oui, tu me le colles comme l'autre fois. Par contre toi, ya un bon repas qui t'attend. Ensuite une douche et un gros dodo, t'en as bien besoin. Pendant ce temps on va le recharger Soso, Colette, Béber et ma pomme. Nous on a dormi, on est en forme.

Durant le somme de Granier, le reste de l'équipage établit une tyrolienne avec la soute de Renardeau et c'est l'activité de charriage intensif qui reprend. Il importe de tasser au maximum tout ce qui est sanglé dans l'appareil. S'ils se débrouillent bien, deux autres navettes avec le sol seront suffisantes pour finir de descendre tout ce qui à bord de Phylus reste d'actualité. Il sera alors mis totalement en veille et en principe il ne sera plus utilisé. Éventuellement on pourra soutirer du carburant pour compléter l'approvisionnement de Faucon Noir avant le départ, mais c'est une hypothèse hautement improbable, ses réserves sont

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

normalement très largement évaluées.

25 Octobre 2046 07h10min20s **MJD 68643.29** *MET + 262.* **JM + 2**

Au sol le régime n'est pas très différent. Après s'être octroyé un repos bien mérité ils entament leur nouveau calendrier. Ils en sont à JM + 1. Autrement dit, quand il fait jour on travaille, quand il fait nuit on dort, un cycle copié sur celui qui s'impose sur Terre depuis toujours. C'est à nouveau l'astre du jour qui dicte sa volonté, sauf qu'ici il est bien moins lumineux et que l'on s'habille chaudement pour sortir.

- Tu me passe le sucre Nono s'il te plait ?
- Avec plaisir Fif, mais tu en mets trop, tu vas grossir.
- Occupes-toi de tes ... heu, t'as compris ! Qu'est-ce que tu vas trentoler aujourd'hui ?
- Ben la priorité c'est les échantillons. Je récupère la foreuse et je vais illico me faire des carottes dans les environs. En amenant les caissons, j'ai remarqué plus au Sud-Est à environ deux cents mètres une zone sombre assez particulière. Je vais y faire des prélèvements.
- Déjà tu vas collecter ? On vient juste d'arriver, t'as bien le temps pour t'y mettre.
- Dans les protocoles c'est la priorité. Je dois en urgence ramasser une cinquantaine de kilos de roches dans le secteur et les conditionner prêtes à partir. Au premier yoyo sur Faucon elles y seront stockées. Du reste, dès qu'un conteneur est plein je le charge sur Renardeau. Ils veulent absolument du matériel minéral, même si on devait se tirer en urgence.
- C'est quoi les conditionner ?
- J'ai des petites boîtes métalliques étanches. Je bourre à mort, je ferme, je pressurise à deux bars avec de l'air d'ici.
- Pourquoi ça les gonfler ?

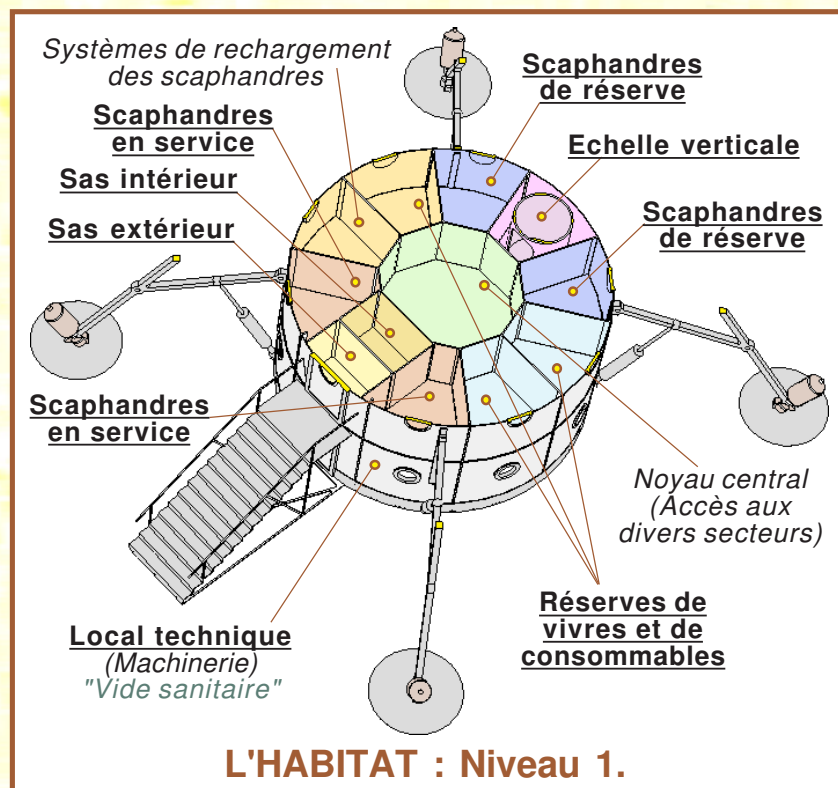
PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Ils auront des échantillons d'atmosphère, et surtout une fois ramené sur Terre si la boîte présentait une micro-fuite, vaut mieux que l'air sorte au lieu d'entrer histoire de ne pas dénaturer avec des gaz de chez nous.
- T'as un compresseur ?
- Évidemment. Mais la merde c'est que je sais pas dans quel caisson il est fourgué. Comme des cons on n'a pas repéré en détail le contenu des caisses de matos expérimental. Si ça se trouve je vais devoir les ouvrir tous jusqu'au dernier. En combi EVA c'est vomissif. Et toi JIM tu fais quoi aujourd'hui ?
- Gonflette avec la pulpeuse Fifine ... heu non, gonflette pulpeuse avec Fifine. On va se coltiner le cordon d'étanchéité. Ce dôme un peu flasque détonne, c'est moche. Il me tarde de le voir avec ses lignes normales. Ensuite on le pousse à deux fois la pression normale, on vérifie la tenue et on purge à la norme.
- Au fait JIM, je peux utiliser la place dans le vide sanitaire pour y stocker mes minéraux ?
- Oui, tout l'espace vide au fond, tu peux y placer huit à dix conteneurs standards sans problème, mais surtout tu me laisse un passage à la périphérie pour accéder aux divers hublots de filtrage.
- T'inquiète, j'y avais pensé. Pas question non plus d'encombrer les passages autour des machines.

Repas terminé et cuisine rangée, ils se préparent pour une sortie extra véhiculaire sauf si les expériences programmée par CAP COM se font dans l'un des laboratoires de l'habitat. Les sorties à l'extérieur, en milieu hostile se font en plusieurs étapes. Ils transitent par l'intermédiaire de "l'écluse" comme ils nomment le double sas de transfert situé

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

à l'entrée de l'habitat en niveau 1 et en liaison avec l'escalier. L'écouille qui permet de pénétrer du centre dans le sas intérieur s'ouvre vers le noyau du Loft comme ils nomment maintenant leur lieu de vie. Si ce réduit n'est pas équilibré en pression il s'avère alors impossible à ouvrir par erreur. La pression intérieure plaquant fortement la porte sur le dormant. Normalement il reste en permanence à la pression et à la température des modules de vie, ainsi que les deux secteurs qui le jouxtent et qui communiquent avec lui. Les diverses combinaisons EVA en usage courant sont rangées dans ces deux secteurs et reliées en permanence à des prises pour assurer le rechargement électrique et en oxygène. Une



PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

fois équipés, les tenues étant vérifiées, l'écouille intérieure est verrouillée. Le sas extérieur est mis en pression, puis ils s'y tassent, referment la porte intermédiaire. Vérification des étanchéités. L'air du sas externe est alors chassé pour équilibrer les pressions. L'écouille extérieure n'est alors plus bloquée sur la structure et ils peuvent en ouvrir la porte et sortir sur la plateforme de l'escalier.

- Tout le monde est paré ?
- C'est bon pour moi.
- Pour moi aussi.
- OK, décompression primaire.

Le chuintement de l'air qui s'échappe accompagne le mouvement de rotation de l'aiguille sur le manomètre mécanique. Il y a bien l'affichage électronique sophistiqué, mais un bon vieux modèle à l'ancienne avec un gros cadran complète par mesure de sécurité les instruments modernes. Ce type d'appareil de mesure est rustique, ne comporte que trois pièces élémentaires et fait preuve d'une fiabilité totale. Pas besoin d'électricité, il fonctionne en toutes circonstances sans énergie spécifique.

Un petit sifflement accompagne la fermeture progressive de la vanne de purge.

- Pression de palier. Nono ?
- Témoin vert, j'entend rien de rien.

Avant de procéder à la décompression totale du sas extérieur, on ne réduit que faiblement la pression dans un premier temps. Puis chaque explorateur procède à la vérification méticuleuse de son scaphandre. Une électronique compacte gère entièrement l'atmosphère qui y règne. Le témoin vert qui s'illumine atteste d'une pression nominale et d'un gradient nul, donc pas de fuite. Tous écoutent. Toute fuite, la plus

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

ténue, provoque un discret chuintement parfaitement audible. C'est à leurs yeux le moyen de contrôle le plus rassurant. Silence égal parfait.

- Ffine ?

- Moi non plus, silence d'or.

Ils patientent encore une minute, la minute de silence qui consacre la confirmation de la confirmation à la confirmation. Ne jamais sortir sans une confiance totale dans le matériel.

- C'est bon, on vide.

Deuxième purge. L'air est chassé par une simple ouverture située au ras du sol. C'est un moyen radical pour évacuer une partie du sable qui s'y accumule à chaque retour. Puis, ouverture de la porte vers l'intérieur. Il faut se blottir pour y arriver s'ils sont trois. Hyper pénible s'ils sont quatre. Mais chaque sortie ou rentrée étant longue à réaliser, pour optimiser les passages dans l'écluse ils se regroupent au maximum. Ils synchronisent autant que possible les sorties et les retours dans l'habitat.

- Pour la foreuse, tu te démerde ?

- Oui, pas de problème, c'est mon job. En plus elle est conçue pour se manipuler à un seul pignouf.

- Bon, alors on t'abandonne. Nous on va se chercher les pistolets à gonflette et on va garnir la grosse crêpe. T'es seul, déconnes pas. Tu nous parles au moins une fois par minute en donnant ta position par rapport au Loft. Surveilles bien ton autonomie en O2, t'es seul.

- Oui, pas d'inquiétude. De toute façon l'avertisseur sonore laisse une marge d'une heure et je ne vais pas m'éloigner. Bossez bien tous les deux.

- Merci Nono.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Il fait relativement beau. La tempête qui s'organise à l'Est est encore loin, à environ cinq cents kilomètres au dernier passage de Phylus. Mais elle se déplace lentement et se rapproche régulièrement. Il importe de bien se préparer. Si le dôme n'est pas sous pression quand elle arrivera il manquera de rigidité. Sa peau va battre au vent et se détériorer. L'air furieux pourrait secouer l'enveloppe comme une voile non bordée, ou un drap qui sèche à l'étendage. Alors il n'y a pas de temps à gaspiller.

Rose et Jean Marie se chargent comme des mulets et se dirigent vers le chapiteau qui devant eux ne présente pas une bien belle allure. Une grande tente transparente flasque et molle. Ils sont rapidement rendus sur place et y pénètrent par un double sas copié sur celui de l'habitat, mais plus simplifié car son but ne sert qu'à éviter les pertes de pression. Ils sont en tenue, donc s'il fuit légèrement c'est sans importance.

- Ouf, c'est bien de tout porter en un seul voyage, mais je suis contente d'arriver.

Ils déposent avec précautions leur précieux chargement vers le centre, sur un gros lambeau des restes de l'enveloppe de la piscine qui démarque une zone propre.

Pendant qu'elle organise un minimum le fatras qui en résulte, Jean Marie va chercher les deux petites pelles qui sont saisies à l'intérieur contre la paroi gauche du double sas de transit. De l'autre côté se trouve le groupe électrogène et le petit compresseur dont il entend le ronron régulier. L'éclairage qui résulte des radiateurs diffuse une lumière orange reposante.

- Laquelle tu préfères, la bleue ou la bleue ?

- Heu, j'hésite ... la bleue. Ho et puis non, tout compte fait je prend la bleue.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Les deux sont strictement identiques naturellement.

- On fait comment ?
- Facile, du moins lors des simulations. On part de l'opposé du sas et chacun creuse. Toi vers la droite, moi vers la gauche par exemple. Le premier qu'arrive au bout a gagné.
- Profond ?
- La bêche est calibrée en largeur et en hauteur. Creuses bien au ras du boudin de rigidité, vraiment contre. Quand on aura fait tout le tour il n'y aura plus qu'à reboucher le tout avec la purée expansible en collant bien au boudin jusqu'à la bavette et ce sera terminé.
- J'arriverais au sas avant toi !
- Vantard comme d'habitude !

Il y a la théorie, écrite en belles lettres imprimées dans le manuel. Il y a la pratique vérifiée dans le laboratoire. On prévoit tout, on pense à tout, on teste tout ... enfin presque. Sur Terre, la consistance du sol n'était pas vraiment identique, sans compter un petit oubli :

- Merde, mais c'est presque de la boue, plus je creuse plus ça s'effondre. Ça merde.
- T'as raison, c'est impossible à faire. Merde, merde et merde !
- Qu'est-ce qu'on va trantoler. C'est foutu si ya pas ce cordon d'étanchéité. Complètement foutu.
- Attends Fifine, pas de panique. On peut ... heu ... heu, attends, je cogite. Heu ... je ... non ...

Ils peuvent entendre dans la radio intégrée les commentaires de leur ami géologue qui régulièrement leur signale sa position d'une voie enjouée.

- Sauvés, j'ai une idée !
- Allez, accouche, baves rapidos. Si ça marche je te fais le bisou de ma vie.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

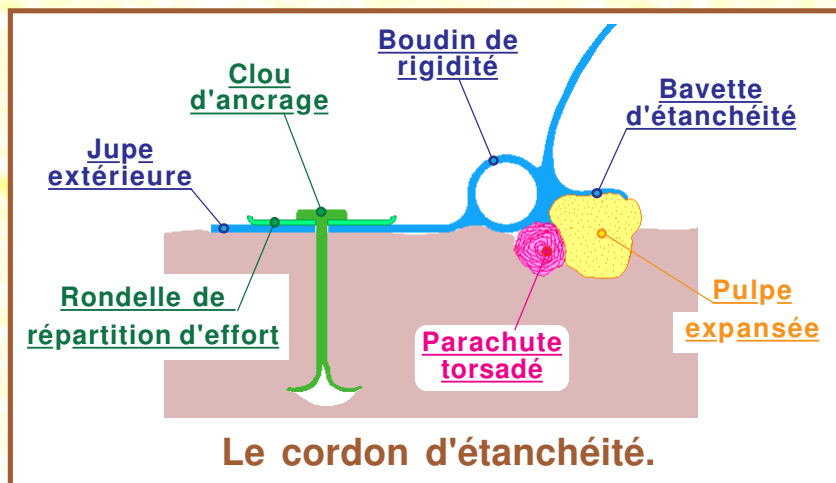
- On va récupérer les trois parachutes dans le vide sanitaire.
On les y a rangés, mais en principe ils ne servent à rien pour le reste de la mission. C'était juste pour ne pas les laisser n'importe où, surtout avec les tempêtes qui peuvent nous tomber sur le paletot. On commence par en faire des torches bien serrées que l'on dispose tout le tour. Puis on part du sas et on progresse ensemble tous les deux. On creuse, on bourre le parachute sous le boudin rigide. Il retient l'arrière de la tranchée.
- Oui, mais de notre côté ça va continuer à bouser.
- Heu, oui, je ... attends. Ben c'est pas compliqué, je retiens avec une plaque pendant que tu barbouille avec la gonflette. Comme on va procéder par petites longueurs, faut juste que ta glue se soude bien sur elle même pour obtenir la continuité du cordon. On va procéder par tranches d'environ cinquante centimètres.
- Ça c'est pas un problème, elle est conçue pour auto adhérer. Mais avec quoi tu comptes retenir de notre côté ? On a pas de plaque.
- Heueueu, tu compliques tout Fifine. Heu ... la ... heu, une ... non. Oui, j'ai ce qu'il faut ! Pendant que tu va chercher les chiffons et que tu les enroule comme des boudins, que tu les disposes sur la périphérie, je récupère la clef de dix dans la boîte à outil du sous-sol et je démonte la marche du bas de l'escalier. Ya que quatre vis.
- T'es génial JIM. Ptite tête de clown mais grande par les multiples bonnes idées au bon moment.
- Oui, génial je suis. C'est mon côté obscur de la force.
- Avec le scaph je peux pas te faire le bisou de ta vie, mais le cœur y est.
- Ce soir je vais pas oublier de le réclamer, tu peux déjà le

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

préparer le bisou de ma vie.

- Avec plaisir mon sauveur des grands jours.

La technique est longue et fastidieuse à mettre en pratique et exige beaucoup d'énergie. Il faut se battre d'autant plus que les murs de la peau translucide sont proches du sol tant que le dôme n'a pas encore ses formes définitives. Ils travaillent constamment baissés. Par contre elle s'avère éminemment efficace. Le parachute poussé sous le gros boudin rigide de la base permet d'y faire adhérer parfaitement le matériau expansible. Ce dernier colle parfaitement à la



bavette supérieure. Quand Jean Marie retire la marche de l'escalier, la terre va immédiatement se plaquer contre le joint synthétique assurant une parfaite étanchéité. En prime la longueur de la marche fait deux mètres, ils font par conséquent des segments de longueur respectable. Cette procédure rapidement improvisée donne des résultats remarquables. Chaque tronçon impose une rude corvée, il en faudra seize au total. Quand arrive le soir, le moment tant attendu de regagner le foyer ils sont fourbus mais ravis. Le

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

bébé se porte bien. Ils n'ont fait que les deux tiers, mais demain est un autre jour et ils auront fini bien avant que la dépression ne vienne sévir sur Enomis Base. La technique est bien au point. Et plus encourageant, vers la zone non traitée, la terre est moins imbibée. Le sillon creusé s'étale plus lentement facilitant considérablement la phase de terrassement pour creuser la tranchée.

- Oups, la première marche est bien haute maintenant que t'as cannibalisé l'escalier.

- Ouais, je me demande ce qu'en a pensé Nono en rentrant. Le temps exigé pour effectuer la première récolte d'échantillons et de carottes était de loin inférieur à celui engagé pour travailler dans la serre. Aussi, Noel est revenu bien avant eux pour s'occuper des aménagements intérieurs de l'Habitat. Il a effectué un transfert individuel. Ils ne l'attendent pas, car il les avait prévenus.

La réintégration est bien plus laborieuse que la sortie pour des raisons d'hygiène. Le sable fin, cette poussière ocre recouvre somptueusement les scaphandres, une sérieuse toilette s'impose pour ne pas qu'en un rien de temps l'intégralité de l'H.L.M. soit colonisée et polluée dans tous les petits recoins.

Arrivés en haut de l'escalier, une alvéole qui s'ouvre à proximité de la porte met à leur disposition des brosses à longs manches et poils souples pour effectuer un premier nettoyage à l'extérieur. Puis ils passent dans le sas et vont se servir de la trompe à éléphant, un tuyau de fort diamètre relié à un aspirateur en sous-sol. Mise en service, cette machine fonctionne en recirculation à travers un filtre pour ne pas faire chuter la pression locale et éviter d'aspirer des poussières de l'extérieur. Une fois que tout est aspiré, et

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

qu'avec un balai spécial on a repoussé à l'extérieur tout ce qui se trouve sur le caillebotis, l'écoutille est fermée et pressurisée. Sous cette grille, le sable s'accumule et peut être régulièrement repoussé à l'extérieur par un racloir idoine animé par un petit vérin pneumatique. Ils peuvent alors transiter dans le sas intérieur. Nouvelle séance d'aspirateur et ils rangent les scaphandres et les chaussures chauffantes sans oublier de brancher le cordon ombilical.

Dernière aspiration du corps et du sol. Propres comme des sous neufs ils peuvent enfin intégrer le noyau central de leur maison qui dessert toutes les pièces du niveau considéré. Cette poussière marsienne est diabolique. Elle s'insinue partout et oblige à faire le ménage tous les jours. Les cinq sections réservées aux laboratoires sont considérés comme des blocs opératoires. Avant d'y pénétrer l'expérimentateur hôte ses vêtements et enfile une tenue spéciale. Puis il coiffe une charlotte.

Poussière, tout n'est que poussière. Ces fines couches de dépôt ocre vont rapidement devenir le symbole d'un séjour sur Mars. Le ménage, le ménage et encore le ménage. De quoi s'en dégouter pour l'éternité. Mais c'est le tarif pour conserver dans l'habitat un semblant de propreté et d'hygiène. Attention à l'irritation de la gorge !

- Nono, t'es là ?
- Oui, en haut de l'échelle, je suis en train d'installer la dernière bouteille. Bientôt les quatre seront en place. J'en ai ma claque, quelle galère ! C'est bien l'eau courante, mais prochaine mission on fait venir un plombier.
- Ha bon, t'en baves ?
- M'en parles pas. Les monter, ça va. Mais arrivé en haut, pour arriver à les placer dans leur logement avec le

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

basculeur c'est de l'esclavage.

- Pourquoi ça ?
- Parce qu'il faut les deux mains. Alors celle qui est face de l'échelle c'est du gâteau, mais les trois autres je risque à chaque fois de me casser la gueule. Ouf, la dernière est casée, plus qu'à raccorder les canalisations.
- Et brancher les tuyaux, c'est pas trop tartifume ?
- Non, pas du tout JIM, c'est par contre très bien pensé. Avec cinq minutes par bouteille c'est fait ? Je suis content de redescendre, j'en ai plein les pieds de cette échelle.
- T'auras bien mérité ta douche. Nous aussi on est ravis de pouvoir se mouiller un peu, dans la serre on a transpiré un max à agglutiner cette mousse. T'as pas vu qu'on a piqué une marche ?
- Ha ouai, je me demandais bien pourquoi tu l'avais enlevée. C'est merdeux maintenant le bas de l'escalier, surtout pour descendre à la fin, ça fait haut.
- Demain si tout va bien on aura terminé avec Fif, je la replacerai le plus rapidement possible. On s'en sert pour réaliser le cordon truc machin pulpeux.

Les voyant harassés, Noel se charge de préparer le repas et du rangement de tout ce qui avait été entassé en urgence. Chaque chose à sa place. La maison commence à devenir bien agréable avec vue sur la mer ... de sable rouge. Lui aussi est heureux. Il a trouvé de belles roches, récolté de bien étranges carottes dont l'analyse risque de provoquer des surprises. Et puis le dernier contact avec Phyllis apporte de bonnes nouvelles pour tous. Les familles vont bien. Tant qu'ils sont en activité, la Terre n'existe plus, bien trop hors contexte. Mais le soir, avant de s'endormir, les visages familiers défilent, le manque se fait sentir. Loin des yeux,

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

près du cœur. Alors les vacances avec CAP COM sont autant attendues que le passage du facteur.

- Phylus, ici Enomis Base, vous nous recevez ?

L'heure est favorable. Le Arrow est très au dessus de l'horizon et en rapprochement.

- Cinq sur cinq Nono, c'est Béber à la radio du bord. Tout va bien en bas ?

- Oui parfait. Dans la serre ils avancent bien. Z'auront fini demain. Les bouteilles sont en place et tout est rangé. La machinerie ronronne, c'est le paradis.

- Et toi ?

- Fameux. La foreuse fonctionne à merveille. J'ai échantillonné dans du dur de chez dur : du granit. C'est rentré comme dans du beurre. Un échantillon de pratiquement un mètre de long. Géniale cette foreuse. Le terrain semble très riche géologiquement, mais je n'analyserais que plus tard, quand on sera bloqué à l'intérieur par le mauvais temps.

- Ici aussi tout va bien. On a chargé à bloc les deux D.G. Gros Pouf est complètement vidé le pauvre. Prochaine rotation de Renardeau on quitte le navire, on le met proprement en sommeil et on va habiter définitivement sur Faucon Noir.

- Vous avez bien bossé vous aussi en haut.

- Oui, surtout que pour charger à refus Aiglon, on a du tout déplacer dans le couloir de circulation, j'te dis pas le sport. On vient de se faire une bonne réception radio des petits hommes blancs. Pour les familles c'est la java, ils se sont tous réunis pour fêter dignement notre débarquement. C'est la nouba sur le belle bleue.

- Nous aussi on va se faire une super teuf quand on sera tous

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- en bas, mis à part le malheureux qui sera reclus sur Faucon.
- C'est Mickey qui se retrouvera orphelin. Commencez à préparer la bouffe, prochain yoyo c'est le bon, on aura tous foulé la belle Mars. On filmera ça pour lui envoyer.
 - Mieux que ça. Il se préparera un bon petit gueuleton, on se mettra tous à table quand il sera au dessus de l'horizon. On filmera en duplex des deux cotés, on projettera en panoramique 3D, comme ça on sera tous réunis.
 - T'en a des idées pas idiotes, c'est rare mais de qualité.
 - Attends de redescendre, tu vas voir un peu !

25 Octobre 2046 21h33min28s **MJD 68643.89** *MET + 262.* **JM + 2**

Que ce soit en orbite ou au sol, tous se sont donné corps et âme pour préparer leur villégiature. L'exploration va enfin pouvoir commencer. W.H.M.P. n'est plus une vue de l'esprit. Il a pris corps. La maison est aux petits oignons, le jardin sans mauvaise herbe et le ciel sans nuage. Le calendrier local marque déjà fin JM + 1. Mais la mission va commencer à porter ses fruits. Ils vont tourner la page des préparatifs pour entamer le grand chapitre de l'exploration.

Le cœur en joie, le moral aux étoiles ...

CHAPITRE XXVI : DE SABLE ET DE VENT.

26 Octobre 2046 07h21min33s MJD 68644.31 MET + 263. JM + 3

Troisième journée à Enomis Base qui commence. Bien que les précédentes ont été intensément occupées, sans avoir activé une quelconque alarme pour se réveiller, les trois convives sont à table de bonne heure, bien avant que le soleil ne soit au dessus de l'horizon. Il est vrai qu'Enomis Valley est assez encaissée et bien qu'orientée globalement Est / Ouest, le lever de l'astre du jour est relativement tardif. Réciproquement, la pénombre du soir est précoce, incitant à regagner l'habitat bien avant dix neuf heures.

- Ton programme Nono ?
- Le planning prévoit de déballer les labos, la station météo avec ses enregistreurs et surtout je vais installer les deux éclairages de façade extérieur et sur la toiture le gros strobo rouge.
- Ben si t'arrives à faire tout ça ce sera pas mal. Quand le D.G. se pointera de nuit on sera autant illuminé que les Champs Élysées à Panam une veillée de Noël.
- Vaut mieux, ça guide bien les approches de loin, surtout le strobo. Faut leur faciliter le travail. Je vais commencer par l'extérieur, c'est plus urgent que les labos, en plus on sortira ensemble. Quand vous aurez terminé le cordon et commencerez le gonflage, pouvez me passer un coup d'intercom que je regarde de loin pour le plaisir ?
- Bien entendu. De toute façon t'es encore seul à faire le singe, on reste en contact permanent et on cause au moins une fois par minute.

La botaniste complète :

- Raisonnablement si ça va aussi bien qu'hier on devrait lui donner ses volumes en début de cette apreum.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Le petit déjeuner est copieux, car les EVA sont longues bien qu'ils ne voient pas le temps passer. Pour minimiser le nombre de transitions par le sas, le prochain repas sera dans minimum six heures. Alors il faut bien se nourrir. Ils empiffrent sans vergogne une bonne dose de sucres lents. Puis, vaisselle expédiée, divers rangements achevés, c'est à nouveau le folklore de l'écluse. Vérifications multiples, dépressurisation et les voilà sortis pour une nouvelle journée de labeur passionné.

- Attention à la dernière marche !

Noël Junie enrage, il ne décolère pas.

Nom d'une pipe, qu'on est des idiots de ne pas avoir noté ce qu'on a fourgué dans chaque caisson. C'est le troisième que je me farci et j'ai toujours pas les projos. Tu vas voir qu'avec ta chance tu vas devoir tous te les ouvrir ces saletés de caisses.

C'est une corvée d'autant plus désagréable que les projecteurs sont des modèles à ionisation dopée. Extrêmement dispersifs et lumineux les ampoules sont de taille réduite et rangées dans un conditionnement pas plus grand qu'une boîte de chaussures. Les réflecteurs sont à ses pieds, car de grand diamètre, mais à quoi bon les installer s'il n'arrive pas à remettre la main sur les flambeaux électriques. Comme l'emballage peut parfaitement se trouver sous tout ce qui est logé dans le caisson, il doit tout sortir pour vérifier leur éventuelle présence. Puis il faut tout replacer. Comme c'était optimisé, autant dire que le puzzle récalcitrant ne fait qu'augmenter son tourment.

- Merde, ça rentre plus !

Faire et défaire c'est toujours travailler.

OUF ! Les voilà ces lumineux trucs machins. Ya plus qu'à

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

tout refourguer dans le conteneur. M'en fous, maintenant j'ai repéré les caissons informatique, météo et labo.

- Les ampoules de rechange je vais les laisser dans l'un des racks de rangement en sous-sol, seront plus faciles à récupérer s'il le faut.

Il dispose enfin de quoi avancer, la pression retombe d'un coup. Stoïque il se dirige résolument vers le coté Nord de l'habitat, à l'opposé de l'escalier. Contre la paroi se trouve calée une petite échelle qui permet d'accéder jusqu'aux deux tiers de la hauteur, largement de quoi atteindre les accessoires de fixation de son encombrant attirail.

Il installe l'échelle dont l'extrémité présente deux griffes proéminentes qui se logent dans deux aspérités juste en dessous de l'implantation des luminaires.

Risque pas de glisser, c'est au poil ce matos.

Mais une fois en haut, pour maintenir la structure support du réflecteur et insérer les vis de liaison, il lui faut les deux mains. Il n'est pas du tout rassuré. Dans des conditions ordinaires, ce serait comestible, presque facile. Mais avec la combinaison EVA c'est un peu comme ramasser une épingle de couturière au sol avec des gants de boxe.

Un moment il manque de perdre l'équilibre, et dans le mouvement brusque pour se récupérer il laisse choir la clef de sept.

- Merde !

- T'as un prob Nono ?

- Non Fifine, pas le moins du monde, tout baigne.

Pour baigner, ça baigne, mais dans la poussière. Descendre et rechercher le précieux outil dans ce sable ocre et fin devient un jeu de piste. Enfin, façon de parler, car il ne s'amuse pas du tout.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Surtout ne pas poser le pied partout et écraser le cratère d'impact de ma petite chose égarée.

D'un œil d'aigle il scrute en expert toute la zone. Regard de lynx, il balaye du regard dans tous les sens. Conclusion stratégique :

Putain, rien de rien, ya plus qu'à plonger les mains dans la confiture.

Caresser cette terre poudreuse est assez agréable en sois. Mais les gants du scaphandre font perdre toute sensibilité, il ne détecte rien. Quand on est privé de la vue et du toucher, reste la foi. Alors il persiste, il insiste, il brasse encore et encore. Il engloutit une demi-heure à retrouver sa clef, et surtout il dilapide ses réserves de bonne humeur dans cette recherche énervante.

IDÉE LUMINEUSE : TOUT ATTACHER !!!

La leçon est profitable. Avant de gravir les échelons du frêle échafaudage, il se dirige vers la réserve à outillage dans le sous-sol. Dans le tiroir à liens souples il saisit une petite corde en nylon tissé qu'il attache à la précieuse clef de sept. Il assure l'autre extrémité à l'une des nombreuses boucles métalliques disponibles sur sa ceinture de chargement.

Tu peux te sauver ma belle, terminé le cirque. Bonjour le nettoyage de la combi au retour, j'en ai partout. Vont se foutre de ma tronche les autres. Vont croire que je me suis roulé par terre.

Il en profite pour déposer deux des petites gueuses de plomb. Ainsi allégé il pèsera moins que sur Terre et sera plus véloce sur l'échelle. Il repart pour ses exploits de grimpeur solitaire.

26 Octobre 2046 09h13min45s MJD 68644.38 MET + 263. JM + 3

Pendant ce temps sur Phyllis aussi c'est l'effervescence. Les quatre novices, surnom affecté à ceux qui n'ont pas

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

encore foulé le sol marsien, ont bien du mal à contenir leur frénésie. L'impatience les tourmente, il leur tarde de descendre vers le paradis.

Jean Granier ne veut pas les retarder. Ils doivent attendre qu'il soit à bord de Faucon Noir avant d'envisager le passage de Phylus en sommeil et de procéder à leur tour au débarquement avec Renardeau.

- Tu le sors du garage j'imagine ?
- Ben oui Amel, sur Delta on est équivalents, en plus je suis titulaire sur Aiglon. Ya aucune raison que ce soit toi qui te farcisse la sortie.
- Fais vachement gaffe, il est chargé à bloc, maximum d'inertie. En plus on a fait les pleins complets, il est à masse maximale.
- T'inquiète pas Amel, j'vais pas le cabosser. Je l'ai au bout des doigts mon appareil.
- Faut absolument le conserver en parfait état en cas de crise en bas. Il doit rester totalement opérationnel s'il y a urgence au sol ; En plus il n'y a plus que lui pour revenir sur Terre.
- Ha Amel, toujours anxieuse ! Relax ma poule. Pas une rayure, tu peux compter sur moi.

Ma poule, cette voix calme et posée et cette expression lui font penser à Popol. Il la gratifie d'un large sourire amical, avec ces yeux pétillants qui ont fait craquer Rose.

- Parfait Mickey, on transfère les données balistiques et tu peux décaler. Quand tu arriveras sur Faucon, arrimes au sas avant, tu gagneras du temps. Inutile de le ranger en soute vu qu'il redescend dans un jour ou deux pour déposer le reste du fret.
- Mais oui Am, dès que j'ai docké, je passe à bord, je vérifie

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

que tout va bien et je vous contacte. Vous pourrez y aller. Clin d'œil complice, petite tape fraternelle sur son épaule et il plane avec aisance vers la sortie pour aller s'équiper. Amélie le suit et à son tour enfle une combinaison EVA. Pendant qu'il s'installe dans le cockpit et réveille l'animal, elle procède à l'ouverture du hangar et va libérer les trois brides du train. Elle débranche une fois de plus le cordon ombilical, Aiglon retrouve sa liberté. Nouveau plané dans le couloir de circulation pour aller ranger sa tenue d'EVA puis elle retourne dans la salle de réunion. Trois écrans sont allumés. L'un affiche le MFD de dockage, les deux autres les caméras de soute.

- Mickey ?
- Parfait Amel, cinq sur cinq. Paré au décalage.
- C'est bon, le sas est refermé, couloir pressurisé. Personne à l'extérieur t'as l'autorisation. Bonne route Mickey.
- Bien Amel, je le sors du nid avec des pincettes, mais pour la route, trente deux kilomètres ce sera pas trop long, s'aurez pas à trop attendre.

Silence radio. Les caméras montrent les rapides flashes lumineux des RCS. Granier est un expert, il déplace son appareil avec une dextérité qui force l'admiration. Il est vrai que le Delta Glider est une machine fantastique. Mais la voir ainsi évoluer avec cette précision alors qu'elle est à charge maximale confine à de la magie. Une bête de somme sage et tranquille, puissant percheron discipliné et sans vice. En quelques poussées de plus il se retrouve hors enceinte. Orientation vers la cible invisible dans l'immensité noire. Puis c'est l'éloignement rapide, feux de navigation et stroboscope allumés. Il reste visible sur le MFD de la caméra placée sur l'aile gauche durant pratiquement un tiers de sa

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

route. C'est ensuite sur le radar de proximité qu'Amélie rejointe par les autres compagnons peuvent en surveiller le déplacement. Rapidement le petit point bleu représentant Aiglon rejoint le petit point rouge de la cible.

- Aiglon pour Phylus vous me recevez ?
- Fort et clair Mickey, on t'écoute.
- Arrimage effectué. Je le passe en veille, j'intègre Faucon et je vous rappelle.
- OK Mickey, on reste à l'écoute.

En bas aussi les activités se poursuivent sans incident.

- Fifine, Nono, vous avancez ?
- Oui, on a le dos un peu cassé, mais dans environ une heure le cordon sera terminé, on pourra commencer les tests d'étanchéité. Et toi on t'entend plus râler, ça boumme ?
- Oui, je suis content d'avoir terminé les deux projos de façade. J'ai rangé l'échelle. Maintenant j'ai pénétré dans l'habitat, mais je garde la combi, je dépressurise tout puisque je vais ouvrir le tunnel vertical pour repasser sur le toit.
- Tu t'attaches avec une ligne de vie.
- Mais oui Fifine, chuis pas stupide. Ceci dit c'est de la promenade, il est loin du bord.
- Bon courage Nono.
- Yen aura besoin pour enlever et remettre ce couvercle, content que ce soit la dernière fois, il me gave ce truc.
- OK, à plus l'équilibriste.

Creuser, pousser le boudin du parachute, creuser, retenir avec la plaque, gonflette d'étanchéité ... les gestes augustes de l'agriculture interplanétaire. Répétitif, routinier, récurrent, en résumé : Machinal et rébarbatif. Ils enchaînent mécaniquement leurs actions. Encore une dizaine de minutes

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

et la corvée ne sera plus qu'un lointain souvenir. C'est assez proche d'un accouchement. Douloureux, épuisant, mais quand le premier braillement du nourrisson se fait entendre, ce pénible passage obligé pour donner la vie s'évapore d'un seul coup. C'est la délivrance, la maman submergée de bonheur oublie immédiatement les affres de la mise au monde de son petit.

- Terminé ! On va pouvoir la mettre en pression ta serre.
- NOTRE SERRE ! Surtout avec le mal que tu t'es donné.
- Et Fifine, tu me passes de la pommade pour que je t'aide ensuite à enlever tout ce merdier.
- Mais non JIM, tu sais bien que je ne suis pas calculatrice. Par contre t'as raison, on sera pas trop de deux pour ranger tous ces lambeaux déchirés.
- On en fait quoi ?
- On les roule les uns sur les autres, bien tassés si on peut, puis on les posera à l'opposé du sas contre la paroi.
- Pourquoi pas dehors ? Ils vont encombrer inutilement.
- La place, c'est pas ce qui manque, avec toutes les plantes perdues dans la collision. Par contre, ces films sont biens salis par la boue. En les gardant à l'intérieur ils vont y évaporer l'eau. L'important c'est l'eau.
- Ha oui, c'est logique.

Satisfaits, ils se dirigent vers l'entrée. Mettre en pression la grosse bulle est la récompense. La grande méduse va mériter son grade de deuxième habitat de Phénix, celui dédié à la botanique extraplanétaire.

- Nono, tu m'entends ?
- Oui Fifine, parfaitement.
- Tu peux venir, on va gonfler le dôme.
- Peux pas, chuis au bord, j'installe le gros strobo.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Commencez sans moi, de toute façon d'ici je domine, je vois mieux que vous. En plus je suis du bon côté.

- Dac Nono.

26 Octobre 2046 12h07min58s

Sur Phylus la rousse est inquiète. L'œil rivé à l'oculaire du télescope intérieur elle observe au plus fort grossissement la zone d'Enomis Valley. Le grand vaisseau s'en trouve pratiquement à la verticale. Normalement, dans deux orbites, trois au maximum, Phylus sera en hibernage et ils vont plonger vers la base. Dans quatre ou six heures tout au plus. Mais la météo ne semble pas vraiment de cet avis.

- Amel ?

- Oui Coco, qu'y a-t-il ?

- Je suis au Cassegrain Schmidt, ya un pépin. Je peux te transférer les images ?

- Un instant Colette, je bascule le MFD vers le télescope. L'écran permet alors de visualiser en haute définition tant en visible qu'en infrarouge. Mais il autorise surtout une analyse Doppler qui met en évidence les mouvements au sol.

- Mince, t'as raison, la dépression est pratiquement sur eux. Elle tapote l'écran tactile pour donner à Gyslène des directives de calcul. Instantanément la visualisation numérique affiche les résultats.

- Mazette, dans moins de deux heures ils seront dans la tourmente, faut les prévenir immédiatement. T'as sacrément bien fait de surveiller Coco.

- En fait je voulais regarder la base encore une fois vu d'ici. Sans plus attendre elle positionne le commutateur de l'intercom pour passer en VHF sur le récepteur d'urgence situé au sol.

- Enomis Base, message prioritaire, vous me recevez ?

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Enomis base, ici Phylus pour une urgence.

C'est Noel Junie qui répond car c'est le seul qui a ajouté sur son scaphandre le module de liaison à distance. Les deux jardiniers ont écarté le risque de souiller ces indispensables modules avec de la boue.

- Très bien Amel, ya un os ?

Il se doute que l'intervention d'Amélie Planton est sérieuse, car seules les vacations radio programmées sont dévolues aux bavardages. Par contre, sauf exception l'intercom d'urgence EVA longue distance est réservé pour le travail, on n'encombre jamais ce canal pour des broutilles.

- Oui, du sérieux. Dans une heure ou deux la tempête sera sur vous, elle a augmenté d'ampleur et s'est décalée vers le nord. Où ils en sont dans la serre ?

- Rien à craindre, ils ont mis en surpression, ils attendent la période de validation puis ils vont ramener à la normale. Dans tous les cas le dôme est rigide et ne risque plus rien. Je vais quand même les prévenir.

- La ligne de vie entre eux et l'habitat est toujours en place ?

- Plus que ça, on l'a doublée, de toute façon fallait le faire.

- C'est parfait. Par contre, au mieux nous ne pourrions descendre que dans la prochaine orbite et ce sera trop tard. On va devoir attendre que cette dépression soit passée pour débarquer.

- Navré pour les novices, vous allez encore ronger votre frein.

- M'en parles pas, surtout que pour dégager cette enquiquineuse va mettre au moins trois jours, certainement quatre. Quelle poisse.

- Ha oui alors, c'est pas rigolo, surtout qu'ici, sans vous c'est pas la joie. Ceci dit, ici on va aussi se trouver enfermés, mais avec les plantations à faire pour aider Fifine on ne va

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

pas s'ennuyer. Et vous en haut ?

- Tant pis, se rouler par terre ... heu, sur le plancher du vaisseau ne sert à rien. Maintenant que Phylus est vidé, on n'a plus rien à y faire. On va quitter ce bon Gros Pouf, le mettre en sommeil et aller s'installer sur Faucon. Autant utiliser tout ce temps pour intégrer notre nouveau navire et le rendre totalement actif, en particulier son télescope.
- Je vois que tu conserves ton calme, c'est bien. Bon, je te laisse car si le mauvais temps se pointe faut que je referme illico le trou d'homme sur le toit, je préfère avoir de la marge. En outre, faut obturer tous les hublots et aller voir à la machinerie si c'est le bon filtre qu'est en service.
- Parfait Nono. Vous trimez bien en bas tous les trois, ça fait plaisir. De toute façon on va pas tarder à passer hors de portée, la COM va couper. À plus, bisous à tous les trois.
- Pareil pour toi Amel adorée.

Mars est l'école de la patience. Suite à un si long périple, trois ou quatre jours ne représentent pas grand-chose pour le commun des mortels. Mais pour les novices, c'est un supplice de Tantale.

Pour le déficit en terme de journées perdues durant les deux mois du planning, ce n'est pas tragique. Statistiquement les prévisions prévoient 30% de périodes de confinement, c'est la norme. Donc ils doivent s'attendre à environ vingt journées en "résidence surveillée". Ce sera autant de moins à subir plus tard comme périodes lugubres ... on se console comme on peut !

- Phylus de Mickey sur Faucon Noir, vous me recevez ?
- Affirmatif le Nain, je suis toujours à la console.
- C'est tout bon, vous pouvez descendre, Faucon est un vrai palais, tout est nickel. À votre tour d'aller dire un petit

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

bonjour à la belle rouge.

- Hélas non Mickey, on vient t'encombrer.
- Ha bon, mais pourquoi ?
- En bas c'est le Simoun, dans moins de deux heures ce sera vent et sable. Visibilité inférieure à deux mètres.
- Ha merde alors, c'est dur dur de chez pas marrant ça !
- Comme tu dis.
- Pour Aiglon je fais quoi ?
- Rien du tout. Tu le laisses au dock extérieur. Pour Renardeau on fait exactement comme sur Gros Pouf, prépares un SPEEDER au sas d'EVA. On te rejoint avec la ligne dans le museau, pas besoin de sortir une remorque. Je stopperai à la bonne distance. Tu viens chercher les autres, vous ramener la ligne à l'ancrage. Je resterai pour la tendre et le passer en veille.
- Facile. Je vous attends.

Sur Gros Pouf c'est la déconvenue. Personne ne râle, personne ne commente, mais les silences sont éloquentes. Une forte frustration se lit sur les visages. Ce n'est pas qu'ils vont s'ennuyer car les vacations avec CAP COM s'accompagnent chaque fois de travaux divers et variés. Ils ont une pléiade d'ingénieurs qui planchent en permanence pour optimiser leur séjour en orbite et au sol en fonction de l'évolution des événements. Compte tenu de l'investissement colossal que représente W.H.M.P. il n'est pas question de gaspiller du temps. Les explorateurs ne risquent pas de se retrouver désœuvrés. Nonchalance et farnienté sont exclus de leur vocabulaire. Mais se voir privés de l'ultime récompense si proche du but est consternant et vécu comme une profonde injustice.

C'était dans l'ordre des choses, d'autant plus que cette

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

dépression n'a pas surgi du néant. Elle enroule son vortex depuis plusieurs jours et son décalage vers Enomis Valley n'avait rien d'incognito et restait observables depuis de nombreuses orbites. Avec un tant soit peu de clairvoyance, les relevés Doppler permettaient de déterminer finement sa route et la date d'arrivée sur les lieux. L'euphorie rend aveugle. C'est d'autant plus regrettable qu'il aurait été possible de ne charger qu'une seule navette et descendre bien avant qu'elle n'arrive sur la base. Ils seraient enfermés, mais réunis et enfin tous des vétérans. La pilule serait moins amère à avaler.

Adieu la belle rouge, mais tu ne perds rien pour attendre. Le plaisir de te rendre visite n'en sera que plus voluptueux. Mars, c'est aussi l'école de la raison. Carpe diem ...

**Mon pays c'est le sable, mon
pays c'est le vent.**

CHAPITRE XXVII : CONTRE MAUVAISE FORTUNE ...

27 Octobre 2046 07h14min05s MJD 68644.50 MET + 264. JM + 4

- Quelle tourmente, ça se déchaîne rudement à l'extérieur.
- T'as raison, c'est pas de la bibine. Tout à l'heure, quand on va sortir, je vais obturer le neuf et ouvrir le huit, il sera plus à l'abri.
- Comment tu choisis ?
- Facile, maintenant que la station est en service, suffit d'utiliser celui qui est coté protégé par rapport au vent, avec la girouette météo c'est enfantin.
- Si son filtre se colmate, tu peux le nettoyer ?
- Oui, c'est prévu, mais il y a bien plus simple. Comme la vallée est étroite, les vents dominants présentent une direction constante. Certains hublots ne seront jamais utilisés, je peux échanger les filtres.
- T'es bien radieuse, c'est pas la météo qui t'influence le moral toi.
- C'est que le dôme résiste bien et surtout qu'aujourd'hui on va sortir les plantes des conteneurs, elles vont enfin découvrir leur nouvelle vie.
- Avec JIM on va t'aider à les répartir. T'auras qu'à creuser les trous, nous désigner les numéros et nous on te les apportera sur place.
- Ho oui, votre aide est la bienvenue, yen a un paquet à mettre en terre, ça en fait des voyages.
- Tu sais comment les répartir ?
- Aucune initiative, j'ai un protocole précis à respecter. On les répartit en fonction de la température et de l'éclairement dont elles ont besoin. Le centre est plus

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

chaud et plus lumineux, ils y a des zones différentes bien précises. On va juste faire des allées plus larges que celles prévues, ce sera plus facile pour se déplacer et jardiner.

- C'est une initiative ça !
- Oui Nono, mais vu qu'on en a perdu un tiers, il reste assez de place pour respecter les conditions d'éclairage et les températures, la répartition globale sera identique.
- Moi ça m'amuse de jardiner un peu, c'est une activité relaxante. Pas la peine de se prendre le chou avec des procédures complexes, des systèmes sophistiqués dont la notice est aussi facile à interpréter que celle d'un meuble grand public à monter tout seul. Tu fais un trou, tu poses et vla la petite plante qui grandit.
- Parfois la nature se rebelle un peu quand on n'y couique queue d'ale, mais je trouve qu'elle se débrouille pas mal. Je suis une tarte en botanique, j'achète tout en magasin. Mais dans l'ensemble, elles poussent comme des grandes mes fleurs. Ma maison est entourée de rosiers, c'est ce que je préfère, en plus ils résistent à tout, ce sont des ronces ces plantes.
- Mouais, j'aime bien aussi, mais ça a mauvais caractère le rosier. Tu le bichonnes, tu t'en occupe avec amour et comme contre partie il te griffe sans vergogne avec ses épines agressives.
- Vous avez vu ? On voit pas à deux mètres à l'extérieur. Il vaudra mieux capeler deux laisses chacun, une sur chaque ligne de vie.
- T'as raison, faudrait pas se perdre dans cette purée. Si jamais l'un de nous s'égare, il ne bouge plus. Les autres on fonce dans le Loft et on allume le strobo. Avec lui on revient avec certitude.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Tournant le petite manivelle escamotable, il s'empresse de refermer le rideau mécanique de protection extérieure. Avec ce sablage abrasif pendant des heures, les hublots deviendraient rapidement dépolis. Actuellement tous sont obturés et l'habitat est aussi ouvert qu'un DSRV en plongée profonde. De toute manière il ne sert à rien de les conserver dégagés car avec cette tempête il fait sombre comme en pleine nuit. Le soleil déjà pas très lumineux par beau temps n'arrive pas à procurer un iota de clarté au niveau du sol. Par moment les rafales redoublent de violence et font frémir les parois de leur abri. La serre dont la forme dévie facilement le flux de la bourrasque sur le dessus et les cotés se comporte admirablement.

- Au fait Nono, pour la glace ça donne quoi ?

Le minéralogiste n'a pas résisté au plaisir la veille, avant d'aller se coucher, d'enfiler une tenu de laboratoire et d'aller analyser l'une de ses carottes.

- J'ai rapidement évalué le prélèvement le plus long. Pas une molécule d'eau, c'est totalement contradictoire avec les prévisions. Ils ont choisi Enomis précisément parce qu'ils pensaient qu'à environ cinquante centimètres sous la couche de surface on trouverait du permafrost. Rien de rien, c'est tristounet. Du reste je vais aviser la Terre de ce constat, mais avant j'attends de pouvoir me faire au moins cinq ou six échantillons répartis sur toute la vallée avant de tirer des conclusions.

- Important ta découverte. C'est pas en grattant la terre que l'on va trouver de l'eau pour mes petites. Si je n'ai que l'eau de la piscine et la bouteille de réserve, ça va rester bien limite pour les soixante jours. Faut commencer à rationner dès le début.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- C'est quand le début ?
- L'eau qui imprègne le sol est confinée par le chapiteau, mais il faut rester réaliste, il y aura des pertes par infiltration sous la jupe, sans compter les fuites d'air et ce que l'on purge dans le sas lors des transferts. Quand le sol et l'air seront trop secs, les plantes vont commencer à se flétrir. Plus question d'utiliser l'arrosoir, faudra se limiter au brumisateur pour les hydrater.
- C'est fatigant ton truc ?
- Comme toutes les petites pompes à sulfater sous pression de jardinage du commerce. Tu mets l'eau, tu fermes, tu pompes jusqu'à devenir rouge comme une cerise. C'est bien pour répandre un nuage d'eau, et surtout pour diminuer ta masse pondérale. Et dire que des nanas se goinfrent de truc chimiques pour maigrir, devraient jardiner, c'est plus sain.
- Mais c'est con ton truc, pourquoi z'ont pas mis une petite pompe électrique ?
- Question de fiabilité, c'est tout. L'avantage, c'est que je pourrais sucrer mon café sans que tu ne me chine sur mon popotin comme d'hab.

Fou rire général. Le petit déjeuner est un moment important pour la socialisation du groupe. Ils sont reposés et plus enclins à papoter que le soir lorsqu'une lourde journée plombe leur ardeur. Le soir aussi reste apprécié pour la détente, mais plus pour se reposer.

Par contre, en général le repas de mi-journée est expédié plus rapidement. Un travail est en cours et ils ont hâte d'enfiler les tenues et de retourner à l'activité entreprise. Mars sans le montrer est une esclavagiste. Tous ont cette impression permanente que le temps leur est compté, et c'est

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

plus qu'une simple sensation confuse. Soixante jours ne représentent pas grand-chose, et l'occasion ne se représentera plus jamais. D'une part W.H.M.P. a été tellement couteux à agencer qu'il n'est plus question pour longtemps de recommencer. Cette mission va rester sans suite durant au moins dix à quinze ans, et rien ne laisse à penser pour l'heure qu'un jour elle sera réitérée. D'autres part, si par miracle une nouvelle entreprise pour un tel voyage était constituée, on formerait forcément un nouvel équipage, du sang neuf étant toujours bénéfique pour enrichir de telles expéditions.

Aussi, un peu comme la personne qui arrive à se financer le petit voyage dont elle a rêvé durant toute son existence voit avec une certaine nostalgie défiler les crépuscules, bien qu'ils en soient juste au début, tous ont envie de brûler la chandelle par les deux bouts jusqu'à plus soif.

Cette sensation désagréable qui inexorablement leur échappe est encore plus irritante pour ceux qui sont en orbite. Se trouver coincés en apesanteur sans pouvoir caresser la belle engendre une frustration qu'ils ont de plus en plus de difficulté à masquer.

27 Octobre 2046 08h22min35s MJD 68645.34 MET + 264.

- Bon, dès que nous aurons terminé le chti deuj on fait le ménage partout, et quand il est propre comme un sous neuf on se nippe les scaphandres et vous montez tous à bord de Renardeau. Vous sangler le SPEEDER dans le sas de nez, inutile de le laisser ici. Toi Béber tu me le prépares, juste les check de préchauffage moteur et navigation. Laisse tomber le Live Pack, pour le peu de temps qu'on va y rester on restera en EVA. Moi je vais mettre notre bon vieux Pouf au repos. Il l'a bien gagné le pauvre.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Tu préfères pas l'inverse ? Je suis pas spécialiste sur D.G. alors que le Arrow est mon bébé.
- C'est moi le commandant de bord, c'est à moi de lui porter le coup de grâce. Je libèrerai la laisse ici et je m'en servirai pour vous rejoindre, en plus on l'aura pour le rattacher sur Faucon.
- Pardonne-moi Amel, j'aurais dû capter que tu désirais être la dernière à le quitter, je comprends bien.
- Je vais l'endormir en douceur. Si pour une quelconque raison on devait revenir et réactiver Gyslène en moins de deux heures il serait opérationnel.

Elle le regarde étrangement. Il est bien aussi méticuleux qu'elle, largement aussi compétant pour la maîtrise du grand vaisseau. Mais c'est plus fort qu'elle. Gros pouf est un peu son enfant. Il lui semble qu'elle l'abandonne lâchement alors que cette brave bête ne les a jamais trahi. Il a lutté jusqu'au bout de ses ressources pour les préserver. C'est un peu comme euthanasier le vieux canasson avec lequel on a partagé d'innombrables aventures. Ce lien si particulier que l'on tisse sans s'en apercevoir au fil des années. Il n'y a à peine quelques mois que la mise à feu des gros moteurs les a expulsé d'ISS. Et pourtant, c'est si loin.

Pauvre Gros Pouf, orphelin dans la solitude glaciale et métallique du vide sidéral.

- Amel, ça va ?

Court instant d'aphasie.

- Heu ... oui Béber, pas de souci.

Mis à part Bertrand Potier qui est en train de passer en sommeil les sous-systèmes de Phylus les uns après les autres, les divers passagers ont pris place à bord de Renardeau. Ils ont effectué la transition en s'accrochant en

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

grappe au SPEEDER. Une seule passe c'est économe en temps, mais pas en pilotage. Cet agglutinement imprévu décale fortement la position du centre de gravité et les petits moteurs à jets d'air comprimé ne compensent pas entièrement la dissymétrie. Leur transbordement ressemble à un amusement de parc d'attraction car, si le déplacement s'effectue globalement vers la navette, ils tournent dans tous les sens. Cette situation comique ne manque pas de déchaîner les plaisanteries dont le conducteur fait les frais de bonne grâce, trop absorbé par ses surcompensations pour avoir le loisir de se vexer.

Bien plaqué et arrimé contre la cloison supérieure du sas, le SPEEDER n'empêche pas le passage vers le cockpit, mais il faut finasser avec persévérance pour ne pas accrocher les divers dispositifs en excroissance des scaphandres.

Amélie va maintenant couper les derniers circuits électriques. Sur le MFD elle voit Bertrand qui se tracte sur la remorque encore tendue pour à son tour rejoindre les amis. Clic, l'image s'éteint. Trois ou quatre touches sensibles de plus et Gyslène à son tour trouve la paix. Mis à part le réacteur nucléaire au plus bas de son activité, la totalité du grand navire est en sommeil.

Avant de sortir de la pièce, elle enfile sa tenue EVA, puis à l'écouille débloque la sécurité et tourne la vanne manuelle de purge. La totalité du vaisseau est préservée de l'humidité et de l'oxydation par un vide protecteur.

Lévitait vers le sas de sortie et dernier regard dans la profondeur obscure du long couloir bleu, aussi noire que son visage. Pincement au cœur. Elle verrouille avec précautions la dernière écouille, puis sans se retourner lève vers l'ancrage de la remorque. Pour la détendre elle utilise

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

l'enrouleur, treuil mu par un volant. Dans l'espace, on n'utilise le moins possible des manivelles, trop dangereuses pour les combinaisons. Puis, ayant donné du mou, elle peut en libérer le crochet.

Depuis le poste de Pilotage, Bertrand achève la préparation machine tout en la voyant à son tour se tracter sur la longe qui serpente derrière la jeune femme. Elle a endraillé sa ligne de vie sur le mince câble, un geste malencontreux l'enverrait se perdre. Bertrand qui n'a qu'une formation de base sur Delta aurait fort à faire pour aller repêcher cette femme à la mer, sans compter la proximité du paquebot et l'interdiction de manœuvrer aux RCS à proximité de l'égarée.

Arrivant à proximité du sas elle évolue dans l'angle mort du museau.

- C'est tout bon Béber, je love la remorque et je le reprends en main.
- Prend ton temps Chérie, on n'est assurément pas dans l'urgence.

C'est la deuxième fois que ça lui échappe Chérie, l'est chou ce Béber.

- Surtout fais gaffe à pas accrocher ta combi sur la structure.
 - Oui Béber, je vais y aller molo, avec cette motocyclette, ici c'est clostrophobisant, ya plus de place pour éternuer.
- Encore quelques contorsions épineuses et elle se trouve à son tour brélée sur le siège confortable du copilote. Ayant été formé en place gauche, Bertrand par habitude l'occupe, il réalise que c'est la place attitrée du commandant à bord d'un aéronef quel qu'il soit, sauf lors des apprentissages quand l'instructeur occupe la place à droite. Confus :

- Ho merde Amel, pardonne-moi, je ...

Et délicat avec ça.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Mais non gros malin, t'as bien fait. Son état ?

Il lui tend le manuel ouvert et désigne un item.

- Tout ce qui précède est schecké, j'en suis là.

- T'as bien avancé. Je vais m'éloigner à reculons, on pourra contempler notre fidèle Gros Pouf jusqu'à ce qu'il ne soit plus visible dans ce noir étoilé.

Déblocage des sécurités moteur, dernière vérification des réserves O2 et du débit électrique APU. Elle allume les phares d'atterrissage illuminant Phyllus. C'est probablement la dernière fois qu'ils le contemplent. Poussée des RCS pour amorcer l'éloignement. À bord seuls deux ou trois ventilateurs grésillent, mais le vaisseau étant dépressurisé aucun bruit ne se fait entendre, mis à part le bruit de la respiration dans le casque.

Avec cette tempête qui diffère leur débarquement, ils ne sont plus du tout dans l'urgence, autant en profiter pour contempler longuement ce brave Arrow qui contre vents et marées les a courageusement amené à bon port. SILENCE. Enfouis dans leurs sombres méditations, se séparer de ce fidèle vaisseau ne fait qu'accentuer la grisaille de leur moral. Une peine semblable à celle qui tourmente le vendeur qui abandonne définitivement la maison de son enfance lors d'une transaction immobilière.

Quand les projecteurs ne sont plus suffisants pour arriver à en souligner la présence, que seul l'absence d'étoiles dans sa zone en atteste la position, elle bascule l'appareil en PRO GRADE et c'est parti pour un rapide trajet, l'impulsion cette fois étant réalisée à l'aide des moteurs orbitaux.

Partir, c'est mourir un peu, mais arriver et retrouver Faucon Noir c'est renaître de ses cendres. Phénix retrouve du courage. Faucon Noir est un splendide navire, d'autant plus

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

que Granier a allumé les projecteurs d'aile. L'ensemble du fuselage est éclairé ce qui facilite grandement l'approche finale et aide à positionner Renardeau face au sas de transition. À l'avant, sous le ventre du grand vaisseau, ils peuvent distinguer Aiglon qui se trouve arrimé perpendiculairement à l'axe longitudinal. On dirait un petit bébé en train de téter sa maman protectrice.

- Tiens, débrouilles toi avec, tu peux le faire.
- Mais non Amel, jeu ... heu ... c'est pas moi qui ...
- Tereteuteu, t'en est capable, pas de complexe. De toute façon je ferme les yeux et je ne touche plus à rien. Démerde-toi !

Il est à la fois honoré, mais intimidé. Caler l'appareil comme ils le faisaient sur Phylus n'est pas spécialement aisé, avec pour seules références les estimations visuelles, le radar de proximité et les indications de Jean Granier qui ayant entendu Amélie dans l'intercom s'adresse directement à lui.

- Ben tu vois que tu t'en tire comme un pro, si tu devais le faire seul un jour, au moins tu sais que t'es au point. Du reste t'étais seul.
- Non, Mickey m'a aidé.
- Pas plus que pour moi, en plus il est chargé à mort.
- Merci Am, c'était chaud, mais ... heu ... merci !

Nouvelle prestation acrobatique avec le SPEEDER pour rejoindre l'embarcation géante. Amélie qui attend qu'ils aient embarqué et rangé leur véhicule peut entendre les boutades qui derechef fusent.

Le pilote de l'engin a changé, mais vu du poste de pilotage c'est toujours aussi comique. Granier aussi pouffe en contemplant le curieux spectacle improvisé qui ne manque pas de sel.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- C'est bon Amel, tu peux tendre la ligne.
- OK Mickey, je stabilise, je l'endors et j'arrive.

Tous réunis à bord de Faucon Noir c'est l'enchantement. On ne dirait pas que cette merveille a effectué un si long voyage sans personne à bord pour s'en occuper. Il est un peu encombré par les multiples capteurs de télémessures, mais une fois le personnel à bord ils peuvent enlever toutes ces redondances. Il n'est pas équipé des dernières améliorations apportées à Phylus, mais il n'en reste pas moins un beau navire très confortable.

On s'installe, on s'organise et c'est reparti pour "la routine". Le sol défile placidement sous le vaisseau, spectacle magnifique permanent. Il semble si proche et si loin à la fois. ***Ignominie*** est le nom qu'ils ont affecté à cette tempête qui s'éternise. Elle se décale régulièrement vers l'Ouest, mais avant d'atteindre Enomis Valley est déjà prise une ampleur considérable. Comble de malchance elle s'est étirée dans le sens du déplacement pour adopter une forme oblongue. Il lui faut bien plus que les quatre journées envisagées initialement pour dépasser la base et libérer la vallée. Déjà six jours qu'ils trépignent offusqués par ce mauvais coup du sort. Intenable. Les vacations radio avec le Loft sont courtes. Le vent de sable génère autour de l'habitat une barrière qui atténue notablement la propagation des ondes hyperfréquence. Il en résulte une perte importante d'efficacité. Ce n'est que lorsque la couche traversée est d'épaisseur minimale que le duplex fonctionne convenablement. Il faut se trouver presque au dessus du site, et l'intelligibilité ne dure que quelques minutes qui ne sont mises à profit que pour des échanges importants. Ils sont à l'affût toutes les deux heures pour ne pas louper ces maigres

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

conversations trop écourtées.

- Faucon pour Enomis, vous nous recevez.
- Oui Sophie, QSA 5. Ici tout va bien, pas de problème de santé à signaler. On dépoussière un max, donc aucune irritation de la gorge, tes craintes n'étaient pas justifiées. Et vous en haut ?
- Très bien. Au début on a râlé un peu, mais on a finit par en prendre notre parti. Au fait, vous m'installez le bloc opératoire, y'en a pour cinq ou dix heures pour le rendre Opérationnel. Je préfère pouvoir compter sur lui, on ne sait jamais. Surtout faites bien attention à ne pas vous blesser tant que je ne suis pas arrivée pour pouvoir vous soigner. On ne peut pas compter sur la possibilité de vous guider par canal télévision. Pas de bobo autorisé.
- Trop tard Soso, c'est déjà fait pour ton minuscule hôpital. Comme on a tout fait dans la serre et qu'on est cloué dans la maison, on a tout déballé, tout installé, y compris les labos. Tout ce que l'on a testé fonctionne. Par contre pour le bloc opératoire on a déballé et installé, mais rien n'a été mis sous tension. On a commencé par ton bloc médical, car c'est du gros matos qui encombrait trop les passages.
- C'est parfait ça.
- La météo aussi fonctionne bien, elle enregistre tous les paramètres en permanence et transmet par paquets numériques vers Faucon. Ya une liaison vers Gyslène qui relance tout ça vers la Terre à chaque orbite, ils sont en attente permanente.
- Oui, ils ont confirmé les transmissions, sauf qu'avec ce QRN, seuls quelques paquets passent correctement à chaque passage. Heureusement qu'elle stocke en mémoire FIFO en attendant le rétablissement des com.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Oui, je savais, on a reçu l'accusé de réception, on était au courant de ces restrictions sur le débit.

- Pas trop claustrophobes en bas ?

- Ben tous les jours on s'impose une EVA pour vérifier que tout va bien en sous-sol et dans le dôme. Pour l'instant la machinerie tourne rond. Ensuite, dans l'H.L.M. on scrsrhhscrhhh régulièremscrchchch tchh tchhhh tchhh ...

Les transmissions se font en numérique. Mais pour des raisons d'utilisation possible en dégradé, outre la modulation de phase, la porteuse est modulée en amplitude. Ce type de codage peut rester audible avec une forte dose de brouillage. Les signaux sont alors forcés dans les hauts parleurs par ce type de décodage alors que le numérique n'est plus accepté. Faucon Noir s'est éloigné de la verticale, le filtre formé par les vents de sable redevient opaque au passage des ondes hertziennes. En quelques secondes la communication est rompue, il n'y a plus qu'à patienter une orbite de plus.

Sur Terre aussi ils deviennent nerveux. N'avoir au sol que la moitié de l'équipe est rageant. Mais les conditions s'améliorent. L'épicentre est maintenant très éloigné de la base. Dans six ou sept orbites le ciel d'Enomis Valley sera suffisamment dégagé pour permettre enfin une rotation.

Dans le Arrow ils sont très excités. Enfin la récompense pointe le bout de son nez malicieux. Ceci dit, le travail journalier conserve le devant de la scène.

- Amel, une procédure astro requise par CAP COM. Faut qu'on soit orienté vers Pluton dans vingt huit minutes.

- Je m'en occupe.

Faucon Noir présente par rapport à Phylus quelques particularités. Le télescope principal est bien plus puissant et perfectionné que celui de Phylus. N'ayant pas à bord tous

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

les conteneurs qu'exige le séjour dans l'habitat, il disposait de plus de place disponible. Un instrument de pointe à balayage et spectromètres de masse a pu être installé. Par ailleurs, son optique est de plus grande surface. Outre l'exploration du visible, de l'infrarouge et des franges X, il est couplé à un spectromètre chromatique basé sur la convergence fractale, de toutes nouvelles technologies. C'est le tout premier instrument de ce type mis en service dans l'espace. Étant en orbite il n'est pas handicapé par la pollution et les turbulences de l'atmosphère terrestres. De surcroît, Mars est bien plus éloignée du soleil que la terre, de ce fait ils se trouvent plus proches des planètes extérieures et en bien meilleure position pour observer les astres lointains. L'astronomie s'approprie une part importante du travail scientifique quotidien réalisé à bord du grand vaisseau.

La plage d'orientation mécanique de ce grand instrument d'optique est réduite à un "angle solide" d'amplitude limitée. Il ne peut se décaler au maximum que de dix degrés dans les deux directions cartésiennes par rapport à la structure principale, son axe neutre étant orienté vers le flanc bâbord. Il importe au préalable à son utilisation d'effectuer une orientation initiale du Arrow, ce qui exige un certain temps et impose de l'anticipation.

- Amel, on en est où ?

- On est dans les temps Coco, les RCS sont presque parés.

Pour orienter, il faut que les ergols soient liquides, ce qui exige comme à chaque utilisation des moteurs de les préchauffer. Contrairement à Phylus ou l'intégralité des deux réservoirs doit être liquéfiée, sur Faucon Noir les RSC utilisent deux réservoirs dédiés de capacités plus faible, donc bien plus rapides à réchauffer. Des transferts sont possibles

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

depuis les réservoirs principaux en cas de pénurie, les carburants utilisés étant strictement identiques.

Cette mesure a été prise spécifiquement pour faciliter les orientations nécessaires aux observations astronomiques.

Les images enregistrées par les instruments de la précieuse optique sont fascinantes car elles révèlent des objets du ciel profond avec une acuité extraordinaire. Ce télescope est tellement perfectionné qu'il leur permet de repérer facilement l'habitat lorsqu'ils passent au dessus de la vallée ... quand toutefois la tempête ne soulève pas le sable. L'observation ne dure pas longtemps, car le suivi automatique fonctionne à la perfection, mais l'amplitude des dix degrés de débattement est rapidement balayée compte tenu de leur vitesse orbitale.

Tout arrive à qui sait attendre. Les nombreux travaux effectués depuis cet observatoire et ce laboratoire singulier ont largement contribué à les aider à supporter l'impatience qui les ronge.

2 Novembre 2046 20h18min18s **MJD 68651.84** *MET + 270.* **JM + 10**

Demain ils vont tous se retrouver, seul Mickey sera puni dans son coin, mais il a déjà mangé du gâteau puisqu'il a pris la première bouchée. Il n'est donc pas frustré, d'autant moins que tout a été préparé pour le multiplex et ce fameux repas entre explorateurs. La joie se lit maintenant en lettres d'or sur les visages, ils sont radieux.

Patience et longueur de temps ...

CHAPITRE XXVIII : POPULATION PLANÉTAIRE DOUBLÉE !

3 Novembre 2046 07h28min09s MJD 68652.31 MET + 271. JM + 11

Bien qu'infiniment moins délicate, et surtout plus confortable pour les passagers de Renardeau qu'une pénétration atmosphérique lors d'un retour à KSC, la descente vers leur Eldorado incite malgré tout Amélie à une intense concentration. L'attraction gravifique marsienne est bien plus faible que celle de la Terre, mais l'appareil est à sa charge maximale, sans compter qu'un incident peut la surprendre à tout moment. Perte d'un moteur RCS, ou pire, une valve qui se bloque et l'active en permanence. Aussi, bien que tout engage à la détente et à l'émerveillement, il lui faut rester sur le qui-vive. Attentive à toute éventualité, et ce d'autant plus que cette machine a été malmenée lors de la collision. Un système quelconque peut potentiellement avoir été endommagé. Le dysfonctionnement sommeille et risque de surgir à tout moment. Alors strabisme divergent entre HUD, MFD, instruments moteur, navigation. Le don d'ubiquité s'impose pour tout pilote digne de ce nom. Le D.G. est une machine robuste, mais pas pour le choc subit par l'intermédiaire du sas d'accouplement au moment de la collision, ni la libération brutale en torsion lorsque Mickey est allé le récupérer. Prudence, prudence, prudence, surtout qu'il y a des passagers à bord qui lui font une confiance aveugle. Cette lourde responsabilité occulte en elle l'émerveillement béat de ses amis.

Quand elle était observée depuis Faucon Noir la planète était superbe, mais avec la progression vers le bas le spectacle devient absolument féérique. L'heure est matinale dans le couloir de descente, et les ombres sont rasantes accentuant

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

remarquablement le relief. Le tumulus le plus discret allonge considérablement sa trace. Une amplification visuelle qui caricature les plus petites anfractuosités.

Dans la Navette c'est le mutisme. Tous admirent, médusés par ce qui se déroule lentement et qu'ils contemplent bouche bée à travers le pare-brise et les hublots latéraux. GRANDIOSE.

- Enomis Base, vous nous captez ?
- Cinq sur cinq Amel, ta position ?
- Deux cents kilomètres à l'Ouest, altitude quarante kilomètres en vertical.
- Parfait, les deux projos et le stroboscope sont allumés.

Dès que tu seras en visuel je les couperai.

Le gros feu à éclat installé sur le toit est d'une puissance impulsive et d'un rendement étonnants. Il est conçu pour se distinguer à vingt cinq kilomètres et quand on arrive il faut le couper car il occasionne une gêne visuelle importante. Il est prévu pour le cas où une approche en urgence serait incontournable alors qu'un vent de sable sévirait sur zone. Dans de telles conditions il est repérable à partir de quatre cents mètres autorisant une approche aveugle pilotée uniquement par les centrales inertielles du vaisseau dans un premier temps, puis par le transpondeur de l'habitat qui présente une portée limitée de six kilomètres en conditions dégradées, pour enfin terminer la finale en visuel sur les courts flash du phare rouge.

Jean marie assurant la radio complète.

- Transpondeur actif sur cent vingt sept point cinq.
- Parfait JIM, mais il y a déjà un moment qu'il est capté sur notre ILS.
- L'aire réservée pour poser est à droite du dôme quand tu te

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

présenteras. Tu le dépasses en le laissant à gauche, quand tu auras l'H.L.M. entre dix et onze heures tu seras dessus. Tu localiseras facilement, les hovers ont fait le ménage et chauffé le sable, le cercle est bien visible. De toute façon en finale je te guiderais par radio, d'ici on a un hublot bien orienté.

Dans la pratique, le transpondeur de l'habitat est quasiment un ILS. Relativement imprécis car flou à trois degrés pour la pente et en guidage latéral, mais largement suffisant pour dégrossir d'approche et parer les obstacles dont la serre lors d'une arrivée sans visibilité. Un outre, il inclut un DME qui précise leur distance avec la précision remarquable de un mètre quel que soit le temps, y compris si une barrière de sable très dense s'interpose.

La jeune femme diminue le gain du récepteur radio pour éviter la saturation, puis immédiatement retourne au pilotage, la priorité des priorités. Son cœur bat, car ce qu'elle surveille en face du tableau de bord est fascinant. Elle réalise brutalement pourquoi le visage de Mickey s'illuminait lorsqu'à table en orbite il commentait sa première virée, celle que l'histoire avec un grand H retiendra. Comme elle aimerait donner libre cours à son trouble, partager la rêverie de ce moment fugitif d'intense émotion avec ses passagers, avec ce qu'inexorablement il engendre de fort et d'impérissable. Mais elle reste maître à bord après le tout puissant et il faut assumer.

Tuit, tuit, tuit, tuit ...

Rapide vérification sur le répéteur du transpondeur. Vingt huit kilomètres, il fonctionne mieux que prévu. La balise est exactement en face, l'approche initiale était nominale. Si ce transpondeur venait à faillir, que ce soit sur l'astronef ou

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

dans l'habitat, elle pourrait accorder tout crédit à la centrale à inertie et aux ensembles de navigation de son Renardeau adoré. Une brave bête fiable et docile.

Il ne leur faut que quelques secondes supplémentaire pour apercevoir les éclats rouges, strictement en face. L'approche est mathématique. Elle coupe le son répétitif et agaçant du DME, phare VHF devenu bien inutile.

- JIM, tu peux couper le strobo et le transpondeur ?

- OK Aiglon c'est comme si c'était fait.

Étant au hublot microphone sans fil en main, il demande à Rose Marie de s'en occuper car elle se trouve devant le petit tableau escamotable de commande. Noël aussi colle son nez contre de chrisridium d'un autre hublot au deuxième niveau. Observer l'arrivée des novices est un enchantement. Ils sont tous restés dans leur Loft par mesure de sécurité, protocoles obligeant. La famille se recompose.

Dix kilomètres les séparent de la base dont les lumières commencent à devenir tapageuses. Elle coupe les instruments de navigation terminant en vol à vue, une récompense pour tous les professionnels du manche. Leur vitesse est faible est ce sont les moteurs de sustentation qui soutiennent l'appareil déchainant leurs crachements de dragons énervés. Elle reste sur ses gardes se remémorant ce que lui avait dit ce brave Popol. Si l'un des Hovers flanche, tu ne dispose que de quelques secondes pour couper les deux autres, plonger et effectuer ton flare de freinage.

- OK, je vais sortir tout de suite le train, on sait jamais.

Elle réalise qu'elle parle pour elle, entièrement immergée dans son travail de conduite, soudée à Aiglon comme deux jumeaux siamois. Professionnelle jusqu'au bout des ongles, laissant à ses passager le privilège d'admirer en toute quiétude.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Hé le dôme qu'est-ce qu'il est beau, coloré en orange de l'intérieur c'est superbe !
- Vachement, cette transparence c'est la grande classe.
- Hé, je vois l'habitat, l'est géant vu d'ici, c'est marrant comme il semble plus grand que la réplique en bois d'entraînement qui était au complexe.

De sa position Jean Marie distingue nettement les feux du vaisseau. Il à coupé le phare de toiture. Dans la pénombre de la vallée soulignée par la présence de la serre, Renardeau est parfaitement visible, ces deux projecteurs d'atterrissage rayant les environs comme ceux d'une automobile.

- Am, tu peux couper ton strobo et les feux de Nav, ne gardes que les phares d'atterrissage, ils sont largement suffisants pour moi. Bonne pente, continue sans rien changer. Je confirme le train sorti.
- Merci JIM, mais j'ai un visuel parfait sur la Base, c'est du gâteau. Tu peux couper les projecteurs de façade, ils sont trop éblouissants.

Sa requête est immédiatement suivie de l'effet escompté. La finale s'effectue sans accroc.

- Un peu à gauche, c'est bon, avance encore, encore, stop, t'es au dessus, tu peux sonder.
- Merci JIM.

Les derniers mètres se font au radar altimétrique à ultra-sons utilisables en atmosphère et d'une grande précision. Ses informations de hauteur sont indispensable car la poussière déposée par la tempête est bousculée sans ménagement par les moteurs ventraux qui font le ménage. Visibilité nulle. Les trois témoins de contact du train avec le sol s'allument. Coupure immédiate des moteurs.

- Ici Enomis Base. Renardeau vient de se poser. Un petit vol

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

pour le D.G, une grande aventure pour nous !
Relâchant le bouton de l'alternat radio et se tournant vers ses passagers :

- Moi aussi j'avais cette envie folle de dire une connerie.
Bienvenu sur Mars, merci d'avoir choisi la compagnie W.H.M.P. La température extérieure est clémentement de moins cinquante Celsius !

Les autres acquiescent à l'unisson :

- Hip hip hip ... HHOOOUUURRRRAAAAAA !

- Vous pouvez libérer les harnais mais on ne bouge pas tant que je ne l'ai pas sécurisé et passé en veille.

Elle s'active sans se presser, mais sans lambiner non plus. Elle est tellement ardente qu'elle crains d'oublier un détail important, aussi elle a pris avec sagesse le manuel et passe en revue un à un les items de la check-list. Avant de couper l'APU, elle mémorise la position exacte dans le système de navigation, déploie l'échelle de coupée et ouvre les deux portes du sas.

- Bon, à toi le privilège Béber, puis ce sera Soso et ensuite notre Coco préférée.

- Non Amel, tu ne vas pas nous refaire le coup de Phylus. Je m'occuperai des trois derniers boutons pour l'endormir.
C'est à toi que revient cet honneur.

En cœur les deux autres passagers insistent :

- ET C'EST PAS NÉGOCIABLE !

- Point barre !

- Heu ... heu ...

Elle hésite, mais profondément touchée par cette marque de respect et de sympathie des ses amis elle se laisse convaincre.

- heueu ... Bien ... merci.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Sa voix est fluette, comme prise en défaut. Ils sont heureux de constater à quel point elle se montre sensible à cette attention. Visiblement émue, elle se trouve hébétée pendant quelques secondes. D'une prosodie tout aussi mal assurée elle ajoute :

- Bon, j'y vais. C'est merveilleux. Surtout faites bien attention. L'échelle est malcommode avec ces combi, ne vous cassez pas la figure.

- Oui Maman !

Les trois voix se confondent.

- Allez Amel, vas-y, tu nous attends en bas pour nous donner la main.

- Dudule !

La première activité de la journée va consister à organiser le repas de famille et le duplex intégral avec le Nain. Le groupe est réuni et dans leur esprit commence ce jour béni la vraie exploration de la planète rouge. L'habitat qui de l'extérieur semble géant mérite pleinement son surnom d'H.L.M. Maintenant qu'ils y sont tous logés, le quota de place disponible pour vaquer est considérablement plus chiche. L'espace de vie n'est qu'un tout petit salon, désignation officielle qui n'est pas vraiment copié sur ceux d'un HILTON. Quand ils s'y retrouvent, il faut un peu se contorsionner pour faire le tour de la table ronde centrale. Il importe de s'imposer une organisation rigoureuse pour y séjourner jusqu'au bout sans que la promiscuité permanente ne vienne pourrir l'ambiance. Sophie va avoir une tâche bien délicate. Sa mission est d'autant plus vitale que des animosités naissantes dans la vallée pourraient s'exporter sur Faucon Noir et contaminer l'ensemble du retour. Un incontournable qui va durer des semaines sans plus avoir la motivation d'un

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

débarquement planétaire pour gommer les aspérités. Sans compter qu'un tel voyage engendre inexorablement de la mélancolie, une maladie si favorable à la discorde.

Pour l'heure, c'est l'euphorie. Le reste de la journée, outre la préparation du repas festif, sera pleinement employé aux premiers travaux de transbordement.

- Comment on s'organise ?
- Facile, on place l'escalier et vous commencez à vider la soute. Moi je me réserve l'autre, mais faut que quelqu'un me l'assemble, je sais pas faire.
- C'est pour ma pomme, je suis spécialiste. Mais pourquoi tu te le réserves égoïstement ?
- Je vais obturer toutes les tuyères moteur ainsi celles des RCS et fermer les rideaux extérieurs des hublots. Je dois aussi mettre une bâche de fermeture sur le nez, si une tempête se pointe il faut qu'il soit entièrement clos.
- C'est du boulot ça ?
- Le plus chiant, c'est la house du pare brise, tu attache d'un coté, tu balance, tu montes sur le bec pour attacher au centre. Ya les poignées, mais c'est casse gueule. De toute façon je capelle une ligne.
- Et pour le nez ?
- Quand on était en orbite, sur les directives de CAP COM on a bricolé une bâche, doit pouvoir se fixer facilement sur les charnières des pétales arrachés. Par contre, faudra m'aider pour rouler ce grand truc.
- On t'aidera, on est nombreux, c'est facile de travailler en équipe et de se répartir.

Protéger convenablement l'astronef et tout déposer proprement à proximité et dans l'habitat engloutit le reste de la journée et le lendemain. Mais une fois ces servitudes

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

évacuées, l'exploration peut commencer. On termine déjà JM + 12.

À bord de Faucon Noir Granier ne s'ennuie pas non plus. Le repas pris en commun avec les autres l'imprègne de bonne humeur, encore que cette particularité fasse partie intégrante de son caractère habituel. Du reste, compte tenu de la faible période de l'orbite basse, ils ont décidé que lorsque la météo ne s'opposerait pas au duplex, les petits déjeuners et les repas du soir seraient synchronisés pour les prendre en commun, cassant ainsi de façon radicale l'isolement de celle ou de celui qui assure la permanence sur le grand vaisseau. CAP COM applaudit des deux mains cette initiative et la favorise en établissant autant que possible des plannings d'activités compatibles.

Les reliefs de son repas étant aspirés, la cuisine remise en ordre, il révisé le maniement de l'orientation du vaisseau géant. Il n'est pas capable de le piloter pour des manœuvres délicates comme des changements d'orbite pas exemple exigeant la réactivation des moteurs orbitaux, mais sa formation est largement suffisante pour effectuer des changements d'attitude et globalement pour en surveiller l'ensemble des systèmes techniques. Il peut ainsi répondre aux attentes de CAP COM en vue des nombreuses observations astronomiques.

À titre d'exercice il ne manque pas lorsqu'il en a le loisir, de placer le vaisseau correctement pour observer la base avec le télescope à chaque passage. La serre, l'habitat et Renardeau sont bien repérables lorsque le soleil éclaire au mieux la vallée. La nuit, seule la serre peut se repérer. Microphone HF en main, il a ainsi l'impression de se trouver avec ses amis lorsqu'ils bavardent par radio. Il est pleinement serein.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

En bas, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes lointains, c'est un dopant puissant pour le moral.

Les vacances avec la Terre aussi imposent pas mal de présence. Il faut orienter les antennes à grand gain, programmer le suivi directionnel automatique, sachant que les automatismes de poursuite imposent à chaque session des initialisations d'attitude relatives. Gyslène se charge alors d'envoyer les paquets de données mémorisés et simultanément de collecter ceux qui voyagent dans l'autre sens. Une fois la vacation terminée, il "dépouille" alors le courrier. Il doit préparer les transmissions numériques vers la base pour leur envoyer au prochain voyage tout ce qui les concerne. Que ce soit les nouvelles des familles et des amis, et les consignes pour les prochaines expériences, les documents associés, la répartition des charges ...

Puis, à son tour il consulte les procédures envoyées à l'attention du permanent sur l'Arrow. Il doit se plier à de nombreuses expériences scientifiques qui exigent au préalable d'étudier les procédures, les protocoles et les matériels associés. Une majorité de ces travaux sont prévus de longue date et doivent utiliser du matériel spécifique qu'il doit extraire des compartiments de stockage, déballer et mettre en œuvre. Le temps passe effroyablement vite et il ne souffre à aucun moment de son isolement. Ils craignaient au départ de mal vivre cette situation de reclus, mais les nombreux contacts avec le sol effacent entièrement l'impression d'éloignement. L'équipe est bien soudée, et il en sera ainsi pour Amélie et Bertrand qui à tour de rôle vont venir régulièrement se relever pour assurer cette permanence indispensable sur le vaisseau ressources.

À aucun moment les travaux demandés par CAP COM

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

n'exigent de sortie extra véhiculaire. Trop hostile et toujours risquée, il est hors de question de les pratiquer en solitaire. Elles ne sont programmées que par binômes pour avoir en permanence le voisinage d'un coéquipier en secours éventuel. Pour la base, CAP COM leur laisse l'entière initiative quand à l'organisation de la vie dans l'habitat. Aussi, d'un commun accord ils ont agencé la grille des petites corvées pour la totalité du séjour. Affaire classée une fois pour toute ! La répartition des tâches ménagères est équitable et pleinement consentie par tous. Une rotation permet d'atténuer l'aspect rébarbatif de ces contraintes inévitables. Tous participent à tour de rôle, mais la souplesse reste de rigueur. Si pour une raison expérimentale l'un d'eux est requis sur une expérience longue le rendant provisoirement indisponible, un autre plus vacant prend en charge l'activité, à charge de revanche. Cette organisation mise sur pieds au tout début va fonctionner parfaitement jusqu'à leur départ avec de nombreuses spontanéités épisodiques.

- Hé, laisse tomber, t'as assez bossé toute la journée, je m'en occupe ce soir ...

La solidité intellectuelle et mentale des explorateurs recrutés par W.H.M.P. et leur rigueur morale jouent un rôle prépondérant dans cette acceptation des petites corvées. C'est d'autant plus important, que l'exiguïté des lieux, la promiscuité constante, et surtout la fatigue qui s'accumule à la longue pourraient rapidement faire dégénérer la bonne entente entre ces prisonniers de l'espace et du temps.

Les journées martienne sont bien remplies et optimisées par CAP COM. Autant durant le voyage vers leur destination il était facile de leur ménager des périodes de repos et de loisir, autant sur site il importe de "caser" un maximum de travaux

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

et de recherches, sachant que l'intégralité de ce qui a été imaginé à l'échelle planétaire ne pourra pas totalement se réaliser, loin s'en faut.

Ce voyage est prodigieux, les savants et les chercheurs du monde entier espèrent profiter de l'opportunité pour faire conduire la manipulation dont ils rêvent depuis des années. Toutes ces trouvailles sont aussi riches les unes que les autres, mais mise bout à bout il faudrait doubler l'amplitude du séjour ou le nombre d'expérimentateur sur la planète et ce n'est pas possible.

Alors on a commencé par écarter tout ce qui peut se faire sur le Arrow, qu'il soit en orbite ou en transfert à l'aller et au retour. Puis il a fallu "tailler dans la masse", filtrage d'autant plus délicat qu'aux critères scientifiques se superposaient des impératifs financiers ou politiques.

En fin de compte, un délicat compromis a été trouvé, dans lequel le confort des explorateurs est bien tailladé. "Ils pourront se reposer au retour". Et encore, l'équilibre sera forcément ébranlé par le déficit en journées ouvrables envisagées si la météo s'avérait statistiquement rebelle.

La routine est copieusement saturée, mais ils l'acceptent d'autant plus volontiers qu'ils étaient largement prévenus, et surtout qu'ils savent à quel point tout là bas les chercheurs ont investi et comptent sur eux.

Un point très positif s'en dégage : Personne n'aura besoin d'avaler des médicaments pour trouver le sommeil.

Mars est une Damme bien exigeante ...

CHAPITRE XXIX : UN JM CHASSE L'AUTRES.

24 Novembre 2046 06h45min37s MJD 68673.28 MET + 282. JM + 32

Déjà plus de trois semaines ont été englouties dans la tourmente de la vie martienne. Une aventure exaltante qui lamine les explorateurs. Les journées sont toutes aussi chargées les unes que les autres, se suivent et se ressemblent. Pas pour les activités, car "la Terre optimise", mais par ce rythme répétitif dans lequel se succèdent inlassablement les sorties extra véhiculaires et surtout les retours rébarbatifs qui imposent ces procédures de nettoyage vraiment contraignantes. Pour ce qui concerne les expériences, rares sont celles qui sont effectuées dans le Loft comme ils le nomment, mis à part celles qui sont relatives aux mesures et enregistrements de leurs paramètres physiologiques, et tout ce qui tourne autour de leur forme tant mentale que corporelle. Pour le reste, les manipulations à effectuer sont attrayantes et riches. Elles se font à l'extérieur ce qui coule de source. On ne met pas sur pied une expédition aussi exceptionnelle pour réaliser des expériences en laboratoire. La vedette c'est Mars et son environnement, c'est donc sur le sol rouge qu'il faut œuvrer, et par voie de conséquence en sortie scaphandre avec ce que cela implique en lourdeur de procédure. Par contre, ces travaux sont bien perçus. D'une part leur motivation est importante, car ils savent que sur Terre des personnes ont travaillé avec acharnement pendant des mois pour que leurs recherches puissent être effectuées sur le terrain. Ils comptent avidement sur le sérieux des manipulateurs. D'autre part ces missions sont toutes originales. Elles imposent au préalable une préparation intellectuelle enrichissante, souvent complexe mais séduisante. En contre partie, la concrétisation est généralement indigeste. Les

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

matériels ne sont pas toujours parfaitement adaptés à l'usage des scaphandres qui de conception actuelle n'en sont pas moins des freins à l'ergonomie et entravent en partie leur dextérité. Tous ces travaux sont conduits par binômes pour des raisons de sécurité, en milieu hostile il est exclus de se trouver seul, sauf rare exception. Par ailleurs conduire une expérience à deux est beaucoup plus efficace pour le travail préparatoire. La répartition des équipes est gérée par CAPCOM en fonction des spécificités des astronautes, et des travaux précédemment réalisés pour répartir autant que possible la pénibilité. C'est sur la planète bleue que se gère "la fatigue" de l'équipage, plusieurs spécialistes analysant en permanence leur dépense énergétique et leur investissement intellectuel. Recevant en permanence les résultats des mesures biologiques, tous les paramètres sont décortiqués par un grand nombre de spécialistes pour ensuite organiser un planning acceptable.

Les premiers jours d'activité ont rapidement démontré les exigences du séjour marsien, imposant sans plus tarder de mettre sur pied une cellule spécialisée pour organiser dans le raisonnable leur lointaine villégiature. Dès la deuxième semaine une journée type a été instaurée qui pour le moment semble bien adaptée aux circonstances :

Lever matinal avec petit déjeuner copieux, consommé sereinement en prenant le temps. Puis rapide mise en ordre de l'espace collectif et folklore de la sortie EVA avec les vérifications des vérifications aux vérifications. Travaux extérieurs en continuité jusqu'à mi-journée où ils reviennent généralement intégrer l'habitat ensemble pour minimiser les contraintes du transfert par le double sas.

Le repas est un moment important pour se ressourcer, suivi

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

d'un repos obligatoire d'une heure. Ce temps de détente se traduit au final par une plus grande disponibilité pour les travaux de l'après-midi, une heure non productive étant largement compensée dans le bilan global journalier.

Puis c'est la deuxième sortie qui s'achève en général dès que le Soleil commence à approcher de l'horizon. Le reste de la soirée impose environ une heure d'une étude en binôme pour préparer les expériences du jour suivant. Enfin, repas pris en commun et détente collective ou individuelle en fonction de l'humeur du moment.

L'un d'entre eux, et parfois deux si nécessaire, sont affectés aux petits travaux de maintenance de l'habitat et aux vacations radio. Il faut conserver le contact avec celle ou celui qui assure la permanence sur Faucon Noir et casser son isolement. Il importe en outre d'envoyer les quantités colossales d'informations collectées tant dans l'habitat qu'à l'extérieur vers le Arrow. Cette gigantesque source d'informations est ensuite transmise vers la Terre qui récolte et stocke cette richesse scientifique au fur et à mesure du déroulement des manipulations et expériences. Il s'agit d'une mesure de sécurité. Tout mémoriser avec Gyslène et ensuite récupérer ce précieux trésor à leur retour serait trop risqué. Il suffirait d'un quelconque incident grave à bord du vaisseau pour perdre définitivement cette précieuse récolte. Un incendie important dans le navire par exemple.

Pour le ramassage de roches et d'échantillons atmosphérique des mesures préventives sont également respectées scrupuleusement. À chaque échange du permanent résident sur Faucon Noir, tous les conteneurs remplis au sol sont immédiatement remontés à bord et emmagasinés dans une section réservée du vaisseau. Cette zone dédiée est proche

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

du hangar qui préserve le Delta Glider. Si pour une quelconque raison une fois en orbite terrestre il fallait quitter précipitamment le Arrow, il serait plus rapide de transporter en urgence les précieux caissons dans la soute de la navette. Jusqu'à présent la maintenance de l'habitat et de ses systèmes techniques se montre relativement facile. Pas de panne, si ce n'est de temps en temps un accessoire secondaire qui fait du zèle. Le sanitaire à tous les étages fonctionne sans faille, le conditionnement de l'air est sans reproche, l'électricité ne fait jamais défaut.

Le début de la semaine a été marqué par une fête téléguidée par la Terre. C'était l'anniversaire de Noël, mais avec l'accaparement permanent du moment personne n'y pensait, l'intéressé compris. Il a été très surpris, car CAP COM avait prévenu à l'avance quand ce n'était pas lui qui se trouvait à l'écoute et au microphone lors de la vacation radio. Comme c'est le seul anniversaire qui se produit durant le séjour au sol, un caisson spécial était discrètement prévu comme surprise, mais indiqué comme du matériel expérimental et descendu lors de la quatrième navette entre l'habitat et Faucon Noir. Globalement, tout irait pour le mieux si ce n'était les problèmes de culture confinée.

- Ne fais pas cette tête Fifine, tu vas gâcher ta vie.

Dans la serre, les belles théories élaborées sur Terre sont battues en brèche. Le dôme retient parfaitement l'eau, l'humidité condense comme prévu sur la peau translucide du grand chapiteau. Mais le sol est poreux et se comporte comme un buvard. Lentement la source de vie s'enfuit à l'extérieur par capillarité.

- Mes plantes vont sécher. Je passe ma journée à vaporiser, j'en ai mal aux bras et j'ai juste le temps d'humecter en ne

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

faisant que ça. Pour le moment elles ne se flétrissent pas, mais ma réserve est presque vide, et pourtant je rationne au plus juste pour chaque plan.

- Attend Fif ... Soso, les directives ?

Il y a plusieurs jours que la Terre a été informée de ce sérieux problème. Ils ont analysé la situation et envisagé une mesure de sauvegarde. L'expérience de botanique est prioritaire sur toutes les autres. Elle conditionne objectivement un retour de l'homme sur la planète rouge et symbolise l'éventualité d'une colonisation future, projet qui reste envisageable mais pour dans plusieurs décennies.

- Relax ma poule, on a des consignes qui viennent d'arriver. Demain Amel va remplacer Béber sur Faucon. Cette après-midi on démonte les deux bouteilles vides qu'il fallait remplacer. Elles seront chargées sur Renardeau. Tu videras le reste de celle de la serre, on la logera aussi en soute.

Amélie lui donnant une frappe amicale sur l'épaule poursuit :

- Toutes les deux on va rallier Faucon. On y dépose le chargement et la poubelle, on laisse les trois bouteilles vides dans le D.G. Une fois avoir chargé les vivres, l'eau et le matos pour le Loft, avec Béber vous faites un saut sur Phylus. Il vous faudra environ une heure pour le réveiller et liquéfier le tank de flotte. Vous remplissez les trois bouteilles, elles seront pour tes plantes.

- Sophie ajoute :

- En plus ils ont compris que tu galères. Au moins trois heures par jour l'un d'entre nous viendra t'aider pour pulvériser avec la sulfateuse de secours. Te billes pas comme ça, à nous tous on va y arriver, c'est notre problème, pas le tien. Elle respire mieux, mais son visage reste sombre.

- L'air actuel est cent pour cent sec, hygrométrie zéro. J'ai

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

bien peur que ce ne soit qu'un répit. La pulvérisation ne remplacera pas un sol humide.

- Ne sois pas pessimiste Fifine, on va faire ce qu'il faut.
- Oui, je sais bien. Je vais commencer par sacrifier les plantes tropicales, celles qui exigent une saturation d'humidité, de toute façon elles sont condamnées. Autant réserver l'eau aux autres qui peuvent s'en tirer.
- Oui, t'as raison. On aura moins de travail, on pourra les soigner, mettre un peu d'eau au sol vers leurs racines. S'il faut d'autres yoyos on recommencera le coup de l'approvisionnement en flotte sur Phylus.

Concrètement, c'est plus de deux heures qui sont nécessaires pour rendre la glace liquide dans la zone des vannes de soutirage. Le réchauffage commence à l'opposé, et l'ensemble des parois du réservoir est glacial car le vaisseau est en hibernation depuis plusieurs semaines. Mais ils ne sont pas dans l'urgence, il suffit qu'ils préviennent CAP COM qui aménagera en conséquence le planning futur.

Le sacrifice des plantes les plus gourmandes est une bonne idée. Seul un quart des plantes embarquées au départ subsiste aux fléaux qui ont provoqué l'attrition, mais les plantes sauvées sont bichonnées, surtout celles qui produisent du comestible. Comme la terre est réhumidifiée, elles ont repris leur belle apparence initiale. Rose Marie est soulagée. Elle se sent personnellement responsable, et voir son petit monde périliter la minait moralement.

26 Novembre 2046 07h53min18s **MJD 68675.33** MET + 284.

JM + 34 : Un grand jour pour la mission Phénix. Jean Granier et Noël Junie vont désertir la vallée pour se faire une virée polaire. Avec Renardeau ils vont aller se poser sur la calotte Nord. Le minéralogiste va déterminer une fois pour toute la

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

composition de la glace qui recouvre cette étendue blanche. Une analyse sur site va permettre de mesurer la teneur exacte en eau. Les évaluations spectrales effectuées depuis l'orbite basse terrestre et par les sondes envoyées en préambule à la mission W.H.M.P. ont montré qu'il s'agit globalement de glace carbonique. Mais seule la couche superficielle permet de telles mesures. Il avait été envisagé dans les années 2018 d'envoyer un robot sur place pour effectuer un prélèvement, mais l'échec du rover MSL Curiosity en 2013 a retardé ce projet de plusieurs années. Quand une telle entreprise a été de nouveau sortie des cartons, le voyage humain commençait à drainer l'attention du globe. Il a alors été décidé qu'il était urgent ... de différer.

- À CAP COM ils nous programment la polaire pour aujourd'hui, mais à mon avis c'est con.
- Ben pourquoi Amel ? C'est prévu depuis plus d'une semaine.
- Oui, mais j'ai un mauvais pressentiment. Si Géraldine décale et qu'elle passe plus haut, elle sera ici avant que vous ne soyez revenus.

Géraldine est la tempête qui s'est formée depuis six jours à six cents kilomètres, mais comme ses copines, elle se déplace naturellement et avec régularité. Les analystes météo spécialisés en climatologie martienne ont prévu un passage à environ deux cents kilomètres plus au sud quand le Delta Glider reviendra de son expédition. Enomis Base sera épargnée. Mais Amélie Planton sait qu'il ne faut pas confondre avec la logistique météo terrestre où la couverture d'observations et de mesures couvre l'ensemble du globe. Ici, la collecte se résume aux enregistrements effectués depuis le Arrow. Les prévisions sont moins crédibles, bien plus aléatoires que les 90% de fiabilité à cinq jours obtenues

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

régulièrement sur Terre.

- Boff, si on ne peut pas revenir, on ira faire une petite visite en haut à Béber.
- Oui mais on sera sans taxi si il se produit un incident grave, on sera cloués sur place. J'aime pas ça du tout. Je le leur ai dit, mais ils persistent dans leur programme.
- Je suis certain de pouvoir rallier avec la centrale à inertie, pour les derniers mètres on finira au transpondeur, t'as bien vu que ça fonctionne au poil, sans compter le strobo .
- Oui, mais c'est dans le vent et le sable qu'il faudra obturer les tuyères et les hublots. Tu t'imagines avec la bâches à califourchon sur le nez ?
- Te tourmentes pas à l'avance Amel, c'est possible, t'as raison. Mais il ne faut pas sans arrêt te faire du souci. On avisera le moment venu.
- Au fond t'as raison, d'autant plus que les météo ne sont pas des nullards, depuis le début ils font du bon boulot.

Fondamentalement, tous espèrent que sous la croûte superficielle on puisse trouver une forte proportion d'eau. Car jusqu'à ce jour, le sol de la planète rouge est d'une aridité accablante. Depuis leur arrivée, Renardeau a tissé une toile d'araignée autour d'Enomis Valley. Plus de huit déplacements ont été effectués à plus de deux mille kilomètres de l'habitat pour réaliser des carottes profondes. Tous les sites retenus étaient plus prometteurs les uns que les autres. Bernique. Par une molécule de H₂O. Les hypothèses des spécialistes ont toutes été réduites à néant. Le sol poudreux de la belle rouge est aussi mouillé que celui de la Lune. C'est certainement cette déconvenue relative à notre astre des nuits blanches qui a engendré un désintéressement définitif pour l'unique satellite naturel de

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

la Terre. Adieu veau, vache, cochon, couvée et surtout tous ces projets grandioses avec base lunaire permanente pour préparer un tir vers Mars et extraire les richesses de son sol.

L'humanité à alors tourné tous ses espoirs vers la sœur de notre planète. De nombreuses estimations permettaient de supposer la présence d'un important permafrost un peu partout sous la surface. Ces dernières sont d'autant plus vraisemblables que les grands canions très profonds qui blessent le géoïde attestent d'une présence de fluide en quantité colossale dans le passé. Avec le froid qui sévit à cette distance du soleil, il est impensable d'imaginer qu'il n'y soit pas resté sous forme de glace piégée dans la porosité des roches de ce monde désolé.

L'expérience sur place contredit cruellement toutes ces théories, et si le pôle ne vient pas au secours des scientifiques, s'en sera définitivement terminé de la colonisation de cet univers qui passionne l'humanité depuis la nuit des temps.

- Enomis Base, tu nous reçois ?
- Comme d'hab Mickey, t'as le feu vert.
- Et CAP COM ?
- Affirmatif, au dernier passage de Faucon il y a vingt minutes ils ont entériné la procédure.
- Parfait Amel, on y va en suborbital, dans moins de trois heures on aura le verdict.
- OK Mickey, ne vous attardez pas trop sur place.
- Comptes sur nous Amel. On carotte, on carotte, on carotte et on trotte !

Une fois de plus Renardeau souffle dans toutes les directions les résidus de poussière et de sable qui régulièrement se déposent sur l'aire de parking qui au fil des yoyos devient de

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

plus en plus nette. Lente ascension prudente pour dégager le relief environnant puis poussée maximale pour prendre rapidement de la vitesse et de la hauteur. Plus on vole haut, plus la célérité est grande et plus on bénéficie de marge de manœuvre en cas de pépin sur la motorisation.

- C'est vraiment beau tu trouves pas ?
- Je ne m'en lasse jamais. On a de la chance tous les deux. Toi comme pilote et moi comme tronche à cailloux comme ils disent. Du coup on se fait une max de vols, bien plus que les autres.
- Surtout Fifine la pauvre, elle est constamment cloîtrée dans sa bulle hermétique.
- Ouais, heureusement qu'à chaque navette elle fait le grand saut, elle voit un peu de pays pour la circonstance.

L'arrivée vers la calotte polaire leur offre un spectacle miraculeux. L'éclairage est rasant, la lumière décomposée par l'épaisseur traversée d'atmosphère embrase toute la région d'une couleur rarissime. Un Renoir, mais en relief.

- Merde alors, quelle splendeur. Vont apprécier les copains et CAP COM, je filme en stéréo depuis Tannis.

Il y a environ une demi-heure que Renardeau a entamé sa descente et survolé le long sillon Tannis, une balafre récente qui blesse la planète depuis moins de cinquante mille ans. Cette particularité permet de corroborer les affichages des MFD. Si la navigation électronique venait à flancher, le retour se ferait en pilotage à vue, avec les cartes papier et le repérage aux étoiles, comme à l'ancienne. Mickey préfère oublier cette éventualité. Les cartes papier sont bien ou elles sont, rangées dans le coffre latéral à l'arrière, en cabine passagers. Bien au chaud, qu'elles y restent avec le sextant. Il garde un souvenir assez mitigé de sa formation à la

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

navigation stellaire, surtout les calculs effectués à l'aide des éphémérides papier et de cette petite calculatrice autonome. Tout ce bazar serait opérationnel en cas de perte totale des systèmes de navigation, mais quel cirque !

D'autant plus qu'il n'a plus pratiqué depuis des lustres, autant dire que toutes ces notions d'intercept et de droite de hauteur et autre machins, il a somptueusement oublié.

La foreuse s'enfonce dans la glace aussi facilement que s'il s'agissait d'un édredon de duvet. Mais la déception est au rendez-vous. H₂O ... zéro. Rien de rien. Que de la neige carbonique avec une pureté de laboratoire démoralisante.

- Ben c'est pas la peine de ramener un bon gros glaçon en souvenir à Fifine.
- T'as raison le Nain, si Mars possède de l'eau, les petits hommes verts l'ont planqué en profondeur pour pas qu'on leur pollue ou leur chipe le glouglou. Doivent se marrer en nous voyant.
- Ouais, z'ont raison vu la façon dont on la gaspille chez nous.
- Pas dans l'H.L.M. en tout cas.
- Oui, mais dès le retour tu vas te faire un plongeon dans ta grande piscine.
- Et comment que je vais éclabousser partout.
- Bon, on a échantillonné en huit endroits tous séparés de cent kilomètres les uns des autres. Inutile d'insister, on se rentre.

De retour à bord, un témoin rouge clignote sur le panneau en plafond du poste de pilotage.

Il appui sur le bouton du répondeur-enregistreur. Un message prioritaire a été capté lorsqu'ils étaient sur la glace en train de prélever leur dernier cylindre de référence. C'est le Arrow qui a relayé l'habitat.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Attention, message urgent pour Renardeau. Géraldine s'est décalée, la vallée va se trouver dans les vents de sable. Retour urgent, je répète, retour impératif. Accusez réception dès lecture.

En préparant simultanément le décollage, Jean enregistre son accusé de réception sur le transmetteur automatique qui va envoyer son message en boucle jusqu'à ce que ce dernier soit correctement capté sur le Arrow et relayé à la base, ou directement à cette dernière s'ils se trouvent en visibilité de propagation des ondes UHF.

Quand ils sont de retour, effectivement Géraldine s'en donne à cœur joie.

- Je vais me faire une approche inertielle jusqu'à ce que le MFD nous situe au dessus de la vallée, à l'Est du Loft. En le dépassant, on aura le vent dans le dos pour revenir. Je peux fastoche contrer avec les rétros pour freiner, et surtout le souffle ne sera pas dans le pif, avec le sas sans cône de nez t'imagines ?

- En plus le pare brise sera moins exposé.

Arrivé au point tournant, bien au dessus de l'atmosphère, la machine est en stationnaire avec ses hovers. Le pilote effectue l'orientation. En dessous c'est une mer de sable et de poussière en furie.

- Allez, faut y aller.
- C'est impressionnant, on dirait qu'on va plonger dans un gigantesque chaudron.
- Quand on sera posé, la première chose qu'on se cognera c'est d'aller chercher les deux escaliers et d'obturer les moteurs et les hublots.
- Non, on commence par s'attacher à une longe, et chacun devra avoir la sienne.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Ouai, on se déplacera la main dans la main.
- Je vais poser tout allumé, les autres nous attendent. Ils vont placer les escaliers des deux cotés, pour bâcher ce sera moins merdeux.

C'est dans une purée totalement opaque que l'appareil va reprendre le contact avec le sol exactement à son emplacement habituel prouvant l'efficacité des systèmes de navigation, du transpondeur et de l'indispensable stroboscope à éclat qui situait l'habitat lors de l'approche finale.

À peine le pilote informait de l'arrêt et de la mise en sécurité des moteurs que les locataires d'Enomis Base se précipitaient, tous assurés par une ligne de vie pour emballer leur fidèle serviteur. En moins de quinze minutes l'animal était dans son cocon.

Pour coordonner leur transition dans le double sas, la botaniste à rejoint les derniers explorateurs qui rentraient pour réintégrer l'habitat.

01 Décembre 2046 19h24min **MJD 68680.81** *MET + 289.* **JM + 39**

Géraldine va les cloitrer pendant cinq jours. Du vent, du sable, de la poussière, de la neige carbonique, pas une once d'H₂O mais de la déception.

Mars dessèche les optimismes les plus invétérés ...

CHAPITRE XXX : UNION MARSIIENNE.

05 Décembre 2046 20h12min MJD 68684.84 MET + 293. JM + 43

Quatre jours que Géraldine sème sa tourmente loin de la vallée et à Enomis base la routine habituelle reprend. Il y a dix sept jours que Rose Marie et Jean ont officialisé leur attachement partagé. La promiscuité de l'habitat rendait illusoire toute discrétion, d'autant plus que sans pour autant se donner en spectacle il était ridicule de cacher leur amour réciproque. Transparents comme deux larmes de cristal, il y a bien des jours que leur secret était déjoué par tous les membres de l'équipage. Il y a des regards et des petits gestes de tendresse qui ne trompent pas. Cette journée standard va prendre une tournure inattendue durant le repas du soir. Les deux tourtereaux attendent que le multiplex vidéo soit établi avec le Arrow pour aborder le sujet. C'est à Rose Marie que revient le privilège de commencer.

- Amel, tu nous reçois bien, je veux dire en images particulièrement.
- Oui Enomis, vous êtes tous parfaitement filmés sur la vidéo, je projette en grand sur l'écran du réfectoire.
- Ton grade est bien commandant de bord sur le Arrow ?
- Oui Fifine, mais pourquoi cette question ?
- Tu as bien toutes les prérogatives d'un Captain ?
- Heu oui, mais je te trouve bien solennelle, où veux-tu en venir ma belle ?
- Dans ce cas tu es habilitée à nous unir officiellement Mickey et moi. On désire se marier sur Mars, ce sera unique et très fort.

Inattendu, soudain, imprévu ... mais tellement réjouissant. Un long silence assourdissant accompagne cette déclaration, les deux fiancés se tenant fébrilement la main. Personne ne

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

réagit, ils sont en proie à une émotion collective qui quelques instants les paralyse dans un bonheur intense hors du temps. Ce sera la plus mémorable surprise de tout le voyage, celle qui efface toutes les autres et sublime définitivement l'intégralité de l'expédition.

- Je ... heu ... c'est-à-dire que ...

Une fois de plus Amélie se trouve ébranlée sur ses fondations. L'insigne honneur, le privilège suprême de pouvoir unir officiellement pour la vie ses deux amis, ses compères frères et sœur lui chamboulent intensément le cœur. Elle se trouve incapable d'articuler une phrase cohérente et se tourne pour ne pas que l'objectif inquisiteur ne dévoile la larme qui coule sur sa joue.

Il faut encore quelques secondes pour que Sophie arrive à prendre à son tour la parole.

- Mazette, quand vous préméditez un truc tous les deux, c'est pas de la gnognote ? Amel, c'est possible ?

L'intervention du médecin lui a laissé le temps de se reconstituer un peu.

- Je pense que oui, mais pour les procédures officielles et la validation légale je ne sais pas. Faut que je consulte Gyslène, je vais m'en occuper tout de suite. Sacré Mickey, sacré Fifine, je sens que je vais boire une fois de plus mon café froid pour le coup.

Sophie en professionnelle a rapidement évalué la situation. Elle reprend :

- Pour la Terre, vous y avez réfléchi ? Je veux dire pour vos familles respectives.

C'est Jean dont la main tremble encore un peu qui lui répond :

- Tu penses bien Soso, ça fait un moment qu'on se consulte avec Marie. On a contacté discrètement CAP COM quand

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

nous étions de faction radio pour en parler avec nos proches. Des deux cotés ils sont positivement emballés par cette idée. Quand on va rentrer, on va se faire une fiesta à tout casser en famille, vous êtes invités ça va sans dire.

La jeune botaniste complète :

- Comme des deux cotés nos proches sont très croyants, on se mariera également à l'église, ils auront le plaisir d'un vrai mariage avec robe de dentelles et tout le toutim.
- Je vois que c'est pas improvisé votre idée, je sens qu'on va leur foutre un sacré bordel dans le planning à CAP COM, car nous ici on veut une vraie cérémonie. On va pas mégotter. Une teuf que le Loft ne va pas s'en remettre.
- Sont d'accord les big chefs. Il y a quatre jours dans les informations de mon pack personnel ils ont envoyé les consignes. Au point de vue juridique c'est légal, il suffira avec les deux témoins et Amel de se rendre plus tard dans une mairie pour signer la paperasse. C'est fondamentalement le livre de bord de Faucon Noir qui valide l'union. Par contre, Amel va devoir lire et respecter les discours habituels du Maire et le bla bla bla standard. Ceci dit, Fif et moi y tenons vraiment. On désire un vrai mariage en votre compagnie.

Sa tendre et future ajoute :

- En plus ils sont sympa, ils nous accordent à tous une journée complète pour la cérémonie et les réjouissances, vous vous rendez-compte, une journée d'expériences scientifiques sacrifiées ! Pas de boulot, juste deux heures le matin à plusieurs pour humidifier la serre et basta, le reste pour nous.
- Z'ont également prévu qu'à titre exceptionnel le Arrow soit déserté, Amel tu vas faire un yoyo spécial avec ton écharpe tricolore, tu descendras avec Aiglon. Pour l'unique fois

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

on sera tous tassés dans l'H.L.M.

- J'veus dis pas le souk !
- Hé, on a toujours en sous-sol le petit parachute de la balise du dôme ?
- Oui, pourquoi Coco ?
- C'est du tissu fin. Avec Fif on va se planquer dans ma chambre et je vais lui faire une belle robe de soie, une élégance à faire pâlir de jalousie les plus grands couturiers. T'as bien de la colle Acétonuale dans ta caisse à outil JIM.
- Heu oui, c'est effectivement une bonne idée, car ici pas de machine à coudre. C'est coller ou souder !

Une joie collective enflamme la communauté. Ce sera la seule occasion qui va tous les réunir dans l'habitat, Aiglon sagement posé à proximité de Renardeau.

Sur Terre l'événement relance l'engouement pour W.H.M.P. Enfin il se trame quelque chose digne de faire la une des journaux. Les conversations vont bon train dans les bistrots. La presse du cœur s'arrache sur les étalages. Un mariage extraterrestre, une opportunité fabuleuse pour le commerce et les finances qui justifie pleinement le balayage d'un revers de main d'une kyrielle d'expériences scientifiques. La rentabilité est de retour, les cours de la bourse explosent, la télévision jubile. C'est infiniment plus fort qu'une explosion à bord, car le peuple peut s'assimiler. Quelle aubaine.

Loin de ce vacarme médiatique, la petite famille des exilés va apprécier cette noce si particulière dans l'exiguïté chaleureuse de leur minuscule tanière. Ce cylindre de métal les protège d'un tapage survolté, opportunistes à l'affût de tout ce qui peut faire vendre.

La douceur fraternelle de leur petit univers à Enomis Valley va inscrire dans leur mémoire affective l'un des merveilleux

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

souvenirs les plus tendres de leur existence. Le mariage est en soit un événement à part, mais les liens si particuliers qui sont tressés entre les membres de cette étrange famille le transcendent. La trace émotionnelle qui en résulte ne s'effacera plus jamais.

06 Décembre 2046 21h08min **MJD 68685.88** *MET + 294.* **JM + 44**

Le repas du soir s'avère plus festif que celui de la mi-journée, car toute l'après midi fut consacrée à le préparer. Quand ils en furent au dessert, Amélie pris solennellement la parole.

- J'ai bien réfléchi. Il n'y a plus une Zanie et un Planton, mais officiellement un couple. Votre mariage est consigné dans le livre de bord et six témoins ont signé. Vous êtes tous deux unis pour le meilleur et il n'y aura pas de pire. Je suis commandant de la mission Phénix, et à ce titre habilitée à prendre des décisions et des mesures sans avoir besoin de consulter CAP COM.
- T'es bien sérieuse Amel tout d'un coup.
- Tout couple qui s'unit a droit à son petit voyage de noces. Tous les deux vous Remontez avec Aiglon, je vous accorde cinq jours. Ensuite je remonterai pour vous remplacer et reprendre la permanence.
- Mais Amel ... tu ne vas pas ... tu vas te faire écharper. Ils vont te fusiller !
- Non ils vont m'envoyer un blâme pour la forme que l'on affichera ici pour faire beau. Ils vont réaménager le planning en haut et en bas et puis c'est marre. En plus, votre mariage a fait le tour de la Terre. Vous allez rester dans les annales, ils ne vont pas oser me fusiller. Tout au plus dans mes courriers personnels ils vont m'intimer l'ordre de ne pas recommencer, ce qui m'indiffère joyeusement.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Mais c'est pas possible, ya ... heueueu ... et mes plantes ?
- D'abord ce ne sont pas tes plantes, on est tous concernés. Et puis depuis le temps qu'on te seconde dans la serre, t'as pas à te faire de mouron. Durant ces cinq jours on va te la soigner, tu peux y aller tranquille.

C'est Jean qui pris de court par la décision d'Amélie insiste pour marquer sa réticence.

- Heu Amel, t'es une Mère pour nous, mais je ...
- STOP ! C'est un ordre ! Alors Fifine, tu n'oublie pas tes dentelles intimes et tous les deux après le dessert vous me fichez le camp. On ne veut plus vous voir ici.

La satisfaction se lit sur tous les visages. Sa phrase est ponctuée par de joyeux applaudissements. Elle attend que le raffut s'atténue pour ajouter :

- Juste avant de vous sauver, il faut débarquer Totoche de la soute, il est du genre lourd ce gros bébé.

Totoche est un atterrisseur autonome qu'ils doivent aller larguer sur Phobos à distance en orbite basse. Sa mission va consister à effectuer des prélèvements au sol et réaliser des expériences visant à rechercher des traces de vie exobiologique. Ce robot hyper sophistiqué est totalement stérilisé et enfermé sous vide dans un caisson étanche spécial. Compte tenu des circonstances, la Terre a avancé la date initialement prévue pour cette expédition, profitant de la descente du Delta Glider le plus fiable réservé pour convoier ce petit véhicule.

Le sortir de la soute et le ranger dans celle de Renardeau leur pris plus de deux heures, car l'animal est massif. Il aurait été possible que le couple reparte avec Renardeau, mais la Chef de mission s'impose de toujours conserver en orbite le vaisseau le plus fiable, le mettre hors de portée des

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

agressions du sable omniprésent.

Le poids est divisé par trois, mais l'atterrisseur est volumineux et bien en chair. Une fois les deux soutes refermées, Colette et Jean Marie ont réintégré l'habitat ? Jean et Rose Marie sont à bord d'Aiglon avec leurs deux sacs marins bourrés aux limites de la déchirure.

- Aiglon pour Enomis Base, vous me recevez ?
- Parfaitement Mickey, avec cent vingt décibels d'atténuation en réception pour pas saturer. Ça va, pas trop crevé ? T'es certains de pouvoir regagner Faucon sans anicroche ?
- Cent pour cent ma belle. Merci pour tout Am, t'es vraiment une sœur adorable.
- Bon, fais gaffe, t'es assez fatigué. Ne cherches surtout pas à le ranger dans le Arrow, contentes-toi de le docker à l'extérieur. De toute façon pour cinq jours le risque n'en vaut pas la chandelle, laisse-le à l'avant.
- C'est un peu ce que j'avais prévu.
- Reposez-vous bien et surtout n'abusez-pas, gardez-en pour plus tard. Je veux pas vous voir revenir avec des cernes sous les mirettes.

À l'unisson :

- OUI MAMAN !
- Ho ça va bande de pignoufs !

Le plus indigeste restera le décollage d'Aiglon. Ils sont tous si complices, si soudés, que les voir ainsi s'éloigner provoque un petit sentiment de déchirement. Personne n'en parle. Pas un mot. Tous communiquent dans une pensée unique qui magnifie la notion de groupe, de clan, d'Amis ... de famille. Une curieuse équation mélancolique dans laquelle $2 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 = 1$. Une mathématique incohérente d'une évidence telle qu'un quelconque raisonnement serait hors

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

sujet. Un axiome naturel qui se passe royalement de démonstration.

La décision du commandant de mission fut contre toute attente très bien acceptée des décideurs. La médiatisation de cet événement singulier a redonné de l'importance à W.H.M.P. avec des retombées financières inespérées, sans compter l'aspect éminemment populaire de ce mariage, autrement plus à la portée du commun des mortels que tout ce que l'on peut leur apporter en explications scientifiques vulgarisées. L'actualité planétaire a mondialisé l'initiative avec la rapidité d'un feu de poudre, relançant de facto les bonnes affaires. Cinq jours avec un expérimentateur de moins au sol nécessita la constitution d'une cellule de crise pour rapidement réorganiser l'ensemble du calendrier jusqu'à la fin de la mission Phénix, imposant des coupes sombres dans la liste des projets scientifiques, particulièrement ceux qui n'ont pas emporté des matériels couteux sur les deux grands vaisseaux interplanétaires.

En contre part, on bénéficie de la présence sur Faucon Noir d'un binôme, avec pour corolaire la possibilité d'engager des sorties extra véhiculaires en toute sécurité. Une aubaine, car le nombre de journées en orbite basse qui permettront des travaux extérieurs à la proximité de Mars reste réduit. Du coup, on a sorti des cartons une foule de projets initialement écartés. Le choix était d'autant plus aisé que l'intégralité des dossiers candidats avait été classée par ordre de priorité, il suffisait de puiser dans le haut de la liste.

Un voyage de noces bien chargé avec une particularité amusante soulignée en gros titres dans la presse spécialisée et dans toutes les radios. Un record mondial historique : Celui du voyage de noces le plus long de tous les temps. Le

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

couple aura parcouru sept cent trente mille kilomètre, soit pratiquement deux fois la distance Terre/Lune durant cette trop courte période d'intimité.

- Hé les copains, la Terre ne me fustige pas, je conserve mes galons. Ils me félicitent pour cette idée saugrenue, l'est pas belle la vie !
- Ça prouve que finalement sont pas cons les petits hommes blancs avec des cravates.
- Avec Coco dans deux jours on Phobosse, j'ai reçu les consignes pour le turbin.
- Vous quoi toutes les deux ? C'est assez épicurien comme proposition non ?
- Tout à fait gros ballot, jouissif même ! On vous abandonne. Phobos sera en configuration favorable pour lui rendre visite et notre spécialiste en Totoche devra l'y déposer. Désolé de n'emmener personne d'autre, mais on veut rester entre copines et vu que Fif et Mickey se la coulent douce au bord de la mer, c'est à vous de compenser bande de galériens.
- Et pendant que les deux Nana vont se faire du tourisme, c'est toujours les mêmes qui triment ici.
- Et oui les Amis, le monde est trop injuste, et l'abus s'étend dans tout le cosmos.

10 Décembre 2046 09h06min **MJD 68689.38** MET + 298.

JM + 48, déjà trois jours complets que les deux amoureux convolent tout en assumant dans la joie les innombrables tâches qui leur sont confiées. Cet isolement en maison de campagne loin de tout est une bénédiction. Ils peuvent mesurer à quel point l'intimité pour un couple naissant est précieuse et surtout réalisent la vraie raison qui avait initié leur relégation tout au fond du vaisseau loin des autres sur

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Phylius. Ils se rendent compte à quel point les multiples délicatesses discrètes des autres membres du groupe facilitent leur quotidien tout au long du séjour, que ce soit en bas ou en orbite.

Ils conserveront pour le reste de leur vie commune le bonheur de ces instants précieux passés en tête à tête à une distance colossale de notre globe nourricier, avec vue directe sur un panorama fabuleux. Quand ils en ont le loisir, ils demandent à Gyslène de pointer le nez en permanence vers le sol. Un cinéma grandiose à travers le grand pare-brise du poste de pilotage du Arrow.

Au sol on ne chôme pas, CAP COM imposant les bouchées doubles pour minimiser l'incidence de leur rébellion, punition acceptée sans moufter. Ils adoptent tous très volontiers ces emplois du temps saturés, sachant que si on arrive à caser une ou deux expériences de plus, tout là bas ce sera deux équipes qui se sont acharné pendant des semaines à les créer qui sabreront le champagne. Ils savaient depuis le début que l'expédition Phénix ne serait pas des vacances et ce qu'elle impliquerait d'abnégation et de courage. Ils ont choisi, ils ont été élus, ils assument sans état d'âme. La cause de ce surcroît de travail les motive plus que n'importe quelle prime de fin d'année.

Ce mariage inopiné à complètement changé la physionomie de Phénix. Le projet s'en trouve grandi. Une petite ligne de plus dans l'état civil, mais un dopant merveilleux pour le groupe. Le facteur humain l'emporte sur la technologie, les sciences, les techniques ...

- Enomis Loft à Renardeau, votre situation ?
- Paré au décollage Soso, tous les systèmes fonctionnel, charge utile opérationnelle. Personne dans le secteur ?

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Non, Béber est en sous-sol pour la maintenance et les autres sont tous dans la serre, tu peux décoller espèce de touriste.
- OK Soso, on vous racontera et surtout on va tout filmer pour vous montrer.

Rapide coup d'œil sur la check-list, balayage des instruments de bord et du tableau de gestion de l'air conditionné, autonomie en carburant et en O2, tout est nominal. Pilote automatique désengagé, Amélie pousse doucement la manette des hovers. Le nuage de poussière explose comme un champignon atomique, mais rapidement Renardeau s'en extirpe et domine en quelques secondes ce havre de paix que constitue Enomis Valley. Ces décollages depuis Mars sont chaque fois impressionnants. Le Delta Glider a été conçu comme navette terrestre. La pesanteur ici n'étant que du tiers il s'en trouve considérablement sur-motorisé. À peine les manettes des moteurs de sustentation s'éloignent de la butée inférieure que les témoins de contact avec le sol s'éteignent. Il faut y aller avec doigté.

- Bon, cap au quatre vingt douze, on a un rencard précis à respecter pour cette mission.
- C'est difficile de faire la jonction avec ce gros caillou ?
- Non, pas du tout. Avec les MFD et les radars c'est aussi facile que de rejoindre ISS. Faut pas glander c'est tout si on veut arriver au bon moment pour qu'il soit éclairé du bon côté. C'est un brave Doudou mon Renardeau, malgré le gnon qu'il s'est pris il a conservé intégralement la précision des centrales inertielles. C'est une machine incroyable qu'ils nous ont concocté les ingés.
- Bon, pour pouvoir me réserver du temps à admirer quand on va le rencontrer ce bon vieux Phobos, je vais tout de suite réviser ma leçon. Je peux commencer à brancher ma

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

boiboite électronique ?

- Ben sur ce coup c'est toi qui est la spécialiste. T'as pas à me demander mon avis. J'ai aucune compétence, j'ai rien potassé sur GASEN moi, mis à part le timing du vol. Tu commandes et je fais. C'est toi grand chef, si tu savais comme c'est reposant.

Clin d'œil de compère.

- Ha oui, je peux tout te commander, vraiment ? Mais c'est que ça m'ouvre de sacrés horizons ça !
- Bécasse va !

GASEN est le sigle du projet qui consiste à larguer l'atterrisseur sur le satellite de la planète rouge. Une manipulation qui pour éviter toute pollution par des traces de vie terrestre, aussi infimes soient t'elles, exige une telle stérilité qu'un bloc chirurgical par comparaison n'est qu'une décharge publique immonde. Une technologie de plus de trois cents kilogrammes préservée dans un cocon qui ne doit contenir aucune molécule vivante de quelque origine que ce soit. La stérilité absolue. ADN ... zéro !

Colette relie son petit pupitre électronique dédié à une prise spéciale située en toiture à droite du tableau de bord. Les deux vaisseaux en avaient été munis, sage précaution. La jonction établie, une foule de données numériques transitent dans les deux sens avec la charge utile sanglée en soute et reliée au vaisseau par un cordon ombilical spécifique. Dans un sens elles permettent de l'ausculter en détail avant de l'abandonner à sa mission. Mais surtout injecter dans la mémoire de l'engin toutes les informations envoyées depuis la Terre qui vont lui permettre d'effectuer en totale autonomie sa navigation et se poser avec rigueur sur Phobos. La marge d'erreur prévue n'excèdera pas les cinq mètres.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Un processeur graphique analysera par l'intermédiaire de trois téléobjectifs convergents triangulés le point d'arrivée pour éventuellement le décaler si une proéminence devait générer un risque de mauvaise posture une fois posé et ancré sur le colossal rocher.

Les dix derniers kilomètres d'approche se font en chute libre, plus question d'utiliser des moteurs à diffusion d'air comprimé. La motorisation est éjectée ainsi que les deux demi-coquilles de protection qui iront se perdre à l'infini. La descente sera très lente et progressive, car Phobos présente une attraction locale dérisoire. Ce n'est pas véritablement une chute, mais deux trajectoires autour de Mars qui convergent subtilement.

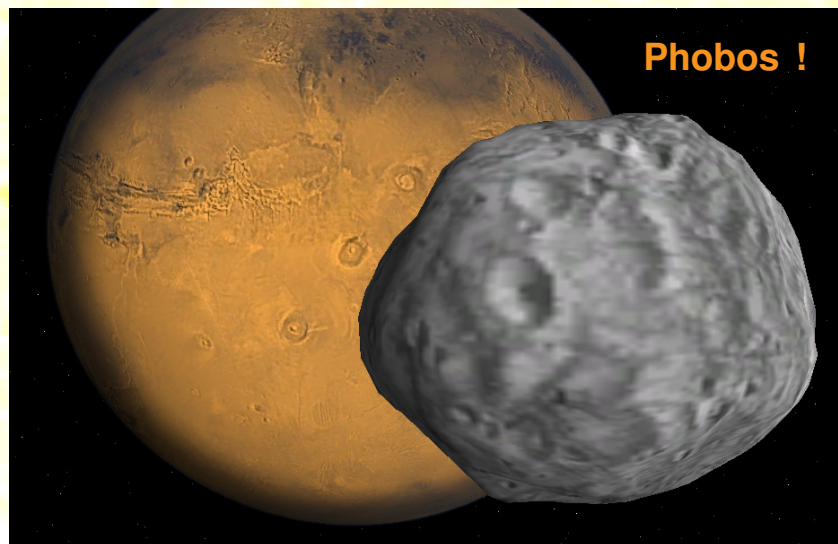
- On est à la bonne distance dans le protocole. Tu m'ouvres la soute s'il te plaît, je me fais une EVA pour libérer les sangles du berceau.
- C'est parti. Fais bien attention, j'ai pas envie de laisser l'appareil sans surveillance pour venir te chercher.
- Mais oui ma poule. Zen, zen, zen. Je double ma ligne de vie, ça te va ?
- Parfait Coco, à toi de jouer. T'as vu, on le capte déjà sur le radar d'acquisition ? L'est pile à l'heure le gros caillou, bien élevé ce petit.

Amélie peut surveiller tous les gestes de son amie par les quatre caméras angulaires de la soute. Une à une elle enlève les sangles qui assurent le volumineux cocon sur son berceau.

- Amel, tu me l'oriente s'il te plaît ?
- Avec plaisir. C'est bien le bouton ATT AUTOM sur ton boîtier électronique ?
- Mais oui Am, l'a pas changé depuis tout à l'heure.
- C'est que je voudrais pas foirer ton job ma douce.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

La réaction ne se fait pas attendre. Le module électronique dialogue avec le pilote automatique du D.G. ainsi qu'avec les radars de l'appareil. Avec une paresse affichée, le magnifique vaisseau présente son dos vers l'énorme forme rocheuse qui maintenant domine leur champs visuel, avec mars en toile de fond. Gigantesque astéroïde, vestige le la formation du système solaire, Phobos est un discret petit monde à part qui voisine avec la Belle rouge sans que l'on sache si il résulte d'une capture ou d'un non agrégat à la formation des mondes.



- Combien affiche le chrono ?
- Cinquante trois.
- Bon, c'est parfait, on est dans les temps. Je me cale dans un coin, j'ai dégagé mes lignes de vie. Il peut se tirer en douce notre Totoche.

Quand le compte à rebours est presque achevé, elle observe sur la caméra tribord arrière la séparation automatique du cordon ombilical suivi quelques secondes plus tard par le

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

schéma filaire sur l'écran du petit pupitre qui visualise en vert les systèmes à ressort qui propulsent avec une parcimonie mesurée le gros cylindre hors de la soute.

Colette n'entend strictement rien. Dans le vide c'est toujours le silence absolu uniquement perturbé par le bruit de la respiration dans le scaphandre et les messages radio.

Lentement, très lentement, le gros coffre fort luisant s'écarte des structures et met plus de trois minutes pour dépasser entièrement de la soute.

Pour ne pas prendre le risque d'en perturber la délicate orbite, les deux passagers doivent attendre encore vingt minutes avant de pouvoir utiliser les RCS et entamer leur procédure d'éloignement. Largement de quoi permettre à Colette de réintégrer le poste de pilotage en place droite.

Un MFD a été spécialement télé programmé pour rendre compte du déroulement de la mission, d'en enregistrer l'évolution et les paramètres pertinents. Toutes ces informations seront ensuite envoyées à CAP COM.

- Hé, on est à dix kilomètres, va pas tarder à exploser.

Dans le but d'assister à cette phase particulière de la mission GASEN, le nez mutilé du vaisseau a été orienté vers leur étonnante chrysalide. Tout au loin, durant quelques secondes le ciel s'illumine. Le cocon est entièrement enroulé dans un cordon pyrotechnique. Ce dernier est mis à feu pour brûler l'intégralité de la surface et détruire toute trace éventuelle de matière vivante. Puis, c'est la séparation des deux demi-coques. L'ouverture est parfaitement symétrique. Les deux éléments s'éloignent latéralement alors que le module technique parfaitement stérile continue imperturbablement son petit bonhomme de chemin. Sur l'écran radar, les deux amies peuvent observer les trois spots qui attestent du bon

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

déroulement de l'expérience.

L'atterrisseur va mettre encore plus de cinq heures pour effectuer sa jonction. Dès que son radar hyper fréquence détectera une distance inférieure à cinq mètres, un harpon sera chassé par un puissant ressort pour aller se ficher profondément dans le sol. Relié à un treuil situé entre les trois jambes du train d'atterrissage qui se déploie simultanément, l'engin sera tracté jusqu'au sol par le minuscule câble. Il sera ainsi posé et stable, la pesanteur naturelle presque nulle des lieux ne permettant pas de rester au contact.

Divers bras manipulateurs vont alors entrer en action, mais il y a alors déjà plus de six heures que Phénix n'est plus concernée. Tout est automatique, à commencer par les transmissions de télémesure relayée à CAP COM par l'entremise de Faucon Noir.

- Mission accomplie ma chérie, le coli est livré. On rentre à la maison.
- Je continue à filmer, c'est fascinant cette grosse patate. On va se faire une super séance de ciné avec les autres ce soir.
- On balancera aussi tes vidéos à nos deux conjoints.

Se poser sur une autre planète est déjà fabuleux, transcendant. Mais approcher à le frôler un objet aussi étrange que Phobos est tellement irréel que manquent les mots pour le décrire. Cette fois encore, le retour des deux personnes à la base se fait dans un mutisme complice, chacune submergée d'une rarissime félicité. Ce qu'elles viennent de partager ne le sera jamais totalement avec les autres. Trop philosophique, échappant à la maîtrise sensorielle. Un fusionnel confus avec l'univers que le mental ne peut extérioriser.

On ne maîtrise jamais tout ...

CHAPITRE XXXI : BONJOUR SPIRIT !

13 Décembre 2046 07h26min MJD 68692.31 MET + 311. JM + 51

Pour Jean Granier, bien qu'à peine plus de sept jours les séparent de leur mariage civil officiel avec Rose Marie, il lui semble qu'ils sont unis depuis des siècles. Comme si la solidité du couple résultait de plusieurs années de vie commune. Probablement par le fait que leur évasion dans Faucon Noir a été consommée à satiété. Avec une telle intensité que les heures deviennent des années et les journées des secondes : paradoxe temporel des périodes bénies des dieux. Sur Terre aussi les deux familles exultent et attendent avec une impatience non déguisée le retour des deux élus. Mais il faut bien reprendre le licol et assurer à nouveau leur rôle au sein de l'équipe d'Enomis base. Ils sont ravis de retrouver leurs amis, au prix de la perte de cette intimité légitime si précieuse qu'ils ont laissé avec regret dans la discrétion du Arrow.

Amélie assure derechef la permanence sur le grand paquebot stellaire, et au sol le parchemin de l'expédition Phénix continue de se dérouler avec régularité.

Dans la serre c'est la morosité. Un acharnement de forçats ne suffit pas à compenser l'avidité avec laquelle le sol aspire et engloutit l'humidité. Les alternats entre sol et orbites n'arrivent pas à compenser le déficit en eau.

- Bon, je ne vois plus qu'une solution.
- Chic alors, t'as une idée Fifine ?
- Oui, mais faudra l'accord de CAP COM. On va en baver pendant deux ou trois jours. À trois ici en permanence à se faire des ampoules dans les mimines.
- Dis toujours à quoi tu songes.
- On étale les peaux de la piscine avec recouvrement sur le

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

sol pour faire une surface qui empêchera l'eau de s'infiltrer, du moins en grande partie. On recouvre le total d'une couche épaisse de terre pour les plaquer et y répartir les plantes.

- Pourquoi ça les ampoules dans les mains ?
- Parce qu'avec la surface actuelle du jardin, avec ne serait-ce que trente centimètres d'épaisseur, ça fait des kilos et des kilos de terre à déplacer.
- Oui, c'est pas con ton idée. Pour le charriage on est tous là, suffit que Big Chef nous accorde trois jours complets à trois ici, c'est pas la mer à boire.
- Amusant ton jeu de mots.
- Heu, j'voulais pas faire allusion à l'eau, c'est involontaire. Désolé ...
- Mais non ballot, c'est pour te chiner un peu. T'aurais aussi bien pu dire le verre à moitié plein ou à moitié vide, fontaine je ne boirais pas de ton eau, des trucs du genre. Non, j'ai pris du recul et j'en prends mon parti. À l'impossible nul n'est tenu. Je ... pardon, ON va tous faire notre possible et on verra bien. Adviendra ce que pourra. De toute façon ce qui compte c'est la leçon tirée de cette expérience, dans tous les cas elle sera profitable.
- Ha, je te préfère comme ça Fifine, te voir si sombre avec le bourdon ces jours-ci nous donnait du souci. On en avait parlé avec les autres, mais on ne savait pas comment te ravigoter le moral.

Mobiliser neuf personnes jour pour une dernière tentative de sauver l'expérience phare de la mission Phénix fut considéré par les organisateurs comme une proposition avantageuse. L'idée peut aboutir à des résultats, il serait bien dommage de ne pas l'essayer. Elle fournira des informations vitales si dans le futur une autre expédition voyait le jour.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Alors tant pis pour les coupes sombres qu'elle implique dans les prévisions expérimentales. Il a toujours été évident qu'il ne serait pas possible de réaliser l'intégralité des études, et que d'inévitables aléas viendraient amputer la liste des dossiers traités.

Pour l'instant, la pire des désillusions réside dans l'absence quasi-totale d'eau sur l'intégralité des manipulations conduites pour en déterminer l'éventuelle présence. Une très très mauvaise nouvelle qui risque fort sur le long terme de refouler définitivement les prochaines visites de Mars dans le tombeau des projets avortés. La ramener à un désert hostile dans lequel il sera pour toujours impossible d'élire domicile et de coloniser.

Pour l'heure, à JM + 51, pendant que les copains œuvrent en EVA pour diverses expériences spécialisées, Mickey accompagné de Colette ont été assignés pour la sortie SPIRIT. Cette mission consiste à rendre visite au petit rover SPIRIT qui s'était posé il y a des années dans le cratère de Gusev en janvier 2004. Il aura parcouru 7,7Km avant de s'ensabler. C'est le plus grand risque encouru par les divers robots mobiles dévolus à sillonner la planète rouge. Les caméras aussi sophistiquées soient-elles ne permettent pas de déterminer avec certitude la consistance du sol sous la poussière. Si deux ou trois roues du véhicule s'enfoncent dans le sable, pour peu que la zone présente une légère pente, c'est l'enlèvement définitif et la perte de la sonde. Pour SPIRIT qui en fut victime ce n'était pas tragique, au contraire. Il y avait deux petits véhicules qui ont fonctionné infiniment plus longtemps que prévu. Contrairement à l'industrie de l'automobile dans laquelle les ingénieurs sont capables de concevoir des produits qui se dégradent avec une bonne

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

précision kilométrique où temporelle, pour le spatial c'est le contraire qui se produit. Compte tenu des enjeux d'un lancement, on veut absolument se préserver par une fiabilité totale. On accorde à ce titre des marges de sécurité excessives. Il en résulte des durées de vie exagérées au regard de la mission envisagée. C'est ce qui c'est produit pour les deux petits rovers marsiens. Paradoxalement ce ne fut pas une bonne affaire, car il a pleinement achevé son exploration. Prolonger sa vie n'apportait plus grand-chose de nouveau. Un petit animal comme SPIRIT impose la présence permanente de cinquante ingénieurs que l'on préfèrerait affecter à des tâches plus rentables. Le problème, c'est que personne n'ose prendre la décision de tourner la clef sur OFF. De télé-ordonner la coupure définitive des transmissions radio et d'abandonner le vieille chose inutile à son sort, alors qu'elle est encore pleinement opérationnelle.

SPIRIT, bon prince, a eu la bonne idée d'enfouir son train arrière dans le fechfech. Il s'est enlisé définitivement.

Merci petit rover, on ne t'oubliera jamais.

Phénix va concrétiser cette promesse. Jean doit aller poser Renardeau à proximité, c'est-à-dire à deux kilomètres pour ne pas que la poussière soulevée par les hovers de vienne chambouler la tranquillité des lieux. Puis, les deux passagers vont s'encorder comme des alpinistes traversant un glacier. Si le petit robot s'est enfoncé, bien que moins lourds nos humains risquent un sort équivalent. C'est d'autant plus concevable que le petit mobile automatique réparti sa pression sur six roues alors que nos deux explorateurs la concentrent sur deux appuis de faible surface utilisés alternativement. Ils doivent pour la circonstance chausser deux raquettes similaires à celles des randonneurs qui vont se

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

promener sur la neige fraîchement déposée entre les mélèzes.

- On y est presque, altitude cent mètres. Tu l'as ?
- Je crois. J'ai trois échos sur le MFD mais si j'applique le filtrage, deux sont considérés comme des roches. Par contre, la trace la plus petite présente exactement la signature radar attendue de notre petit droïde.
- Distance ?
- Quatre kilomètres avec un gradian de trois cents mètres pour dix secondes.
- Oups, faut que je ralentisse un peu plus.
- J'allais te le suggérer, mais je n'osais pas.
- Mais si Coco, toutes les remarques sont les bienvenues. Bon, on ne doit plus se trouver très loin du point **P**, annonces-moi la distance.

Colette se concentre à contrecœur sur l'écran électronique car à l'extérieur une fois de plus la zone est splendide. Un escarpement sauvage enferme toute la région dans un très grand cirque parsemé d'une multitude de grands rochers tous plus beaux les uns que les autres.

Le train de renardeau n'est plus qu'à cinq mètres de la poussière, alors le pilote doit redoubler d'attention d'autant plus que la visibilité est médiocre. Les moteurs de sustentation arrivent à soulever le sable alors qu'ils sont à plus d'un étage de hauteur.

- Au lieu de la distance, je te donne le résidu à 2K.
- T'as raison, c'est mieux.
- Trois cents, deux cent cinquante, deux cents.

Ils sont détendus, mais très concentrés. Un protocole se respecte avec rigueur. Si d'aventure ils se posaient cent mètres plus proche que prévu, l'incidence serait absolument nulle, les scientifiques ont prévu une bonne marge de sécurité.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Mais la rigueur est un état d'esprit. Ils ne sont pas rigides, mais professionnels.

- Attention, cinquante mètres, on est dans l'incertitude de la filtration radar.

- OK, j'avance un peu pour dépasser la grosse patate qui se trouve juste en dessous et on y sera.

Quelques manipulations pour déployer l'échelle de coupée et endormir leur monture en veille pondérée, parée pour un redécollage rapide.

- On attend cinq minutes que la poussière soit retombée.

- C'est parfait, j'en profite pour récupérer le matos rangé dans notre dos sur les sièges arrière.

Elle saisit deux gros sacs en tissu épais qui étaient entreposés sur places passager en retrait du poste de pilotage.

- Merde, la corde de sécurité est tombée par terre !

- Attends, de mon côté je l'ai plus facile.

En dépit de son estimation justifiée, il doit se contorsionner et allonger son bras pour arriver à récupérer la fugitive.

- C'est bon, on peut y aller. Les trains ne sont pas trop enfoncés, on peut débarquer sans crainte.

Avec beaucoup de précautions il laisse descendre les deux gros sacs retenus à l'extrémité d'une touline qu'il file lentement. Puis les deux paires de raquette qui une fois ajustées à leurs scaphandre vont en multiplier la surface de semelle par cinq. Une fois au pied de l'appareil, chacun se laisse chausser par son coéquipier, car avec les combinaisons EVA il faudrait être contorsionniste pour arriver à engager les bloqueurs arrières.

- Houlà, t'arrives à avancer avec ces godasses ?

- Autant mettre des palmes on serait dix fois plus à l'aise.

- Ouai, j'avance mais comme un canard boiteux. C'est pas

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

facile de marcher en écartant les jambes, j'ai l'impression de chevaucher un percheron.

- Bon, je commence jusqu'à tendre la ligne de vie, ensuite tu m'emboîte ... les sabots !
- Ton sac, pas trop lourd Mickey ?
- Boff non, pas du tout. Je peux prendre les deux si tu veux.
- Non, car au moment de caler le capteur faudrait que je revienne sur mes pas. En plus il est léger.
- Tricheuse !

Il leur faut pratiquement une heure pour atteindre la zone d'intervention, leur progression est aussi lente que celle des sherpas qui gravissent les pentes de l'Annapurna.

- Stop Mickey, faut que je calibre.
- Prend ton temps, côté autonomie en O2 on est large.

Elle saisit dans son sac une sorte de jumelles qu'elle dirige vers le petit rover qui ne se trouve plus très loin. C'est un télémètre à analyse d'écho qui mesure la distance, mais également l'orientation de l'opérateur par rapport à ses axes principaux. Dans un premier temps, Colette doit placer au sol trois capteurs à cent mètres du petit véhicule et à cent vingt degrés les uns des autres. Il leur faut une demi-heure de plus pour achever cette phase de la manipulation car l'ingénieur s'impose de placer ces sondes avec une précision irréprochable.

- Bon, il ne reste plus qu'à rendre visite à notre petit robot. Tout en cheminant, ils admirent leur environnement. Le petit engin scientifique qui sommeille depuis des années fascine et accapare leur attention. Il est entièrement camouflé par une mince pellicule de poussière qui lui donne une étrange apparence. Comme pétrifié et figé dans cette posture depuis des siècles ce qui mis à part la durée n'est pas entièrement faux.
- On doit le contourner à distance et s'approcher par l'avant.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Ha bon, pourquoi donc ?
- On va sonder le sol sur toute la zone, faut pas perturber dans ses traces. Ils veulent bien comprendre le processus qui a entraîné sa perte.

Pendant qu'elle se dandine d'une jambe sur l'autre pour avancer, comme tenue en laisse par sa ligne de vie qui la relie à Jean, elle retire de son sac un appareil de type pupitre de commande. Cet instrument est un enregistreur de propagation du son dans le sol qui sera renvoyé par les trois capteurs qu'elle a positionné tout le tour de la vieille sonde.

- L'avantage, c'est qu'il n'y a pas de toiles d'araignées.
- Oui, mais va falloir faire la poussière, sont assez négligés pour le ménage dans le secteur.
- On dirait un gros oiseau avec ces grands panneaux solaires.
- Oui, t'as vu la surface en comparaison du reste de l'engin. Pas assez de soleil. En plus, avec le temps la poussière les dégrade, alors au départ il faut les surdimensionner. C'est pourquoi actuellement on utilise du plutonium.

- Stop. Attends un peu Mickey.

Elle tripote avec difficultés un ou deux sélecteurs et boutons sur son appareil.

- Quelle vacherie ces bidules, devraient fournir des gants de boxe pour configurer ces petits inverseurs. Quand t'en pousse un, c'est le voisin qui bascule.
- C'est permanent ce problème. Quand on allait dans les labos pour les formations il ne nous venait pas à l'esprit d'enfiler les combis. Tout était simple et on validait les concepts. On a tous oublié chaque fois qu'on serait en EVA.
- C'est con, mais t'as raison. Bon, les trois capteurs répondent, on peut y aller.
- On marque à peine le sol, tu crois pas qu'on pourrait enlever

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

ces godasses de pachyderme ?

- Heu, peut être que ... non, vaut mieux pas tenter Diarsin.

- Diarsin ? C'est quoi Diarsin ?

- Le diable marsien Dudule !

- Ben si vous avez des codes faut prévenir les copains.

Quand elle se trouve à environ cinq mètres de l'étrange machine, elle s'immobilise. Puis elle frappe modérément des pieds pour vérifier la consistance du sol.

- Tu peux me rejoindre, j'ai besoin de ton sac. Marches dans mes traces.

- T'as peur qu'il y ait des mines anti personnel ?

- Quel ballot tu fais par moment.

Il jubile dans son scaphandre, elle pouffe dans le sien.

- Tu sais que t'as une super démarche avec tes raquettes ?

- N'en rajoutes pas Mickey, ou je te fais démonter le bras manip. Presque en sautillant il la rejoint, fendu d'un visage jovial.

- Si ta douce te voyait, elle te punirait sévèrement de dire toutes ces conneries.

Ouvrant le sac, il le lui soutien à bonne hauteur. Elle en extrait un piquet de faible diamètre qu'elle arrive sans peine à enfoncer de cinquante centimètres dans le sable ocre.

- Chic chic, je craignais que ce soit plus duraille. C'est pas très compact le soubassement. Pas étonnant qu'il se soit ensablé notre petit SPIRIT. Tu sais pas ? Finalement tu devrais enlever tes raquettes.

- Ha bon, pourquoi donc ?

- Pour que je puisse te laisser ici, enfoncé jusqu'au cou à me supplier. Je serai définitivement débarrassé de toutes tes vanes idiotes.

- Ha bon, ça te tracasse mes conneries ... désolé ... je voulais juste plaisanter un peu, c'est sans méchanceté ...

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Observant narquoise son embarras, elle écourte son tourment.

- Et il marche ce fripon. Je te chine gros malin !

Bon, attention, je percute le truc.

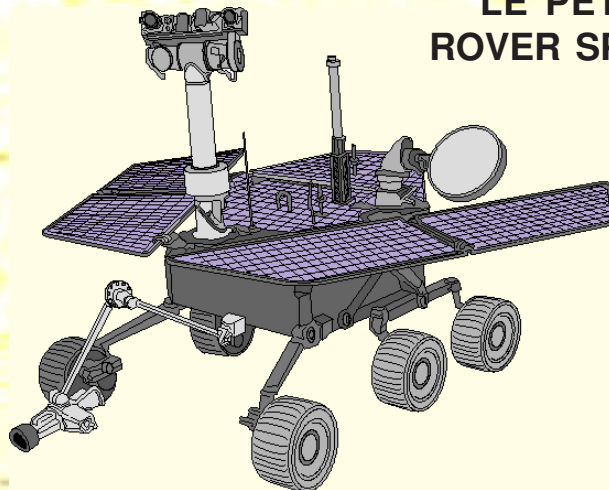
Elle appui sur le bouton jaune situé au sommet du piquet après en avoir dégagé la sécurité mécanique et actionné l'alimentation électrique. Le bruit sec d'une petite détonation se fait entendre, mais c'est surtout par leurs pieds qu'ils perçoivent le choc et les vibrations comme effet de cette mise à feu. Pendant quelques secondes elle consulte le petit écran de son enregistreur.

- Ha c'est parfait. Les trois capteurs ont renvoyé leurs échos qui sont enregistrés. Avec ces spectres, ils vont pouvoir bosser à la NASA.

- Ils vont en déduire quoi de ce raffut ?

- C'est le sous-sol qui les tourmente. Ils vont pouvoir reconstituer sur terre ce genre de texture. Z'en ont marre de vautrer des atterrisseurs qui s'enlisent. Ils vont en déduire des méthodes pour l'exploration d'autres astres. La vision

LE PETIT ROVER SPIRIT.



PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

optique n'est pas suffisante pour éviter ça.
Du menton elle désigne l'engin immobile dans une posture à peine inclinée.

- On peut s'en approcher ?

Avant de lui répondre elle consulte à nouveau l'écran.

- Oui Mickey, spectre plat, ya plus de vibrations. Faut démonter le bras central, le plus gros, celui qui tient en l'air. Mais avant je vais le brosser.

- Tu veux que je te le démonte ? Les clefs à Mécano sur des vis rouillées c'est mon truc.

- Ho oui alors, j'ai une sainte horreur des mécaniques grippées sur lesquelles il faut forcer.

En lui répondant elle a saisi une brosse à longs poils souples dans le sac et extrait cette dernière de son étui protecteur.

- Je vais lui faire une beauté à cette pince métallique.

- À toi le ménage, à moi le travail noble.

- Et allé, il remet ça l'animal. En rentrant je te fais ta fête.

- Pourquoi pas ici, sans témoin ?

- Parce-que je ne sais pas piloter un D.G. gros dégourdi.

Elle s'active à enlever le sable qui s'est amassé sur l'ensemble mécanique articulé. Un coté de la brosse est très souple, l'autre presque rigide. Elle y met de la conviction.

- Ils vont le greffer sur une nouvelle sonde pour faire des économies ce truc ?

- Faut vraiment que Soso te fille une pilule, ton ciboulot vas pas bien !

- Non Coco, je sais bien de quoi il retourne, ils avaient fait pareil lors des missions Apollo. Rien de neuf. On récolte un morceau qui s'est fait bombarder pendant des années pour voir ce qu'il devient. Pour lui ils veulent évaluer le vieillissement des matériaux dans ce climat, vital pour

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

construire les habitats du futur et tout le bataclan. Tu vois que j'ai lu la doc moi aussi.

Les outils rangés dans le sac sont remarquablement adaptés. Bien que les vis de fixation soient très oxydées et surtout abrasées, Jean arrive relativement bien à les extraire.

- Attention, je vais enlever la dernière, il va se libérer d'un coup. Tu le soutiens s'il te plaît ? Ce serait ballot de le laisser tomber maintenant qu'il est propre comme un sou neuf.
- Vas-y, il n'est pas lourd.

En effet, une fois la quatrième vis ôtée, elle peut le soulever sans effort excessif. Mais une fois écarté d'une brassée, le toron de liaisons électriques le retient prisonnier.

- Je fais quoi pour ces ficelles ?
- T'as une pince coupante au fond du sac.
- On ne repère pas la couleur des fils avant ?
- Grouilles-toi, c'est assez lourd finalement.

Sans hésiter il lui prend la charge des mains.

- Allez, à toi la chirurgie, moi j'ai peur à la vue du sang.
- Surtout que sur les aliens ça coule vert et c'est de l'acide en principe.

En quelques secondes l'organe mobile ne fait plus partie du petit ancêtre baroudeur.

- C'est bien négligé ce trou avec des fils qui pendent.
- J'attrape le fourreau au fond de l'autre sac pour emballer notre prothèse.

Avec précautions ils enfouissent le précieux mécanisme dans la longue manche. Puis, après avoir soigneusement fermé l'ouverture avec un lien à serrage rapide, ils introduisent le tout dans un autre sachet en film thermoplastique épais. Une fois ce dernier obturé à son tour par une lèvre à pincement, leur paquet étanche est placé dans le sac de toile vide qui

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

peut s'ouvrir comme un cabas. Cette adaptation permet le transport facile de leur longue récolte par une seule personne.

- Les panneaux solaires sont entièrement recouverts, il y a longtemps qu'ils ne délivrent plus un seul électron. Tu te rends compte, sur CURIOSITY avec le thermo couple il y a presque autant de jus qu'à son lancement, une technologie qui remonte aux années 60.
- Ouai, on a pas mieux sur le Arrow. Comme quoi ya des choses qui sont éternelles comme la beauté féminine ou le plutonium enrichi.
- T'as de la veine de savoir piloter un D.G, car raquette ou pas j'aimerais bien te botter le train.

Avec amusement il se baisse pour attraper le deuxième sac d'outillage qui gît au sol.

- Non, on le laisse, aucun intérêt. Je me contente de ramener le boîtier de l'enregistreur.
- Pollueuse !
- Parce que t'as l'intention de repartir avec la serre, l'habitat et ce gros insecte à roues pour faire place nette ?
- Ben c'est que je le trouve assez sympa ce SPIRIT, j'en aurais bien décoré mon jardin à la maison.

Il consulte sa montre de poignet.

- Faut qu'on y aille, on a de la marge en O₂, mais je préfère rentrer avant la nuit, histoire qu'on puisse se passer les films. C'est assez irréal ce qu'on fait ici.
- T'as bougrement raison pour une fois. Je suis certaine que lorsqu'ils ont envoyé ce bel engin, ils ne se doutaient pas qu'un jour nous viendrions le leur cannibaliser en douce.
- On va se prendre une amende s'ils nous filment avec la cam de surveillance !
- Aucun risque, t'as vu la gueule des objectifs.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Comme à chaque sortie de ce type, le retour se consume dans un mutisme partagé. Chacun déroule dans ses pensées le film qu'il vient de vivre. Un scénario improbable dans un environnement chimérique. L'ultra rareté de ce qu'ils ont le privilège de faire imprègne intensément leurs sens. Ces spectacles s'impriment définitivement dans leur mémoire, assortis de l'intensité du ressenti.

La période de détente en soirée sera consacrée à la projection holographique de tout ce que Colette a enregistré au cours de cette mission. Tous deux commentent avec passion les images fabuleuses enregistrées avec la caméra à interférence vectorielle. Comme s'ils y étaient.

L'âme du petit compagnon SPIRIT va planer plusieurs jours dans l'habitat, comme un discret fantôme facétieux. Un lutin qui les visitera à plusieurs reprises les uns après les autres. La solitude règne derechef dans le cratère de Gusev. Pour quand la prochaine visite ?

CHAPITRE XXXII : COUCOU CURIOSITY !

15 Décembre 2046 09h52min MJD 68694.41 MET + 312. JM + 53

Le brillant succès de la mission SPIRIT a galvanisé les troupes, d'autant plus que CAP COM félicite tout le monde pour son dévouement et son abnégation. Les expériences portent leurs fruits, les banques de données scientifiques se gavent d'informations que les chercheurs vont mettre des années à dépouiller. Sans compter les trois cent six kilogrammes de roches déjà préservées dans le compartiment dédié du Arrow. La récolte des constats qui étonnent ou qui surprennent dépasse toutes les espérances. On pensait avoir une vue précise et globale de l'astre lointain, mais ce dernier révèle une foule d'incongruités qu'il faudra chercher à comprendre et à expliquer.

Pour faire court Phénix sera également largement rentable pour la recherche scientifique, bien autant que pour les profits commerciaux qui déjà dorent le blason des conseils d'administrations pour les bilans financiers à présenter avec orgueil aux actionnaires.

On est à JM + 53 où une évidence s'impose. Malgré tous les efforts investis pour tenter de sauver la végétation du dôme, lentement les plantes se flétrissent, se dégradent et finissent par se détériorer entièrement. Le tau d'attrition est dramatique au point que la botaniste n'a plus besoin d'aide pour humecter le peu qui reste. En moins d'une heure elle a traité les rares naufragées qui ont subsisté. Il n'y a plus de difficulté pour les maintenir en bon état vu leur faible nombre, mais le bilan de l'expérience se résume à un triste constat : ECHEC. Si un jour l'homme devait réitérer une telle entreprise il faudrait établir les techniques de cultures sur de nouvelles bases. La réalisation d'une serre totalement

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

étanche serait impérative. Le voyage aller et le test en vraie grandeur sur site ont permis de mettre en lumière les faiblesses de la solution marsienne envisagée, et surtout la possibilité de pérenniser durant des mois une exploitation saine sous conditions viables. Une enceinte étanche, une hygrométrie, une température et un éclairage régulé. Par ailleurs, la pression faible que supportent les végétaux par une adaptation rapide est extrêmement favorable à l'évaporation spontanée. Il faudra envisager sérieusement un chapiteau plus résistant pouvant supporter une pression bien plus élevée. Ces paramètres ne sont pas spécifiquement complexes à satisfaire, mais ils sont gros consommateur d'énergie et font changer d'échelle la notion de culture en autarcie confinée. Bref, le jardinage ici ne sera pas aussi facile que l'on avait espéré avant cette mission.

Pour aider Rose à digérer l'amère pilule de sa déconvenue, qui du reste est totalement indépendante de son fait mais résulte d'un optimisme débordant lors de la conception du projet, CAP COM a décidé de l'impliquer sur une mission phare de l'exploration Phénix. Aller porter secours au rover CURIOSITY. Cette mission va ramener de l'oubli le projet M.S.L : Mars Science Laboratory.

Bien que spécialisée en botanique, comme tous les autres membres de l'équipage, elle est parfaitement capable d'assurer ou de seconder une manipulation technique pointue. Ce qui va lui être affecté pour cette sortie valorisante est largement à sa portée. La préparation de ce vol particulier et la lecture préalable des instructions sont effectuées en compagnie de son époux qui pilotera la navette.

Le couple va enfourcher Renardeau pour se rendre au cratère Holden qui fut retenu comme site d'atterrissage. Curiosity

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

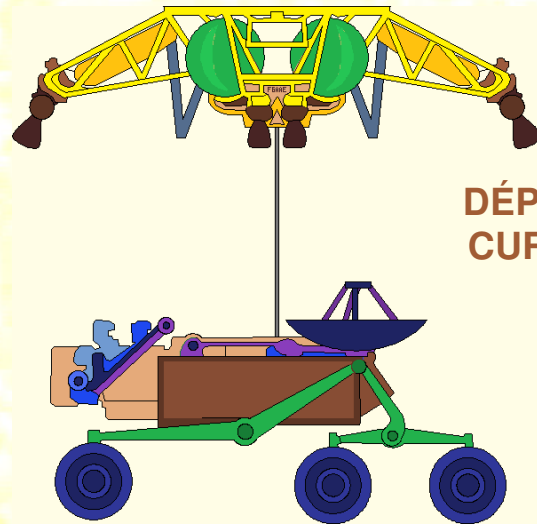
est le plus gros rover jamais envoyé dans le système solaire. Sa masse dépasse la bagatelle de sept cents soixante dix kilogrammes. La fenêtre de tir initialement prévue n'a pas été utilisée car l'imposant véhicule n'était pas terminé. Le lancement a été reporté en 2011 pour la fenêtre favorable suivante et réalisé avec succès. Cette machine était spécialement conçue pour rechercher des traces de vie passée, de permettre de déterminer l'évolution du temps au cours des siècles, d'analyser les roches et la nature du sol. Entre autre, les données collectées ont permis d'évaluer l'aptitude de la surface sableuse à supporter des structures lourdes dans l'éventualité d'une future exploration humaine, bien qu'à l'époque ce n'était en rien d'actualité. Ce sont ces informations qui ont inspiré la conception de l'assise de l'habitat d'Enosmis Base, confirmant le bienfondé des conclusions apportées par toutes ces études.

SPIRIT avait été agencé en vue de parcourir environ mille cinq cents mètres au cours de sa durée de vie sur site. Il a largement débordé ces prévisions puisqu'avant de s'ensabler il a vaillamment parcouru plus de sept kilomètres de distance. Avec Curiosity on changeait d'échelle. L'engin était réputé dépasser trente kilomètres et collecter une quantité infiniment plus importante de données.

La phase la plus critique de ce projet ambitieux consistait à la façon prévue pour le déposer sur Mars. Pour ne pas polluer les environs avec des traces vivantes apportée depuis la Terre, un engin étonnant effectuait la descente et s'est placé en stationnaire à un peu moins de dix mètres de hauteur. Un gros insecte avec des moteurs de sustentation qui cachait un mécanisme de grue. Le robot a alors été déposé en douceur. Puis le câble a été soigneusement enroulé, et ce transporteur

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

envoyé à une très grande distance percuter le sol histoire de se faire oublier. Curiosity pouvait entamer son périple.



**DÉPOSE DE
CURIOSITY.**

L'optimisme était à son comble, car le plus délicat s'était déroulé sans anicroche alors que les statistiques n'étaient pas vraiment au beau fixe. Un échec à cette époque aurait définitivement annulé toute autre expérience scientifique vers la belle rouge. L'ensemble de ses dispositifs se sont correctement déployés et notre gros pataud à six roues a commencé à imprimer des traces dans la terre ocre qui contrairement à la Lune ici s'effacent par le ménage régulier des tempêtes de vent.

Sans aller jusqu'à prétendre que c'est héréditaire, à l'image du petit SPIRIT, l'explorateur mécanique s'est définitivement enlisé. Mais il n'avait franchi que la modique distance de cinq kilomètres, moins que son petit frère. Une cuisante catastrophe que l'analyse méthodique des images fournies par les caméras de roues n'a pas été en mesure d'empêcher. La cinématique originale et géniale de cette étonnante

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

machine lui permettait avec ses six roues réparties sur balanciers de franchir allègrement des rochers se trouvant d'un seul coté plus haut qu'une table sans que le châssis des instruments ne s'incline en roulis de plus de douze degrés. Du génie à l'état pur. Mais quand les roues s'enfoncent, la situation devient rapidement sans issue. C'est la hantise pour les ingénieurs qui pilotent à distance des sondes posées sur la planète rouge.

Ce pauvre robot a donc été abandonné à son triste sort, englué dans la diabolique poudre rouge jusqu'aux essieux de droite, gité de plus de douze degrés !

Avec Phénix il va reprendre vie. Non pas pour continuer l'expérience initiale, car tout ce qui a déjà été enregistré et prélevé par les humains dépasse de loin ce qu'il pourrait encore glaner à grand renfort d'heures de télé pilotage boulimiques en temps d'ingénieurs. Mais profitant de l'opportunité que procure la visite planétaire, les scientifiques désirent réaliser une expérience visant à effectuer un prélèvement sur un rocher qui se trouve à proximité de la position actuelle du rover. Cet échantillon collecté manuellement par Rose Marie sera ramené sur Terre et analysé en différé.

Parallèlement, si ils arrivent à le sortir de son impasse et le déposer face à ce rocher, le LASER et l'analyseur vont reprendre du service pour de leur coté déterminer la composition de la roche avec les programmes de l'époque. C'est d'autant plus concevable que l'engin est en apparence toujours opérationnel, au même titre que SPIRIT il présente une longévité considérable.

Les savants pourront alors comparer les résultats et corroborer les analyses. Il sera alors possible de valider avec

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

certitude les méthodes de mesures spectrales qui restent d'actualité pour les futures sondes qui seront envoyées vers les planètes lointaine.

L'incertitude pour cette mission réside dans la façon envisagée pour déplacer la grosse machine. Le Delta Glider a été équipé de trois points d'attache sous ses ailes dans les logements du train d'atterrissage, seules zones possibles sans risquer d'altérer le ventre de l'appareil couvert des protections thermiques. Renardeau se voit transformé en grue. Mais les anneaux de saisie sur Curiosity et ceux implantés sur la Navette ne permettent pas de placer idéalement le centre de gravité de l'ensemble quand la charge sera soulevée. L'assiette sera corrigée par des poussées différentielles sur les moteurs de sustentation ce qui n'est pas du tout le mode standard de pilotage, la procédure n'a été abordée qu'épisodiquement durant leur formation, et uniquement sur le simulateur. Le pilotage sera incontestablement plus que délicat et l'issue reste douteuse. C'est la seule mission proposée durant WHMP où l'appréciation est totalement laissée au pilote, et surtout la décision d'interrompre et d'abandonner si la manœuvre devient trop risquée. Bien entendu CAP COM approuvera sans discuter.

16 Décembre 2046 06h21min **MJD 68695.26** *MET + 314.* **JM + 54**

Les deux jeunes mariés déjeunent en silence pour ne pas réveiller les autres locataires. Comme ils doivent se trouver sur le cratère Holden au midi local quand le Soleil culminera, qu'il faut cinq heures pour préparer le matériel et rallier les lieux, ils se sont levés plus matinaux que les autres jours. Ils chuchotent pour ne pas importuner leurs amis.

- T'es du bon côté Fifine, tu veux bien activer le transpondeur

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

tant qu'on y pense ?

Accompagnant son retournement d'un beau sourire enjôleur à l'adresse "de son tendre", elle décolle le post-it du petit panneau et bascule un inverseur une fois la sécurité mécanique dégagée. Le petit local de convivialité comporte sur les cloisons divers petits tableaux de maîtrise. À l'image des sous-marins conventionnels, l'encombrement est omniprésent. Pour ne pas risquer d'enclencher par mégarde une fonction en passant à proximité, car l'espace autour de la table centrale est chichement réparti, tous les interrupteurs sont plus ou moins dans des alvéoles pour ne pas trop dépasser, et sécurisés par des caches de sécurité. Les claviers sensitifs sont également masqués par des plaques coulissantes.

- C'est fait Minou, tu penses qu'on va se la chopper Méduse ? Une dépression tentaculaire s'est enroulée couvrant déjà une surface gigantesque dans le champ visuel du télescope en orbite. Compte tenu de son déplacement actuel, les prévisions effectuées tablent sur une arrivée sur zone à J + 56, c'est-à-dire dans deux jours. En principe ils seront largement rentrés. Mais rien n'interdit d'imaginer un changement brusque du cap de celle qu'ils ont surnommé Méduse. C'est déjà arrivé durant leur séjour, alors il importe de ne négliger aucune précaution.

- Vas préparer les scaphandres, je débarrasse.

- OK Minou, j'y vais.

Préparer Renardeau est long et fastidieux. Outre débarrasser les hublots, le pare-brise et les tuyères de leurs protections, il faut visser les anneaux de charge dans les logements de train. Ils ne pouvaient se mettre en place que le moment venu car leur matériau présente une tendance électrolytique à

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

oxyder le filetage en présence du sméridium. Les deux matériaux ne seraient pas affectés par ce phénomène, mais la jonction électrique des jauges de contrainte ne le supporteraient pas. C'est donc peu avant de les utiliser qu'ils doivent être assemblés sur l'appareil, et les jours précédents étaient trop chargés sur le planning pour y affecter l'un des locataires du HLM.

Déplacer l'escalier roulant, éclairer l'alvéole avec la baladeuse, visser le gros anneau sixième de tour par sixième de tour car la clef ne présente qu'un trop faible débattement exige beaucoup de calme, de ténacité, de self contrôle et d'entêtement. Jean y parvient sans râler une seule fois, il arrive de surcroît à respecter les horaires impartis.

- Ben dis-donc t'en as de la patience.
- C'est que je pense surtout à la belle sortie qu'on va se faire tous les deux. Déjà pour SPIRIT avec Coco c'était fabuleux, mais pour Curiosity ça va être fondamentalement géant. Et c'est à tous les deux qu'on se la fait cette sortie, géantissime. MIRIFIANT spa ?
- Fabuland, au fait, la Cam 3D est à bord ?
- Yes, tout est chargé en cabine depuis hier soir. Le câble est en soute. C'est bon on dégage l'escalier et on y va. Tu peux déjà monter, je m'en charge.

En moins de quinze minutes Renardeau quitte l'aire d'atterrissage avec majesté. Elle regarde avec nostalgie la grande ventouse translucide à peine discernable car le Soleil n'est pas encore entièrement sorti de derrière le relief lointain, et ne l'éclaire que sous forme d'une vague pénombre rougeoyante.

- Fais pas cette trombine Finine, t'as démontré que la solution n'est pas valide. C'est une leçon sacrément profitable.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

C'était pas viable, maintenant ils le savent. C'est méga important comme apport, d'autant plus qu'on a tout tenté. La conclusion est irréfutable.

- Oui je sais bien, mais c'est dommage. Ça me fait mal au cœur, surtout que dans Phylus j'avais vachement assuré.
- Faut prendre Mars comme elle est ma chérie. Elle a un caractère bien **trempe** et ne se laisse pas faire. C'est pas une **serpillère**.

Insistant sur **trempe**, **serpillère**, il arrive à la faire pouffer. Il est vrai que ce vol suborbital comme tous les autres est un don du ciel, ou plus exactement de la technologie. Un spectacle constamment renouvelé. Leur avion est rapide, et le paysage change sans transition. Le relief se torture, se simplifie pour devenir une étendue plate et s'effacer immédiatement pour une nouvelle griffure qui blesse le gigantesque globe. Les cratères sont nombreux, la plupart sont aux formes émoussées par les tempêtes de sable. Holden se situe à plus de six mille kilomètres de la base, il leur faut beaucoup de temps pour les franchir car ils volent relativement bas dans l'atmosphère et à une célérité qui laisse le vaisseau au tout petit trot. CAP COM profite de ce déplacement lointain pour loger à bord un gravimètre particulièrement sensible qui devrait permettre de détecter la présence d'éventuels mascons. Ce sont des régions très localisées en profondeur qui présentent une densité bien plus importante que celle moyenne planétaire pour l'astre complet. Cet instrument en service impose une faible altitude et une vitesse relativement modérée en comparaison des performances du Delta Glider. Par voie de conséquences Aiglon se traîne par rapport à sa fougue coutumière pour le plus grand plaisir de ses deux passagers qui en profitent pour

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

admirer ce qui défile sous les ailes.

C'est d'autant plus faisable que Rose n'a rien de spécial à faire et que Jean peut pratiquement laisser la bride sur le cou de son étalon. Renardeau est sous pilote automatique pour le maintien de hauteur avec lissage du relief. La vitesse est suffisante pour ne pas avoir à utiliser les hovers en complément des moteurs orbitaux. C'est une configuration confortable en cas de panne moteur. À cette hauteur le pilote dispose d'un délai largement suffisant pour palier un tel incident. Il suffit de pousser un peu les gaz sur le moteur valide et de stopper celui qui est en cause. La poussée vectorielle serait automatiquement utilisée par les automatismes pour compenser la dissymétrie et l'affaire serait classée.

Alors il contemple l'environnement, les cratères, le visage serein de sa compagne. Instant privilégié où tout se combine pour conjuguer au bonheur complet, à une plénitude totale. Rose Marie s'oblige à filmer avec la caméra "relief", il faut surtout ne pas oublier les autres. Elle a tellement apprécié les images rapportées de SPIRIT qu'elle place en priorité l'enregistrement vidéo quitte à admirer le monde à travers le champ réducteur de la lorgnette.

De plus Méduse va bientôt sévir, ils seront cloîtrés deux ou trois jours dans le loft, faudra bien s'occuper dans le HLM. Tiout, tiout, tiout ...

L'avertisseur sonore du radar à filtrage d'échos vient de se déclencher une fois encore.

- Vingt kilomètres, se détecte de loin notre robot, pourtant on vole pas bien haut.
- C'est que pour notre invité de marque ils ont sorti le tapis rouge, z'ont envoyé un programme d'analyse Doppler. Il

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

fonctionne à l'envers, c'est notre vitesse qui permet de comparer la phase des signaux par interférométrie. C'est une nouvelle technique sacrément pointue.

- Ho mais c'est qu'il est savant mon Minou.
- J'ai juste lu le chapitre hier-soir dans le topo de la mission. C'est vrai que c'est impressionnant leur truc. En fait on s'en tamponne complètement pour ce vol, la centrale inertielle de Renard nous aurait amené pareil sur la cible. Mais ils veulent valider le concept qui sera utilisé sur les futures sondes d'exploration, parce qu'un vol habité pour Pluton c'est pas demain la veille.
- Hé, huit kilomètres, tu ralentis pas ?
- Oups ! Allé on passe sur les hovers.

Il réduit entièrement la poussée des moteurs orbitaux, ouvre les masques des tuyères de sustentation. La consigne de maintien d'altitude reste enclenchée sur le pilote automatique. C'est l'un des nombreux points forts de l'appareil. La douceur et la fiabilité de cette aide au pilotage est une réussite exemplaire.

La vitesse sol décroît rapidement, car bien que l'atmosphère soit bien moins dense que celle régnant sur Terre, la perte du cône de nez engendre un aérofreinage très important. Du reste sans cet appendice il est obligé de ne jamais dépasser une limite calculée par les ingénieurs en fonction des conditions locales. En présence d'atmosphère une programmation des systèmes de sécurité a été ajoutée aux logiciels de bord pour interdire tout dépassement involontaire en cours de vol.

Dès que la célérité n'est plus suffisante pour assurer la sustentation par les ailes, ils peuvent sentir l'activation des tuyères ventrales dont les vibrations se propagent par la

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

structure jusque dans le plancher du cockpit. Mais c'est également le bruit des jets qui impressionne, car pour des raisons de confort ils ont pressurisé la cabine et enlevé les casques des scaphandres. Ce n'est pas très prudent, mais la liberté a un prix, et ils désirent tellement profiter au maximum de cette sortie en amoureux.

- Cinq cents mètres, on se pose et on va attacher les élingues.
- J'ai pas confiance en leur échelle de merde.
- Mais non Fifi, elle a deux crochets qui se placent dans les trous sur le flanc des trappes de train, pourra pas glisser, je t'assure.
- N'empêche que je n'aime pas que tu fasses le trapéziste comme ça.
- Relax ma chérie, je t'assure que je risque rien du tout. J'ai testé avant de la ranger en soute, ça va bien.

Effectivement, une fois Renardeau posé et en attente de décollage, Jean Granier n'a vraiment aucune difficulté à saisir les trois câbles sur les anneaux d'ancrage. De loin le plus délicat a consisté à passer dans la soute depuis la cabine en transitant par le trou d'homme. Les câbles sont relativement fins et légers, il s'est contenté de les balancer depuis le bord d'attaque de l'aile gauche, la plus commode car il n'a ouvert qu'un seul côté de la soute. Par contre il a fait descendre le sac contenant les mousquetons à l'aide d'une fine corde, car ces derniers sont assez trapus sans compter qu'il voulait éviter de les enfouir dans la poussière.

Revenir dans le fuselage pour pouvoir descendre par l'échelle de coupée fut aussi laborieux que pour passer dans la soute. Rose Marie l'a aidé pour ne pas qu'il accroche tout ce qui se trouve en saillie de sa tenue EVA, le "trou à chat" comme ils disent étant mal pensé et bien trop petit. Il impose

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

bien des contorsions.

- On les love sous les jambes de train, comme ça pour décoller ils se dérouleront proprement à la verticale.
 - Pourquoi c'est si important ?
 - Ha tu vois bien Minou qu'à me faire tous ces bisous quand on potassait la doc tu ne lisais pas sérieusement.
 - T'avais qu'à ne pas me tendre tes joues toi non plus.
- Elle complète, un sourire aux lèvres :
- En fait une fois plombé par les mousquetons ils vont pendre à la verticale sous les jambes de train en restant loin du jet des hovers, pour ne pas les détériorer.
 - Ha oui, c'est vrai. Maintenant que tu le dis, je l'avais effectivement lu.
 - menteur !
 - Bon, on peut y aller.

Avant de revenir vers l'échelle de coupée, il récupère à sa ceinture une petite boîte noire. Puis, grimpant sur le diabololo du train avant il la glisse dans un support spécifique situé très au dessus des roues, presque à mi-hauteur.

- Ces cons, pouvaient pas le placer encore plus haut cette queue d'aronde ? Je suis complètement à bout de bras.
- C'est pas leur faute si t'es rasibus mon Chou. Qu'est-ce que tu fais ?
- Ha ha ha ha, ce coup-ci c'est toi qu'a pas fais attention aux notes du bouquin !
- Oui mais c'est de ta faute espèce de nain, d'échantillon au rabet.
- Ouchhh ... ouf, j'y suis, elle est en place. C'est une petite caméra télécommandée qui filmera vers le bas pour observer la charge et les câbles.

Perdant un peu son équilibre il saute à ses pieds. De la

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

poussière recouvre entièrement ses chaussures enfoncées jusqu'aux chevilles.

- Ya un bouton sur le dessus, mais j'y arrive pas. Tu veux bien aller l'enfoncer, faut juste que tu pousse un peu du haut vers le bas.

Elle ne se fait pas prier, juste le temps qu'il l'aide à déchausser à son tour ses raquettes.

Plus grande que son époux et surtout pourvue de plus longs bras elle enclenche facilement le fonctionnement qui se confirme par le clignotement bien visible d'une DEL verte située sur le coté du boitier noir. Un petit cache objectif est éjecté simultanément.

- Yen a pour trois heures sans avoir à recharger les accumulateurs. Faut pas qu'on traîne trop tous les deux.

- Mais non Minou, on va régler ça en trois coups de cuillère à pot tu vas voir.

Tout en devisant ils ramassent les raquettes et reviennent sous le museau de l'appareil.

Il emporte la petite échelle qu'il assure dans le sas de transfert. Elle dépasse à moitié du nez, mais c'est sans importance car ils vont manœuvrer très lentement.

- Première étape on va se placer sur le coté droit, celui qui est enlisé. Puis on descend pour que les mousquetons d'arrimage se posent au sol. Tu me guideras avec la cam sur le MFD de droite.

Il ne leur faut qu'un quart d'heure pour achever cette phase du sauvetage. Aiglon sous pilote automatique se débrouille pour maintenir avec une rigueur mathématique la consigne de hauteur qu'il assure avec le transmetteur à ultrasons. L'atmosphère marsienne est suffisante pour permettre son utilisation. Granier se contente de le faire dérapier dans les

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

quatre directions en fonction des observations effectuées par Rose à l'aide de la caméra installée sur le train avant.

- Elle a un sacré champ visuel cette optique. Il est diablement gros notre bébé.
- C'est pour ça que le faire descendre de vachement haut comme un ascenseur c'était super coton. Fallait pas qu'il balance, donc pas un poil de vent. Je crois qu'ils ont mis dix neuf jours pour attendre la météo favorable, devaient commencer à criser.
- Top on est parfait.
- Comme toujours !
- Ça y est, faut toujours qu'il recommence cette truffe.
- C'est bon les truffes. Je vais descendre de moitié à la verticale pour donner du mou, puis on va passer de l'autre coté et reculer.
- Pourquoi reculer ?
- T'as vraiment rien lu Bécassine !
- Si : tout ce que je dois faire au sol. Je peux te le répéter mot pour mot.
- T'es pardonnée, j'adore te faire des bisous-cou. En fait il faut les déposer à quarante cinq degrés par rapport à l'axe longitudinal pour ne pas qu'ils soient sous les tuyères quand on va poser Bon, tu me guide.
- Ha oui c'est vrai, je me rappelle le dessin. Attend deux secondes que j'ajoute la grille de repérage angulaire sur l'écran du MFD.

Déposer les fins liens souples de façon à ce qu'ils recouvrent le véhicule d'exploration, tout en imposant une direction précise n'est pas délicat, l'auto stabilisation du vaisseau facilitant grandement la manœuvre. Mais il leur faut pas mal de temps car l'appareil se déplace lentement. Ils sont tous

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

les deux très concentrés, aussi une fois Renardeau posé et à nouveau ses moteurs coupés ils soufflent un peu pour se décontracter.

- Allé, on avance bien, largement dans les horaires. Reste plus qu'à accrocher le gros poisson, le ferrer et le livrer chez le client.
- J'ai assez la crainte avec ces histoires de déstabilisation du vaisseau et de balancement, surtout qu'avec sa masse il va penduler méchamment le bougre.
- Une chose après l'autre Fifi, on va s'en sortir, ya pas de raison. En plus, ici la masse n'aura pas le même effet et surtout t'es là pour me seconder. Ya vraiment pas de quoi paniquer.

Il fanfaronne pour la rassurer. Peut être que les chapitres secondaires ont été balayés en diagonale, mais pour tout ce qui le concerne directement lui aussi pourrait débiter le texte mot à mot. Dans son fort intérieur il sait que la partie n'est pas gagnée. Ils sont bien gentils CAP COM à lui laisser la totale initiative de décider l'abandon ou la poursuite de la mission. Mais c'est un peu botter en touche que de lui échoir l'entière responsabilité. Jusqu'où il peut aller ? Où se situe la marge de sécurité à ne pas dépasser ?

Ce n'est pas de leur faute, ils n'en savent rien eux non plus. Mais il se retrouve avec le grade de pilote d'essais et il n'a pas été formé pour ça. La partie va être chaude. Maintenant qu'il peut observer le gros bébé juste à côté le mot certitudes n'existe plus.

Vivement qu'il aient terminé cette mission ...

CHAPITRE XXXIII : LE FIL DU RASOIR.

Pour ne pas perdre inutilement du temps, il laisse choir la petite échelle en la tenant à bout de bras. Puis se contorsionnant pour passer les jambes vers l'avant il débarque avec précautions.

- T'as raison, on va faire gaffe. On est juste à coté, pas la peine de mettre ces maudites raquettes.

Ils s'enfoncent un peu, mais rien de préoccupant. Comme la dernière fois avec SPIRIT ils approchent par l'avant, enregistreur de radiations en fonctionnement.

- Il est impressionnant vu d'ici, on dirait un gros animal mythique à une tête.

- Attention, à filmer tu risques de t'entraver dans les câbles, regardes où tu mets les pieds.

- ils m'ont l'air bien gringaleux ces câbles.

- Ils sont plus solides que tu crois, vont pas casser je t'assure.

Rendus à proximité du gros rover il place l'échelle pour pouvoir monter sur le caisson du corps de l'étrange engin.

- Ouaououou, t'as vu ? Les roues de droite sont enfoncées jusqu'à l'essieu. Risquait pas de repartir le pauvre.

- Il a certainement dû s'enfoncer un maximum quand ils tentaient de le récupérer.

- L'image thermique, ça donne quoi ?

- Le réacteur est chaud, au nominal par rapport aux prévisions.

L'électronique à l'intérieur semble également active.

Il grimpe en mesurant ses gestes. Bien qu'il n'ait pas à monter bien haut, l'échelle est juste posée contre le robot. Ses pieds s'enfoncent dans un sol instable et elle risque de glisser latéralement à tout moment. Tout mouvement brusque est proscrit.

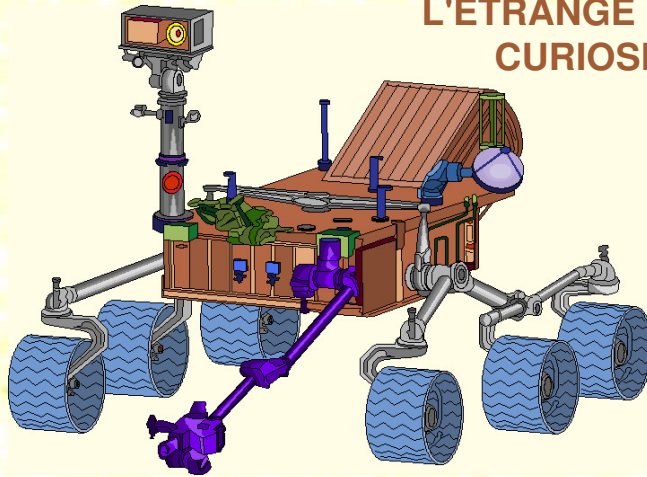
- Je mesure le rayonnement, si c'est OK j'attache les élingues.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Saisissant dans le gros sac de toile épaisse le compteur Geiger-Müller elle le lui tend Il en dirige le capteur vers le gros cylindre incliné à l'arrière du rover.

- Parfait, pas de fuite, l'enceinte de confinement est étanche. Il repasse l'appareil de mesure à sa compagne puis entreprend de tirer sur un câble pour en saisir le mousqueton capelé à son extrémité et l'introduire dans l'un des anneaux de soulèvement de l'engin. Il y en a un dans chaque angle du corps prismatique de cette grosse machine constitué d'un gros parallélépipède rectangle. L'élingue accrochée à l'avant de Renardeau est agencé en fourche avec deux crochets qu'il engage dans les deux anneaux de tête du rover.

L'ÉTRANGE ROVER CURIOSITY.



- je te passe la brosse ?
- Oui, fini pour les élingues, je peux lui nettoyer les mirettes. Sur le dessus à l'avant domine un poteau surmonté d'un gros coffret également prismatique qui ressemble à s'y méprendre à une tête artificielle. Ce carénage étanche renferme le LASER et les caméras stéréoscopiques ainsi que l'analyseur spectral. Jean doit s'affairer un bon moment pour dépoussiérer

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

entièrement cet appendice dont la technologie va reprendre du service et qui donne inexorablement une apparence d'animal mythique à ce gros explorateur de métal.

Pendant qu'il rétablit une propreté irréprochable au pilonne sensoriel, elle à saisi une petite clef dans le sac et entrepris suite à un brossage soigné, de déposer un petit cache latéral également situé sur la face avant de l'engin. Puis, extirpant un boîtier électronique elle le relie par un cordon souple blindé à une prise électrique interne prévue à cet effet. Tous les appareils lancés dans l'exploration du système solaire sont truffés de telles prises de raccordement pour en assurer la mise au point et la programmation en laboratoire dans les ateliers d'assemblage. Avant le lancement les branchements sont obturés, la sonde étant vérifiée une dernière fois et considérée comme pleinement opérationnelle.

Une fois mis sous tension, en quelques secondes le dispositif a terminé une consultation en règle de l'animal qui semble s'impatienter et pressé de se dégourdir les roues dans la perspective d'un réveil inespéré.

- C'est dingue, pratiquement tout fonctionne. Depuis tout ce temps qu'il est abandonné, c'est incroyable.

- Oui, c'est assez déroutant quand on voit l'état extérieur.
Bon, tu me tiens l'échelle et je redescends.

Toujours avec des précautions de "poltron" il rejoint sa compagne au sol.

- On est des tartes tous les deux !

- Pourquoi tu dis ça mon chou ?

- Parce qu'il faut aller casser ton caillou avant de décoller et qu'on a idiotement laissé les raquettes là haut.

Du menton à travers sa visière il désigne l'avant de Renardeau qui patiente à proximité.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Boff, ya qu'à y aller comme ça, j'ai tous les outils.
- Non, cent cinquante mètres c'est trop risqué, je vais les chercher avec la ligne de vie.

Pendant qu'il s'échine à remonter à bord, elle range avec précautions l'enregistreur électronique dans le sac, passe vers le dessus le matériel de prélèvement de roche. Puis, toujours avec autant de discipline elle referme la petite trappe qui dévoilait la prise électrique multibroche.

- Merde de merde, merde !

L'une des vis lui échappe des gants au moment de l'introduire dans le trou taraudé. Elle farfouille un peu dans le petit cratère qu'il a imprimé dans le sable au moment de l'impact. Il s'est relativement peu enfouis car à ses pieds le sol a été convenablement tassé par son piétinement sur place.

- Je t'ai salle bête !

Quand il revient elle achève de la nettoyer avec la petite brosse qui pendait à sa ceinture voisinant la clef qui est également assurée par une fine corde. Sur Mars tout objet qui tombe doit être considéré comme un générateur proluxe de gros mots. Alors il vaut mieux prévenir que d'aller à la repêche en marmonnant dans ce sable fin.

- T'as pas encore fini ? Mais tu glandes un max ma chérie.
- Te fiche pas de ma bobine, j'ai pratiquement terminé.

Encore deux tour de clef et le bouchon étanche est solidarisé bien à sa place.

Ils chaussent avec désagrément leurs raquettes et les voici déambulant d'une démarche comique, se dandinant comme deux ours. Elle le devance d'assez loin, sécurisée par la ligne de vie qu'il s'amuse à tirer par à-coups pour la faire ronchonner. Il en sera pour ses frais car elle a largement éventé ses motivations et ne moufte strictement pas. Elle marque

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

d'autant plus de détachement à ses facéties qu'elle se trouve bien absorbée à filmer son déplacement en évitant le mieux qu'elle peut de faire bouger l'objectif stéréoscopique.

Lui pour sa part porte le matériel et surveille sa progression entre coupée d'arrêts au cours desquels elle réalise un panoramique sur trois cents soixante degrés. Les copains vont pouvoir admirer le charme des lieux admirablement intensifié par la lumière du Soleil qui domine fièrement un ciel orange qui enchanterait n'importe quel peintre paysager.

- Ben dis donc, il est drôlement loin ce rocher, ya plus que ce qu'ils racontent ma parole.
- Non Rose, c'est une fausse impression parce qu'on marche en faisant le grand écart, en plus tu filmes. Mais l'éloignement il a exactement ce qu'ils ont mesuré tu peux me croire.
- Ouf, on y est.
- Tu veux que je cogne avec le burin ?
- Non, pas question. C'est MON travail, faut que je justifie ma place à bord dans cette expédition.

Galant il a plongé ses mains dans le sac et lui tend la pointe d'acier et la marteau associé.

- Fais gaffe à pas abimer ton gant, c'est dangereux.

Pendant qu'il prépare une petite boîte cylindrique allongée qui préservera leur butin, elle choisit une aspérité favorable et située à bonne hauteur à la surface du gros rocher puis y place l'extrémité acérée de son outil. Elle entreprend de commencer à frapper méticuleusement et avec retenue. Jean plaque une toile au tissage grossier afin que tout éclat ne leur échappe pas et soit récupéré, il serait agaçant de le laisser se perdre dans la poussière omniprésente.

Elle cogne de plus en plus fort, mais avec la conviction d'une

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

artiste, d'autant plus mesurée que les scaphandres ne sont pas spécialement étudiés pour favoriser des gestes vifs.

- Tu compte nous sculpter la victoire de Samothrace ?

- Quelle bulle celui là !

Elle insiste avec énergie, mais sa musculature la destine plus à caresser avec tendresse les fleurs en boutons de son jardin que de monter sur un ring de boxe.

- Merde, mais c'est du granit costaud ce rocher, je ne vais jamais y arriver !

- Faible femme. Donnes-moi ça, plaques bien le tissu.

Ils échangent leurs outils et surtout un regard sucré. Elle se rend parfaitement compte qu'une fois de plus Mars fait de la résistance, qu'elle ne veut rien partager avec ces inquisiteurs qui sont venus sans invitation ficher leur pagaille un peu partout.

- Places tes mains plus sur le coté, on ne sait jamais si ce burin glisse faut pas se trouver sur la trajectoire. Tournes ta visière de l'autre coté.

Il frappe avec mesure sur la tête du petit pieu en vue de calibrer son geste. Puis, résolu, avec une énergie non contenue il assène sans siller un coup violent avec son marteau. La roche est vaincue et cède sans insister un gros éclat de sa surface. Ce dernier feinte la toile qui servait de filet pour le piéger. Rose Marie n'a aucune peine à le récupérer car il présente une taille respectable.

- Merde, il est trop gros, ne rentrera jamais dans le tube. Va falloir le casser en deux.

- Dommage.

Après l'avoir présenté dans toutes les orientations imaginables, ils trouvent enfin la bonne position.

- Dépasse même pas, mission accomplie. On peut rentrer.

- Quand tu cognes toi, ya pas de chichi dans les pouètpouètes !

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

J'espère que tu ne me filera jamais une trempe.

- Ho que si ma vieille, quand on joue aux cartes je ne vais pas m'en priver.

Toujours aussi dodelinants ils regagnent le vaisseau.

On récupère l'échelle, on en aura besoin pour enlever les élingues de dessous les ailes, mais on va juste la poser dans le sas, pas besoin de l'attacher.

- Je pressurise pas, on garde les scaph. Si on se loupe et qu'on touche fort, la structure sera moins sollicitée.

Il passe deux fois en revue le manuel de vol. Sachant que l'opération n'est pas du tout banale il faut que tout soit parfait. Dernier coup d'œil sur les pressions et température moteurs. Le verdict ne va tarder à tomber.

- Bon, on commence à se placer juste au dessus et on tend les câbles.

Ces derniers sont relativement longs, pratiquement dix mètres pour que les jets des hovers à pleine puissance ne risquent pas de détériorer le précieux engin qu'ils doivent soulever dans une première étape. Jeau calcule grossièrement la fréquence naturelle de balancement, il en avait la formule dès la classe de première quand en physique il avait abordé les caractéristiques du pendule simple. Environ douze secondes. Ce n'est pas précis en évaluation mentale, mais largement suffisant pour avoir une idée du comportement de cette grue improvisée. Il pousse la manette des gaz avec d'innombrables précautions. Ceci dit, si le rover présente la masse respectable de sept cent soixante dix kilogrammes, ici son poids est divisé par trois, le Delta Glider va s'en amuser.

- Stop Minou, le câble arrière de droite est tendu. Celui de gauche est mou sans plus. L'élingue de devant commence à peine à tirer sur la patte d'oie.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- OK, le couperet va tomber.

Le pilote automatique est engagé et chargé de maintenir le vaisseau à plat. Mais il utilise les RSC qui sont calculés pour compenser les effets d'une charge relativement centrée. Le remplissage de la soute n'est jamais le fruit du hasard, on répartit régulièrement les conteneurs les plus lourds. Dans les circonstances présentes, ce sont les élingues qui dictent leur loi, ou plus exactement l'inclinaison du véhicule ensablé. Par moments la poussée de ses petits moteurs s'avère insuffisante et l'appareil est mal stabilisé, il s'incline et commence à déraper.

Jean Granier corrige rapidement en linéaire.

- C'est aussi merdeux qu'avec le Chinook.

Il déplace encore un fifrelin la manette des gaz et immédiatement bascule le mode de fonctionnement des moteurs en poussée différentielle. Le hover de droite est au deux tiers de sa poussée maximale, celui de gauche à peine à mi-course et à l'avant "pas beaucoup".

Du pilotage aux fesses comme il aime bien. Tout à l'estime, à la sensation, à vue de nez en oubliant les procédures et les valeurs standard parfaitement consignées dans le manuel de vol.

Elle retient sa respiration ... lui s'amuserait presque. C'est enthousiasmant car vraiment limite. Il doit investir tout son savoir faire, son expérience et ce petit plus que possèdent certains individus qui sortent du lot. Du grand art.

Encore une subtile augmentation à droite et Curiosity se soulève, ses roues sortent du sol et Rose explose.

- MOLO, MOLO, il bouge, ça y est ! S'il te plait fais ...

Assez terrorisée elle n'achève pas sa phrase. Les yeux rivés sur le MFD spécialement programmé il surveille les efforts qui sévissent dans chaque élingue. Les anneaux d'amarrage

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

vissés sous les ailes sont munis de jauges de contrainte, un petit branchement électrique coaxial étant établi automatiquement en fin de vissage.

Rouge à droite, jaune à gauche et vert sur l'avant. Le pilote doit agir séparément sur les trois manettes jusqu'à ce que les trois petits rectangles se colorient en orange. Il commence à son tour à oublier de déglutir.

- C'est tout bon, on est équilibré, je vais le soulever. Il va penduler dès qu'il ne touchera plus, je te préviens on va se déplacer comme un pochard complètement bourré.

Elle le supplie comme à un mari qui aurait la fâcheuse habitude de dépasser les bornes.

- Doucement s'il te plaît Jean.

C'est la toute première fois qu'elle utilise son prénom depuis des mois. Elle est à bout de nerfs et se crispe sur l'accoudoir de cloison au point de tétaniser.

- Promis Fifine, j'y vais molo molo.

Effectivement, à peine le gros robot quitte le sol qu'il commence à se balancer lentement entraînant le vaisseau dans une alternance de piqués et de cabrés qui ne demandent qu'à s'amplifier par phénomène de résonnance. Granier bataille, très concentré pour éviter au maximum de surcompenser.

Il ne s'amuse plus du tout. La limite du tolérable n'est pas loin. Un pas grand-chose et tout va diverger sans prévenir. L'effet papillon en quelques sortes : Petite cause, grands effets. Et c'est lui qui provoquerait le petit battement d'aile qui va déclencher le cyclone.

Il transpire et rudoie un peu ce brave Renardeau qui sans un pilote d'exception aussi aguerri serait totalement désarmé.

- Caméra vers l'avant, quand on sera à bonne distance de Caribe pour le LASER tu me préviens.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Caribe et Cilla, ces deux rochers qui ont conduit à leur perte tellement de navires. Il en a de bonne le Mickey pour rassurer sa compagne. Les RSC crachotent dans toutes les directions avec une indécision qui ne fait que souligner leurs actions précipitées et incertaines.

- Cent deux mètres sur la grille d'appréciations.

- 90, 80 continue comme ça il remue un peu moins.

Elle chuchote presque, sa voix est étouffée par l'angoisse et l'anxiété. Lui ne peut se permettre le luxe d'avoir peur. Pas le temps. Il chronomètre dans sa tête le balancement naturel qui à deux secondes de plus s'établit à ce qu'il avait prédéterminé. Il contre en opposition de phases et les oscillations régressent. En dessous leur lourde charge se prélassait avec nonchalance, se laisse transporter, inerte sous Renardeau qui se calme.

- STOP ! On est bon, moins de trois mètres cinquante. Tu peux le poser ce gros paquet.

- OK, maintenant que je l'ai bien en main je vais l'orienter vers ton caillou, ce sera autant de moins à faire avec la télécommande.

Pendant que l'appareil marque une pose, une fois le nez pointé vers leur cible, le pilote stabilise parfaitement les oscillations. Il peut engager la descente.

- Et voilà Fifi, qui est le meilleur des meilleurs ?

- Dommage qu'on a ces casques, je te ferais un bisou spécial Madame Granier que t'en oublierais plus jamais la saveur.

- Je note ça, mais finalement c'était fastoche.

Ils est soulagé, car ces instants n'ont pas duré longtemps, mais quelle intensité !

Ils savent tous les deux qu'ils étaient sur le fil du rasoir, que ça c'est joué à un battement d'aile de papillon.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Une fois avoir posé à proximité de Curiosity, il utilise une dernière fois la petite échelle pour détacher les câbles qu'il love proprement le long du rover. Ils ne gêneront pas puisqu'il n'est plus question de le faire rouler. Il dépose également l'échelle à sa base comme si elle devait servir plus tard, un peu pour lui dire qu'un jour lointain il aura une nouvelle visite. Puis, avant de regagner le bord pour rentrer à la maison il récupère la précieuse caméra sur le train avant. Vu son emplacement elle serait écrasée sur la structure quand ce dernier va s'escamoter dans son logement.

Durant ce temps Rose Marie filme tout ce qu'elle peut, engrangeant au passage de merveilleuses images de son homme œuvrant sur Mars. Des souvenirs inappréciables qu'elle sera trop heureuse de commenter plus tard à ses enfants et ses petits-enfants.

Leur retour vers l'habitat sera sans incident. Renardeau a été un peu malmené, un peu brusqué ce qui n'est pas habituel. Mais au fond pas grand-chose en comparaison de ce qu'il avait subi accroché au Arrow lors de la collision par ce diable d'astéroïde meurtrier.

La mission Destiny est un franc succès. Le programme injecté dans les ordinateurs internes de ce laboratoire automatique par le boîtier électronique branché par Rose a parfaitement déroulé son algorithme. À plusieurs reprises le LASER a tendu son dard lumineux avec énergie vers cet obstacle qui désormais encombre sa vue. Les enregistrements d'analyse spectrale sont correctement parvenues aux scientifiques par le truchement des faisceaux radio qui transitent dans l'antenne à grand gain de Faucon Noir quand il passait au dessus du cratère Holden. Les scientifiques attendent avidement le retour de la mission Phénix pour pouvoir

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

comparer avec l'éclat de roche qui voisine actuellement, noyé dans les innombrables autres échantillons. Ce n'est plus un Arrow qui va revenir vers la Terre. C'est un camion de terrassement rempli jusqu'à la gueule de gravats !

Destiny repose en paix, solitaire pour encore très longtemps certainement.

Méduse a lambiné deux jours avant d'atteindre et submerger Enomis Base.

À CAP COM on tempête, on fulmine, on ne décolère pas. Ils savaient que le séjour serait perturbé par la météorologie des lieux, mais le sort s'acharne. Statistiquement Méduse n'avait pas droit de couvrir la zone si rapidement. Le sort s'acharne et exagère, Mars abuse. Pendant six jours la dépression va isoler l'habitat dans des vents de sable d'une densité immorale. Un brouillard de poussière qui interdit toute EVA clouant l'équipage dans un chômage complet sauf pour Amélie qui en orbite à fort à faire.

À chaque passage au zénith de la base elle tente une liaison radio. Mais ils arrivent à peine à quelques minutes de conversation se résumant à l'essentiel. Tout va bien en bas, mais elle n'a pas la conscience tranquille. Si un gros pépin arrive et qu'il faille évacuer, elle se voit mal descendre avec Aiglon, ou pire : avec Faucon Noir. Ce qui la rassure en peu, c'est que Sophie est avec eux, donc le médecin est sur place et peut parer la majorité des problèmes potentiels. Par ailleurs cette tempête n'est pas beaucoup plus violente que les autres et l'habitat résiste vaillamment. C'est une réussite technique incontestable. Mais elle aimerait bien que ce vortex gigantesque finisse par s'éloigner, sans compter qu'il gaspille pour Phénix un temps précieux.

Heureusement qu'ils ont des divertissements dans le loft. Si

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

les deux premiers jours ils étaient positivement ravis de se reposer, maintenant cette non activité forcée leur pèse. Elle casse le rythme, ils préfèrent de loin les travaux forcés des périodes écoulées. Tous les hublots sont obstrués, ils ne peuvent plus admirer ce ciel si particulier et si enchanteur. Cloîtrés dans cette boîte de conserve en sméridium.

Méduse va attendre six jours avant de daigner s'éloigner. Quand ils peuvent enfin reprendre le planning des activités extérieures, le calendrier affiche M + 62. Il est trop tard pour entreprendre de nouvelles expériences copieuses, car dans quatre jours ce sera la fenêtre de tir favorable pour rentrer à la Maison. Il faut songer à préparer le retour.

Ce jour on traite en urgence les dernières expériences en cours, mais demain on va commencer à préparer l'abandon d'Énomis Base. C'est bientôt la fin de ce séjour hors du commun, hors du temps, hors de la mécanique céleste qui impose son dictat.

Tous en souffrent et les visages sont sévères. Les plaisanteries se font rares, le cœur n'y est plus.

Tout présente une fin mis à part l'Univers et la bêtise humaine. Mais cet adage populaire ne peut consoler les mélancolies. Cette expédition est tellement spéciale, il leur est impossible d'éluder cette tristesse contagieuse. Bien évidemment ce sera aussi un retour vers les familles qui leur manque tant, ce qui atténue un peu la grisaille.

Mais comme la sagesse populaire le formule : Partir pour toujours c'est mourir un peu ...

CHAPITRE XXXIV : T.E.I. LE RETOUR.

25 Décembre 2046 09h12min MJD 68704.38 MET + 31. JM + 63

JM + 63, dans l'habitat on s'affaire à tous les étages. Cette après-midi Renardeau va effectuer une première navette avec Faucon Noir pour y ramener le reste de ce qui repart vers la Terre, ainsi que le Médecin, la botaniste et Noël. Ces trois équipiers ne sont vraiment plus indispensables pour préparer la fermeture de l'HLM et le mettre en sommeil.

Rose se trouve dans la Serre pour arrêter le groupe électrogène et surtout pour transférer dans la soute du Delta Glider les quelques plantes qui ont survécu aux agressions des conditions locales. Elles seront étudiées en détail pour comprendre comment leur métabolisme s'est adapté si rapidement à la faible pression atmosphérique des lieux. Certaines des analyses seront conduites avec le microscope à balayage du Arrow par Rose durant le retour. Les images et les conclusions consignées dans sa thèse seront transmises en numérique et en temps réel comme toute donnée scientifique de la mission pour en assurer la sauvegarde sécurisée dans les banques de données. On ne sait jamais. Un gros problème à l'arrivée n'est jamais à exclure comme par exemple le feu qui s'était déclaré inopinément sur ISS en 2025. Les systèmes automatiques ont bien fonctionné, la station n'a été que faiblement endommagée. Mais il aurait suffi qu'un capteur ne fonctionne pas correctement ou se déclenche trop tardivement et endiguer l'incendie aurait alors échoué. Dans l'espace, un petit rien peut facilement diverger et engendrer rapidement une grosse catastrophe.

Le vaisseau aura passé plus d'un an dans les conditions hostiles du vide sidéral dont la moitié sans présence humaine pour le surveiller et en assurer la maintenance. Il semble en

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

parfait état, mais prendre en permanence des précautions devient plus qu'un mode de pensée : c'est un pléonasme.

Une fois ramenées dans les laboratoires spécialisés, les végétaux encore en bonne santé seront confiés à des chercheurs. La botaniste va devoir durant le retour veiller à ce que le compartiment biologie soit parfaitement régulé en éclairage, température, hygrométrie et composition de l'air pour qu'il y règne une atmosphère strictement analogue à celle qui s'était établie sous le grand dôme.

Noël Junie pour sa part prend en charge le transbordement en soute de tous les minéraux et échantillons qui sont encore dans le sous-sol d'Enomis Base. En particulier le précieux éclat volé au rocher lors de la visite à Curiosity.

Les autres membres de l'expédition sont affectés à la mise en hibernation du Loft. Ils ont fort à faire car il faut configurer l'habitat de façon à en préserver pour une durée maximale la capacité opérationnelle. À supposer que pour une quelconque raison le lancement vers la Terre soit retardé, la prochaine opportunité favorable ne se présenterait pas avant cinq jours. Largement suffisant pour dépêcher quatre à cinq personnes pour rétablir la norme dans leur "grotte" et réaliser quelques expériences supplémentaires sur site. C'est un peu limite comme exploitation à outrance des personnels, mais CAP COM optimise impitoyablement, quitte à risquer la saturation. Ils auront tout le temps de récupérer durant le long voyage de retour ...

Jean Farbet est monté dans le grenier comme ils disent. L'une des bouteilles est entièrement pleine d'eau. Dans cinq ou six jours quand toutes les énergies auront été coupées pour conserver en sous-sol un maximum de carburant, l'intérieur va équilibrer à -50°C la température avec celle qui sévit à

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

l'extérieur. Il importe donc de transférer la moitié de son contenu dans l'une des autres brouilles vides pour que les deux puissent résister au gel quand leur contenu sera entièrement congelé en glace.

Colette pour sa part s'occupe à obturer méticuleusement les hublots avec les masques de protection, à configurer le laboratoire, le minuscule bloc chirurgical et toutes les électroniques de servitude en vue de les endormir et leur accorder une durée de vie la plus longue possible quand un froid glacial aura congelé sur les cloisons l'humidité ambiante de leur Havre de paix.

Jean Marie, spécialiste de l'habitat est en sous-sol dans le grand vide sanitaire. Il a refermé tous les orifices d'aération et de filtrage. Il arrête progressivement tous les moteurs, vidange ce qui doit l'être sans oublier les procédures de sauvegarde de tout ce qui est relatif aux toilettes, à la douche et aux dispositifs de la cuisine.

Il est fort probable qu'ils ne reviennent pas dans leur tanière. Ce module ne verra certainement plus jamais une présence bipède en scaphandre. Mais c'est une question de valeur affective et d'éthique. Ils ont respiré dans ces murs les instants les plus forts de toute leur vie. Alors à l'unanimité plus beaucoup de voix ils ont tous à cœur de l'abandonner dans un état remarquable de propreté et d'en prolonger pour des années encore sa conservation. Les tempêtes vont rapidement s'acharner à détruire les capteurs de la station météo, dégrader l'antenne à grand gain, détruire le stroboscope et les éclairages extérieurs. Mais peu importe. Dans le cocon en sméridium tout sera préservé et conservera un parfait état de fonctionnement pendant des années.

Dans la morosité, le repas à mi-journée est en principe le

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

dernier qui sera pris en groupe dans la salle à vivre. Seul l'éclairage est encore fonctionnel et ils peuvent déjà déceler la baisse significative de température. Ils sont silencieux car aucun d'eux n'arrive à engager une banale conversation. Tous sont intensément immergés dans le jardin secret de leurs sentiments les plus intimes. Mutisme collectif.

C'est un peu la fin d'un rêve, le but ultime de leur jeunesse qui leur échappe. Alors ils s'isolent inconsciemment dans leurs pensées à brasser des sentiments mêlés. La joie de la perspective à retrouver les leurs se heurte à la tristesse d'avoir à tourner une page. Toute une tranche de vie s'estompe. Bien plus qu'une page du reste, c'est tout un chapitre qui définitivement se referme. Alors les visages sont sombres et aucun ne cherche à masquer sa mélancolie. Une façade de comédien ne tromperait personne. Alors autant laisser libre cours à leur tristesse intensément partagée, sans mot dire. Un silence imprégné de sens, d'émotivité, de chaleur humaine au combien complice.

L'escalier roulant a été dégagé. Ceux qui restent pour terminer l'endormissement du gros cylindre vertical observent sans rien dire le décollage d'Aiglon. Ils sont pour la circonstance regroupés à l'extérieur à proximité de leur maison. Ce n'est pas très conforme aux règlements, mais ils n'en ont que faire. C'est le début de la fin et les cœurs se serrent. Les visages sont assez dépités. Une perle suinte sur la joue de Colette Laborderie. La rousse ne peut la retenir. Réaction identique dans le vaisseau pour Sophie et Rose Marie, accompagnées par Jean Farbet qui aurait bien voulu pouvoir y résister. On a beau se trouver au sommet de la hiérarchie des héros populaires, au centre de l'actualité, jouer un rôle parfaitement rodé, on en reste pas moins des hommes.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

À peine les trois passagers ont transféré le précieux chargement à bord du Arrow et retrouvé avec joie Amélie qui souffrait la solitude depuis pratiquement trois semaines, que Jean engage sans plus tarder la procédure d'éloignement pour aller rechercher les derniers explorateurs. Il faut en finir une fois pour toute, le plus tôt sera le moins douloureux. La pilule amère est avalée, et l'enchantement reprend le dessus car la famille va derechef se retrouver. Tous les membres en seront réunis, un remède sacrement efficace contre la neurasthénie.

Pour l'heure il ne faut pas lambiner. En bas, les conditions dans l'habitat vont rapidement devenir lunaires. Les copains sont en tenue EVA et attendent en rongant leur frein, car la maison est fermée et ils n'ont strictement plus rien à faire à part méditer.

De plus il faut ramener rapidement tout le monde sur Faucon, car dans moins de deux jours ce sera la fenêtre de tir et il y a encore beaucoup de travail pour préparer le vaisseau à cette phase cruciale de la mission Phénix. Bertrand doit seconder leur commandant préféré. Alors pas d'état d'âme. Dernière navette et on poursuit la longue route.

Mais pour ce dernier "marsarrissage", Jean est totalement détaché de son pilotage. Son dernier posé à proximité du logement d'Enomis Base est ébranlant. Il confie la conduite de l'appareil à son instinct, ses habitudes ancrées indélébiles dans son hémisphère droit, laissant au gauche la liberté de se perdre dans le non cartésien. Donner liberté à l'émerveillement d'une ultime approche dans cette merveilleuse petite cité égarée dans l'infini. Visiblement tout le monde l'attend au pied de l'escalier du HLM, ils ne vont pas trainer pour monter à bord. "La porte a été refermée à

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

double tours" et ils n'ont plus qu'une envie : Retrouver le confort du grand navire interplanétaire, la chaleur du foyer enfin reconstitué.

M + 65, ils sont redevenus des terriens hommo-érectus. Déchus de leur nationalité de marsiens ils ont avec avidité réencombré leurs cellules personnelles. En comparaison de l'exigüité du loft, tout ici semble immense et démesuré. Et puis cette légèreté que confère l'apesanteur, que c'est agréable. Ce changement brutal de confort a redonné la vigueur morale que leur départ définitif d'Enomis avait totalement ruiné. Cette sensation désagréable de n'avoir plus envie de se lever, de bouger, d'agir, un peu comme un condamné à mort qui n'a plus d'avenir.

Dans quatre heures ce sera la poussée qui va définitivement arracher le vaisseau de l'emprise marsienne. Amélie et Bertrand sont dans le poste de pilotage à soigner les préparatifs pour la mise à feu. Une fois de plus la litanie des interminables listes de vérification s'étirent ligne à ligne. Les centrales inertielles sont initialisées, tous les systèmes vitaux sont validés. À trente minutes de la T.E.I, la Trans Earth Injection comme précisent les initiés, il faudra commencer à préchauffer les ergols pour les liquéfier. Mais pour l'instant il convient de préparer les deux navettes.

- C'est bon Mickey, soute ouverte et dégagée, tu peux le ranger dans son écrin.

Pendant que Renardeau attend patiemment à l'extrémité de sa longe, Aiglon doit être ramené du sas d'accouplement extérieur dans la soute où il sera en sécurité maximale. Bien au chaud à l'abri dans ce hangar pressurisé le train bridé sur les structures.

- OK je décroche. Dès qu'il sera parké je verrouille les

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

cales et je me charge de refermer la soute.

- Parfait, avec Béber on continue de préparer Faucon. Ne traines pas trop, tu dois rapidos repasser dans Renardeau pour qu'on transfère les données.
- Oui oui, dans une heure ou moins je serai passé à son bord, on a pas mal de marge avant la T.E.I. Amel, tu peux m'oublier sans problème.

Les déplacements autour du vaisseau Mère sont devenus d'une étonnante banalité. Quelle différence avec ses premières approches d'ISS, époque où il se crispait un peu et retenait sa respiration. Comme cette époque lui semble infiniment lointaine. C'est fou comme des actions infiniment répétées deviennent naturelles, faciles et machinales. Avec une maîtrise remarquable il ramène sa monture exactement dans l'axe central de la soute, orientée avec une rigueur de géomètre. Il entame son rapprochement réputée vertical, notion amusante dans l'espace où rien n'est immobile avec six degrés de liberté comme on le souligne pour briller dans les réunions mondaines. Six degrés de liberté, qui peut donner un sens précis à ce type de formulation ?

C'est à cet instant précis de décontraction parfaite que ce produit l'incident, comme toujours quand on ne s'y attend surtout pas. Le pépin devient impossible dans le mental, éloigné définitivement du conceptuel par un fonctionnement parfait qui finit par devenir un dû.

Clashhhhh, une valve de carburant se bloque en position ouverte, les deux RCS latéraux de droite s'allument inopinément. Une panne invraisemblable sur un Delta Glider. Instantanément Aiglon dégage énergiquement à gauche sans que le pilote ne puisse réagir pour contrer.

Le train d'atterrissage principal heurte avec violence la porte

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

de fermeture gauche accompagné d'un sinistre bruit qui se propage par les structures. Ce choc engage le petit vaisseau dans un mouvement de rotation en tonneau qui s'ajoute à la poussée des deux tuyères latérales. Une perte totale de contrôle en résulte. Le pilote étant complètement désorienté ne comprenant rien à ce qui se produit. Le tableau de bord s'illumine en rouge et orange tous azimuts.

- Mickey qu'est-ce qui t'arrive ?

La voix d'Amélie est angoissée. Le bruit du choc a été perçu dans tout le vaisseau. Elle regarde tourmentée les mouvements désordonnés dans tous les sens de l'appareil sur le MFD de la caméra extérieure à grand angle. Il s'éloigne désemparé en tournoyant dangereusement, frôlant sans la toucher la moustache avant gauche du Arrow. Il s'en est fallu d'un fifrelin que ne se produise une collision fatale. Une subite envie de vomir assaille les deux pilotes dans le poste de pilotage du grand navire.

Par réflexe conditionné Jean a immédiatement coupé l'alimentation en carburant de tous les moteurs pour se donner le temps d'analyser la situation. Mais ces mouvements de toupie lui donnent la nausée. Il faut agir rapidement. En quelques secondes les informations qui tapissent l'ensemble du tableau de bord lui permettent de déterminer l'origine des événements qui le brassent autant que s'il se trouvait dans le tambour d'un lave linge en train d'essorer.

À la radio il peut ouïr les suppliques d'Amélie, mais il ne peut que les ignorer, n'ayant pas le loisir de la rassurer. Avec grand peine il arrive à isoler la ligne d'alimentation en cause et d'aiguiller le carburant sur celle de secours. Il peut alors imposer KILL ROT au pilote automatique. L'animal se calme. Ouf, il était temps. Quand il a visualisé en différé

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

l'enregistrement vidéo et constaté à quel point il a frôlé l'appendice de Faucon il est devenu tout blême.

L'alerte a été chaude, l'adrénaline a fusé dans tout son corps et son organe cérébral tourne à deux cents pour cent.

- C'est tout bon Amel, je gère la situation.
- Bon Dieu, mais qu'est-ce qui a merdé ?
- Les RCS à droite se sont allumés intempestivement, mais tout est rentré dans l'ordre. Je suis sur les canalisations de secours, ça va nickel chrome.
- Bravo rasibus le nain, t'as sacrément assuré sur ce coup. Heu ... c'est pas que je veux te mettre la pression, mais coté chrono on commence à avoir des marges limites.
- Je me dépêche Amel. Ne te colles pas un ulcère avec ça. Continue normalement avec Béber, je rappelle une fois garé bien au chaud.

C'est surtout l'alerte qui a été chaude, il a frisé la mort.

Pour le reste de la manœuvre Aiglon va docilement se laisser garer à la place qui lui est réservée. Immédiatement l'ingénieur le replace en veille, s'acharne à bloquer les sabots de bridage du train et rebranche le cordon ombilical. Le Delta Glider fait une fois de plus partie intégrante et solidaire du grand navire. Puis, soute refermée, pressurisée, le pilote peut enfin rendre compte par le truchement de l'intercom :

- Amel on peut débriefer ?
- Oui Mickey, je suis à toi. Pas trop secoué ?
- Non ça va, j'en ai vu d'autres.

Il se veut rassurant mais sa voix n'est pas tout à fait naturelle, manifestement l'expérience a été rude. Il poursuit toujours aussi professionnel :

- Bonne nouvelle, le ventre d'Aiglon n'a rien, pas une éraflure. La protection thermique est impeccable. Le train

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

gauche est légèrement faussé, mais je pense qu'il se rétractera normalement. On pourra se faire la rentrée atmo sans problème en principe.

- Et pour la soute ?
- La porte à un peu rechigné pour se refermer, mais les témoins ne sont restés orange que quelques secondes. Elle est un peu déformée par le choc, mais assez souple pour se plaquer sur les joints d'étanchéité. Les verrouillages sont en place, pour autant que je puisse le vérifier d'ici. On a pressurisé correctement.
- Bon, tu me rassures, j'ai crains le pire.
- Seul truc qui m'interpelle, sur le train gauche je n'arrive plus à bloquer la bride car il est légèrement décalé par rapport au sabot de blocage.
- C'est sans importance. D'une part Faucon manœuvre toujours lentement, il ne sera pas malmené. D'autres part il y a redondance. En principe une seule bride serait largement suffisante. C'est juste par sécurité qu'ils en ont prévu plusieurs.
- Parfait. Je file préparer Renardeau, Fifine ramènera la remorque dans le sas EVA. On la rangera plus tard.

Pas question d'abandonner la deuxième navette à l'emprise de Mars, elle s'est avérée bien trop utile. On ne sait jamais. Il a été décidé implicitement comme pour la mise en orbite il y a deux mois de procéder de manière analogue. Le Delta Glider va effectuer sa propre éjection en précédant de loin le grand frère. Par téléchargement des données précises de Gyslène, il se placera sur le même rail.

Heure **H** moins trente deux minutes.

- C'est bon Béber, on peut commencer les préchauffages.
- Vas-y pour la check.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Mise en pression initiale.
- Pression établie, test d'étanchéité en cours.

Il attend presque une minute que les vérifications de tous les circuits soient achevées.

- C'est bon, Gyslène valide.
- Préchauffage parois réservoirs.

Clic, clic, clic. En fonction des items il bascule des inverseurs ou tourne des commutateurs. Pour la plupart des systèmes ce sont des boutons virtuels sur les écrans tactiles qui servent à gérer le grand vaisseau. Mais pour tout ce qui relève des énergies et de la motorisation on confie les commandes à des dispositifs mécaniques doublés et triplés pour des raisons de redondance. Les écrans tactiles sont bien plus agréables à l'usage, mais une petite caresse intempestive et s'est une fonction qui s'active ou se coupe inopinément. Aussi, pour tout ce qui concerne les ensembles vitaux, on en revient aux bonnes vieilles solutions qui ont prouvé depuis toujours leur fiabilité. Le classique et le moderne cohabitent en osmose sur les engins spatiaux.

- Préchauffage carburant.

Clic, clic.

- Enclenché, témoin au vert.
- Préchauffage comburant.
- Enclenché, témoin au vert.

Une ritournelle aux paroles aussi riches que celles d'un bon tube de l'été, aussi vide que le discours officiel de l'annonce de Mis topinambour à la fête des fleurs d'une école communale un mois de juin. Prose terne et sans saveur, mais vitales et indispensable. Rigueur, rigueur, rigueur.

C'est la quatrième fois qu'ils réactivent les moteurs orbitaux, la prochaine se réalisera dans la banlieue terrestre pour se

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

placer en capture gravifique, en orbite basse. Elle entérinera l'achèvement de la mission Phénix. Ils seront alors rentrés à la maison suite au périple le plus fabuleux de tous les temps. La radio les extirpe de leurs songes :

- Faucon Noir de Renardeau, vous me recevez ?
- Haut et clair Mickey.
- Vous pouvez m'envoyer les paramètres de T.E.I. le récepteur de télémesures est en attente.
- OK Mickey, on t'expédie tout ça.

Gyslène sur directive de Bernard transmet au Delta Glider l'intégralité des paramètres retenus pour la mise à feu. Celle du petit appareil sera anticipée d'une minute pour assurer la séparation entre les deux vaisseaux, et surtout pour éloigner convenablement le petit avion des plasmas surchauffés redoutables soufflés par les grosses tuyères du Arrow.

- Parfait Faucon, la ligne de traine a été retirée, j'entame l'orientation de l'appareil et je commence à me décaler.
- À dans trois heures les amis.

Dans ce laps de temps les deux vaisseaux auront été propulsés vers la Terre et si tout se passe conformément aux calculs, Jean aura terminé son rendez-vous pour ramener la petite chaloupe de secours en remorque du grand paquebot transplanétaire. La procédure est désormais bien au point, il est confiant. L'incident qui a bousculé tout à l'heure sa tranquillité coutumière est oublié. C'était improbable, mais les Ingénieurs l'avaient toutefois envisagé. La procédure d'urgence figurait dans le manuel de traitement des situations de crise et rapidement trouvé dans le livret bien ordonné. Ils ont pensé à tout, c'est rassurant.

Une fois ramené à bon port, quand ils auront effectué leur désagréable rentrée atmosphérique, la dernière corvée de

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

l'expédition Phénix, l'appareil sera désossé pour trouver l'origine de cet incident qui aurait facilement tourné au vinaigre s'il y avait eu une deuxième collision avec Faucon. Des mesures seront alors prises pour éliminer définitivement cette épée de Damoclès sur tous les vaisseaux Delta Glider. Dans le poste de pilotage les préparatifs du lancement sont achevés, tout est au nominal. Le grand navire a effectué son orientation PRO GRADE, et tout au loin devant eux en plein centre du pare-brise panoramique, ils devinent les feux de navigation et le stroboscope de Renardeau.

- Attention, mise à feu dans vingt secondes pour le nain.

Tout l'équipage est réuni dans le poste de pilotage pour la circonstance.

8 - 7 - 6 - 5 - 4 - 3 - 2 - 1 - 0. Un fort éclair s'allume et ils peuvent observer en direct le lancement de leur ami. Rose Marie est toute pâle. Elle ne peut écarter une appréhension qui la paralyse. C'est son compagnon tout au loin qui est catapulté vers le gouffre noir d'un colossal puits sans fond. Si pour une quelconque raison Faucon ne le suit pas, il sera définitivement perdu dans la solitude cosmique. Il peut revenir en théorie, mais c'est bien compliqué tout ça. Cette mission Phénix c'est de la folie. Une démence calculée où tout est prévu, peaufiné, préparé, lissé. Mais de la folie.

- Top chrono, mise à feu dans douze secondes.

11 - 10 - 9 - 8 ... Les gros chiffres du décompte défilent sur un MFD. Puis c'est la formidable poussée sans bavure des moteurs orbitaux. Toujours impressionnant. Orbit MFD allonge l'ellipse qui traduit la déformation képlérienne de ce qui représente leur future trajectoire d'éloignement par rapport à l'astre local. De plus en plus fine et plate. Sur le radar d'acquisition la vitesse d'éloignement de Renardeau

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

diminue. En fait le Delta Glider poursuit régulièrement sa fuite, mais comme Faucon Noir accélère, leur vitesse relative diminue régulièrement.

- Poussée conforme, assiette correcte, tous les témoins restent au vert.

En plafond se trouve un grand tableau d'alertes contenant pas moins de trois cent cinquante témoins lumineux. Une bien belle mosaïque dans laquelle chaque petit élément peut présenter diverses couleurs en fonction de l'état du système associé. Chacun est affublé d'un numéro d'identification qui permet rapidement de repérer le module en cause. Mis à part certains qui sont blancs, d'autres d'un beau bleu, une grande majorité éclaire en vert turquoise.

En ce moment un passage à l'orange ou au rouge serait assurément bien malvenu. Mais Faucon Noir est en parfait état, l'intégralité de ses modules se porte à merveille et il collabore bien sagement.

- Cinq, quatre, trois, deux, un, Top. Fin de poussée.

Sur Map MFD la trace est ouverte. L'ellipse a été remplacée par une hyperbole. Le vaisseau a largement dépassé la vitesse de libération. Ils sont tous heureux car le lancement est idéal et n'imposera en route que peu de corrections de trajectoire. Certainement aucune à vue des informations présentes. Rose Marie respire. Son tendre est à plus de deux mille kilomètres, mais le radar montre à l'évidence une cible en rapprochement. Son pilote a organisé sa manœuvre de retour. Il a par mégarde activé le bouton d'alternat de la radio COM. Tous l'ont entendu siffloter. Lui aussi est radieux. C'est le départ vers la Maison pour tout l'équipage. Ils sont pleinement heureux et sereins. Il ne reste plus qu'à patienter sept mois imposés pour retrouver la belle bleue. Mais ils seront très occupés

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

et ne risqueront pas de s'ennuyer.

Jean Farbet ne va pas lambiner pour ramener l'appareil d'Amélie à sa position habituelle aux cotés du grand vaisseau. C'est Rose Marie qui tenait à y amener la remorque pour le remettre en laisse.

Ils sont tous rassemblés pour le repas. CAP COM leur a donné pour consigne d'ouvrir le caisson surprise n° 841 E. De quoi fêter dignement la réussite du lancement. Les techniciens étaient unanimement confiants, car les télémessures attestaient d'une machine irréprochable. Mais quand c'est terminé, effectif et conforme aux prévisions ... c'est mieux. Cerise sur le gâteau, comme le retour sera laborieux et interminable, ils auront largement le temps de continuer à conduire une foule d'expériences complémentaires. CAP COM a donc programmé six jours de repos. Des vacances ! Au préalable il faut nettoyer à fond le grand navire. Suite aux visites répétées depuis Enomis base, la majorité des couloirs et des secteurs sont souillés par la fine poussière ramenée du sol. Il faut rapidement dépolluer la totalité du vaisseau et en filtrer entièrement l'atmosphère. Passer outre cette mesure engendrerait inexorablement des problèmes pulmonaires et des irritations de la gorge. Mais après cette petite corvée incontournable ce sera ... REPOS, DODO, FARNIENTÉ, RTT !

Durant cette semaine appréciable et appréciée ils commencent à rétablir le cycle plus long qui naturellement va rythmer leur quotidien. Ce n'est plus Monseigneur le Soleil qui décide de la longueur des journées. Ils ont l'autorisation de maintenir le nez de l'appareil orienté vers Mars pour pouvoir pleinement la contempler depuis le poste de pilotage derrière son pare-brise panoramique. Bien que

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

ça complique un peu l'organisation ils y prennent leurs repas. Ils désirent tous profiter au maximum de la proximité pour emplir leurs souvenirs d'images inoubliables. Merci CAP COM, vous êtes sympas.

Cette deuxième nuit qui suit la T.E.I, l'équipage repose du sommeil du juste. Ils foncent dans la bonne direction et plus rien actuellement ne peut détourner leur vol qui va les ramener à destination aussi sûrement que la Lune est ronde et que la Terre orbite autour du Soleil.

Un peu vexé par ce succès, le destin tente une dernière chicanerie mesquine.

Ploc, ploc, deux petits bruits secs se propagent dans les structures en sméridium. Le premier quand MICRON a pénétré dans le grand vaisseau, le deuxième quand il en est ressorti pour continuer son chemin.

MICRON est un ridicule petit gravillon de rien du tout qui tente une ultime bravade. Pas plus gros qu'un ongle il ne représente un projectile terrifiant que par sa vitesse phénoménale. Mais ce minuscule rien du tout n'a fait que passer à travers le fuselage en provoquant les deux petits ploc ploc dérisoires. L'impact se situe très en arrière. Il a traversé de part en part le réservoir du comburant acédiol y traçant un trou presque cylindrique d'un centimètre de diamètre. Pas grand-chose en fait. L'acédiol est complètement solidifié par la température glaciale du réservoir. La seule conséquence de ce baroud d'honneur stérile est la mise en contact avec la pression nulle de l'extérieur du comburant se trouvant à la surface du minuscule tunnel qui réunit les deux petits trous sur la coque. Il résulte de ce contact direct avec le vide une très lente sublimation de l'acédiol qui passe directement de l'état solide à celui de gaz.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Toutefois le phénomène est très subtil. Le brouillard qui se dégage par les deux orifices est tellement ténu que si un astronaute venait à effectuer des travaux à proximité de l'un des trous il ne s'apercevrait de rien. Du reste au cours du retour de nombreuses observations vont être conduites avec le télescope de bord et ne révéleront à aucun moment cette fuite dérisoire qui ne porte pas à conséquence. Vu sa faible densité elle ne présente strictement aucun risque d'inflammation ou d'explosion.

MICRON s'en trouve bien déçu. Non seulement son coup de bravoure a échoué, mais il ne va aucunement perturber la sérénité des dormeurs.

Gyslène a bien enregistré les deux chocs détectés par les jauges de contrainte des structures. Un message orange consigne l'incident sur le livre de bord automatique. Mais comme strictement rien dans le vaisseau ne présente le moindre dysfonctionnement, aucun témoin d'alerte ne change de couleur.

Jusqu'au lendemain au réveil de l'équipage, environ six cents lignes de compte-rendu viennent s'ajouter à celles qui étaient en orange dans le fichier de données. Autant dire que personne ne va y prêter attention et MICRON en sera pour ses frais. Rageur le petit microbe qui dans l'affaire a gaspillé plus de la moitié de son énergie cinétique continue sa route dépité. Il aurait mieux fait de viser le cerveau de Gyslène pour semer la panique, ou encore plus fort, tuer au passage un membre de l'équipage.

Trop tard espèce de rien du tout, t'as mal visé. Tu as perdu et peux aller te perdre dans les confins du système solaire. Anonyme tu es, anonyme tu resteras.

Quand ils se trouvent tous après une bonne nuit de sommeil

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

réparatrice, Mars a déjà considérablement diminué de diamètre. Il faut absolument s'en gaver car sous peu elle ne sera plus qu'un minuscule petit point lumineux noyé dans le foisonnement des myriades stellaires.

Adieu monde désolé, merveilleuse chimère, aride, inhospitalière mais si belle. Une beauté fatale qui laissera pour toujours une blessure inguérissable dans les cœurs de ceux qui ont osé la côtoyer.

Mars conserve tous ses mystères. Où peut-elle cacher l'eau qui forcément doit bien exister à sa surface ? Comment expliquer les incongruités de son géoïde ? L'homme comptait bien sur Phénix pour apporter réponses à de nombreuses questions. Mais la farouche rouge ne se dévoile pas d'un pouce. Elle conserve avec opiniâtreté l'intégralité de ses secrets les plus forts.

Les rêveurs pourront continuer à tourner leur regard vers le ciel, la planète rouge restera encore de nombreuses années une source inépuisable d'interrogations et de controverses. Elle continue à protéger féroce son intimité ...

CHAPITRE XXXV : RETOUR CASE DÉPART.

C'est terminé, Mars n'a plus de dimension quand on la regarde à l'œil nu à travers les hublots de Faucon Noir. À peine si sa présence lumineuse se distingue des autres astres qui encombrant le fond du ciel. Déjà six mois qu'ils ont retrouvé la routine bien calibrée d'astronautes en vol balistique. Un ronron assez semblable à celui qui rythmait le quotidien des passagers d'ISS à l'époque où certains d'entre eux restaient plusieurs mois dans la station internationale pour évaluer la possibilité de supporter durant de très longues périodes l'apesanteur. De temps en temps le Soleil se fâche, alors on oriente le blindage vers ses effluves. Parfois on lance une torpille histoire de lui faire avaler une petite poubelle. Le reste du temps ce sont les expérimentations dans et hors du vaisseau. Et surtout toutes ces heures de torture imposées par le sport journalier qui permet de conserver la pleine forme musculaire.

En résumé, le livre de bord pour le retour est aussi ennuyeux que ce qui y était consigné à l'aller. Une certaine lassitude cherche à s'insinuer dans les esprits. Maintenant qu'il n'y a plus la perspective de débarquer dans un monde nouveau la vie au jour le jour semble un tantinet insipide. Confortable, mais aussi vide de sens que le calvaire journalier d'un travailleur à la chaîne. Sophie éprouve pas mal de difficultés à canaliser ce phénomène prévisible. Elle y investit toute sa conviction. Pour l'épauler dans cette délicate mission, à CAP COM ils font le maximum pour dynamiser les troupes, attentions permanentes indispensables les premiers jours de l'éjection orbitale. Quand ils s'éloignaient de Mars, ils se trouvaient trop loin de la Terre pour qu'elle soit véritablement présente. L'isolement moral battait son plein.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Mais depuis quelques jours la situation change radicalement. La perspective d'un retour sur le plancher des vaches bouscule avec vigueur la morosité qui tentait de gagner la partie. Ils ne sont plus des marsiens et attachent de plus en plus d'importance à ce qui se passe dans le monde. Ils se sentent à nouveau pleinement concernés, alors que depuis des mois ils avaient pratiquement oublié les cinq continents. Les échanges radio étaient trop artificiels, déshumanisé, trop protocolaires et synthétisés. Mais la donne change, les racines secouent fortement le cocotier. L'impatience gagne. Il leur tarde de retrouver la banalité, de rentrer dans le rang. Non, ils n'ont pas pour autant tiré un trait sur la fabuleuse épopée de la mission Phénix, cette vie en équipe étroite où chaque seconde compte. Mais la Terre est là, bien présente. Ce n'est plus un concept virtuel accroché à des alternats UHF avec des délais d'attente qui se chiffrent en demi-heures. La Belle bleue domine le tableau derrière le grand pare-brise panoramique du tableau de bord. Ils arrivent et leurs familles leur manquent terriblement. Ils ont hâte de pouvoir enfin serrer leurs proches dans les bras, envie tournant à l'obsession. La mission WHMP s'achève, les échelles de valeur transmutent, les priorités évoluent. Dans six heures ce sera la dernière mise à feu des moteurs orbitaux. Celle qui va définitivement capturer le Arrow dans la nasse gravifique du sol maternel. Il est temps de se préparer.

Pendant que les autres passagers organisent leur évasion, éparpillés dans leurs cabines respectives, Bertrand et Amélie ont regagné le poste de pilotage du grand navire. Ils vont une dernière fois dérouler les interminables check-lists conduisant à la mise à feu de freinage. Il y a des heures qu'ils ont pénétré la sphère d'influence de la Terre, La S.O.I. comme

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

la nomment les initiés. Une petite fête a souligné le franchissement de cette frontière aussi virtuelle que le passage de l'Équateur en mer.

Sous peu ce sera le retour au Bercail. On va retrouver un vrai poids, et surtout l'air, le vent, le bruit des feuilles dans les branches et celui des oiseaux. Pouvoir derechef prendre un petit déjeuner avec Alice et deviser en flânant, sans protocole, procédure, programme d'activités, planning à respecter.

Phylius n'est plus qu'un satellite oublié, autour de ce minuscule point qui scintille les nuits sans Lune.

Alors Amélie et Bertrand auront leurs ailes coupées. Ils resteront qualifiés sur Arrow, mais à titre honorifique car ils ne piloteront plus jamais de telles machines extraordinaires. La conquête spatiale c'est bien beau. Toutes ces expériences fabuleuses c'est génial. Mais maintenant que la Maison est proche, la rigueur scientifique, le cartésien au sommet, le technologique procédural ... comme tout ça semble artificiel. L'émotionnel prend le dessus. Le sentimental et le charnel reprennent leurs prérogatives. Elle est jeune, elle est belle, elle est désirable et désirée. En résumé, elle est amoureuse, mais plus du grand chevalier rouge.

Il est mignon tout plein Monsieur Potier. C'est un sacré pilote, un technicien hors pair. Il est fort en tout, disponible, d'un caractère égal et constamment avenant. Mais quel timide !

Si je ne fais rien il n'osera jamais se déclarer. Alors ma chère Amel, si tu y tiens c'est à toi de franchir le pas.

Dubitatif il l'observe, car elle semble loin, elle marque une pause, manifestement hors du cockpit et des procédures de réveil de la machine en sméridium.

- T'as un air bien curieux Amel, à quoi tu songes ?

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- Tu veux vraiment savoir à quoi je pense en ce moment Bertrand adoré ?

Elle était tournée vers lui, le visage étrangement absent, comme si elle résidait au Nadir. Mais la question du pilote en second insuffle en elle une attitude bien imprévue. Elle titille quelques boutons fictifs sur l'écran tactile de sa console. Les deux sas qui permettent d'intégrer le poste de pilotage se ferment et se verrouillent, accompagnés par une confirmation de la voix artificielle de Gyslène.

"Accès sécurisés – Ouvertures externes inhibées"

Il la regarde très intrigué, autant par le ton de sa réponse que par son apparence résolue. Elle libère son harnais et par quelques contorsions habiles vogue vers lui les bras grands ouverts. Ses yeux brillent d'un éclat singulier. Son beau visage est coquin, malicieux, plein de convoitise.

Il a réalisé. Lui aussi dégage la boucle de la ceinture de son siège pour léviter à son tour.

Leurs deux corps enchevêtrés fusionnent dans une explosion de sentiments non contenue. Heureusement qu'ils ne portent pas les harnachements médicaux car les oscillogrammes cardiaques seraient aussi brouillés que ceux d'un sismographe sensible abandonné sur la gueule d'un volcan qui reprend du service. Leur union lévite, flottants dans l'habitacle spacieux sans toucher les parois dans leur joyeux ballet. Le pare-brise panoramique ouvre sur une immensité de bonheur. Ils sont sur leur petit nuage et le monde n'existe plus. Sophie qui désirait les rejoindre constate avec étonnement que le petit clavier d'ouverture de la porte est éclairé en rouge, ce qui n'arrive jamais. Le poste de pilotage est verrouillé et sécurisé. Personne ne peut y pénétrer. Elle marque quelques secondes, puis son visage devient radieux.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

***Ben merde alors, ils en ont mis du temps ces deux là !
Pour une fois j'avais deviné. Comme psy finalement je
m'améliore, c'est incontestable.***

Avec malice elle appui sur le petit bouton mural de l'intercom local.

- C'est Sophie. Si vous me promettez de m'inviter à votre mariage je ne dis rien aux autres.

Puis, fendue d'un sourire espiègle elle ajoute pour les badiner un peu :

- N'oubliez pas complètement la préparation du vaisseau trop longtemps !

Puis, heureuse elle s'éloigne avec discrétion. Rien ne peut lui faire plus de plaisir que le début d'une idylle, et celle qui vient d'éclore, c'est du béton en sméridium. Placez huit personnes qui ont de multiples affinités dans un petit bocal, secouez le tout puis laissez fermenter durant des mois. Il se passera forcément quelque chose de fort !

Ils s'abandonnent totalement à leur étreinte, mais devant eux la Terre insiste lourdement et les ramène à la raison. La phase présente de préparation machine n'est pas dans l'urgence, mais il faut reprendre les rennes de leur monture. Avec regrets, Amélie et Bertrand récupèrent leurs vêtements qui abandonnés flottaient à la dérive. Puis les deux pilotes réintègrent leurs places attitrées. Amélie déverrouille le poste de pilotage. Il est grand temps de reprendre le joug, les cœurs en flamme.

Une à une les pages de procédure se bousculent sur les écrans. Dans quarante minutes ce sera la dernière manœuvre, celle qui refermera définitivement le gros livre de leurs aventures. Tout à bord est soigneusement rangé. Ils sont parés pour passer à bord d'Aiglon une fois en orbite basse, et pour

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

supporter une dernière rentrée atmosphérique avant de fêter leur retour en grandes pompes avec les proches. En bas c'est une fois de plus la démente. Les médias se déchaînent. Les présentateurs de tous bords rivalisent de médiocrité pour débiter leurs niaiseries avec emphase et prosodie théâtrale. Dans trois à quatre jours ce sera terminé, alors c'est maintenant qu'il faut gloutonner les profits, engranger du chiffre d'affaires. En avant la musique, tempo au maximum. Ils sont attendus comme des héros. Plusieurs Présidents de républiques sont au rendez-vous pour les accueillir, rareté de l'événement oblige. Tous les radars et les télescopes situés du bon cotés sont braqués vers le firmament. La tonalité artificielle de Gyslène se fait entendre une fois de plus alors que l'intégralité de l'équipage est sanglée dans le vaste cockpit.

"Mise à feu dans trente cinq minutes"

Le nez du Arrow est pointé vers le sol et la terre obstrue entièrement le pare-brise panoramique. L'appareil entame sa lente orientation pour adopter une attitude rétrograde et présenter les tuyères orbitales vers l'avant du mouvement pour pouvoir engager le freinage de capture. Il ne reste plus qu'à préparer ces gros moteurs pour leur ultime allumage.

- Allé Béber, on va préchauffer.
- C'est parti pour la check, tu peux y aller Amel.
- Mise en pression initiale.

Clic, clic.

- Pression canalisations établie, test d'étanchéité.

Encore une fois ils doivent attendre une minute pour obtenir la confirmation.

- Gyslène accepte, tout est OK.
- Préchauffage des parois réservoirs.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Clic, clic, un éternel recommencement. Même item, même action, même résultat.

- Préchauffage carburant.

Clic, clic.

- Enclenché, témoin au vert.

- Préchauffage comburant.

Clic, clic.

- Enclenchhh.

Il suspend sa phrase et attend quelques secondes.

Tiout, tiout, tiout, tiout ...

Trois témoins s'illuminent sur le tableau des alertes situé en plafond. Deux sont rouges, un est orange. Amélie se retourne vers Colette qui se trouve la mieux placée.

- Coco tu appuis sur les trois boutons éclairés pour me calmer ce vacarme et tu me donne leurs références.

Elle obtempère immédiatement. L'alerte sonore cesse son déchaînement.

- Le 256, le 257 et le 28.

- Béber ?

Il pianote avec frénésie sur l'écran tactile, plusieurs affichages sont visualisés en rouge. Ce n'est pas bon signe du tout.

- Merde alors, il semblerait que le réservoir de comburant soit entièrement à sec, c'est impossible !

Dans le vide sidéral un gravier avorton se gausse. MICRON ricane. Au final il a pas mal réussi son coup en vache le bougre. Elle aussi s'agite sur son écran.

- Mince alors, t'as raison. Gyslène a effectué la pesée, on a strictement plus rien, c'est incroyable.

Ils sont abasourdis, ahuris par ce qui arrive. C'est tellement soudain alors que tout se déroulait parfaitement. Dans son

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

cerveau c'est la tornade neuronale. Le mot urgence est faible, inadapté aux circonstances. Mais la conclusion s'impose, simple, facile à exprimer :

Pas de comburant = pas de combustion. Pas de freinage possible, Faucon Noir va aller se perdre inexorablement vers le Soleil. Faut dégager !

Elle explose.

- Trop tard, on ne peut plus rien pour lui, TOUS AUX COMBI EVA ! Rassemblement immédiat sur Aiglon, on n'emporte strictement rien, pas le temps.

Assommés par ce coup du sort ils se libèrent promptement sans rien ajouter sauf Amélie qui poursuit :

- On ouvre la soute, on passe à bord et on décale illico. Le temps est ric et rac pour se faire le freinage en orbite. ALLÉ, ALLÉ, ALLÉ on se bouge !

Elle frappe encore sur quelques touches sensibles puis se sauve à son tour.

La stupeur collective a fait place à une angoisse contagieuse. Ils n'auront pas le temps de réaliser la manœuvre de capture au périgée. Plus le freinage sera tardif par rapport à ce point optimal, plus elle va consommer du carburant et les accrocher sur une trajectoire éloignée du sol. On ne réfléchit plus, on ne respire plus, on ne pense plus, on fonce !

Dans sa précipitation vers le secteur des scaphandres Amélie passe juste devant le sas laissé ouvert de sa cellule personnelle. Elle s'y engouffre et se dirige habilement vers le couchage. À sa gauche, elle plonge la main dans la petite alvéole de rangement dont elle a fait glisser le couvercle de fermeture. Elle saisit une petite roche ocre ronde et un peu allongée. C'est le tout premier caillou qu'elle avait ramassé au moment de son débarquement. Tout en se propulsant vers

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

la sortie elle l'enfouit dans son corsage n'ayant aucun autre emplacement à qui le confier. Avant de sortir elle capture sur le bureau le livre de bord de Faucon Noir qui atteste officiellement de l'union de ses deux amis. Puis c'est la lévitation rapide et habile vers les tenues E.V.A.

La zone n'est pas particulièrement spacieuse, ils doivent s'étaler le long du couloir bleu de circulation pour s'équiper. Sans se concerter ils se sont regroupés naturellement par deux pour s'entraider mutuellement. Le premier à repartir est Jean Farbet. Il vole vers le hangar pour aller s'installer dans le cockpit et préparer le décollage. Urgence, urgence, urgence. Outre le réveil de la machine il faut transférer les paramètres orbitaux du Arrow pour initialiser la centrale à inertie avant que le cordon ombilical électrique ne soit débranché.

Il achève à peine la mise en service de l'A.P.U. lorsqu'il aperçoit Bertrand saisir le levier de débridage mécanique des sabots de train et se diriger sous l'appareil.

Dès que tous ont vérifié et confirmé le bon fonctionnement des scaphandres, Amélie se poste face à une console de servitude et intime l'ordre à Gyslène de fermer le poste de pilotage et de dépressuriser le reste du vaisseau. Le hangar va commencer immédiatement à se vider, c'est toujours ça de gagné pour purger la soute. Puis tous se dépêchent à regagner le garage de la navette. Par l'intercom ils peuvent communiquer, et surtout entendre éventuellement les bavardages de Gyslène qui sont audibles dans le poste de pilotage resté sous pression.

- Montez tous à bord, je me charge des portes.

Pendant que ses amis gravissent un à un l'échelle de coupée, elle active le petit panneau de conduite des opérations en soute. Les témoins sont tous au vert.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

- La pression est évacuée, on peut l'ouvrir.

Elle active la commande. Les moteurs électriques des deux portes se mettent en fonctionnement, mais dans le vide on ne peut entendre le bruit de leur rotation. La porte droite commence immédiatement à dévoiler le ciel, mais la gauche, inerte, refuse tout mouvement. Quand elle s'est fermée, la flexibilité a permis de compenser la déformation et au joint d'étanchéité d'assurer pleinement sa fonction. Mais la charnière était faussée. À la fermeture elle a accepté de tourner, mais elle se trouve en situation d'arc-boutement, complètement bloquée. Le moteur force, chauffe puis passe en disjonction. Gyslène informe :

"Alerte type quatre. Disfonctionnement soute, porte gauche bloquée en fermeture"

Quelle poisse, c'est pas possible un truc pareil.

Les conséquences sont faciles à formuler. Aiglon ne sortira pas du garage et eux non plus. La situation vire au désespéré. Alerte rouge.

- On évacue, tous au sas E.V.A. Je répète, tous au sas E.V.A.

On se sauve sur Renardeau. Pas le temps d'armer le Speeder. Prenez chacun deux éjecteurs de poignet.

Elle ne les attend pas et se précipite dans le couloir de circulation. Le vaisseau est entièrement dépressurisé, toutes les séparations de tronçon sont ouvertes, elle progresse rapidement. De temps en temps dans la précipitation elle heurte les flancs latéraux, mais pas le temps de méditer sur la condition des bébés phoques sur la banquise.

Pour effectuer la T.E.I. ils s'étaient contentés de libérer la remorque, le Delta Glider ne gênant en rien la manœuvre d'orientation. Il n'est donc pas très loin, largement à la portée des "fuseurs". Ce sont des sortes de gros pistolets à jet d'air

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

qui permettent à un individu de se déplacer dans le vide. Ces ustensiles ne sont pas très puissants, mais vu la proximité de Renardeau, c'est jouable. Elle insiste.

- Vous en prenez chacun deux, grouillez-vous.

Ils ont été entraînés autour d'ISS à utiliser ces instruments redoutables. Toute poussée induit des rotations, il faut tirer dans tous coins. Arriver à les contrôler a provoqué de joyeuses pataugeades comme ils disaient, mais avec insistance tous ont fini par y arriver. Heureusement que CAP COM avait été intraitable sur le sujet. Au début ils s'énermaient et voulaient tous éluder cet apprentissage laborieux, jugeant ces instruments inutilisables. Seul hic, il y a tellement longtemps qu'ils les avaient oubliés que l'expérience indigeste risque de n'avoir laissé que peu de traces. Après bien des pirouettes pittoresques elle arrive peu ou prou à s'accrocher à une paroi du sas de décompression, et sans perdre une seconde se place face au tableau de bord et commence à réveiller leur bouée de secours. Dans son état il ne permet plus un retour au sol, mais s'ils arrivent à se placer en orbite, on viendra les chercher. Tout en observant avec inquiétude le ballet de ses amis en train de tournoyer aléatoirement en cherchant à leur tour de revenir, elle déclenche la balise de détresse.

- Accrochez-vous les uns aux autres, formez une chenille.

Celui de devant poussera vers l'arrière, les autres stabiliseront la chaîne. Ne restez pas isolés, c'est trop galère. Puis elle reprend la préparation machine. Quelle bonne idée d'avoir laissé la centrale inertielle en fonctionnement. Ils n'ont pas les données du Arrow, mais l'initialisation est suffisante pour arriver à engager une mise en orbite acceptable, voir des changements pour circulariser plus bas.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Le temps passe, le périgée est déjà loin. Ils vont pouvoir accrocher une ellipse, mais bien loin de la Terre.

Son idée de former une longue grappe n'est pas mauvaise. Utilisant ses deux fuseurs Sophie qui se trouve en tête s'en sort diablement bien. Ils n'avancent pas vite mais progressent régulièrement dans la bonne direction.

Dès qu'ils sont à sec d'air comprimé elle les balance, en récupère deux autres. Ils se tiennent les uns les autres par la ceinture, formant une chenille presque comique, mais ils avancent. Personne ne sera laissé pour compte.

Dès que Colette qui fermait la marche est agrippée dans le sas, les autres ayant tous intégré leur place à bord, Amélie déclenche l'orientation du vaisseau non sans avoir au préalable réalisé une poussée transversale pour l'éloigner de l'immense Arrow qui encombre dangereusement les environs. La radio-com UHF s'excite avec nervosité.

- Phénix de CAP COM, Phénix de CAP COM répondez.

- Ici mission Phénix, on vous reçoit cinq sur cinq.

Puis, Colette ayant dégagé l'avant en regagnant sa place, Jean arrive à reprendre son poste de copilote après un chassé croisé assez acrobatique.

- J'assure les COM, concentre-toi sur la manœuvre.

- OK Mickey, merci.

Il appui sur le bouton d'alternat.

- Vaisseau Renardeau, on a évacué en urgence Faucon, gros problème moteur, insertion en orbite impossible.

- Bien noté Renardeau on a bien vu sur les radars que vous n'avez pas manœuvré. Vous confirmez Renardeau, pourquoi pas sur Aiglon ?

- Bloqué en soute suite à l'incident des RSC, on ne pouvait plus le sortir. Avec Renardeau on ne peut redescendre,

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

faut nous envoyer des secours.

- Bien noté Phénix, on s'en occupe. On vous envoie RESCUE III disponible et paré au lancement dès que votre orbite sera établie.

Encore faut-il que le freinage réussisse dans cette journée consternante où tout file en quenouille. Pas un seul échantillon ne sera ramené. Ils auraient dû vérifier le fonctionnement des portes de la soute juste après l'incident. Ils disposaient de tout le temps nécessaire pour la débloquer et aller placer Aiglon sur le sas extérieur. Il aurait également été possible de transférer en soute tous les caissons des minéraux et éviter ce lamentable désastre. Mais personne n'avait songé à l'impensable pour Faucon, et ils ont manqué de clairvoyance pour la soute. Maintenant il est trop tard, le drame est consommé. Pour tous ceux qui attendaient avidement les roches, c'est l'abattement. Une tragédie scientifique qui pourrait fort bien muer en catastrophe humaine. Ils ne sont pas encore tirés d'affaire, loin s'en faut. Si renardeau flanche, ce qui pourrait bien arriver vu son passé tourmenté et les nombreux cycles effectués sur Mars, leur avenir serait inexorablement compromis. Un sort analogue à celui du magnifique Arrow qui domine de sa splendeur le sable parsemé des étoiles. Ses feux sont allumés, sa coque vue d'ici est d'une remarquable beauté, une chimère qui ira se fondre dans la longue liste des naufrages historiques. Pourvu que Renardeau ne soit pas aspiré par le sillage du grand vaisseau Faucon Noir ...

CHAPITRE XXXVI : ÉPILOGUE.

Le freinage de capture s'effectue sans problème. L'apogée va les envoyer à plus de huit milles kilomètres ce qui en astronautique n'est pas bien éloigné. De plus le périégée va les ramener à la hauteur très raisonnable de quatre cents kilomètres environ conférant à leur orbite une période modérée. Ils disposent à bord d'une réserve d'oxygène plus que suffisante pour pouvoir attendre les secours et permettre à RESCUE III de venir les récupérer. En conclusion de leur fuite improvisée dans la précipitation, la circularisation à leur passage au périégée se déroule sans autres anicroche. Ce fidèle Renardeau les aura protégé jusqu'au bout sans jamais ruer en traitre. Une fiabilité admirable pour cette machine qui en a sacrément bavé.

Amélie est songeuse. Dire que c'est ce vaisseau martyrisé qui leur sauve in extrémis la vie. Quel paradoxe. Heureusement que Mickey a eu la riche idée d'insister lourdement pour le récupérer. Sans son intervention obstinée ils seraient tous condamnés à une mort peu glorieuse emportés dans les flancs du navire en perdition.

- Renardeau de RESCUE III me recevez-vous ?

- Affirmatif, cinq sur cinq. C'est toi Popol ?

- Gagné ma Belle, j'ai l'insigne honneur de venir vous chercher, tu n'as pas idée du plaisir que j'ai à te retrouver Amélie. Dommage que ce soit en de telles circonstances. C'est drôlement moche ce qui vous arrive.

- Ha Popol, comme c'est partagé ce plaisir si tu savais.

Leur retour sur Terre est triomphal. La fuite imparable de Faucon Noir a plongé tous les chercheurs dans la consternation. La privation de toutes les roches ramenées

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

de Mars est catastrophique. C'est une perte inestimable. Par contre, pour ceux qui ne sont pas concernés par l'aspect scientifique, ce sauvetage en orbite à leur retour est une aubaine inespérée, une opportunité à saisir à la volée. Un profit de dernière minute imprévu ne se boude pas. Les "rotatives" tournent à plein régime. Le monde des affaires jubile une fois de plus.

Les plus dépités sont les escrocs qui avaient envisagé de vendre sur le Net des soi-disant pierres de Mars piratées dans les réserves de W.H.M.P. Trois sites puissants sont opérationnels pour organiser ces ventes frauduleuses. Les gogos allaient se précipiter une fois les publicités ventilées tout azimut par des serveurs à génération d'adresses automatisés. Cet incident stupide ruine de fait leur commerce peu scrupuleux, car la supercherie ne sera plus crédible. Les investissements considérables pour agencer leurs sombres combines ne seront jamais récupérés. Pour une fois tel est pris qui croyait prendre.

L'arrivée en fanfare des plus grands chefs de gouvernements pour la réception officielle à peine RESCUE III ayant posé les roues les prive de ce qu'ils attendaient le plus. La gloire éphémère du moment leur vole une intimité avec leurs familles respectives qui sont retenues en retrait, un mur de journaliste les reléguant tout au fond.

Mais c'est dans l'ordre des choses établies. Cette réquisition pour les réceptions publiques fastueuses était prévue bien à l'avance, ils le savaient. Ils l'acceptent de bonne grâce, car ils symbolisent ce que le siècle en cours a produit de plus généreux à l'échelle planétaire. Une mobilisation phénoménale dans un but commun non lucratif. Un paradoxe dans un monde où le roi des rois se nomme PROFIT

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

ÉGOÏSTE ou RENTABILITÉ GÉNÉRALISÉE. Le retour à la pesanteur est toutefois bien indigeste, les sollicitations de toutes parts sont innombrables.

Heureusement, au bout de cinq jours de tumultes incessants, la mousse retombe. Faucon Noir dérive perdu à des millions de kilomètres avec dans les flancs de ce magnifique paquebot qui va sombrer dans les évaporations solaires un trésor géologique à jamais perdu. Les ingénieurs ont immédiatement songé à envoyer le RESCUE II également utilisable à la rescousse. Accouplé à ISS il est paré pour un long vol orbital. Une course contre la montre pour rattraper le fuyant, transférer dans la soute les précieux minéraux puis revenir en orbite basse. Mais les calculs faits et refaits sont formels : Trop tard !

Quand l'Arrow est parvenu dans la sphère d'influence de la Terre, il possédait une célérité résiduelle considérable. Pour lancer un projectile aussi loin il faut le balancer fort, très fort. Avec la gravitation locale il a naturellement subi une accélération progressive jusqu'à son passage au périhélie. C'est l'effet de fronde bien connu. Entre ce passage au voisinage du globe et la décision d'éjecter RESCUE II à sa poursuite, il s'est déjà éloigné de presque la distance Terre / Lune. En utilisant la pleine puissance des moteurs du Delta Glider, quand la jonction sera effective il se trouverait bien trop loin pour leur permettre un retour. Pas assez de puissance et surtout pas assez de carburant pour une telle course-poursuite.

La vraie bêtise a consisté à ne pas envisager l'éventualité d'une telle panne, c'était absolument exclu. Pensez-donc, une panne sèche ... ça fait pas très sérieux ! C'est forcément autre chose.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Avant de décrocher en urgence du poste de pilotage, ne cédant pas à la panique, le commandant de la mission Phénix a eu le bon réflexe d'invoquer la procédure 73-88 en sommeil dans les innombrables logiciels de Gyslène. Le grand vaisseau est désormais en soumission de télépilotage depuis CAP COM. Les ingénieurs vont pouvoir ordonner à l'ordinateur de Faucon de leur télétransmettre l'intégralité du contenu du carnet de bord automatique. Ce transfert à haut débit va prendre plus d'une semaine car tout ce qui s'est produit depuis le début est consigné en numérique et constitue une banque énorme d'informations précises à dépouiller. Les techniciens vont se voir enrôlés pendant des semaines, mais un jour ou l'autre on arrivera à savoir exactement ce qui réellement à engendré ce désastre.

Les statistiques et les probabilités pourtant déjà assez malmenées par la mission Phénix vont encore en prendre un sacré coup. Quand le mauvais sort s'acharne les mathématiques sont torturées, les équations chancellent, les certitudes sont chamboulées. Rien n'est définitif. "On a prouvé que" devient aussi fiable qu'une promesse électorale. Le sort, le destin, la loi des séries, tous ces vocables un peu simples et galvaudés prennent du grade et brusquement ne sont plus si ridicules que le cartésianisme le plus affirmé voudrait l'affirmer.

Amélie est fondamentalement heureuse. Renardeau, SON Renardeau, le rêve concrétisé de la jeune fille aux nattes va retourner aux sources, il va revenir sur Terre. C'est le seul élément qui va subsister de toute l'expédition Phénix, son vécu est désormais mythique. Il a été décidé officiellement de réparer son museau en orbite pour pouvoir lui faire bénéficier d'une ultime rentrée atmosphérique. C'est elle

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

qui sera chargée de l'insigne honneur de la ramener sain et sauf à la Maison. Il sera précieusement préservé dans les murs confortables d'un grand musée dédié à l'espace.

Trois avril 2048. Pratiquement sept mois qu'ils sont rentrés. Mars n'intéresse plus personne. Il n'y a pas de petits hommes verts cachés dans son sol. Ce n'est qu'un monde aride constitué de latérite, de sable, de poussière et de vent qui dessèche tout.

- N'ont pas été foutus de nous ramener des minerais ma très chère Gertrude.
- Comme vous dites, mais m'enlevez pas de l'idée qu'y a plein d'or partout, mais vont pas l'avouer.
- En plus c'est avec nos impôts qu'on paye tout ça, que ça sert à rien en plus.
- Sans compter qu'ils nous foutent le temps en l'air avec leurs engins. Pensez, ils percent un nouveau trou dans l'eau de zone chaque fois qu'ils passent à travers.
- C'est certain. C'est depuis qu'il y a tous ces satellites qu'on a tous ces cyclones qui dévastent tout partout. Autrefois y avait pas ça du tout.

Trente huit semaines que les huit voyageurs interplanétaires ont retrouvé leurs proches. Le bonheur de pouvoir sortir sans plus avoir les contraintes astronautiques. Se déplacer librement sans combinaison. Enfin tout objet qui vous échappe des mains se récupère facilement à vos pieds sans se sauver malicieusement avec un malin plaisir pour ricocher sans fin hors de portée sur les parois de la cellule.

Quel bonheur de ne plus avoir le matin à enfiler ces incontournables sous vêtements de protection contre le froid, les bandes de contraction musculaire pour équilibrer les

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

pressions sanguines dans le corps. Le plus formidable c'est de pouvoir saisir dans son assiette un morceau de viande, une fourchette de petits poids. Quel plaisir subtil d'apporter à sa bouche son repas autrement qu'en pressant sur un gros tube dentifrice, ou en gobant la grosse boule de breuvage qui lève devant le nez. Tout semble si facile après ces longs mois de dépaysement.

Le moindre souffle d'air sur le visage confine au paradis. Et que dire du chahut que produit le gazouillis des oiseaux, du bruissement discret des feuillages. Tous ces plaisirs familiers si intenses à côté desquels on passe en permanence sans détourner le regard, sous prétexte qu'ils sont gratuits et naturels. Notre Terre est un Éden unique. Le vrai drame de l'humanité résulte du fait qu'on en hérite sans effort. Alors ce paradis non mérité n'a pas de valeur. Ce n'est que le jour où on l'aura perdu que l'on réalisera à quel point on a gaspillé à outrance ce don du ciel. Il est peut-être déjà trop tard ...

Les télévisions ne mentionnent plus du tout l'aventure du siècle. Il ne s'est rien passé de faramineux. Il y a bien eu cet astéroïde qui a provisoirement passionné les foules, mais ils s'en sont tirés et rapidement l'engouement est retombé. Maintenant que Mars a perdu tous ses charmes populaires elle est devenue aussi passionnante qu'une leçon de morale à l'école communale. Un peu comme la Lune une fois les deux premiers débarquements réussis. La troisième tentative serait passée totalement inaperçue s'il n'y avait pas eu cette explosion qui miraculeusement a ranimé les conversations passionnées de bistro.

Tout un chacun a retrouvé ses vraies préoccupations. La princesse truc qui va divorcer de son légitime époux, la vedette machin qui ne pas avoir d'enfant sauf avec ses amants

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

bien connus, et surtout Truque Muche qui ne veut plus tourner des films avec Lise Bidule car toutes les deux se disputent la tête d'affiche et les gros titres. Alors la presse du cœur éparpille à foison et la planète rouge est définitivement oubliée dans le tombeau des projets avortés.

Sur le nombre astronomique d'individus qui encombrant notre globe, combien sont capable les nuits sans Lune de la repérer dans le ciel et de la désigner quand elle est observable ?

Pourtant cette mission considérée par beaucoup comme stérile est riche d'enseignements. Mars, inhospitalière s'avère définitivement impropre à la colonisation. Pas plus que la Lune notre voisine l'homme ne pourra y émigrer quand notre Terre deviendra trop petite, ou surtout quand elle sera invivable à cause de la pollution généralisée qui aura empoisonné les cinq continents et les océans.

La seule "roue de secours" pour aller détruire ailleurs était Mars, et WHMP aura démontré qu'il ne s'agissait que d'un leurre, ou plus exactement un argument hypocrite pour justifier les souillures à tout va sous prétexte que tous les autres font pire.

Seule notre modeste planète permettra la survie de l'humanité. Alors il est devenu plus qu'urgent d'agir en adultes responsables ... C'est une retombée pas forcément dérisoire pour les penseurs responsables.

Non, tout le monde n'a pas totalement oublié la belle rouge. Huit individus ne peuvent plus détacher totalement leur esprit de ce qu'ils ont vécu si loin. Ils ont tous l'impression confuse d'avoir laissé tout là bas un peu de leur âme, une partie de leur individu et pas des moindres.

Fifine a accouché d'une adorable petite marsienne le 21 septembre, à peine dix huit jours écoulé après leur

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

atterrissage. Les inquiétudes d'avoir enfanté en impesanteur et surtout de mettre au monde un bébé différent n'étaient pas justifiées. Sa grossesse au long des deux cents cinquante jours du retour s'est déroulée de façon parfaitement banale, prouvant que la vie s'adapte merveilleusement à toutes les conditions. La seule particularité de son poussin est d'avoir été conçu en orbite autour de Mars lors de leur nuit de noces, trois jours avant de redescendre sur la planète rouge. Neuf mois et trois jours de gestation, rien de paradoxal. Un bien joli bébé qui n'a pas les yeux rouges.

Au fait, si d'aventure cette petite tournait mal et que la police veuille la renvoyer dans son pays d'origine, faudrait-il affréter un Arrow charter pour la ramener si loin ?

Et cette petite qu'elle portait en elle depuis des mois, quel sera son statu officiel ? Citoyenne solaire ?

Amusée elle imagine son Mickey adoré déclarant la naissance à la Mairie :

- Nationalité du Père ?
- Australien.
- Nationalité de la Mère ?
- Française.
- Lieu de naissance ?
- Si vous faites allusion à l'accouchement c'est la clinique St Marcelle, mais si vous parlez de sa conception c'est dans la S.O.I. de Mars, quatrième planète de notre système solaire. Désolé, mais on n'a pas pensé à noter les coordonnées sphériques !

Ces considérations sont assez naïves elle en convient, mais elle s'amuse. Avouons que la conception "In pas la Terre du tout" peut engendrer des développements juridiques assez incongrus pour peu que l'on cherche des mesquineries

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

administratives comme le font trop souvent certains fonctionnaires zélés et tatillons, motivés plus ou moins ouvertement par des arguments racistes ou xénophobes.

Souvent, quand la période est favorable et que la minuscule scintillation réputée rouge s'est hissée au dessus de l'horizon Amélie sort de sa maison et pensive admire la voûte céleste. Elle serre avec amour dans sa main le petit galet ocre. C'est l'unique roche ramenée de Mars par ce vol qui appartient déjà au passé dans les livres d'histoire.

Elle avait caché ce petit trésor de guerre dans ses sous vêtements au moment de la débâcle. Restituer aux scientifiques ces trois cents grammes de minéraux oxydés ne rimait à rien. Ils vont mettre des années pour étudier la quantité colossale de données envoyées durant le déroulement de la mission. Alors un caillou de plus serait strictement sans importance et n'apporterait rien de plus.

Qui nous prouve que Neil Armstrong et ses deux copilotes n'en ont pas fait autant ? Qui sait si de génération en génération les descendants de Christophe Colomb ne se confient pas précieusement un petit bocal contenant du sable ramassé sur le nouveau continent ?

Ce sera son secret de famille qui se perpétuera jalousement de Mère en Fille, ou en garçon si l'heureux évènement qui la chamboule actuellement se conjugue au masculin.

Heureusement que dans son corps un petit ange bouge, car sans cette merveilleuse perspective le monde d'ici lui semblerait si insipide. C'est le prix à payer quand on a le rarissime privilège d'être les premiers à poser les pieds sur un nouveau continent.

Les lendemains de fête sont parfois bien mélancoliques ...

RÉSUMÉ DE LA MISSION PHÉNIX.

21 Octobre 2046	06h02min25s	MJD 68639.25	MET + 258.	Prelière descente de Renardeau.
21 Octobre 2046	10h07min09s	MJD 68639.42	MET + 258.	CONTACT !
21 Octobre 2046	15h29min14s	MJD 68639.64	MET + 258.	Arrivée d'Aiglon sur Faucon Noir.
22 Octobre 2046	00h19min07s	MJD 68640.01	MET + 259.	Fin du clouage, décollage de Renardeau.
22 Octobre 2046	02h57min07s	MJD 68640.12	MET + 259.	Renardeau rejoint Phylus.
22 Octobre 2046	03h05min43s	MJD 68640.13	MET + 259.	Expulsion de l'habitat de Faucon Noir.
22 Octobre 2046	04h58min51s	MJD 68640.21	MET + 259.	Balise reçue, Habitat posé correctement.
23 Octobre 2046	08h25min52s	MJD 68641.35	MET + 260.	(<i>Jour Marsien</i>) JM + 0 (Briefing général)
24 Octobre 2046	02h08min16s	MJD 68642.09	MET + 261.	(<i>Jour Marsien</i>) JM + 1 Remontée de Renardeau.
25 Octobre 2046	07h10min20s	MJD 68643.29	MET + 262.	JM + 2 Début du jour suivant.
25 Octobre 2046	21h33min28s	MJD 68643.89	MET + 262.	JM + 2 Fin du jour suivant.
26 Octobre 2046	07h21min33s	MJD 68644.31	MET + 263.	JM + 3 Début du jour suivant.
26 Octobre 2046	09h13min45s	MJD 68644.38	MET + 263.	JM + 3 Aiglon va quitter Phylus.
26 Octobre 2046	12h07min58s	MJD 68644.50	MET + 263.	JM + 3 Colette observe la tempête.
13 Décembre 2046	07h26min	MJD 68692.31	MET + 311.	JM + 51 Visite à SPIRIT.
15 Décembre 2046	09h52min	MJD 68694.41	MET + 312.	JM + 53 Abandon de la végétation.
16 Décembre 2046	06h21min	MJD 68695.26	MET + 314.	JM + 54 Visite à CURIOSITY.

PLANETE ROUGE et FAUCON NOIR

Gravures :

La serre marsienne	p 124
ENOMIS BASE	p 155
L'HABITAT : Niveau 1	p 162
Le cordon d'étanchéité	p 168
PHOBOS !	p 240
LE PETIT ROVER SPIRIT	p 252
DÉPOSE DE CURIOSITY	p 260
L'ÉTRANGE ROVER CURIOSITY	p 274

*Cher lecteur,
L'écriture d'un roman n'est jamais une action
totalement anodine. L'auteur y loge parfois,
bien caché, infiniment plus que le lecteur n'en
découvrira dans la banalité des mots.*

*C'est pour celui qui tient le stylo l'occasion rêvée
pour y joindre une foule de remerciements
déguisés qui pour lui seuls sont dévoilés dans
l'histoire racontée.*

*Aussi, je tiens ici à dire merci. Merci à une
foule inextricable de personnes en qui je suis
redevable.*

*Merci aussi à ma Thérèse sans qui je ne serais
pas celui que parfois vous cotoyez. Elle m'a
imprégné de sa générosité, c'est à elle que
revient l'immense mérite de m'avoir fait bien
meilleur que je ne l'étais avant de l'épouser.*

*Quand à Enomis, écrivez le mot dans l'autre
sens et vous découvrirez le prénom de "mon
Alice".*

*Reste que je vous souhaite à tous d'avoir pris
autant de plaisir à lecture de ces lignes que j'en
ai éprouvé à les coucher sur le papier.*

Votre dévoué Nulentout.